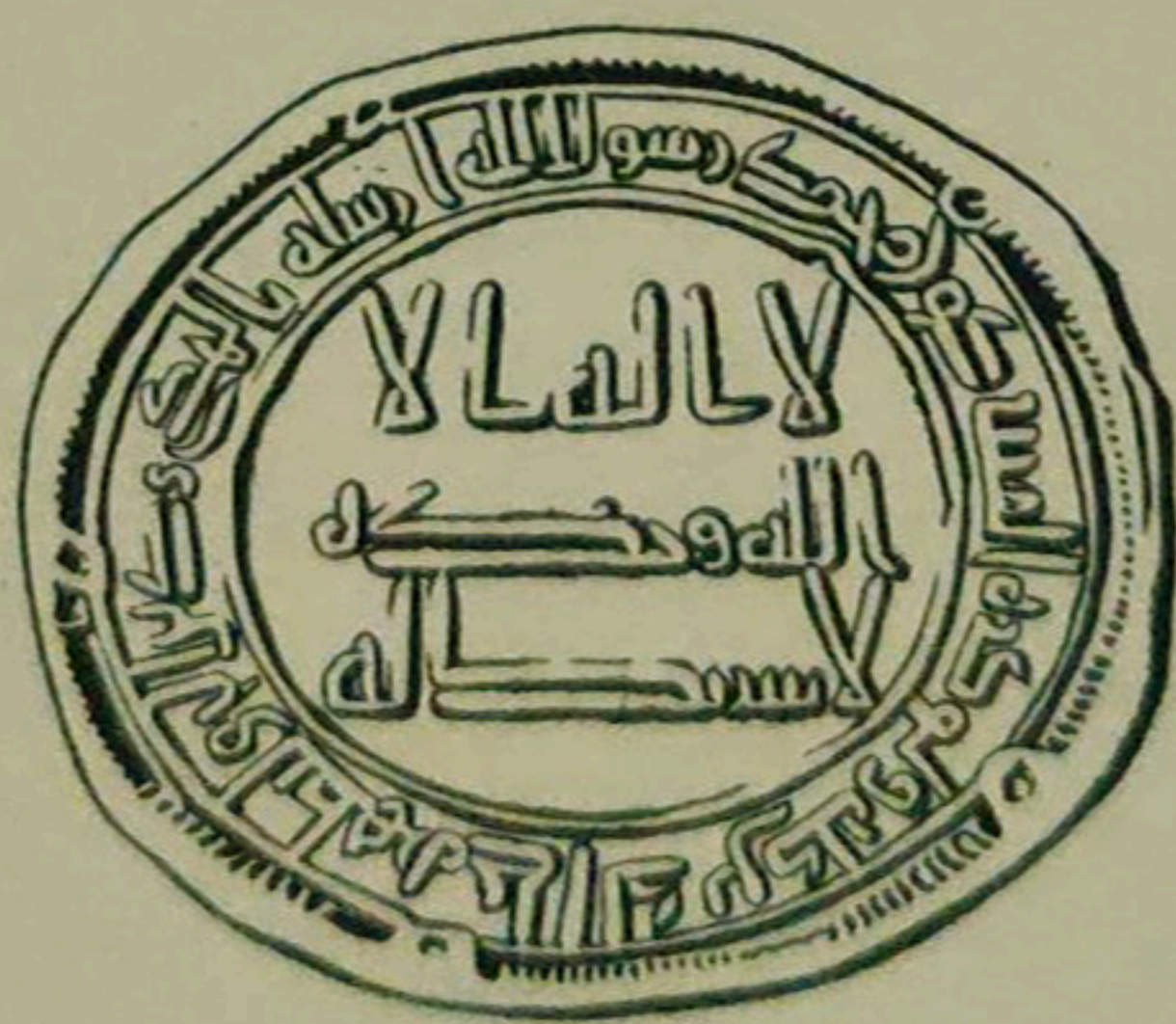


# الاجازة في اللطائف

للشيخ الحسين بن عبد الله بن سينا









**AVICENNE**  
**POÈME DE LA MÉDECINE**





*Il a été tiré de cet ouvrage :*  
*200 exemplaires sur papier pur fil Lafuma*  
*numérotés de 1 à 200.*

N° 139







COLLECTION ARABE

PUBLIÉE SOUS LE PATRONAGE DE L'ASSOCIATION GUILLAUME BUDÉ

---

AVICENNE

(370-426 Hégire)

# POÈME DE LA MÉDECINE

AL-ḤUSAYN IBN 'ABD ALLĀH IBN SĪNĀ

URGŪZA FĪ 'T-ṬIBB

CANTICA AVICENNÆ

TEXTE ARABE, TRADUCTION FRANÇAISE,  
TRADUCTION LATINE DU XIII<sup>e</sup> SIÈCLE  
AVEC INTRODUCTIONS, NOTES ET INDEX

*Établi et présenté*

PAR

HENRI JAHIER

Professeur  
à la Faculté de Médecine

ABDELKADER NOUREDDINE

Professeur  
au Lycée Franco-Musulman

DE L'UNIVERSITÉ D'ALGER



*Ouvrage publié avec le concours du C. N. R. S.  
et du Gouvernement Général de l'Algérie*

PARIS

SOCIÉTÉ D'ÉDITION « LES BELLES LETTRES »

95, BOULEVARD RASPAIL

1956









A MONSIEUR LE PROFESSEUR HENRI PERES,

*en témoignage d'affectueuse gratitude,*

H. J. et A. N.





Je considère le vivant : ce que je vois et ce qui occupe d'abord ma vue c'est cette masse d'un seul tenant qui se meut, se ploie, court, bondit, vole ou nage, qui hurle, parle, chante et qui multiplie ses actes et ses apparences, ses ravages, ses travaux et soi-même dans un milieu qui l'admet et dont on ne peut le distraire.

Paul VALÉRY.

*Variété V.*





## INTRODUCTION

---

L'œuvre d'Avicenne dont nous publions aujourd'hui le texte et la traduction a été justement célèbre pendant tout le Moyen âge. En Orient en langue arabe, en Europe dans sa traduction latine, elle a servi de livre d'étude quotidien jusqu'au xvi<sup>e</sup> siècle, et dans certaines Universités, bien plus tard encore.

Elle porte le nom de '*Urġūza fi'ṭ-Ṭibb*, du nom du mètre raġaz utilisé par l'auteur comme rythme prosodique. On l'appelle aussi *Manzūma fi'ṭ-Ṭibb*, « Poème sur la Médecine », ou encore '*Alfiyya*, de '*alf* = mille, bien que le nombre de ses vers soit 1326.

Ses traducteurs en langue latine l'ont appelée « Cantica » ou « Canticum », « Poèmes » ou « Poème ».

Il nous présente un exemple parfait de ce qu'était la poésie didactique très en faveur chez les Musulmans de cette époque (fin du x<sup>e</sup> siècle) et nous permet d'imaginer les cours magistraux de Médecine comme des classes où les élèves apprenaient par cœur quelques vers que le Professeur commentait à l'aide de sa documentation et de son expérience.

Cette pédagogie qui, sauvant les bases essentielles, permettait à chacun d'y ajouter sa personnalité, a bien d'autres exemples dans toutes les branches de la culture.

Elle justifie la forme concise, synthétique, de cet exposé qui, en peu de vers, a l'ambition, et la réalise souvent, de présenter les principes de l'Art Médical et cet Art lui-même en deux parties, Théorie et Pratique, division déjà adoptée par 'Alī Ibn Al-'Abbās Al-Maġūsī (384/994) dans son « *Kāmil aṣ-ṣinā'a* », encore appelé « *Al-Malakī* », « Le Royal », traduit également en latin sous le nom de « *Liber Regius* » par Étienne le Philosophe, annoté par Michel de Capella, imprimé à Lyon en 1523.

L'*Urġūza* est de proportions moins grandioses que le Canon et peut en être considérée comme l'abrégé; elle a été unanimement admirée, au point qu'Avenzoar la lui préférerait et disait — c'est Muḥammad Ibn' Ismā'il qui le rapporte — qu'elle contenait tous les principes de la science et valait mieux qu'une collection de livres.



L'Urgūza fut traduite en latin très vraisemblablement par Gérard de Crémone, au XII<sup>e</sup> siècle, à Tolède, « Centre de traduction où l'Europe médiévale allait recevoir des Arabes le legs philosophique et scientifique de l'Antiquité grecque. » (H. Pérès), et son Commentaire par Averrhoës le fut au XIII<sup>e</sup> siècle par Armengaud de Blaise de Montpellier <sup>1</sup>. On connaît également sa traduction faite en hébreu en 1260 par Mose Ibn Tibbon (British Museum 893. — B.N. Madrid 338. — Escorial 826 et 836). Elle fut même, également en hébreu, mise en rédaction métrique par Salomon Ibn Ajjub Ibn Youssef, de Grenade, à Béziers en 1261 et par Chayyim Israel (*in Die hebräischen Übersetzungen des Mittelalters*, Berlin 1893).

Les vers de ce poème devant tous être commentés pour leur compréhension par les élèves, il est normal qu'il ait tenté les Commentateurs en langue arabe.

Le premier, le plus illustre, fut Averroës (595/1198) et son travail est resté le plus justement célèbre tant en arabe qu'en sa traduction latine.

Nous avons eu l'heureuse fortune de pouvoir utiliser également celui de Muḥammad Ibn Ismā'il Ibn Muḥammad, auteur dont on ne sait rien qui permette l'identification mais dont le travail, pas toujours, et loin de là, semblable à celui d'Averroës, nous a permis dans des vers de traduction litigieuse, certains éclaircissements valables.

Nous n'avons pu utiliser les autres commentaires connus qui sont :

*Ġawāhir An-naḥīs šarḥ urġūzat Aš-Šayḥ Ar-Ra'īs* par Mūsā Ibn 'Ibrāhīm Ibn Mūsā Ibn Muḥammad le médecin, composé au début du XIII<sup>e</sup> siècle, qui se trouverait (d'après une note du P. M. Bouyges, dans son inventaire des textes d'Averroës) à la Bibliothèque Sulaymāniyya de Constantinople.

Yūsuf Ibn Muḥammad Ibn Ṭumlūs, d'Alcira, en a fait également un dont le docteur H. P. J. Renaud a lu une copie dans la Bibliothèque du fkih Ben 'Alī Ad-Dukkālī, à Salé, datée de 1279/1863.

*Kitāb Al-'Īdāḥ Wa't-Tatmīm*, « Livre de l'éclaircissement et de l'Achèvement », dû à Aḥmad Ibn Muḥammad Ibn Al-Muḥannā a été également découvert par le Docteur Renaud à Tétouan.

Du Chérif As-Sakallī (796-838/1394-1434), l'œuvre a été signalée à la bibliothèque extérieure de la Grande Mosquée de Tunis par M. Hassen Husny 'Abdul-Wahab, qui a donné quelques renseignements à son sujet.

L'Urgūza a été éditée en langue arabe, aux Indes, à Calcutta, en 1829, à Lucknow en 1845; nous avons pu étudier ces deux éditions.

1. Pour ce qui est des traductions latines et de leurs éditions, voir plus loin, page 101.

## ABRÉVIATIONS

---

A. de B. : Armengaud de Blaise  
A. Pa. : Ambroise Paré  
Aver. : Averroës  
G. de C. : Gérard de Crémone  
H. b. I. : Ḥunain ibn 'Ishâq  
Lat. : Traducteurs en latin  
M. b. I. : Muḥammad ibn Ismā'il ibn Muḥammad  
Ren. : Docteur Renaud  
Sig. : Siggel  
Trad. : Traducteurs H. J. et A. N.

---

## SOURCES

---

Notre travail est basé sur l'étude des MANUSCRITS suivants :

### 1. *'Urgūza.*

1752 B.N. d'Alger.  
2943 B.N. de Paris.  
3038 B.N. de Paris.

Un exemplaire appartenant à l'un de nous (H. J.) provenant du Cheikh El Kettani, de Fès.

### 2. *Commentaires.*

1753 B.N. Alger, Averroës, en arabe  
831 Escorial, Averroës, en arabe  
B.N. Alger, Muḥammad ibn 'Ismā'il ibn Muḥammad en arabe.  
6931 B.N. Paris, en latin (traduction d'Averroës).

## ET DES ÉDITIONS :

## 1. 'Urġūza.

En arabe :

Ed. Calcutta 1829

Ed. Lucknow 1845

En latin :

Ed. 1522, chez Jacob, Lyon, trad. Armengaud de BLAISE.

Ed. 1556, chez Jean Hervagius, Bâle, Trad. du même.

revue par Andrea ALPAGUS BELLUNENSIS.

Ed. 1562 Apud Juntas, Venise B.N. Madrid. Trad. du même.

Ed. 1608, apud Juntas, Venise. Trad. du même.

Ed. 1630, en vers par Jean FAUCHER, chez Pierre Gillet, Nîmes, exemplaire de la Bibliothèque Municipale de Toulouse.

Ed. 1649, par Antonius DEUSINGIUS, chez Jean NICOLAS à Groningue.

2. *Commentaires.*

Ed. 1520, B.N. Paris, Averroès, trad. par Armengaud de BLAISE, en latin.

Pour la détermination des termes techniques, nous avons utilisé les ouvrages suivants :

1<sup>o</sup> *Glossaire sur le Mans'ûrî de Razès*, par IBN AL-H'ACHCHĀ, XIII<sup>e</sup> siècle, établi par COLIN et RENAUD. — Rabat, 1941.

2<sup>o</sup> *Supplément aux Dictionnaires Arabes*, Dozy, 2 volumes. — Leyde, 1881.

3<sup>o</sup> *Tuḥfat Al-'Aḥbāb* (Glossaire de la Matière Médicale Marocaine) par RENAUD et COLIN. — Paris, 1934.

4<sup>o</sup> *Arabisch-Deutsches Wörterbuch der Stoffe*, par SIGGEL. — Berlin, 1950.

Pour éclairer certains points par trop obscurs, nous nous sommes souvent reportés avec fruit au Canon d'Avicenne :

*Edition Boulaq*, 3 volumes, en arabe.

Ed. 1522 : Jacob, Lyon, Trad. Gérard de CRÉMONE, en latin, revue par Petrus Antonius Rustius PLACENTINUS.

Ed. 1556 : Jean HERVAGIUS, Bâle, revue par Andrea ALPAGUS. BELLUNENSIS, en latin.

Ed. 1608 : Apud Juntas, Venise, en latin.

Également à « *Œuvres* » d'Ambroise Paré (7<sup>e</sup> édition 1614) qui expose pour la première fois en français ce qu'il a pris aux théories des anciens médecins grecs, latins, arabes.

Et aussi à la thèse de L. BOURGEY, *Observations et Expérience chez les Médecins de la Collection Hippocratique*, Vrin, édit., 1953, Paris.

## ﴿ فاتحة الكتاب ﴾

بسم الله والحمد لله . والصلاة والسلام على رسل الله .

اشتهر عند المسلمين في القرون الوسطى وبعد ها تأليف المنظومات العلمية في جميع الفنون . وكان هذا الأمر يلذ للمشايخ والأستاذين ويعتبرونه شيئاً سهلاً عليهم شأن التعليم : التلميد يحفظ المنظومة عن ظهر قلب والشيخ يشرحها كما يشاء وليست له قيود يتقيد بها فبشروحه التي يلقيها مشافهة على حلقة مستمعيه تظهر معارفه واستنباطاته في اخراج معاني المتن الظاهرة والمشار اليها وتنويعها وتوسيعها كيف يشاء وكما يطبق مع زيادة الاستطرادات القرية والبعيدة . ومن المعلوم أن هذا النمط أو هذه الكيفية كانت معروفة عند القدماء ووجدت عند الأمم الأوربية الى عهد غير بعيد . وفي اللغة الفرنسية كتاب كبستان الأصول اليونانية (وهو اذن كتاب مدرسي في اللغة) بقي يدرس الى أواسط القرن التاسع عشر الميلادي في المدارس الثانوية وصاحبه (لانصلو) عاش في القرن السابع عشر عصر لويز الرابع عشر الحافل بالعلوم والفنون بسائر أنواعها . ولكن المنظومات الفنية لم تشع في تلك اللغات شيوعها في اللغة العربية .

وأما ما يخص علم الطب فقد اشتهر في قديم الزمان وطول عصور منظومة أبي علي بن سينا المسماة بالأرجوزة الطبية لأنها من بحر الرجز . وقد تسمى أيضاً بالألفية



ولوهي في الحقيقة تتجاوز ألف بيت بكثير. وقد ترجمت الى اللغة اللاتينية في القرن الثالث عشر الميلادي تحت اسم كانتيكوم أو كانتيكما ومعناها الأغنية يعني القصيدة. حاول ابن سينا في هذه الأرجوزة أن يعرض باختصار مفيد صناعة الطب على قسمين وهما الطب النظري وان شئت قلت الطب العلمي والآخر الطب العملي كما فعل قبله الطبيب علي بن العباس المجوسي المتوفى سنة ٣٨٤ هـ في كتابه كامل الصناعة الطبية المسمى أيضا بالملكي لأنه أهداه للأمير عضد الدولة من بني بويه. وقد رتب ابن سينا مسائل الطب في منظومته وربط بينها ربطا متينا ولهذا كان الطبيب الشهير أبو مروان عبد الملك بن زهر المتوفى سنة ٤٧٠ هـ يفضلها على كتابه القانون مع كبره وضخامته ويقول انها اشتملت على أهم قواعد الطب وانها تقوم مقام جملة كتب في هذه الصناعة. وقد شرحها عدة علماء. وفي الأقطار المغربية فأول من شرحها هو أبو الوليد محمد بن رشد المتوفى سنة ٥٩٥ هـ واشتهر شرحه شهرة عظيمة يدل عليها كثرة النسخ الخطية التي بقيت الى يومنا. وهنا يجب التنبيه على أن كتاب القانون وصل الى المغرب في زمان أبي العلاء بن زهر والد أبي مروان عبد الملك المذكور آنفا كما نص على ذلك ابن أبي أصيبعة. ويريد المشاركة بكلمة المغرب في ذلك الزمان الأقطار الافريقية وبلاد الأندلس. ومن الثابت اليوم في تاريخ التمدن العالمي أن الحركة العلمية الطبية وغيرها كالفلسفة دخلت الى أوروبا بواسطة المسلمين الأندلسيين وتأثيرهم ولاشك أن تونس وصقلية الاسلاميه لهما يد في هذا الشأن.

جعل ابن سينا مقدمة نثرية لأرجوزته وبعدها مقدمة شعرية وعدد ألياتها يختلف على حسب النسخ فاقتصرنا على ما في نسخة مدينة فاس المحفوظة بالخزانة

الكتانية فأوردنا نصها برمته. وفي بعض النسخ الأخرى فإن المقدمة الشعرية فيها تطويل ونوع من الاضطراب وكأن بعض النُسخ أو الطلبة زادوا فيها أبياتا تظهر عليها الصنعة والتكلف والاختلاق كأنهم قصدوا أن يبرثوا ناظمها من تهمة الميل عن السنة النبوية والعقائد الاسلامية وابن سينا في الحقيقة بعيد عن كل ذلك. ومن الجميل المستحسن أن نذكر هنا هذين البيتين في مدح الرسول:

وصلوات الله ذي الجلاله \* على النبي الصادق المقالـه  
محمد جباه بالرسالـه \* فأتخذ الناس من الضلالـه

ونقول انه من المعقول أن يتمشي ابن سينا في تقسيم الطب كغيره من الأطباء العرب من مسلمين ونصارى ومن يهود في تلك العصور وبعدها على طريقة الطبيب الشهير أبقرط أو بقراط اليوناني الذي ترجمت المؤلفات المنسوبة اليه الى اللغة العربية كما ترجمت مصنفات جالينوس وهو أيضا طبيب يوناني عاش في القرن الثاني الميلادي الا أن الطب العربي زاد أشياء عليه وهذب ورتب واخترع ولو أنكر ذلك المنكرون ولهذا ترى ابن سينا يتحدث في منظومته عن الطبيعيات وهي الأركان والأمزجة والأخلاط والأعضاء والقوى والأرواح والأفعال وعن الضروريات وهي الهواء وما يؤكل وما يشرب والحركة والسكون والنوم واليقظة والاستفراغ والأحداث النفسانية وعن الأشياء الخارجة عن المجرى الطبيعي وهي المرض والسبب والعرض أي العلامة. واستعمل كلمة أُسْطُقُس المأخوذة من اللغة اليونانية ومعناها العُنْصُر والأصل وجمعها أُسْطُقُسَاتٌ وهي الماء والأرض والهواء والنار التي تتكوّن منها المخلوقات.

وقد خدمنا متن الأرجوزة حسب طاقتنا ولم نأل جهدا في تصحيحه وإخراجه  
 سالما من الهفوات والأغلاط ولكنه يجب التنبيه على ما فيه من الضروريات  
 الشعرية التي لم يكن لابن سينا مناص من عدم استعمالها اذ هو مضطر اليها لاقامة  
 الوزن ومراعاة القافية فتراه يقصر الممدود مثلا ويقلب الهمزة ياء ويدغمها.  
 وبينما تقرأ له أبياتا جميلة منسجمة تجده في أبيات أخرى يسرد أسماء عقاقير ثقيلة  
 على اللسان العربي غالبها عجمي الأصل.

طبعت هذه المنظومة عند مسلمي الهند مرتين في أواسط القرن التاسع عشر  
 الميلادي. وقد تيسر لنا والله الحمد أن تكون هاتان الطبعتان النادرتان بين أيدينا  
 للمقابلة بينهما وبين النسخ الخطية التي تمكّن الحصول عليها. وقد أوردنا في التعليق  
 الانتقادي الروايات التي تستحق الذكر وأعقبناها بالشروح المختصرة بالفرنساوية  
 غالبا وبالعربية أحيانا. ولم ننبه على ما هو محض غلط من النساخ.

استعنا لصنعنا بشرحين: أحدهما لابن رشد الشهير والغني عن التعريف  
 والتنويه والثاني لمحمد بن اسماعيل بن محمد وقد قال في آخره انه نجز سنة ثمان وثمانين  
 وتسعمائة ٩٨٨ هـ. ولا نعرف شيئا آخر عنه.

وحاصل القول أن هذه المنظومة الطبية في غاية الحسن والطرافة: التعبير  
 فيها حلو واضح لمن له إلمام كاف بالطب العربي القديم ومعرفة اصطلاحاته وألفاظه  
 والآراء التي بني عليها. ويطول بنا المجال لو أردنا ترجمة الرئيس أبي علي الحسين  
 بن سينا المتوفى سنة ٤٢٨ هـ بمدينة همدان.

هذا هو العمل الذي قننا به محاولين أن يكون مرضيا مقبولا عند القراء وأهل  
 الخبرة إحياء لذكرى رجل معدود من أفذاذ العالم الانساني. والسلام.

## NOTES EXPLICATIVES

### SUR LES THÉORIES D'AVICENNE

### EXPRIMÉES DANS L'URĠŪZA FĪṬ-TİBB

---

L'Urġūza était, rappelons-le, essentiellement un résumé, un memento pratique que les élèves devaient apprendre par cœur et que le professeur développait, commentait au cours de ses leçons.

Mais ce procédé, commode au point de vue pédagogique, fait que son texte, extrêmement concis, paie assez souvent la rançon de cette concision par une certaine obscurité.

Pour essayer d'y apporter un peu de clarté, il nous faut nous reporter au *Qānoūn fiṭ-Tibb* lui-même d'une part et plus encore aux sources grecques de la science d'Avicenne.

Thalès, chef de l'École de Milet (vers 630 av. J.-C.), apporte au monde la notion nouvelle de *Physis*, principe qui produit et fait évoluer les choses, principe d'unité qui se retrouve sous le perpétuel mouvement et la perpétuelle transformation des qualités, état purement physique d'un élément d'où sortent tous les autres.

En cela il s'oppose à tout surnaturel. Et pour lui, *Physis* c'est l'eau. A partir de l'eau primordiale s'engendrent l'air, la terre, le feu. Tout vient de l'eau, tout y revient; les objets sensibles, fer, bois, organes sont des apparences, des aspects transformables de cet élément.

Pour Anaximène, cet élément primordial n'était plus l'eau mais l'air.

Pythagore (585-500 av. J.-C.) lui, définissait dix principes au nom desquels tout se produit, les énantioses, qui s'opposent l'un à l'autre par coordonnées binaires : fini et infini, pair et impair, unité et pluralité, droit et gauche, mâle et femelle, fixe et mobile, rectiligne et courbe, lumière et obscurité, bon et mauvais, régulier et irrégulier.

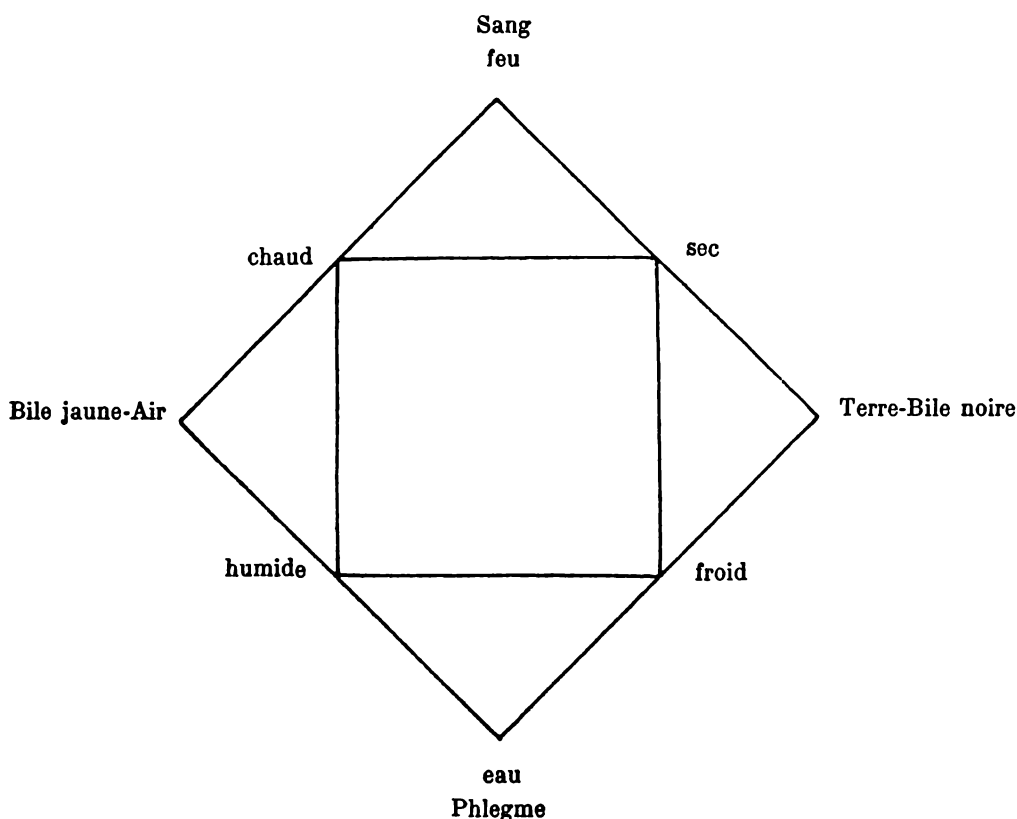
Empédocle (milieu du v<sup>e</sup> siècle avant J.-C.) n'en suppose plus que deux :



chaud et sec et leurs opposés, froid et humide. Il les déclare facteurs qualitatifs des quatre éléments qu'il nomme racines qui sont le feu, l'air, la terre et l'eau

Rapportée aux humeurs du corps, cette conception fait que les quatre éléments le feu, l'air, la terre et l'eau, conditionnés par les quatre principes, facteurs qualitatifs, chaud, froid, sec, humide, conditionnent à leur tour les quatre humeurs du corps, la pituite (lymphe, phlegme), la bile jaune, le sang, la bile noire (atrabile).

Le schéma ci-joint que nous empruntons à l'Histoire de la Biologie de Charles Singer (Payot, 1934), nous paraît représenter au mieux ces notions et fait parfaitement ressortir les états d'alliance et de conflit qui régissent les éléments, les humeurs, et conditionnent la santé ou la maladie.



Les fonctions humaines se ramènent alors à un perpétuel échange de chaud et de froid, de sec et d'humide. La santé est la recherche d'un équilibre physique dit Alcmeon de Crotoné (vers 500 av. J.-C.) celui même qui, 2 000 ans avant lui, décrivit la trompe qui porte le nom d'Eustache (xvi<sup>e</sup> siècle). Mais c'est à travers les écrits de la collection hippocratique (460 à 370 avant J.-C.) traduite en arabe ainsi que les œuvres de Galien (130 à 200 après J.-C.) par Ḥunāʾīn ibn ʾIshāq (809-873 après J.-C.) et toute l'École des traducteurs des siècles d'or de l'Iran, qu'Avicenne a connu les opinions de ces grands anciens et adopté la conception devenue dès lors hippocratique des éléments qu'il expose dans l'*Urḡūza* (vers 24).

Il se rattache de même à la conception des tempéraments qui sont neuf par combinaison du chaud, du froid, du sec, de l'humide, le neuvième bien équilibré entre les quatre extrêmes, mais on comprend à la lecture du texte qu'il va plus loin et admet que le tempérament est la manière d'être, l'activité fonctionnelle totale de l'homme envisagé à un moment précis de son évolution. Cette définition essentiellement dynamique le fait variable dans le temps, les circonstances et le rend accessible à la thérapeutique, les drogues et les aliments ayant d'ailleurs leur tempérament propre.

Mais il connaît aussi la conception de Galien qui a rapporté bien plus tard le tempérament aux humeurs et décrit le sanguin, le bilieux, le pituiteux, l'atrabilaire.

Son œuvre est ainsi fortement inspirée de ses devanciers à travers 'Alī ibn Al-'Abbās Al-Mağūsī, Hippocrate et Galien auxquels il emprunta tour à tour.

Inspiré de la formule générale d'Empédocle « Les semblables sont attirés par les semblables, les contraires se repoussent », Hippocrate, du point de vue de la thérapeutique, a écrit « les douleurs sont guéries par les contraires » et plus loin « l'application des semblables fait passer de la maladie à la santé », se bornant ainsi à juxtaposer les deux formules. On trouve ici un exemple parfait de la pensée hippocratique, contraste entre la volonté de penser l'art médical, de le réduire en formules et d'autre part le débordement de l'intelligence par la richesse luxuriante des faits avec le triomphe de l'empirisme.

Galien, lui, a tenté de réduire la thérapeutique à une formule :

« Les contraires sont guéris par leurs contraires. »

Hippocrate était un médecin, Galien un enseigneur. Le vers 990 de l'*Urğūza* d'Avicenne reproduit mot pour mot la formule de Galien.

L'exposé des facultés, propriétés des médicaments, constitue dans l'*Urğūza* un chapitre des plus difficiles à comprendre.

Il se rapporte en effet à la conception ancienne de l'action des drogues et réalise un exemple parfait d'exposé scolastique.

Les drogues possèdent quatre facultés (Avicenne, dans l'*Urğūza*, ne parlera que des trois premières).

La première, quasi fondamentale, disait Ambroise Paré, rattache l'action d'une drogue à l'un des quatre éléments (eau, feu, terre, air) et réalise ainsi pour elle un véritable tempérament qui sera chaud, froid, sec ou humide.

Une drogue qui se rattache à un seul élément est dite simple, composée si c'est à deux ou plus. A nous en tenir aux drogues simples, cette classification est fondamentale, car parallèlement, chaque malade ayant son tempérament et chaque maladie étant causée par le chaud, le froid, le sec ou l'humide, il convient d'opposer (loi des contraires) une thérapeutique humide à un mal sec, si l'on suit Galien.

De plus, dans chaque classe de drogue simple, chaude, froide, sèche ou humide, existent quatre degrés (de chaleur, de froid, de sec ou d'humide).

Le sens clinique du médecin lui permet, dans les maladies causées par exemple par le froid, de reconnaître aussi des degrés et ainsi d'opposer avec plus de précision une drogue chaude du troisième degré à une maladie froide du troisième degré.

A. Paré donne des exemples, l'un général, l'autre précis.

Exemple général :

l'eau tiède est tempérée,  
un peu plus chaude est du premier degré,  
de chaleur apparente est du deuxième degré,  
de chaleur véhémence est du troisième degré,  
si elle brûle, elle est du quatrième degré.

Exemple parallèle pour les médicaments chauds :

premier degré : absinthe, chou,  
deuxième degré : ammoniaque, opium, safran, miel,  
troisième degré : anis, iris  
quatrième degré : ail, oignon.

La seconde faculté, d'après A. Paré, « ensuit les effets des facultés premières ». Elle précise ce que l'on peut attendre d'une drogue de par sa faculté première. Dans cet éventail d'actions, chaque drogue pourra se spécialiser, se nuancer en quelque sorte. C'est ainsi que les drogues dont la faculté première est la chaleur serviront à raréfier, attirer, ouvrir, atténuer, adoucir, déterger.

Celles à base de froid seront utiles pour condenser, repousser, fermer, incrasser, exaspérer, emboucher.

Celles dont la faculté première est l'humide pourront amollir, laxer.

Celles à base de sec sauront durcir, tendre.

Jusque là rien qui ne soit de *l'a priori* et de la pure scolastique. Nous réalisons aisément les difficultés que devaient résoudre les médecins du Moyen âge avant d'oser prescrire la moindre drogue.

Avec la troisième faculté apparaît un peu de réalisme médical. Il s'agit là d'une action qui n'est pas nécessairement dans les deux premières : la plupart de ces troisièmes facultés des drogues produisent les effets de 1 et de 2, mais souvent apparaît en elles une propriété indicible, connue par la seule expérience et qui saura incarner, glutiner, cicatriser, calmer la douleur, provoquer ou arrêter les urines, etc...

Dans l'établissement des quatrièmes facultés dont Avicenne ne fait pas l'exposé dans l'*Urǧūza*, qui n'était, répétons-le, qu'un memento, apparaît ce qui sera plus tard la pharmacologie scientifique. Celles-ci diffèrent des précédentes, n'en dépendent pas et peuvent être inattendues [les autres étaient

attendues, oh ! combien] et plus ou moins électives. Elles relèvent de la seule expérience et leur effet est si admirable que le médicament va porter le nom de l'organe qu'il soulage.

Il en est des céphaliques [bétoine, marjolaine, sauge], de pulmonaires, de cordiaux, de stomachiques, etc... et, chose plus admirable encore, à travers les siècles, les médecins continuent à grouper certains médicaments selon cette quatrième qualité. Ne connaissons-nous pas les stomachiques, les béchiques, les diurétiques, les fébrifuges?

En somme, ces quatre facultés ne sont que des manières de classer les médicaments.

1. D'abord selon la conception hippocratique des quatre éléments.
2. Puis selon leur action qui en découle [jeu scolastique].
3. Ensuite, en remarquant que certaines propriétés peuvent être hors prévision.
4. Enfin, la pratique en permet une quatrième; et c'est à celle-là que les siècles ont donné leur consécration.



## PRÉFACE EN PROSE

(in Manuscrit n° 831 Escorial)

---

Le Cheikh, le Prince des Médecins, 'Abū 'Alī al-Husayn ibn 'Abdallāh Ibn Sīnā, a dit :

Il était de coutume pour les Philosophes et les Gens de savoir des temps anciens de servir les rois, les émirs, les califes, les vizirs, les grands cadis et juristes en rédigeant pour eux des écrits en prose et en vers, des volumes consacrés aux Arts et aux Sciences et surtout des poèmes médicaux.

Pour ce qui est des Médecins, ils écrivent souvent des poèmes de mètre *rağaz* et font des recueils qui permettent de distinguer l'homme éloquent de celui qui ne l'est pas, l'habile de l'incapable. C'est ainsi que les rois ont connu les préceptes de médecine et les méthodes philosophiques.

J'ai vu que dans certains pays l'Art Médical ne provoquait ni séances de discussion, ni controverses, tant dans les hôpitaux que dans les Écoles; j'ai vu s'occuper de médecine, et sans l'avoir étudiée, des gens dépourvus de base scientifique, de toute notion de ses lois et privés de toute formation morale : ainsi se sont poussés en avant et donnés pour Maîtres des hommes sans connaissances approfondies, Alors je me suis lancé sur les traces des Anciens et des Philosophes et j'ai servi son Excellence, notre Seigneur le Vizir, le Juriste, le Cadi, l'Illustre, celui dont la position est élevée ('Allah prolonge sa vie, fasse durer sa puissance, sa gloire et culbute ses jaloux et ses ennemis); je l'ai servi par cette « 'Urgūza », poème qui traite de toutes les parties de la Médecine.

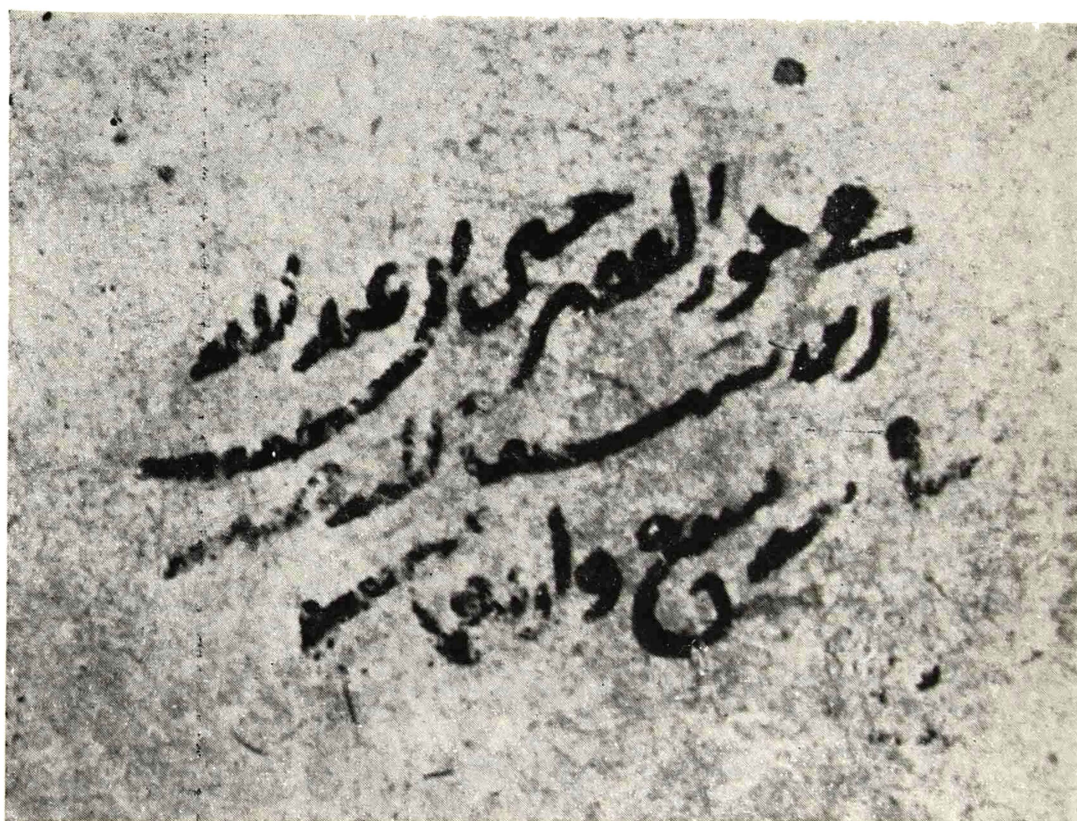
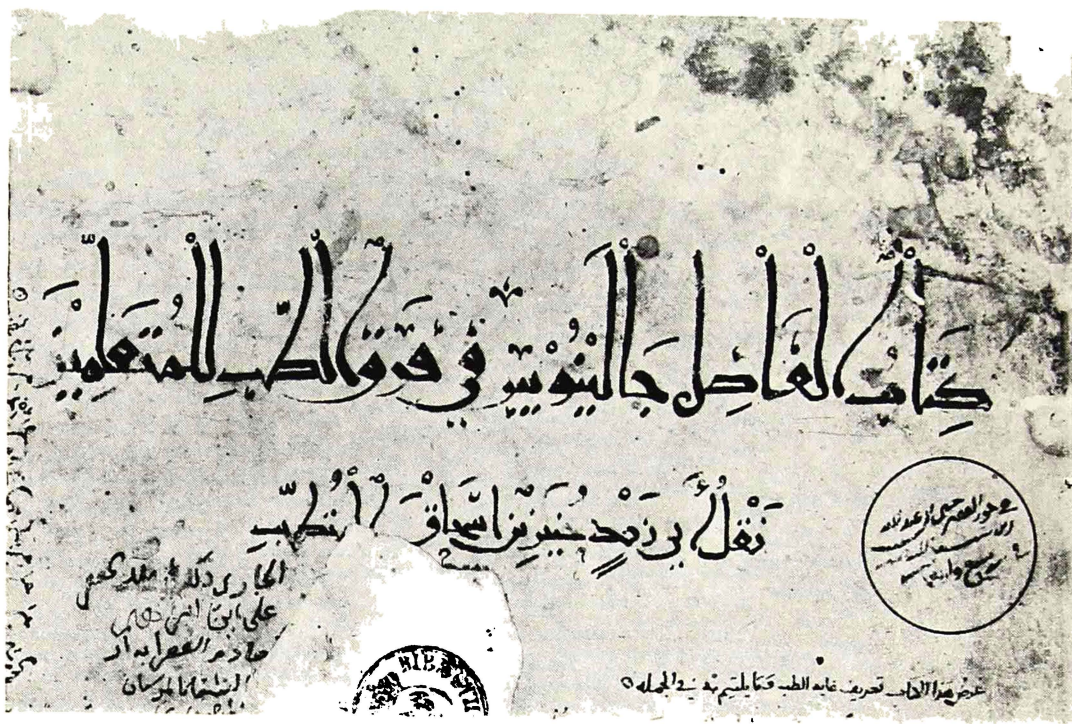
Cette 'Urgūza, je l'ai divisée d'une façon remarquable, je l'ai habillée d'un vêtement complet et ornée d'une robe de beauté.

Elle est rédigée en un style très simple, dans une versification aisée, pour qu'elle soit facile, moins ardue à apprendre.

Quand Notre Seigneur la regardera de toute sa pénétration et qu'elle prendra place parmi ses livres, il s'en aidera pour, sous un petit format, acquérir cette magnifique science. Alors il saura discerner le véritable praticien de la vile tourbe, le novice du savant complet et l'érudit du sot.

Je supplie Dieu de m'aider dans une de ces œuvres qui rapprochent de Lui et élèvent à ses yeux leur auteur.

C'est de Lui que j'implore le secours et en Lui que je place ma confiance.



Texte du cadre supérieur :

Kitāb al Fāḍil ḡālinūs fī qūwat al-Ṭibb lil-Muta'allimin  
Naql Abī Zayd Ḥunayn ibn Ishaq al-Mutaṭabbib

« Livre de l'éminent Galien sur la puissance de la Médecine pour les Étudiants.  
Traduction d'Abū Zayd Ḥunayn ibn Ishaq le Médecin. »

Texte du cadre inférieur (reproduction du texte encerclé) qui constitue l'ex-libris d'Avicenne :

Fī hawz Al Faqīr Ḥusayn ibn 'Abd Allah Ibn Sina  
Al-Mutaṭabbib

Fī sanat sab' wa-arba'imī'a

« En la possession de l'Humble Husayn ibn 'Abd Allah  
Ibn Sīnā le Médecin,  
en l'année quatre cent sept. »





## مُقَدِّمَة

قال الشيخ الرئيس المتطبب أبو علي الحسين بن عبد الله بن سينا لما جرت عادة الحكماء وفضلاء القدماء بخدمة الملوك والأمراء والخلفاء والوزراء ورؤساء القضاة والفقهاء بتصانيف المنشور والمنظوم، وتواليف الصنائع والعلوم، لاسيما شعراء الأطباء فانهم كثيراً ما نظموا الأراجيز وألقوا الكنانيش ليبين أكنهم من راجزهم، وماهرهم من عاجزهم، فأتى ذلك اطلاع الملوك على القوانين الطبية، والمناهج الحكيمة ورأيت صناعة الطب بأرض فلانة عارية من محاضرات المجالس ومناظرات البيمارستانات والمدارس، وقد استباح الطب من لا مادة له من فنونه ولا معرفة له بقانونه ولا صورة له في نفسه لاسيما مع قلة درسه، فتصدر وتشيخ، من لم يكن في الصناعة رسخ، فخرت على سَنَن القدماء، واتبعت سُنَن الحكماء، فخدمت حضرة سيدنا الوزير الفقيه القاضي الأجل السني المحل، أطال الله بقاءه، وأدام عزه وعلاءه، وكبت حسدته وأعداءه، بهذه الأرجوزة المشتملة من الطب على جميعه، ومن تقسيمه على بديعه، وكسوتها رداء الكمال وحلة الجمال، بسهولة الموضوع، وخفة الموزون، لتكون أيسر طلباً وأقل تعباً، وهو اذا نظر اليها بفهمه، وحصلت في خزانة علمه، استعان منها على العلم الجليل بالجزم القليل، وميز بين الصانع والرعاع، والمبتدي والمنتهي، والمحقق والمخرق، والى الله أرغب في المعونة الى ما يقرب اليه ويزلف لديه، فهو المستعان، وعليه التكلان.



# POÈME DE LA MÉDECINE D'AVICENNE

---

## PRÉFACE EN VERS

---

1. Louange à Dieu, le Maître, l'Unique, le Seigneur des Cieux, l'Élevé, le Glorieux.
2. Gloire à Lui, l'Être Éternel qui a tiré les créatures du Néant.
3. Il inonde nos esprits de lumière au point de leur avoir révélé ce qui était caché.
4. Il a dans sa bonté créé l'homme et lui a donné la raison et la parole comme privilèges.
5. Il lui a permis l'accès à la connaissance grâce aux perceptions de ses sens et, par le raisonnement, lui a ouvert le monde invisible.
6. L'esprit de l'homme est lié à une âme vivante dont l'existence est indubitablement prouvée.
7. Dieu a réparti entre tous les hommes la raison et les sens en même temps que la vie.
8. Mais chacun a son caractère propre et en cela éclate Sa Merveilleuse Sagesse.
9. Ainsi, quiconque a banni de son âme la Laideur, a pu acquérir la Vertu.
10. La parole et les arts différencient l'homme de l'animal.
11. Les meilleurs des hommes font le bien en l'accompagnant de paroles affables,
12. se préoccupent du corps, ne lui accordant que des joies légitimes.
13. Les Poètes sont les princes du Verbe, les Médecins règnent sur le Corps.
14. L'éloquence des premiers réjouit l'âme, le dévouement des seconds guérit les malades.
15. Dans ce poème est incluse toute la Médecine, Théorique et Pratique.
16. Et me voici, mettant en vers tout ce que je sais de cette science.

## أرجوزة ابن سينا في الطب

بسم الله والحمد لله — والصلاة والسلام على رسول الله —

- 1 الحمد لله الملك الواحد \* رب السموات العليّ الماجد
- 2 سبحانه منفرداً بالقدم \* مخرج موجود اتنا من عدم
- 3 يفيض نوره على عقولنا \* حتى بدا الخفي من معقولنا
- 4 قد خلق بفضله الإنسان \* فضله بالنطق واللسان
- 5 يوحى إليه العلم بالإحساس \* كما بدا الخفي بالقياس
- 6 واعتلق العقل بنفس ناطقه \* ذات حياة وشهود صادقه
- 7 وقسم العقل على البري \* والحس والحياة بالسوي
- 8 واعتلق الجميع بالطبيع \* فكملت حكمته البديع
- 9 فعند ذاك فاز بالفضيل \* من نزه النفس عن الرذيل
- 10 بصنعة اليد واللسان \* الفصل بين الحي والإنسان
- 11 فأشرف الناس إذن أحسنهم \* صنعا وفي مقالة ألسنهم
- 12 لأنهم قد شغلوا بالذات \* وأعطوها الاوكد من لذات
- 13 والشعراء أمراء الألسن \* كما الأطباء ملوك البدن
- 14 هذا يسن النفس بالفصاحه \* وذا يطب الجسم بالنصاحه
- 15 وهذه أرجوزة قد اكتمل \* فيها جميع الطب علما وعملا
- 16 فها أنا مبتدى بنظم \* منشور ما حفظته من علم

## DE LA DÉFINITION DU MOT « ṬIBB » (MÉDECINE) :

17. La médecine est l'art de conserver la santé et éventuellement de guérir la maladie survenue dans le corps.

## SUBDIVISION DE LA MÉDECINE :

18. Une première distinction sera : la THÉORIE et la PRATIQUE.  
La THÉORIE dans son ensemble se divise en trois sections.
19. Il y a sept composants naturels et six facteurs nécessaires <sup>1</sup> [à la vie. — Trad.].
20. On les trouve en effet, dans les livres. Ce sont : les Conceptions générales, la Pathologie, les Causes.
21. La PRATIQUE se divise en deux actions : l'une exercée avec les mains. [Chirurgie. — Trad.].
22. L'autre avec les drogues et les régimes alimentaires. [Thérapeutique Médicale. — Trad.].

[1<sup>re</sup> PARTIE : LA THÉORIE]

## [CHAPITRE I]

## [CONCEPTIONS GÉNÉRALES. PHYSIOLOGIE]

*Des composants naturels et d'abord des Éléments :*

23. Les composants naturels sont les facteurs constitutifs des corps.

*[Premier composant naturel : les Éléments] :*

24. L'opinion d'Hippocrate au sujet des éléments est exacte : il en est quatre : eau, feu, terre, air.
25. La preuve de l'exactitude de cette conception est qu'après la mort, le corps retourne nécessairement à eux.
26. De plus, s'il n'était constitué que d'un seul élément, on ne saurait voir d'être vivant touché par la maladie.

1. Ce vers serait à sa place avant le vers 23, après le sous-titre : Des composants naturels et d'abord des éléments.

## ﴿ ذِكْرُ تَفْسِيرِ الطِّبِّ ﴾

17 الطِّبُّ حِفْظُ صِحَّةِ بَرٍّ مَرَضٍ \* مِنْ سَبَبٍ فِي بَدَنِ عَنْهُ عَرَضُ

## ﴿ ذِكْرُ تَقْسِيمِ الطِّبِّ ﴾

18 قَسَمْتُهُ الْأَوَّلَى لِعِلْمٍ وَعَمَلٍ \* وَالْعِلْمُ فِي ثَلَاثَةٍ قَدْ اكْتَمَلَ

19 سَبْعُ طَبِيعَاتٍ مِنَ الْأُمُورِ \* وَسِتَّةٌ وَكُلُّهَا ضَرُورِي

20 ثُمَّ ثَلَاثٌ سَطَرَتْ فِي الْكُتُبِ \* مِنْ مَرَضٍ وَعَرَضٍ وَسَبَبِ

21 وَعَمَلِ الطِّبِّ عَلَى ضَرْبَيْنِ \* فَوَاحِدٌ يُعْمَلُ بِالْيَدَيْنِ

22 وَغَيْرُهُ يُعْمَلُ بِاللِّدِّ وَاءٍ \* وَمَا يُقَدَّرُ مِنَ الْغِذَاءِ

## ﴿ ذِكْرُ الْأُمُورِ الطَّبِيعِيَّةِ وَأَوَّلًا فِي الْأَرْكَانِ ﴾

23 أَمَّا الطَّبِيعَاتُ فَالْأَرْكَانُ \* تَقُومُ مِنْ مِزَاجِهَا الْأَبْدَانُ

24 وَقَوْلُ بُقْرَاطٍ بِهَا صَحِيحٌ \* مَا نَارٌ وَثَرَى وَرِيحٌ

25 دَلِيلُهُ فِي ذَابْأَنَّ الْجِسْمَ \* إِذَا تَوَى عَادَ إِلَيْهَا رَغَمًا

26 وَلَوْ يَكُونُ الرُّكْنُ مِنْهَا وَاحِدًا \* لَمْ تَرِ إِلَّا لَامَ حَيَا فَاسِدًا

*Deuxième composant naturel: les Tempéraments:*

27. Après cela, la connaissance parfaite des tempéraments aide au traitement des maladies.
28. Le tempérament a quatre aspects que le médecin isolera ou réunira.
29. Il peut être chaud, froid, sec ou humide, caractères perceptibles au toucher.
30. Ces qualités se retrouvent dans les éléments [feu, terre, air, eau] dans les saisons, dans les règnes [animal, végétal et minéral] et dans les lieux.
31. L'« 'ustuqus » est le principe primordial constitutif des corps.
32. Le chaud est dans le feu et l'air, le froid dans la terre et l'eau.
33. le sec entre le feu et la terre, l'humide entre l'eau et les nuages <sup>1</sup>.
34. Ces qualités se retrouvent encore dans les éléments qui sont de natures différentes et constituent les corps par leurs groupements.
35. Ces qualités sont différentes pour qu'il n'y en ait pas qu'une seule et elles se groupent sans s'opposer entre elles [ce qui constituerait la maladie, laquelle résulte du déséquilibre, du conflit entre deux d'entre elles. — Trad.]
36. Nous nous faisons idée du tempérament de quelqu'un grâce à ce groupement des éléments et lui donnons alors le qualificatif de celui qui prédomine.
37. Le tempérament est dit équilibré quand il rassemble les quatre qualités.
38. Elles sont dans l'homme selon certaines proportions qui servent de règle et de mesure.
39. Tout homme dont les qualités ne sont pas équilibrées et l'inclinent vers un extrême
40. n'est pas pour cela dépourvu des autres, mais elles ne sont pas en proportion comparable.
41. Il porte le qualificatif de la dominante: il est dit tempérament de feu, de terre, d'eau,
42. d'air. Voilà la nomenclature médicale.
43. J'ai ainsi donné les neuf tempéraments et en cela je n'innove rien.

1. Mis ici pour l'air.



﴿ الثاني من الأمور الطبيعيّة وهو العِلْمُ بِالْمِزَاجِ ﴾

- 27 وَبَعْدَ ذَلِكَ الْعِلْمُ بِالْمِزَاجِ \* إِحْكَامُهُ يُعَيِّنُ فِي الْعِلاجِ
- 28 أَمَّا الْمِزَاجُ فَقَوَاهُ أَرْبَعُ \* يُفْرِدُهَا الْحَكِيمُ أَوْ يَجْمَعُ
- 29 مِنْ سَخْنٍ وَبَارِدٍ وَيَا بَسِ \* وَلَيِّنٍ يَنَالُ حَسَّ السَّالِمِ
- 30 تَوْجَدُ فِي الْأَرْكَانِ وَالزَّمانِ \* وَفِي الَّذِي يَنْمِي وَفِي الْمَكَانِ
- 31 وَالْأَسْطَقْسُ آخِذٌ فِي الْغَايَةِ \* مِنْ مُفْرَدِ الْمِزَاجِ وَالنِّهَايَةِ
- 32 الْحَرُّ فِي النَّارِ وَفِي الْهَوَاءِ \* وَالْبَرْدُ فِي التُّرَابِ ثُمَّ السَّمَاءِ
- 33 وَالْيُبْسُ بَيْنَ النَّارِ وَالتُّرَابِ \* وَاللِّينُ بَيْنَ الْمَاءِ وَالسَّحَابِ
- 34 بَيْنَ جَوَاهِرِهَا اخْتِلَافُ \* تَقْضِي لَنَا بِالْكَوْنِ وَآثِلَافُ
- 35 اخْتَلَفْتُ كَنِّي لَا تَكُونُ وَاحِدَةً \* وَائْتَلَفْتُ أَنْ لَا تُرَى مُضَادَّةُ
- 36 وَمَا سِوَى الْعُنْصَرِ مِنْ مَرْكَبٍ \* فَوَصَفْنَا مِزَاجَهُ بِالْأَغْلَبِ
- 37 مُعْتَدٍ لَا نَجْعَلُهُ قَانُونًا \* قَدْ جَمَعَ الْأَرْبَعَةَ الْفُنُونَا
- 38 إِمْتَزَجَتْ فِيهِ عَلَى مَقْدَارٍ \* فَكَانَ كَالدُّسْتُورِ وَالْمِسْبَارِ
- 39 وَكُلُّ مَا خُصَّ بِالْإِنْجِرَافِ \* وَمَالٍ نَحْوَ أَحَدِ الْأَطْرَافِ
- 40 فَلَنْ يَكُونَ خَالِيًا مِنَ الْقَوَى \* لَكِنَّهَا فِيهِ عَلَى غَيْرِ السَّوَا
- 41 يُدْعَى عَلَى الْأَغْلَبِ بِالنَّارِيِّ \* أَوِ التُّرَابِيِّ أَوِ السَّمَائِيِّ
- 42 وَمِنْهُ مَا يُنْسَبُ لِلرِّيَاحِ \* وَكُلُّهَا تُقَالُ بِاصْطِلَاحِ
- 43 أَتَمَّمْتُ أَصْنَافَ الْمِزَاجِ التِّسْعَةَ \* وَلَمْ أَجِئْ فِيهَا بِقَوْلٍ بِدْعَهُ

*Les tempéraments des saisons :*

- 44. Ce que je vais dire des saisons n'est qu'approximation, car on ne peut leur fixer de limites précises :
- 45. l'hiver porte à la pituite, le printemps agite le sang,
- 46. la bile jaune ressortit à l'été, la noire à l'automne.

*Classification des aliments <sup>1</sup> :*

- 47. Nous diviserons toutes ces choses en minéral, végétal et animal vivant possédant un corps.
- 48. Ce qui vainc les [maux du] corps, c'est la drogue; ce qui fait croître, c'est la nourriture.
- 49. Elle aussi possède un tempérament; il se connaît au goût; cette opinion est exacte et véridique;
- 50. doux, salé, amer, sont qualités du sec; piquant du chaud,
- 51. toute saveur âcre, aigre, astringente, relève du sec et du froid.
- 52. Tout ce qui est aqueux et ce qui est insipide est équilibré,
- 53. tout ce qui est gras est chaud et humide; froid et humide ce qui est sans goût et agréable.

*Des tempéraments selon les âges :*

- 54. Tout être vivant varie [de tempérament] selon son âge; mais nous parlerons spécialement de l'homme.
- 55. Les tempéraments des enfants et des jeunes gens sont chauds et très voisins,
- 56. avec en plus sécheresse pour ceux-ci et sensible humidité pour ceux-là.

1. Des choses qui font croître : *sic*.

## ﴿ ذَكَرُ أَمْزِجَةِ الْأَزْمِنَةِ ﴾

- 44 أَقُولُ فِي الزَّمانِ بِالتَّقْدِيرِ \* إِذْلا سَيْلَ فِيهِ لِلتَّحْرِيرِ  
45 فَلِلشَّتَاءِ قُوَّةٌ لِلْبَلْغَمِ \* وَلِلرَّيْعِ هَيَّجَانٌ لِللِّدَمِ  
46 وَالْمِرَّةُ الصَّفْرَاءُ لِلْمَصِيفِ \* وَالْمِرَّةُ السَّودَاءُ لِلْخَرِيفِ

## ﴿ ذَكَرُ أَقْسَامِ النَّامِي ﴾

- 47 وَيُقَسِّمُ النَّامِي لِضَرْبِ الْمَعْدِنِ \* وَلِلنَّبَاتِ وَلِحَيِّ الْبَسْدِنِ  
48 مَا قَهَرَ الْجِسْمَ فَمِنْ دَوَاءٍ \* مِنْهَا وَمَا أَنْمَى فَمِنْ غِذَاءٍ  
49 مِزَاجُهَا يُدْرِكُ بِالْمَذاقِ \* وَبِالْقِياسِ الصَّائِبِ الْمِصْدَاقِ  
50 الْحُلُوُّ وَالْمِلْحُ وَذُ وَالْمَرَارَةُ \* لِلْيُبْسِ وَالْحَرِيفِ لِلْحَرَارَةِ  
51 وَكُلُّ طَعْمٍ عَفِصٍ وَحَامِضٍ \* لِلْبَرْدِ وَالْيُبْسِ وَكُلُّ قَابِضٍ  
52 وَكُلُّ مَائِيٍّ وَمَا لَا طَعْمَ لَهُ \* فَإِنَّهَا أَمْزِجَةٌ مُعْتَدِلَةٌ لَهُ  
53 وَكُلُّ ذِي دُهْنٍ فَحَارٌّ رَطْبٌ \* وَالْبَارِدُ الرُّطْبُ تَفِيهُ عَذْبٌ

## ﴿ ذَكَرُ أَمْزِجَةِ الْأَسْنَانِ ﴾

- 54 وَالْحَيُّ يَخْتَلِفُ فِي الْأَسْنَانِ \* كَلَامُنَا مِنْهُ عَلَى الْإِنْسَانِ  
55 حَرَارَةُ الشُّبَّانِ وَالْأَطْفَالِ \* مِزَاجُهَا مُقْتَرِبُ الْأُخْوَالِ  
56 لَكِنَّمَا الشُّبَّانُ لِلْيُبُوسَةِ \* وَالطِّفْلُ ذُورُطُوبَةٍ مَحْسُوسَةِ

57. L'homme mûr est froid, de même le vieillard et plus encore.  
58. Pour tous deux, il y a en plus de la sécheresse avec pour le vieillard crudité des humeurs.

*Tempéraments masculin et féminin :*

59. Chez les mâles, chaleur et sécheresse, chez les femelles froid et humidité.

*Tempérament d'après l'aspect général :*

60. Le corps florissant et gras est froid et humide.  
61. Les gens à l'aspect chétif et maigre signifient sécheresse.  
62. Tous ceux dont les veines sont apparentes sont chauds.  
63. et froids ceux dont les dispositions sont inverses.  
64. Le tempérament équilibré tient le milieu.

*Signes du tempérament tirés des couleurs et en premier lieu de celle de la peau :*

65. Ne tire pas argument de la coloration de la peau si elle est influencée par le pays.  
66. Pour les Zendj, la chaleur du climat a modifié la couleur du corps au point que leurs peaux sont revêtues de noir.  
67. Les Slavons sont devenus clairs à tel point qu'ils sont d'une blancheur éclatante.  
68. Si tu déterminais les sept climats, tu saurais leurs différents tempéraments.  
69. La quatrième climat est équilibré [tempéré], la couleur de ses habitants dépend de leur tempérament.

- 57 والكَهْلُ بَارِدٌ مَتَى تَزِنَهُ \* وَالشَّيْخُ مِثْلُهُ وَشَرٌّ مِنْهُ  
58 كِلَاهُمَا الْيُبْسُ اغْتَرَى مِزَاجَهُ \* وَالشَّيْخُ فِي أَخْلَاطِهِ فَجَاجَهُ

### ﴿ ذِكْرُ الذِّكُورِ وَالْأُنْثَى ﴾

- 59 وَفِي الذِّكُورِ الْيُبْسُ وَالسُّخُونَةُ \* وَفِي الْإِنَاثِ الْبَرْدُ وَاللُّدُونَةُ

### ﴿ ذِكْرُ السَّحَنِ ﴾

- 60 وَالْبَدَنُ النَّاعِمُ وَالسَّيِّئُ \* الْبَرْدُ فِي مِزَاجِهِ وَاللِّينُ  
61 وَالسَّحْنُ النَّحِيلَةُ الْقَضِافُ \* فَتِلْكَ فِي مِزَاجِهَا جَفَافُ  
62 وَكُلُّ مَنْ عُرِيقُهُ مِنْ سَحْنِهِ \* وَاسِعَةٌ فَإِنَّ تِلْكَ سُخْنُهُ  
63 وَكُلُّ مَنْ عُرِيقُهُ بِالضِّدِّ \* فَإِنَّهُ مِنْ شِدَّةٍ فِي الْبَرْدِ  
64 وَالسَّحْنَةُ الْقَوِيْمَةُ الْمُعْتَدِلَةُ \* قَدْ نَزَلَتْ بَيْنَ الْجَمِيعِ مَنْزِلُهُ

### ﴿ ذِكْرُ الْأَلْوَانِ وَأَوَّلًا فِي الْبَشَرَةِ ﴾

- 65 لَا تَعْمَلِ الدَّلِيلَ بِالْأَلْوَانِ \* إِنْ يَكُنِ التَّأْيِيرُ لِلْبُلْدَانِ  
66 بِالزَّنَجِ حَرٌّ غَيْرَ الْأَجْسَادِ \* حَتَّى كَسَا جُلُودَهَا سَوَادًا  
67 وَالصَّقْلُ ابْتَسَبَتْ ابْيَاضًا \* حَتَّى غَدَتْ جُلُودَهَا بِيَضًا  
68 وَإِنْ تَحَدَّ السَّبْعَةُ الْأَقَالِمَا \* تَكُنْ بِأَنْوَاعِ الْمِزَاجِ عَالِمَا  
69 فَالْعَدْلُ مِنْهَا الْمُسْتَقِيمُ الرَّابِعُ \* وَاللَّوْنُ فِيهِ لِلْمِزَاجِ تَابِعُ



70. Le teint jaune est celui [gouverné par] la bile, le brun sombre celui de l'atrabile,
71. le rouge dépend de la grande quantité de sang, le blanc d'ivoire caractérise le pituiteux.
72. Le teint blanc mêlé de rouge traduit un tempérament bien équilibré.

*De la couleur des cheveux :*

73. Celui qui a les cheveux blancs est de tempérament froid, les cheveux du tempérament chaud sont noirs;
74. celui qui est moins froid les aura fauves, celui qui est moins chaud les aura roux;
75. celui de tempérament équilibré a les cheveux fauves mêlés de roux.

*De la couleur des yeux :*

76. Quand l'ensemble cristallin et humeur aqueuse est de faible volume, clair
77. et transparent, brillant et, de plus, en saillie,
78. l'œil est bleu; les conditions opposées font qu'il est noir.
79. Si l'esprit lumineux est réduit, la vision est moins aiguë; s'il est abondant, elle est perçante.

*Troisième composant naturel : les Humeurs :*

80. Le corps est formé d'humeurs de couleurs différentes et de tempéraments différents.
81. Ce sont : la pituite [lymphe, phlegme], la bile jaune, le sang, la bile noire [atrabile].
82. La pituite naturelle est insipide et de froid tempéré;

- 70 وَالْآدَمُ الْأَصْفَرُ لِلصَّفَرَاءِ \* وَالْكَمِدُ الْأَغْبَرُ لِلْسَوْدَاءِ  
 71 وَالْجَسَدُ الْأَحْمَرُ مِنْ فَرْطِ الدِّمِ \* وَالْأَبْيَضُ الْعَاجِيُّ فَهُوَ الْبَلْغَمِيُّ  
 72 وَالْأَبْيَضُ الْمَشُوبُ بِأَحْمَرَارٍ \* مِزَاجُهُ مُعْتَدِلٌ الْمُقْسَدَارِ

### ﴿ ذِكْرُ أَلْوَانِ الشَّعْرِ ﴾

- 73 لِأَبْيَضِ الشَّعْرِ مِزَاجٌ أَبْرَدُ \* وَشَعْرُ السَّخْنِ الْمِزَاجُ أَسْوَدُ  
 74 وَنَاقِصُ الْبَرْدِ بِشَعْرِ أَشْقَرَا \* وَنَاقِصُ الْحَرِّ بِشَعْرِ أَحْمَرَا  
 75 مُعْتَدِلُ الْمِزَاجِ لَوْنٌ شَعَرِيهِ \* أَشْقَرُهُ مُشَرَّبٌ بِأَحْمَرِيهِ

### ﴿ ذِكْرُ أَلْوَانِ الْعَيْنِ ﴾

- 76 إِذَا الْجَلِيدِيَّةُ وَالْبَيْضِيَّةُ \* أَجْسَا مِهَا صَغِيرَةٌ مُضِيَّةُ  
 77 مَكَانُهَا نَاتٍ فِيهِ نُورٌ \* صَافِي الْقَوَامِ مُشْرِقٌ مُنِيرٌ  
 78 وَإِنْ مَزَجْتَ سَبَبَ الْكُحُولِ \* بِسَبَبِ الزُّرْقَةِ فَالشُّهُو لَـ  
 79 وَإِنْ تَقَلَّ الرُّوحُ كَانَ الْأَشْهَلُ \* أَوْ كَثُرَتْ فِي الْعَيْنِ كَانَ الْأَشْعَلُ

### ﴿ الثَّالِثُ مِنَ الْأُمُورِ الطَّبِيعِيَّةِ وَهُوَ الْأَخْلَاطُ ﴾

- 80 الْجِسْمُ مَخْلُوقٌ مِنَ الْأَمْشَاجِ \* مُخْتَلِفَاتِ اللَّوْنِ وَالْمِزَاجِ  
 81 مِنْ بَلْغَمٍ وَمِرَّةٍ صَفَرَاءِ \* وَمِنْ دِمٍ وَمِرَّةٍ سَوْدَاءِ  
 82 فَالْبَلْغَمُ الطَّبِيعِيُّ مَا لَا طَعْمَ لَـ \* وَمَا لَهُ بُرُودَةٌ مُعْتَدِلَـ

83. il en est une variété connue sous le nom de vitrée, épaisse et de tempérament froid,
84. une autre est sucrée qui n'est pas dépourvue de chaleur,
85. il en est aussi une appelée salée qui incline vers la chaleur et la siccité,
86. une autre est acide, c'est la plus froide, elle se trouve dans l'estomac malade.
87. La bile jaune comporte des nuances variées : l'une est connue sous le nom de fumeuse,
88. une autre est semblable au vert-de-gris et au poireau : c'est la plus saine,
89. une autre est semblable au jaune d'œuf <sup>1</sup> : elle n'est pas malsaine,
90. une autre encore est de couleur rouge et se trouve dans la vésicule biliaire. A toutes est attribué le tempérament chaud.
91. L'origine du sang est le foie, les veines le transportent dans tout le corps.
92. Il y a aussi du sang dans le cœur, il est de caractère chaud et humide.
93. Le siège de l'atrabile est la rate, cette opinion est vraisemblable.
94. La nature du sang est complexe<sup>2</sup>; sinon, il n'est pas normal.
95. Il résulte du mélange et de la combustion des autres humeurs.

*Quatrième composant naturel : les Organes :*

96. Les organes essentiels du corps sont quatre, les autres en sont des expansions semblables à des branches.
97. L'un d'eux est le foie : de lui dépend la nutrition du corps.
98. Le cœur, lui, donne la vie; sans lui, l'homme serait une plante,
99. il est le principe de la chaleur naturelle qui suit les deux grosses artères.

1. Appelée vitelline dans la traduction latine.

2. Trouble : *sic*.

- 83 وَمِنْهُ مَا يُعْرَفُ بِالزُّجَاجِي \* وَهُوَ غَلِيظٌ بَارِدُ الْمِزَاجِ
- 84 وَمِنْهُ مَا مَطْعَمُهُ كَالْحُلْوِ \* وَلَيْسَ مِنْ حَرَارَةٍ بِخُلْوِ
- 85 وَمِنْهُ بَلْغَمٌ يُسَمَّى مَالِحًا \* لِلْحَرِّ وَالْيُبْسِ تَرَاهُ جَانِحًا
- 86 وَمِنْهُ كَالْحَامِضِ وَهُوَ أَبْرَدُ \* يَكُونُ فِي الْمَعْدَةِ حِينَ تَفْسُدُ
- 87 وَالْمِرَّةُ الصَّفْرَاءُ فِي أَلْوَانِ \* فَوَاحِدٌ يُعْرَفُ بِالذُّخَانِي
- 88 وَمِنْهُ كَالزُّنْجَارِ وَالْكُرَّاثِ \* وَهَذِهِ كَثِيرَةُ الْأَخْبَاثِ
- 89 وَغَيْرُهُ يُعْرَفُ بِالْمُحْسِي \* وَلَيْسَ فِي قُوَاهُ بِالرَّديِّ
- 90 وَالْأَحْمَرُ السَّاكِنُ فِي الْمَرَارَةِ \* وَكُلُّهَا تُنْسَبُ لِلْحَرَارَةِ
- 91 وَالْدَّمُ مَا مَنَشَوهُ مِنَ الْكَبِدِ \* يَنْفُذُ فِي عُرُوقِهَا إِلَى الْجَسَدِ
- 92 وَمِنْهُ شَيْءٌ قَدْ حَوَاهُ الْقَلْبُ \* وَالْدَّمُ فِي قُوَاهُ حَارٌّ رَطْبُ
- 93 وَمَسْكَنُ السَّوَادِ فِي الطِّحَالِ \* هَذَا اعْتِقَادٌ لَيْسَ بِالْمُحَالِ
- 94 وَعَكْرِي الدَّمِ هُوَ الطَّبِيعِي \* وَمَا سِوَاهُ لَيْسَ بِالْمَطْبُوعِ
- 95 وَإِنَّمَا تَخُذْتُ بِاخْتِلَاطٍ \* وَبِاخْتِرَاقٍ سَائِرِ الْأَخْلَاطِ

### ﴿الرَّابِعُ مِنَ الطَّبِيعِيَّاتِ وَهُوَ الْأَعْضَاءُ﴾

- 96 أَصُولُ أَعْضَاءِ الْجُسُومِ أَرْبَعَةٌ \* وَغَيْرُهَا تُرَى مِنْهَا مُفَرَّعَةٌ
- 97 فَوَاحِدٌ مِنْ هَذِهِ هُوَ الْكَبِدُ \* وَهِيَ تَقُومُ بِالْغِذَاءِ لِلْجَسَدِ
- 98 وَالْقَلْبُ يَغْذُو الْجِسْمَ بِالْحَيَاةِ \* لَوْلَاهُ كَانَ الْجِسْمُ كَالنَّبَاتِ
- 99 وَهُوَ لِحَيِّ الْجِسْمِ مِثْلُ الْعُنْصُرِ \* يَنْفُذُ مَا يُنْفِذُهُ فِي الْأَبْهَرِ

100. Le cerveau, par l'intermédiaire de la moelle épinière et des nerfs, empêche le cœur de s'embraser.
101. C'est d'eux [moelle et nerfs] que part l'influx moteur des articulations. Les testicules, eux, sont les organes de la reproduction ;
102. par eux, les espèces se perpétuent, leur absence les fait disparaître.
103. La chair, la graisse, les différentes espèces de glandes sont les agents des fonctions du corps.
104. Les os, les membranes, les ligaments en sont les soutiens et la protection ;
105. Pour que s'achèvent la forme et la constitution, ils sont les auxiliaires des organes principaux.
106. Les ongles sont aux extrémités comme outils, les poils éliminent les résidus et ornent le corps.

*Cinquième composant naturel : les Esprits <sup>1</sup> :*

107. L'esprit naturel est formé d'une vapeur parfaite et pure.
108. L'esprit [animal] qui se trouve dans le cœur maintient la vie.
109. L'esprit vital a pour substratum le cerveau et mûrit dans les méninges.
110. Ces différentes variétés sont achevées dans les circonvolutions cérébrales : c'est là également le siège des sensations et de la réflexion.
111. Chacun de ces esprits a ses facultés rigoureusement propres.

*Sixième composant naturel : les Forces :*

112. Il y a sept forces dans la nature [humaine], diverses d'aspect :
113. l'une agit sur la semence sans lui imprimer de forme,
114. une autre donne au corps [de l'embryon] sa forme, sa taille et ses organes,

1. Les souffles : *sic*.



- 100 إِنَّ الدِّمَاجَ بِالنُّخَاعِ وَالْعَصَبِ \* يَحْفَظُ نَارَ الْقَلْبِ أَنْ لَا تَلْتَهَبَ  
 101 وَمِنْهَا حَرَكَةُ الْمَفَاصِلِ \* وَالْأَنْثِيَانِ آلَةُ التَّاسُّلِ  
 102 تَحْفَظُ فِي تَوَلِيدِهَا الْأَنْوَاعَ \* فَإِنَّ فِي فَنَائِهَا انْقِطَاعًا  
 103 وَاللَّحْمَ وَالشَّحْمَ وَأَصْنَافَ الْغُدَدِ \* فَإِنَّهَا لِهَذِهِ تَجْرِي الْعُدَدُ  
 104 وَالْعَظْمَ وَالْغِشَاءَ وَالرِّبَّاطَ \* دَعَائِمٌ لِلْجِسْمِ وَاحْتِيَاطُ  
 105 لِكُنْيَتِهِ الشَّكْلُ وَالْقِيَامُ \* وَلِلْأُصُولِ كُلِّهَا خُصَامُ  
 106 وَالظُّفْرِ فِي الْأَطْرَافِ لِلْمَعُونَةِ \* وَالشَّعْرِ لِلْفَضْلَةِ أَوَّلُ لَزِينَةٍ

### ﴿الْحَامِسُ مِنَ الطَّبِيعِيَّاتِ وَهُوَ الْأَزْوَاجُ﴾

- 107 وَالرُّوحُ يَنْقَسِمُ لِلطَّبِيعِيَّاتِ \* مِنَ الْبَخَارِ الطَّيِّبِ النَّقِيِّ  
 108 وَلِلَّذِي فِي الْقَلْبِ قَدْ تَنَقَّسَ \* وَهُوَ الَّذِي بِهِ الْحَيَاةُ تَبْقَى  
 109 وَلِلَّذِي يَحْمِلُهُ الدِّمَاجُ \* وَفِي الْغِشَاءِ جِنْسُهُ يُصَاغُ  
 110 وَأَكْمَلَتْ أَنْوَاعَهُ الْبُطُونُ \* فَالْحُسُ وَالرَّأْيُ بِهِ يَكُونُ  
 111 وَكُلُّ رُوحٍ فَلَهَا قُوَاهَا \* فَلَيْسَ يَخْتَصُّ بِهَا سِوَاهَا

### ﴿الْسَّادِسُ مِنَ الطَّبِيعِيَّاتِ وَهُوَ الْقُوَى وَأَوَّلًا فِي الطَّبِيعَةِ﴾

- 112 سَبْعُ قُوَى تُحَسَّبُ لِلطَّبَاعِ \* عَلَى اخْتِلَافِ الشَّكْلِ فِي الْأَنْوَاعِ  
 113 فَقُوَّةُ تَغْيِيرِ الْمَنِيِّ \* وَلَيْسَ تَحْكِي عِنْدَ ذَاكَ شَيْئًا  
 114 وَقُوَّةُ تَصَوُّرِ الْأَجْسَادِ \* الشَّكْلَ وَالْمِقْدَارَ وَالْأَعْدَادَ

- 115. une autre est attractive, mûrissante, une autre retient et expulse,
- 116. une cinquième distribue aux parties du corps ce qui, dans l'alimentation, leur correspond,
- 117. la force vitale est double, de même son action;
- 118. l'une agit sur le pouls par dilatation et constriction des artères,
- 119. sa sœur gouverne les sentiments qui entraînent les actions,
- 120. affection, haine, bassesse d'âme ou son élévation.

*Des facultés de l'âme :*

- 121. Il y a neuf facultés dans l'âme : cinq d'entre elles sont de relation :
- 122. l'ouïe, la vue, l'odorat, le goût, le toucher dans son ensemble;
- 123. l'une va aux nerfs [muscles] : par elle l'homme mobilise ses articulations.
- 124. une autre représente les objets comme vus dans un miroir <sup>1</sup>,
- 125. une autre gouverne la réflexion, la dernière la mémoire.

*Septième composant naturel : les Actions :*

- 126. Conditionnées par elles, les actions sont en nombre égal aux forces.
- 127. Chacune d'elle porte le nom correspondant : attraction, changement, rétention;
- 128. Exemple : il en est ainsi de la déglutition et de l'appétit, car l'attraction constitue une action simple, conditionnée par une seule force [et qui permet la déglutition].
- 129. Le désir de nourriture provient, lui, de deux actions : la sensation et l'attraction intriquées;

1. Imagination. — Trad.

- 115 وَقُوَّةٌ جاذِبَةٌ وَمُنْضَجَةٌ \* وَقُوَّةٌ مُنْسَكَةٌ وَمُخْرِجَةٌ  
 116 وَقُوَّةٌ تُلْصِقُ بِالْأَغْضَاءِ \* مَا يُشْبِهُ الْجِسْمَ مِنَ الْغِذَاءِ  
 117 وَالْحَيَوَانِيَّةُ قُوَّتَانِ \* كِلَاهُمَا أَفْعَالُهَا قِسْمَانِ  
 118 إِحْدَاهُمَا فَاعِلَةٌ لِلنَّبْضِ \* بِنَسْطِ شَرِيَا نَاتِيهَا وَالْقَبْضِ  
 119 وَأَخْتُهَا تَنْفَعِلُ أَنْفَعَالًا \* لِكُلِّ شَيْءٍ تُحْدِثُ الْأَفْعَالَا  
 120 كَالْحُبِّ لِلشَّيْءِ أَوْ الْكَرَاهَةِ \* أَوْذِلَّةِ النَّفْسِ أَوْ النَّبَاهَةِ

### ﴿ ذِكْرُ الْقُوَى النَّفْسَانِيَّةِ ﴾

- 121 تِسْعُ قُوَى تُحَسَّبُ لِلنَّفْسِيَّةِ \* الْخَمْسُ مِنْهَا لِلْقُوَى الْحَسِّيَّةِ  
 122 السَّمْعُ وَالْإِبْصَارُ ثُمَّ الشَّمُّ \* وَالذَّوْقُ وَاللَّمْسُ الَّذِي يَعْمُ  
 123 وَقُوَّةٌ فِي الْعَضَلَاتِ وَاصِلَةٌ \* بِهَا يُحَرِّكُ الْفَتَى مَفَاصِلَهُ  
 124 وَقُوَّةُ التَّخِيلِ لِلْأَشْيَاءِ \* فِيهَا كَمَا يَكُونُ فِي الْمَرَايِ  
 125 وَقُوَّةٌ بِهَا يَكُونُ الْفِكْرُ \* وَقُوَّةٌ بِهَا يَكُونُ الذِّكْرُ

### ﴿ السَّابِعُ مِنَ الطَّبِيعِيَّاتِ وَهُوَ الْأَفْعَالُ ﴾

- 126 وَكُلُّ أَفْعَالِ الْقُوَى كَمِثْلِهَا \* مَعْدُودَةٌ لِأَنَّهَا مِنْ فِعْلِهَا  
 127 وَالْفِعْلُ قَدْ يُقَالُ بِاشْتِرَاكِ \* كَالْجَذْبِ وَالتَّغْيِيرِ وَالْإِمْسَاكِ  
 128 وَكَنْفُوزِ لِلْغِذَا وَالشَّهْوَةِ \* وَالْجَذْبُ فِعْلٌ مُفْرَدٌ لِلْقُوَّةِ  
 129 وَشَهْوَةُ الْغِذَاءِ مِنْ فِعْلَيْنِ \* الْحِسِّ وَالْجَذْبِ مَرَّ كَبِيرَيْنِ

130. les actions de sentir et de repousser produisent le transit.

*Des facteurs nécessaires : et d'abord de l'Air :*

131. Le soleil influence l'air, c'est manifeste pour les saisons et pour les mansions lunaires.

132. Il agit sur les climats, nous en avons déjà traité.

*De l'influence sur l'air des étoiles en conjonction avec le soleil :*

133. L'atmosphère change d'état sous l'influence des étoiles, à leur lever et à leur coucher.

134. Lorsque le soleil se rapproche, il met le feu à l'air : d'où les étoiles filantes.

135. C'est tellement vrai que cette étoile disparue, l'atmosphère est déjà refroidie.

136. Si les étoiles néfastes apparaissent, elles décrètent la mort pour les hommes.

137. Si au contraire ce sont les fastes, elles déterminent la santé absolue.

*Des variations de l'air selon les pays et les montagnes :*

138. Si une ville est bâtie sur une montagne, elle est, de ce fait, plus froide;

139. dans un bas-fond, elle est plus chaude;

140. exposée au midi, elle est plus chaude quand souffle le vent du sud.

141. Adossée à des montagnes du côté sud, le vent du nord la refroidira.

142. Exposée à l'occident, son air sera plus lourd, au contraire, à l'orient, l'air sera plus léger.

130 فالحِسُّ والدَّفْعُ هُوَ النُّفُودُ \* فذاك فِعْلٌ مِنْهُمَا مَا خُودُ

﴿ ذَكَرُ الْأُمُورِ الضَّرُورِيَّةِ وَأَوَّلًا فِي الْهَوَاءِ ﴾

131 لِلشَّمْسِ أَحْكَامٌ عَلَى الْهَوَاءِ \* تَظْهَرُ فِي الْفُصُولِ وَالْأَنْوَاءِ

132 وَفِي الْأَقَالِيمِ لَهَا قَضَاءٌ \* وَقَدْ جَرَى مِنْ ذِكْرِهَا انْقِضَاءُ

﴿ تَأْثِيرُ النَّجْمِ فِي الْهَوَاءِ مَعَ الشَّمْسِ ﴾

133 وَالْجَوُّ بِالْأَنْوَاءِ فِي تَغَايُـرٍ \* مِنْ كُلِّ نَجْمٍ طَالِعٍ أَوْ غَائِبٍ

134 فَالشَّمْسُ مَهْمَا تَذُنُ مِنْ شِهَابٍ \* تَقْدَحُ فِي الْهَوَاءِ بِالتَّـشَاهِبِ

135 حَتَّى إِذَا قِيلَ الشَّهَابُ قَدْ بَعُدَ \* مِنْهَا رَأَيْتَ الْجَوَّ شَيْئًا قَدْ بَرَدَ

136 وَإِنْ تَكُ النُّحُوسُ فِي الْإِشْرَافِ \* تَقْضِ عَلَى النُّفُوسِ بِالتَّـلَافِ

137 وَإِنْ تَكُ السُّعُودُ مِثْلَ ذَلِكَ \* تَقْضِ بِكُلِّ صِحَّةٍ هُنَالِكَ

﴿ تَغْيِيرُ الْهَوَاءِ بِحَسَبِ الْبِلَادِ وَالْجِبَالِ ﴾

138 وَمَا عَلَى فَوْقِ الْجِبَالِ الْبَلَادُ \* فَإِنَّهُ مِنْ أَجْلِ ذَاكَ أَبْرَدُ

139 وَإِنْ يَكُنْ مِنْ غُورِهَا فِي قَعْرِ \* فَاقْضِ عَلَى مِزَاجِهِ بِالْحَرِّ

140 وَإِنْ يَكُنْ مِنْهَا عَلَى الْجَنُوبِ \* قَضَتْ لَهُ بِالْحَرِّ فِي الْهُبُوبِ

141 وَإِنْ تَكُنْ جَنُوبَهُ الْجِبَالُ \* قَضَتْ لَهُ بِبَرْدِهَا الشَّمَالُ

142 وَهُوَ كَيْفٌ إِنْ تَكُنْ غَرْبِيَّةً \* وَهُوَ لَطِيفٌ نَ تَكُنْ شَرْقِيَّةً



*Des variations de l'air selon les mers et les vents :*

- 143. Les mers ont une influence contraire. C'est ce qu'ont rapporté les gens de science.
- 144. Les vents modifient l'atmosphère au même titre que les man-  
sions lunaires :
- 145. le vent du sud possède la chaleur et l'humidité, c'est pour cela  
qu'il corrompt;
- 146. le vent du nord possède le froid et la siccité, il rend malade  
de la toux;
- 147. le vent d'est possède la chaleur et la ténuité, le vent d'ouest  
le froid et la lourdeur.

*Des variations de l'air par voisinage de certains terrains :*

- 148. Chaque région dont le sol est mouillé et autour de laquelle se  
trouvent des marais est humide.
- 149. S'il y a autour de la ville des lacs d'eau douce, elle est humide.
- 150. Au contraire, l'air est desséché par le voisinage des rochers et  
des terrains salés.

*Des variations du climat selon les habitations :*

- 151. L'habitation pourvue de nombreuses ouvertures reçoit tous les  
vents :
- 152. elle est très froide en hiver, très chaude en été;
- 153. c'est le contraire pour une habitation souterraine.

*Variations de la température selon les vêtements :*

- 154. La chaleur s'obtient grâce aux tissus de soie et de coton, le  
froid grâce aux vêtements lustrés et de lin.

### ﴿ تَغْيِيرُ الْهَوَاءِ بِحَسَبِ الْبَحَارِ وَالرِّيَّاحِ ﴾

- 143 وَلِلْبَحَارِ ضِدُّ هَذَا الْحُكْمِ \* فِيهَا بِهِ يَقُولُ أَهْلُ الْعِلْمِ  
 144 وَتُحَدِّثُ الرِّيحُ لِلْهَوَاءِ \* خُلْفًا كَمَا تَحْدُثُ بِالْأَنْهَوَاءِ  
 145 فَلِلْجَنُوبِ الْحَرُّ وَاللَّدُونَنَّهُ \* لِذَاكَ مَا قَدْ تَحْدُثُ الْعُقُونَنَّهُ  
 146 وَالْبَرْدُ وَالْجَفَافُ فِي الشَّهْرِ \* لِذَاكَ مَا تُضِرُّ بِالسُّمَالِ  
 147 وَالْحَرُّ فِي الصَّبَا مَعَ اللَّطَافَنَّهُ \* وَالْبَرْدُ فِي الدُّبُورِ وَالْكَثَافَنَّهُ

### ﴿ تَغْيِيرُهُ بِحَسَبِ مُجَاوَرَةِ التُّرْبِ وَالْمِيَاهِ ﴾

- 148 وَكُلُّ قُطْرٍ أَرْضُهُ ثَرِيٌّ \* وَحَوْلَهَا صَحَابٌ نَدِيٌّ  
 149 وَبَرَكَ فِي مَائِهَا عَذُوبَنَّهُ \* فَإِنَّ فِي مِزَاجِهَا رُطُوبَنَّهُ  
 150 وَيَحْدُثُ الْجَفَافُ فِي الْهَوَاءِ \* إِنْ جَاوَرَتْ صَخْرًا وَمِلْحَ مَاءِ

### ﴿ تَغْيِيرُهُ بِحَسَبِ الْمَسَاكِينِ ﴾

- 151 وَالْمَسْكَنُ الْكَثِيرُ الْإِنْفِتَاحِ \* مُنْكَشِفٌ لِسَائِرِ الرِّيَاحِ  
 152 فَفِي الشِّتَاءِ بَرْدُهُ كَثِيرٌ \* وَفِي الْمَصِيفِ حَرُّهُ غَزِيرٌ  
 153 وَالْمَسْكَنُ الدَّهْلِيْزُ تَحْتَ الْأَرْضِ \* بِضِدِّ ذَا الْحُكْمِ عَلَيْهِ فَاقْضِ

### ﴿ تَغْيِيرُهُ بِحَسَبِ الْمَلَابِسِ ﴾

- 154 وَالْحَرُّ فِي الْحَرِيرِ وَالْأَقْطَانِ \* وَالْبَرْدُ فِي الْمَصْقُولِ وَالْكَتَّانِ

155. La chaleur est obtenue par des vêtements en poil de chameau et en laine, mais ils sont un peu secs.

*Tempérament des odeurs et des parfums :*

156. Toute plante aromatique, toute fleur possède un tempérament chaud,  
157. à l'exception de cinq d'entre elles : myrte, saule, nénuphar,  
158. rose et violette qui répandent un arôme froid.  
159. La chaleur est dans les parfums et les bois odoriférants, à l'exception du santal et du camphrier.

*Influence des couleurs sur la vision :*

160. Les couleurs les meilleures pour la vue sont le noir et le vert.  
161. Le blanc et le jaune éclatant font mal aux yeux car ils éblouissent.

*Deuxième facteur nécessaire : Alimentation et boisson :*

162. Sache que c'est la nourriture qui fait grandir les jeunes [ce qui doit grandir : *sic*].  
163. Elle remplace à l'instant, pour les adultes, ce qui, dissous dans le corps, diminuerait en quantité.  
164. La plus louable est celle qui donne en se transformant un sang pur,  
165. par exemple, le bon pain de semoule, la chair des jeunes poulets.  
166. De même, le légume yéménite<sup>1</sup> convient aux malades.  
167. Certains parmi les aliments sont épais ; exemple : la semoule et les agneaux de deux ans à la chair savoureuse.

1. Bette (in Ren.).

155 والحرُّ في الأوبارِ والأصوافِ \* لكنَّ فيها الشَّيءُ من جفافِ

﴿ تَغَيُّرُهُ بِحَسَبِ الْمَشْمُومِ مِنْ رِيحَانٍ وَطِيبٍ ﴾

156 وَكُلُّ رِيحَانٍ وَكُلُّ زَهْرٍ \* فَأَقْضِ عَلَى مِزَاجِهِ بِالْحَرِّ

157 وَاسْتَشْنِ مِنْهَا خَمْسَةً سَتُّذَكَّرُ \* الْأَسُ وَالْخِلَافُ وَالنِيلُوفَرُ

158 وَالْوَرْدُ فِي لَوْنِهِ وَالْبَنْفَسُجُ \* فَإِنَّهَا بِيَارِدٍ تَأَرَّجُ

159 وَالْحَرُّ فِي الطَّيِّبِ وَفِي الْعَطِيرِ \* مِمَّا سَوَى الصَّنَدَلِ وَالْكَافُورِ

﴿ فَعِلُ الْأَلْوَانَ فِي الْبَصْرِ ﴾

160 وَأَنْفَعُ الْأَلْوَانِ فِي الْأَبْصَارِ \* مَا اسْوَدَّ أَوْ مَا كَانَ ذَا اخْضِرَارِ

161 وَالْيَيْضُ وَالصُّفْرُ إِذَا مَا تُشْرِقُ \* ضُرٌّ فَإِنَّ نُورَهَا يُفْرِقُ

﴿ الثَّانِي مِنَ الضَّرُورِيَّاتِ وَهُوَ الْمَأْكُلُ وَالْمَشْرَبُ ﴾

162 وَاعْلَمْ بِأَنَّ الْحُكْمَ فِي الْغِذَاءِ \* يَنْمِي الَّذِي يَصْلُحُ لِلنَّمَاءِ

163 وَكُلُّ مَا يَنْقُصُ بِانْحِلَالٍ \* مِنْ بَدَنِ يَخْلُفُهُ فِي الْحَالِ

164 وَيُخَمِّدُ الَّذِي يَكُونُ مِنْهُ \* دَمٌ نَقِيٌّ يَسْتَحِيلُ عَنْهُ

165 مِثْلُ لَطِيفِ الْخُبْزِ مِنْ دُقَاقِ \* وَاللَّحْمِ مِنْ فَرَارِجِ دِقَاقِ

166 وَكَالْيَمَانِيَّةِ مِنْ بُقُولِ \* وَهَذِهِ تَصْلُحُ لِلْعَلِيلِ

167 وَمِنْهُ مَا يَكْشِفُ كَالسَّيْمِذِ \* وَكَشْنِيِّ الضَّائِنِ اللَّذِيذِ

168. Le poisson de roches est une nourriture épaisse qui convient aux travailleurs de force.
169. Parmi les aliments, il en est qui, désagréables au goût par eux-mêmes, sont utiles, tels la moutarde, l'oignon, l'ail.
170. Ils engendrent en effet la bile jaune; on les utilise parfois en médicaments.
171. Il en est qui produisent la bile noire et peuvent rendre certaines personnes malades.
172. Par exemple, les vieux boucs, les vieux bœufs, le pain fait de blé avec ses impuretés : c'est là un danger.
173. Il en est aussi qui donne de la pituite, par exemple : le gros poisson et le lait.

*Règles concernant la boisson : eau ou autres :*

174. Les eaux douces de rivière conservent l'humidité originelle.
175. Elles provoquent l'élimination des résidus et portent la nourriture dans les vaisseaux.
176. La meilleure est l'eau de pluie, car elle ne contient rien de nuisible.
177. Parmi les eaux, certaines ont perdu leurs qualités primitives et ont pris celles de la substance qui y est mêlée.
178. Le vin, le nabîdh <sup>1</sup> et le lait nourrissent.
179. Il en est qui donnent leur tempérament au corps, par exemple l'oxymel quand il est assimilé.

*Troisième facteur nécessaire : Sommeil et Veille :*

180. Le sommeil est le repos des forces du corps tant motrices que sensibles.
181. En effet, il en échauffe l'intérieur, d'où digestion plus complète des aliments.
182. Toutefois, s'il est prolongé, les humeurs [peccantes. — Trad.] emplissent tout l'intérieur de la tête.

1. Dattes, raisins secs macérés dans l'eau.

- 168 وَالسَّمَكُ الْمَعْرُوفُ بِالرَّضِرَاضِ \* غِذَاءُ مَنْ يَتَعَبُ فِي ارْتِيَاضِ  
 169 وَمِنْهُ مَا يَلْطَفُ مِنْ مَذْمُومٍ \* كَخَزْدَلٍ وَبَصَلٍ وَثُـمُومٍ  
 170 وَهَذِهِ تُؤَلِّدُ الصَّفَرَاءَ \* وَرُبَّمَا قَدْ أُخِذَتْ دَوَاءُ  
 171 وَمِنْهُ مَا يُؤَلِّدُ السَّوْدَاءَ \* يُحْدِثُ فِي بَعْضِ الْجُسُومِ دَاءُ  
 172 مِثْلُ الْمُسِينِ مِنْ تَيُوسٍ وَبَقَرٍ \* وَخُبْزِ خُشْكَارٍ خَيْثٍ فِي الضَّرَرِ  
 173 وَمِنْهُ مَا يُذَمُّ بَلْغَمَانِي \* كَالسَّمَكِ الْغَلِيزِ وَالْأَلْبَانِ

### ﴿ أَحْكَامُ الْمَشْرُوبِ مِنْ مَاءٍ وَغَيْرِهِ ﴾

- 174 أَمَّا الْمِيَاهُ الْعَذْبَةُ النَّهْرِيَّةُ \* فَتَحْفَظُ الرُّطُوبَةَ الْأَصْلِيَّةَ  
 175 وَتُبْرِزُ الْأَثْفَالَ بِالتَّطْرِيقِ \* وَتُرْسِلُ الْغِذَاءَ فِي الْمُرُوقِ  
 176 أَفْضَلُهَا الْخَالِصُ مِنْ مَاءِ الْمَطَرِ \* فَذَاكَ لَمْ يَشْبُهُ مَا فِيهِ ضَرَرٌ  
 177 وَمِنْهُ مَا عَنِ الطَّبِيعِيِّ خَرَجَ \* وَحُكْمُهُ كَحُكْمِ مَا بِهِ امْتَزَجَ  
 178 وَكُلُّ مَشْرُوبٍ فَمَا يَغْذُو الْبَدَنَ \* مِنْ الْمُدَامِ وَالتَّيِّدِ وَاللَّبَنِ  
 179 وَمَا يُحِيلُ الْجِسْمَ نَحْوَ طَبْعِهِ \* مِثْلُ السَّكَنْجَبِينَ عِنْدَ نَقْعِهِ

### ﴿ الثَّالِثُ مِنْهَا وَهُوَ النَّوْمُ وَالْيَقَظَةُ ﴾

- 180 النَّوْمُ رَاحَةُ الْقُوَى النَّفْسِيَّةِ \* مِنْ حَرَكَاتِ الْقُوَى الْحِسِّيَّةِ  
 181 مُسَخِّنٌ لِبَاطِنِ الْأَجْسَامِ \* بِذَا يُجِيدُ الْهَضْمَ لِلطَّعَامِ  
 182 وَإِنْ تَمَادَى النَّوْمُ بِالْإِفْرَاطِ \* يَمَلَأُ بَطُونَ الرَّأْسِ بِالْأَخْلَاطِ

183. Il humidifie le corps, relâche et détruit la chaleur qui le vivifie.
184. L'état de veille modéré met en mouvement les sens, les rend agiles,
185. donne de l'énergie dans les actions et ainsi débarrasse le corps de ses résidus;
186. mais s'il se prolonge, il devient de l'insomnie qui engendre l'angoisse et la tristesse;
187. ils débilitent en effet l'âme et le corps, altère le teint et les couleurs,
188. fait les yeux enfoncés, trouble la digestion, amoindrit le jugement et amaigrit.

*Quatrième facteur nécessaire : Mouvement et Repos :*

189. Parmi les exercices physiques, il en est de modérés : c'est à eux qu'il faut se livrer;
190. ils équilibrent le corps, en expulsent les résidus et les impuretés,
191. sont facteurs de bonne nutrition [pour les adultes] et d'heureuse croissance pour les jeunes.
192. L'exercice immodéré est un surmenage, altère les forces de l'âme, conduit à la lassitude,
193. consume la chaleur naturelle vide le corps de son humidité,
194. affaiblit les nerfs par la violence de la douleur et fait que le corps se décrépisse avant l'âge.
195. Pas d'illusion sur le repos prolongé : dans son excès aucun avantage;
196. il emplît le corps d'humeurs nuisibles et ne le met pas en état de tirer profit de sa nourriture.

*Cinquième facteur nécessaire : Evacuation et Engorgement :*

197. Le corps a besoin d'évacuation pour tous ses organes et pour le cerveau.
198. La saignée et les drogues, prises au printemps, sont très utiles aux hommes.



- 183 يَرْطِبُ الْجُسُومَ أَوْ يُزْخِيهَا \* وَيُطْفِئُ الْحَرَ الَّذِي يُخَيِّمُهَا  
 184 وَالْيَقْظَةُ الَّتِي عَلَى الْإِقْسَاطِ \* تَحَرِّكُ الْإِحْسَاسَ فِي نَشَاطِ  
 185 وَتَبْعُثُ الْقُوَّةَ فِي الْأَعْمَالِ \* وَتُنْظِفُ الْجِسْمَ مِنَ الْأَثْفَالِ  
 186 وَإِنْ تَمَادَتْ يَقْظَةُ كَانَتْ أَرْقَ \* تُخْدِثُ لِلنُّفُوسِ كَرْبًا وَقَلَلَقَ  
 187 وَتُنْحِلُ الْأَزْوَاحَ وَالْأَبْدَانَا \* وَتُفْسِدُ السَّخَنَاتِ وَالْأَلْوَانَا  
 188 تُغَوِّرُ الْعَيْنَ وَتُرْدِي الْهَضْمَا \* وَتُبْطِلُ الْفِكْرَ وَتَبْرِي الْجِسْمَا

﴿الرَّابِعُ مِنْهَا وَهُوَ الْحَرَكَةُ وَالسُّكُونُ﴾

- 189 أَمَّا الرِّيَاضَاتُ فَمِنْهَا الْمُعْتَدِلُ \* وَيَنْبَغِي لِمِثْلِ ذَا أَنْ يُمْتَشَلَ  
 190 فَإِنَّهُ يُعَدِّلُ الْأَبْدَانَا \* وَيُخْرِجُ الْأَثْفَالَ وَالْأَذْرَانَا  
 191 يُهَيِّئُ الْجِسْمَ لِلْأَغْتِذَا \* وَيُصْلِحُ الصَّغِيرَ لِلنَّهْمِ  
 192 وَهُوَ إِذَا أَفْرَطَ يَسْمَى تَعَبَا \* يَسْتَفْرِغُ الرُّوحَ وَيُولِي النَّصَبَا  
 193 وَيُشْعِلُ الْحَرَارَةَ الْغَرِيبَا \* وَيُفْرِغُ الْجِسْمَ مِنَ الرُّطُوبَا  
 194 وَيُضْعِفُ الْأَعْصَابَ مِنْ فَرْطِ الْأَلَمِ \* وَيُهْرِمُ الْجِسْمَ وَلَمْ يَأْتِ الْهَرَمُ  
 195 وَلَا يَغُرَّنَكَ إِفْرَاطُ الدَّعَا \* فَلَيْسَ فِي الْإِفْرَاطِ مِنْهَا مَنْفَعَا  
 196 قَدْ تَمَلَّأَ الْجِسْمُ بِخِلْطٍ كَالْقَذَى \* وَلَا تُهَيِّئِ الْجِسْمَ شَيْئًا لِلْفِذَا

﴿الْخَامِسُ مِنْهَا وَهُوَ الْإِسْتِفْرَاغُ وَالِإِحْتِقَانُ﴾

- 197 وَالْجِسْمُ يَحْتَاجُ إِلَى اسْتِفْرَاغٍ \* مِنْ سَائِرِ الْأَعْضَاءِ وَالِدِّ مَانِغٍ  
 198 فَالْفَصْدُ وَالِدُّ وَهُوَ فِي الرِّيْبِ \* لِلنَّاسِ فِيهِ غَايَةُ الْمَنْفَعِ

199. Le vomitif doit être administré en été, la bile noire expulsée à l'automne.
200. Gargarise-toi et cure tes dents pour tenir nets ta dentition et ton palais.
201. Provoque les urines, sinon crains l'hydropisie. Expulse les menstrues sous peine de corruption.
202. Emploie le purgatif : grâce à cela, tu éviteras les coliques.
203. Fais usage des bains pour emporter les impuretés. Ne sois pas fainéant
204. pour faire sortir les résidus des pores et débarrasser le corps de ses malpropretés.
205. Lâche la bride aux jeunes pour les rapports sexuels : par eux ils éviteront des maux pernicioeux.
206. Par contre, interdis-les aux débiles, aux vieillards et aux affaiblis.
207. Promets la goutte et les douleurs à qui cohabite après le repas.
208. L'abus des rapports débilite le corps et donne en héritage toute espèce de maux.

*Sixième facteur nécessaire : Les Sentiments :*

209. La colère engendre la chaleur, parfois elle entraîne des maux.
210. La frayeur amène le froid, parfois elle est telle qu'elle provoque la mort.
211. Une grande joie rend le corps prospère. Il en est de nuisibles car génératrices de trop d'embonpoint.
212. La tristesse peut être fatale aux amaigris ; elle est utile à ceux qui ont besoin de perdre du poids.

DES CHOSES QUI SORTENT DE L'ÉTAT NORMAL : [PATHOLOGIE]

*Et d'abord des maladies qui surviennent aux organes composés de parties qui se ressemblent :*

213. Il existe des maladies touchant les organes dont certaines parties se ressemblent.

- 199 وَالْقَنِيُّ يُسْتَعْمَلُ فِي الْمَصِيْفِ \* وَتُخْرَجُ السَّودَاءُ فِي الْخَرِيفِ  
 200 فَغَرِغَرْنَ وَاسْتَعْمِلِ السِّوَاكََا \* تَنْظِفُ الْأَسْنَانَ وَالْأَخْنَاكََا  
 201 وَأَطْلِقِ الْبَوْلَ إِلَّا فَالْحَبَّسْنَ \* وَاسْتَخْرِجِ الطَّمْثَ مِنْ إِفْسَادِ الْبَدَنِ  
 202 وَأَرْسِلِ الْجَوْفَ مِنَ الْقَوْلَنِجِ \* فَإِنَّ بِالْإِزْسَالِ مِنْهُ تَنْجِي  
 203 وَاسْتَعْمِلِ الْحَمَّامَ لِلْأَوْسَاخِ \* وَلَا تَكُنْ عَنْ ذَاكَ فِي تَرَاحِ  
 204 لِتُخْرِجَ الْفُضُولَ مِنْ سَطْحِ الْبَدَنِ \* وَتَنْظِفَ الْجِلْدَ مِنْ أَعْرَاضِ الدَّرَنِ  
 205 وَأَطْلِقِ الْجَمَاعَ لِلْأَخْصَاثِ \* لِيَسْلَمُوا بِذَاكَ مِنْ أَخْبَاثِ  
 206 وَلَا تُحَبِّبْهُ إِلَى النِّحَافِ \* وَلَا إِلَى الْكُهُولِ وَالضِّعَافِ  
 207 وَمَنْ يُجَامِعْ أَثَرَ الطَّعَامِ \* فَعِنْدَهُ بِالنَّقْصِ وَالْآلَامِ  
 208 وَكَثْرَةُ الْجَمَاعِ يُضْعِفُ الْبَدَنَ \* وَيُورِثُ الْأَجْسَامَ أَنْوَاعَ الْمِحْنِ

﴿ السَّادِسُ مِنْهَا وَهُوَ الْأَخْدَاثُ النَّفْسَانِيَّةُ ﴾

- 209 وَغَضَبُ النَّفْسِ يُهَيِّجُ الْحَارًّا \* وَتَارَةً يُورِثُ جِسْمًا ضُرًّا  
 210 وَفَرَحُ النَّفْسِ يُهَيِّجُ الْبَرْدَا \* وَرُبَّمَا أَفْرَطَ حَتَّى أَرْدَى  
 211 وَكَثْرَةُ الْأَفْرَاحِ إِخْصَابُ الْبَدَنِ \* وَمِنْهُ مَا يُؤْذِي بِإِفْرَاطِ السِّمَنِ  
 212 وَالْحُزْنُ قَدْ يَقْضِي عَلَى الْمَهْزُولِ \* وَيَنْفَعُ الْمُحْتَاجَ لِلنُّحُولِ

﴿ الْأُمُورُ الْخَارِجَةُ عَنِ الطَّبِيعَةِ وَأَوَّلًا فِي الْأَمْرَاضِ الْكَائِنَةِ فِي الْأَعْضَاءِ  
 الْمُتَشَابِهَةِ الْأَجْزَاءِ وَهِيَ الْعِلَلُ وَالْأَمْرَاضُ ﴾

- 213 وَتُوجَدُ الْأَمْرَاضُ فِي الْأَعْضَاءِ \* الْمُتَشَابِهَاتِ فِي الْأَجْزَاءِ

214. Les unes surviennent à cause d'une chaleur sans humeurs : telles la phtisie et la consommation.
215. Certaines proviennent des humeurs unies à la chaleur : telle la fièvre putride.
216. Il est aussi des maladies froides qui ne font pas de pus ; exemple : la gelure par neige ou froid.
217. D'autres avec humeurs, telle l'hémiplégie avec grande quantité de pituite.
218. Il en est d'humides sans humeurs : le corps y est flasque,
219. d'humides avec humeurs, tel le gonflement du ventre avec hydropisie.
220. Il y a les maladies sèches avec pus provenant de déchets, tels le cancer et les bubons,
221. et aussi les sèches sans humeurs ; exemple : les spasmes avec contractures.

*Maladies des organes-outils<sup>1</sup> :*

222. Dans un organisme existent des altérations physiques.
223. Une sorte de maladie tenant au volume de l'organe : augmenté, par exemple une trop grosse tête ; diminué, par exemple un trop petit estomac.
224. Au cas de malformation, tu peux voir la tête comme un panier.
225. De même, il peut y avoir altération de la courbure ; exemple de la plante du pied soulevée par des chairs<sup>2</sup>.
226. Il peut aussi arriver que quelque chose se trouve dans les conduits, par exemple obstruction du rein par les pierres,
227. qu'un organe qui doit être rugueux se trouve être lisse, par exemple un estomac trop humide<sup>3</sup>
228. et inversement : par exemple le gosier s'il se dessèche.
229. Il peut y avoir des altérations dans le nombre, par exemple six ou quatre doigts,
230. parfois deux doigts sont accolés, parfois les mâchoires s'articulent mal.

1. Altérations physiques des organes. V. Note.

2. Le pied de creux devient plat. — M.b.I.

3. D'après Galien, dit Aver.

- 214 بِفَضْلِ حَرِّ غَيْرِ ذِي فَضُولٍ \* كَمَرَضِ الدَّقِّ أَوْ الذُّبُولِ  
 215 وَمَرَضِ الْخَلِطِ مَعَ السُّخُونَةِ \* كَمَثَلِ الْحُمَّى مَعَ الْعُقُونَةِ  
 216 وَمِنْهُ بَارِدٌ وَمَا فِيهِ مِسْدَدٌ \* مِثْلُ الْجُمُودِ مِنْ جَلِيدٍ أَوْ بَرْدٍ  
 217 وَمِنْهُ بَارِدٌ وَفِيهِ خَلِطٌ \* كَفَالِجِ الْبَلْغَمِ فِيهِ فَسْرَطٌ  
 218 وَمِنْهُ رَطْبٌ لَيْسَ فِيهِ فَضْلُهُ \* كَسُخْنَةِ حِينَ تَرَاهَا رَهْلَهُ  
 219 وَمَرَضُ رَطْبٍ بِأَخْلَاطِ الْبَدَنِ \* مِثْلُ امْتِلَاءِ الْبَطْنِ إِنْ كَانَ الْحَبْنُ  
 220 وَمَرَضُ الْيُبْسِ الَّذِي فِيهِ الْمِسْدَدُ \* مِنْ فَضْلَةِ كَالسَّرَطَانِ وَالْغُدَدِ  
 221 وَالْيُبْسِ دُونَ الْخَلِطِ فِي الْأَبْدَانِ \* مِثْلُ التَّشْنُجِ مِنَ النُّقْصَانِ

### ﴿ ذَكَرُ الْأَمْرَاضِ فِي الْأَعْضَاءِ الْآلِيَّةِ ﴾

- 222 وَتُوجَدُ الْأَمْرَاضُ فِي الْآلِيَّةِ \* إِذَا جَرَتْ فِي خِلْقَةِ بَلِيَّةِ  
 223 إِنْ زَادَ مِثْلُ الْهَامَةِ الْكَبِيرَةِ \* وَالنَّقْصُ كَالْمِعْدَةِ الصَّغِيرَةِ  
 224 وَالشَّكْلُ إِنْ وَقَعَ فِي الْأَمْرِ غَلَطٌ \* رَأَيْتَ شَكْلَ الرَّأْسِ مِنْهُ كَالسَّفَطِ  
 225 كَذَا وَفِي التَّجْوِيفِ إِنْ جَرَى سَقَمٌ \* فَيَمْتَلِي بِاللَّحْمِ بَاطِنُ الْقَسَمِ  
 226 وَإِنْ جَرَى شَيْءٌ عَلَى الْمَجَارِي \* كَالسِّدِّ فِي الْكُلِيِّ مِنَ الْأَحْجَارِ  
 227 وَيَمْلَسُ الْمُحْتَاجُ لِلْخُشُونَةِ \* كَمِعْدَةِ مُفْرِطَةِ اللُّدُونَةِ  
 228 وَيَخْشَنُ الْمُحْتَاجُ لِلْمُلُوسَةِ \* كَالْحَلْقِ حِينَ تَغْتَرِي يُبُوسَةِ  
 229 وَيُخْرِجُ الْعَدَدَ عَنْ طِبَائِعِ \* كَسِتِّ أَوْ كَأَزْبِجِ الْأَصَابِعِ  
 230 وَرُبَّمَا يَتَّصِلُ آصْبَعَانِ \* وَرُبَّمَا يَنْفَصِلُ الْفَكَّانِ

*De la solution de continuité :*

- 231. Elle porte sur les éléments anatomiques simples ou complexes.
- 232. Exemple des complexes : la dislocation du bras ou l'amputation du pied ou de la main.
- 233. Exemple des simples : pour les os, c'est la fracture; pour les tissus membraneux et les vaisseaux, c'est la déchirure.
- 234. Une lésion en longueur ou en largeur au niveau des nerfs est la fissuration ou l'élongation.
- 235. Cette solution de continuité au niveau des ligaments ou des tendons est dite arrachement,
- 236. au niveau des chairs, contusion et si elle dure, ulcération,
- 237. au niveau des muscles, attrition, de la peau, excoriation.

## CHAPITRE II

*Des facteurs anormaux : les Causes [des maladies] :*

- 238. Les causes se divisent en externes, celles qui atteignent la surface du corps,
- 239. par exemple le feu ou la neige, un coup reçu, une déchirure faite en sautant,
- 240. et en internes qui sont de différentes espèces,
- 241. par exemple, la putréfaction qui entraîne la fièvre dite putride.
- 242. Il y a aussi des causes antécédentes <sup>1</sup> qui correspondent à tout état de rétention dans le corps <sup>2</sup>

*Du déplacement des humeurs :*

- 243. Parmi les causes de maladie, on admet que le tempérament d'un organe peut être altéré par le déversement en lui d'humeurs.

1. Nous dirions étiologiques.

2. D'après Aver. : exemple : la rétention favorise la putréfaction qui entraîne la fièvre.

## ﴿ ذَكَرَ انْحِلَالِ الْفَرْدِ ﴾

- 231 أَلَا يُوجَدُ انْحِلَالُ الْفَرْدِ \* فِي مُزَوِّجِ الْأَعْضَاءِ أَوْ فِي فَرْدٍ  
 232 فَخُرُوجٌ مِثْلُ انْحِلَالِ الْعَضُدِ \* وَمِثْلُ قَطْعِ الرَّجْلِ أَوْ قَطْعِ الْيَدِ  
 233 وَالْفَرْدُ فِي الْعِظَامِ وَهُوَ الْكَسْرُ \* وَفِي الْغِشَاءِ وَالْعُرُوقِ فَفَرْدٌ  
 234 وَمَا انْبَرَى بِالطُّولِ أَوْ بِالْعَرَضِ \* فِي عَصَبٍ كَالشَّقِّ أَوْ كَالرَّضِ  
 235 وَالْهَتَكُ فِي الرِّبَاطِ أَوْ فِي الْوَتْرِ \* مِثْلُ انْصِدَاعٍ فِيهِ أَوْ كَالْبَتْرِ  
 236 وَمَا أَصَابَ اللَّحْمَ فَهُوَ جُرْحٌ \* وَإِنْ تَمَادَى الْأَمْرُ فَهُوَ قَرْحٌ  
 237 وَمَا اغْتَرَى عَظْلَةً فَفَسْخٌ \* وَمَا أَبَانَ الْجِلْدَ فَهُوَ سَلْخٌ

## ﴿ الثَّانِي مِنَ الْأُمُورِ الْخَارِجَةِ عَنِ الطَّبِيعَةِ وَهِيَ الْأَسْبَابُ ﴾

- 238 وَتُقَسَّمُ الْأَسْبَابُ نَحْوَ الْبَادِيَةِ \* وَهِيَ عَلَى سَطْحِ الْجُسُومِ عَادِيَةِ  
 239 كَالنَّارِ أَوْ كَالثَّلْجِ أَوْ كَالضَّرْبَةِ \* أَوْ انْصِدَاعٍ يَغْتَرِي مِنْ وَثْبَةٍ  
 240 وَبَيْنَ أَسْبَابٍ تُسَمَّى وَاصِلَةٍ \* وَهِيَ لِهَذِهِ الضُّرُوبِ فَاصِلَةٍ  
 241 مِثْلُ الْعُقُونَةِ الَّتِي مَا دَامَتْ \* فَإِنَّ حُمَى الْعَفَنِ اسْتَدَامَتْ  
 242 وَبَيْنَ أَسْبَابٍ تُسَمَّى سَابِقَةٍ \* لِكُلِّ جِسْمٍ مُمْتَلٍ مُطَابِقَةٍ

## ﴿ أَسْبَابُ انْصِبَابِ الْمَادَّةِ ﴾

- 243 وَجُمْلَةُ الْأَمْرِ مِنَ الْأَسْبَابِ \* مَا يُفْسِدُ الْمِزَاجَ بِانْصِبَابِ



244. Il y a à envisager en cela la force de poussée de l'humeur, la faiblesse du récepteur, la quantité de cette humeur maligne  
 245. et aussi le calibre des vaisseaux, la faiblesse de la nutrition : cela suffit à tout expliquer.  
 246. Tu verras alors que, s'il est dominé [par cette humeur], l'organe peut changer [de tempérament] vers son contraire <sup>1</sup>.

*Causes des maladies chaudes [de chaleur, dues à la chaleur] :*

247. Ce qui engendre de la chaleur apporte au corps humain de grands tourments.  
 248. La chaleur peut être en puissance, par exemple dans l'ail : elle peut être réelle, par exemple dans le vent chaud [simoun].  
 249. Parmi ces causes sont les tourments de l'âme, comme la colère et les mouvements du corps comme la fatigue.  
 250. La putréfaction, le manque de nourriture et tout ce qui ferme les pores de la peau comme l'air [froid. — Aver.]

*Causes des maladies froides [du froid, dues au froid] :*

251. Tout ce qui apporte du froid à l'organisme peut arriver à procurer une solution de continuité <sup>2</sup>.  
 252. Il existe un froid en puissance, par exemple dans la jusquiame si on l'absorbe et un froid réel tel celui de la neige.  
 253. La grande faim affaiblit le souffle vital comme la lampe manque d'huile.  
 254. Manger à satiété, d'une façon exagérée, étouffe la chaleur <sup>3</sup>.  
 255. Les mouvements violents et prolongés expulsent le souffle vital et le corps se refroidit.  
 256. Le repos par lui-même refroidit le corps de la même façon que la fumée éteint la flamme.  
 257. L'excès d'épaisseur du corps retient la chaleur jusqu'à son extinction.  
 258. Le corps décharné se refroidit au point que tu crois qu'il irradie sa chaleur <sup>4</sup>.

1. Exemple : le testicule, organe chaud, peut devenir froid. — Trad.

2. Chute d'un doigt par gelure. — Aver.

3. Aver. précise « comme lorsqu'on met trop d'huile dans la lampe ».

4. Comme un four qui aurait trop d'ouvertures. — Aver.

- 244 قُوَّةٌ دَافِعٌ وَضَعُفٌ قَابِلٌ \* وَكَثْرَةُ الْخَلِطِ الرَّدِّيِّ الشَّامِلِ  
 245 وَسَعَةُ الْمَجْرَى وَضَعُفُ الْغَاذِيَةِ \* وَهَذِهِ الْجُمْلَةُ فِيهَا كَافِيَتُهُ  
 246 وَمَا تَرَاهُ يَغْلِبُ الْكَفَيْتِيَّةُ \* قِي جَوْهَرِ الْجِسْمِ إِلَى الضِّدِّيَّةِ

### ﴿ أَسْبَابُ الْمَرَضِ الْحَارِّ ﴾

- 247 أَمَّا الَّذِي يُحْدِثُ فِيهِ الْحَرُّ \* جَرَّ عَلَى الْجِسْمِ الَّذِي قَدْ جَرَّ  
 248 فَالْحَرُّ بِالْقُوَّةِ أَخَذَ الثُّمُومَ \* وَالْحَرُّ بِالْفِعْلِ مِنَ السُّمُومِ  
 249 وَحَرَكَاتُ النَّفْسِ أَمْثَالُ الْغَضَبِ \* وَحَرَكَاتُ الْجِسْمِ أَمْثَالُ التَّعَبِ  
 250 وَعَقْنٌ وَقِلَّةُ الْغِذَاءِ \* وَمَا يَسُدُّ الْجِلْدَ كَالْهَوَاءِ

### ﴿ أَسْبَابُ الْأَمْرَاضِ الْبَارِدَةِ ﴾

- 251 وَكُلُّ مَا يُحْدِثُ فِيهِ الْبَرْدُ \* وَرُبَّمَا يَحُلُّ مِنْهُ الْفَرْدُ  
 252 الْبَرْدُ بِالْقُوَّةِ أَخَذَ الْبَنْجَ \* وَالْبَرْدُ بِالْفِعْلِ كَمِثْلِ الثَّلْجِ  
 253 وَالْجُوعُ إِذْ يُفْنِي غِذَاءَ الْأَرْوَاحِ \* مِثْلُ فَنَاءِ الدَّهْنِ بِالْمِصْنَبِ  
 254 وَالشَّبَعُ الْمُفْرِطُ فِي الْغَزَارَةِ \* فَإِنَّ هَذَا يَغْمُرُ الْحَسَنَارَةَ  
 255 وَحَرَكَاتُ صَعْبَةٍ ذَاتُ مَدَدٍ \* تَسْتَفْرِغُ الرُّوحَ فَيَبْرُدُ الْجَسَدُ  
 256 وَدَعَةٌ تَبْرُدُ بِالْإِنْسَانِ \* كُلِّهِبٍ يَطْفَأُ بِالْأَخْضَانِ  
 257 وَالْمُفْرِطُ الصَّعْبُ مِنَ التَّكْثُفِ \* يَحْقِنُ نَارَ الْجِسْمِ حَتَّى تَنْطَفِئَ  
 258 وَالْجِسْمُ يَبْرُدُ مَتَى تَخْلَخَلَ \* تَخَالُ فِيهِ الْحَرُّ قَدْ تَحَلَّلَا

*Causes des maladies humides [de l'humide, dues à l'humidité] :*

259. Il y a cinq espèces d'humidités; elles sont décrites et comptées.  
 260. L'eau douce tiède recouvrant le corps apporte l'humidité réelle.  
 261. En puissance apportent l'élément humide : l'usage du lait, des poissons <sup>1</sup>, du fromage frais,  
 262. le repos du corps avec alimentation immodérée et accumulation des humeurs <sup>2</sup>.

*Causes des maladies sèches [dues au sec] :*

263. Il existe cinq causes de sécheresse comprises par l'esprit, perçues par les sens.  
 264. Certaines dessèchent en fait : le vent du nord par exemple; d'autres ont le sec en puissance : telle la moutarde.  
 265. La faim consume l'humidité du corps, de même tous les tourments et les mouvements violents,  
 266. et aussi l'excès d'évacuation comme diarrhée <sup>3</sup>.

*Causes des altérations physiques :*

267. Les cause de l'excès de volume des organes sont la force formative et l'alimentation.  
 268. Les causes de l'atrophie des organes sont le contraire des précédentes.  
 269. Les causes d'altération des formes sont les suivantes :  
 270. une mauvaise constitution de l'utérus <sup>4</sup> ou le peu de docilité du sperme <sup>5</sup>,  
 271. ou alors l'expulsion difficile du fœtus, d'où altération de sa forme par torsion,

1. D'eau douce. — Aver.

2. Qui bouchent les pores. — Aver.

3. Et l'hémorragie. — Aver.

4. Considéré comme moule. — Trad.

5. A prendre la forme voulue. — Trad.

### ﴿ أسبابُ أمراضِ الرطوبةِ ﴾

- 259 وَكُلُّ مَا قَدْ يُحْدِثُ الرُّطُوبَةُ \* فخمسةٌ مكتوبةٌ مَحْسُوبَةٌ  
 260 فَاللِّينُ بِالْفِعْلِ هُوَ الْحَمِيمُ \* بِعَذْبِ مَاءٍ صَبُّهُ عَمِيمٌ  
 261 وَاللِّينُ بِالْقُوَّةِ أَخَذُ اللَّبَنِ \* وَالسَّمَكُ الْعَذْبُ وَرَطْبُ الْجُبَنِ  
 262 وَرَاحَةُ الْجِسْمِ وَإِفْرَاطُ الشَّبَعِ \* وَحَقْنُ رَطْبٍ فِي الْجُسُومِ يَجْتَمِعُ

### ﴿ أسبابُ أمراضِ اليبوسةِ ﴾

- 263 أَمَّا الَّذِي قَدْ يُحْدِثُ الْيُبُوسَةُ \* فخمسةٌ معقولةٌ مَحْسُوسَةٌ  
 264 أَلْيَبْسُ بِالْفِعْلِ كَرِيحُ الشَّنْمَالِ \* وَالْيَبْسُ بِالْقُوَّةِ أَخْذُ الْخَزْدَلِ  
 265 وَالْجُوعُ حَتَّى تَذْهَبَ الرُّطُوبَةُ \* وَحَرَكَاتٌ كُلُّهَا صُعُوبَةٌ  
 266 وَالْيَبْسُ قَدْ يَعْزِضُ بَانِحِلَالٍ \* كَمَثَلِ مَا يَعْزِضُ مِنْ إِسْهَالِ

### ﴿ أسبابُ الأمراضِ في الأعضاءِ الآليَّةِ ﴾

- 267 وَسَبَبُ الْكِبَرِ فِي الْأَعْضَاءِ \* لِقُوَّةِ التَّصْوِيرِ وَالْغِذَاءِ  
 268 وَالسَّبَبُ الْمُحْدِثُ فِيهَا لِلصَّغَرِ \* يُضَادُّ الْمُحْدِثَ فِيهَا لِلْكِبَرِ  
 269 وَالسَّبَبُ الْمُفْسِدُ لِلْأَشْكَالِ \* يَكُونُ فِي أَعْدَادِ ذِي الْأَمْثَالِ  
 270 بِسَبَبٍ فِي رَحِيمِ رَدِّي \* أَوْ قَلَّ الْإِنْقِيَادُ مِنْ مَنِيِّي  
 271 أَوْ مِنْ وَلَادِ سَاءٍ فِي الْخُرُوجِ \* يُحْدِثُ سُوءَ الشَّكْلِ بِالتَّغْوِيحِ

272. parfois c'est la nourrice qui ne sait pas emmailloter l'enfant, ou l'allaiter ou le coucher correctement,
273. ou le nourrit trop; parfois le sevrage aura été défectueux;
274. parfois sa faiblesse fait tomber l'enfant laissé à lui-même, il peut alors se briser jambe ou cuisse;
275. la chute sur le nez peut le laisser aplati, la médecine n'y peut rien;
276. si après une fracture on n'a pas la patience d'attendre la guérison, la consolidation ne sera jamais parfaite;
277. parfois c'est la trop grande abondance d'humeurs, c'est l'éléphantiasis, ou le contraire dans la phtisie chronique <sup>1</sup>,
278. la torsion de la bouche se fait par relâchement des nerfs ou par leur contracture qui fait pencher [la tête] sur le côté;
279. les cicatrices d'abcès, d'ulcération, altèrent parfois l'aspect extérieur.

*Causes d'oblitération des conduits :*

280. J'ai réfléchi pour les rassembler aux différentes causes d'occlusion des conduits :
281. ce sont : [l'exagération] de la force de rétention et la faiblesse de celle d'expulsion; le froid resserre les conduits;
282. le sec le fait aussi fortement, et également la ligature.
283. Un abcès peut les comprimer, de même la torsion [d'un organe]; et aussi la médication astringente.
284. Cela peut arriver après cicatrisation d'une plaie ou par une végétation ou par l'accroissement d'une tumeur charnue <sup>2</sup>,
285. de même, une accumulation d'humeurs, de pus, de sang, de lait caillé, d'eau <sup>3</sup>;
286. c'est aussi ce que font les abcès, les vers, les pierres, les selles sèches, les gaz <sup>4</sup>.

*Causes d'ouverture des conduits :*

287. Ce sont l'exagération de la force d'expulsion et la faiblesse de celle de rétention.

1. Permanente : *sic*.

2. Chair : *sic*.

3. De sérosité.

4. Qui bouchent l'intestin. — Aver.

- 272 وَالظُّرُّ إِذْ تُسِيءُ فِي الْقِسْمِ \* أَوْ رَضَاعٍ مِنْهُ أَوْ انْحِطَاطِ  
 273 أَوْ رَبِّمَا كَثُرَتِ الطَّعَامَا \* أَوْ رَبِّمَا أَسَاءَتِ الْفِطَامَا  
 274 وَيَقَعُ الْبَطْنُ بِضَعْفٍ إِنْ تَرِكَ \* فَكَسِرَ الْوَقْعَةُ إِفْرِيزَ الْوَرِكِ  
 275 وَتَشَدَّخُ الْأَنْفُ فَيَعْرُوهُ الْفَطَسُ \* وَلَا يَرُدُّ الطَّبُّ مَا قَدِ انْتَكَسَ  
 276 إِنْ حَرَّكَ الَّذِي يَقِلُّ صَبْرُهُ \* عَظْمًا كَسِيرًا لَمْ يَتِمَّ جَبْرُهُ  
 277 وَكَثْرَةُ فِي الْخِلْطِ كَالْجُذَامِ \* وَقِلَّةُ كَالسِّلِّ ذِي السَّوَامِ  
 278 أَوْ لَقْوَةٌ مِنْ ارْتِخَاءِ عَصَبِهِ \* أَوْ مِثْلُ تَشْنِيجٍ يُمِيلُ الرَّقَبَةَ  
 279 وَأَثَرُ الْأَوْرَامِ وَالْقُرُوحِ \* قَدْ تَفْسَدُ الْأَشْكَالُ فِي السُّطُوحِ

### ﴿ أَسْبَابُ انْسِدَادِ الْمَجَارِي ﴾

- 280 وَجِنْسُ مَا يُسَدُّ الْمَجَارِي \* أَعْمَلْتُ فِي تَجْمِيعِهَا أَفْكَارِي  
 281 قُوَّةُ إِمْسَالٍ وَضَعْفُ دَفْعٍ \* وَالْبَرْدُ قَدْ يَقْضِي لَهَا بِجَمْعٍ  
 282 وَالْيُبْسُ إِذْ يَقْبِضُهَا بِفَرْطٍ \* وَالشَّدُّ إِذْ يَجْمَعُهَا بِضَغْطٍ  
 283 وَوَرَمٌ يَضْغُطُّ وَالتَّسْوَاءُ \* وَقَدْ يَضُمُّ الْقَابِضُ السَّوَاءُ  
 284 وَبِالْتِحَامِ الْقَرَحِ وَالتَّوَلُّوْلِ \* وَاللَّحْمُ إِنْ زَادَ بِلَا تَخْصِيلِ  
 285 وَالْخِلْطُ وَالْمِدَّةُ وَالِدِمَاءُ \* وَلَبَنٌ مُنْعَقِدٌ وَمَاءُ  
 286 وَالْحَبُّ وَالْدِيدَانُ وَالْحَصْبَاءُ \* أَوْ الْبِرَازُ الصُّلْبُ وَالْهَوَاءُ

### ﴿ أَسْبَابُ انْفِتَاحِ الْمَجَارِي ﴾

- 287 وَفَاتِحَاتُ بِالْمَجَارِي فَاتِكْنَهُ \* مِنْ شِدَّةِ الدَّفْعِ وَضَعْفِ الْمَاكِئِهِ

288. Les drogues qui ouvrent sont chaudes et humides.

*Causes des maladies altérant le nombre :*

289. Tout ce qui augmente le nombre [des organes ou des membres] tient à l'excès de matière :

290. si la matière est bonne, on a par exemple un doigt de plus ; si elle est mauvaise <sup>1</sup>, c'est par exemple une grenouillette.

291. Ce qui diminue le nombre provient du contraire de ce que j'ai dit ci-dessus.

*Causes de la rugosité ou de la souplesse :*

292. Ce qui fait disparaître l'humidité amène la rugosité,

293. ainsi une humeur, la fumée, la poussière, la nourriture astringente et certaines drogues ;

294. une humeur visqueuse, tout ce qui est gras produit la souplesse.

*Causes de réunion et de séparation :*

295. Il arrive à des éléments séparés de nature de se réunir ;

296. un exemple en est l'accolement d'une plaie de surface d'un membre avec la plaie d'un membre voisin.

297. Cela provient de l'exagération de la force de mutation et de la faiblesse de celle de formation [qui devrait les maintenir séparés. Trad.]

298. C'est la solution de continuité qui sépare ce qui de nature

299. doit être lié dans la forme aussi bien que dans la position.

300. Ceci est vrai pour tous les organes : voici énumérées les causes de cet accident.

1. Pervertie : *sic*.

288 وَكُلُّ فَتَّاحٍ مِنَ الْمُقَّارِ \* وَالْحَرُّ وَاللَّيْنُ بِالِاضْطِرَارِ

﴿ أَسْبَابُ زِيَادَةِ الْعَدَدِ وَنُقْصَانِهِ ﴾

289 وَكُلُّ مَا يَزِيدُنَا فِي الْعِدَّةِ \* فَإِنَّهُ مِنْ كَثْرَةِ فِي الْعِدَّةِ

290 وَإِنْ تَكُنْ طَيِّبَةً فَأِصْبَعُ \* وَإِنْ تَكُنْ خَبِيثَةً فَضْفَدُ

291 وَكُلُّ مَا يَنْقُصُنَا فِي الْعِدَّةِ \* فَهُوَ لِمَا ذَكَرْتُهُ بِالضَّيْدِ

﴿ أَسْبَابُ أَمْرَاضِ الْخُشُونَةِ وَالْمُلُوسَةِ ﴾

292 وَالسَّبَبُ الْمُحْدِثُ لِلْخُشُونَةِ \* فَهُوَ الَّذِي يَذْهَبُ بِاللُّدُونَةِ

293 كَالْحِلْطِ وَالِدُخَانِ وَالْقُبَارِ \* وَعَفِصُ الْغِذَاءِ وَالْمُقَّارِ

294 وَسَبَبُ مُمْلَسٍ لِلْخَشِينِ \* كَلَزَجِ الْحِلْطِ وَشَيْءٍ دَهْنِ

﴿ أَسْبَابُ الْإِتِّصَالِ وَالْإِنْفِصَالِ ﴾

295 وَكُلُّ مَا مِنْ شَأْنِهِ إِنْصَالٌ \* فِي الْوَضْعِ إِنْ كَانَ لَهُ إِتِّصَالٌ

296 فَبِالْتِّحَامِ قَرْحَةٌ لَا تَنْبَغِي \* حَتَّى تَرَى فِي الْمَضْوِ مَا لَا يَنْبَغِي

297 وَشِدَّةٌ فِي الْقُوَّةِ الْمُغَيَّرَةِ \* وَالضُّعْفُ مِنْ قُوَّتِهِ الْمَصَوَّرَةِ

298 وَكُلُّ مَا مِنْ شَأْنِهِ إِتِّصَالٌ \* فِي الْوَضْعِ إِنْ كَانَ لَهُ إِنْصَالٌ

299 فَهُوَ وَإِنْ كَانَ مِنَ الْوَضْعِيَّةِ \* وَجُمْلَةُ الْأَمْرَاضِ فِي الْآلِيَّةِ

300 فَإِنَّهُ مِنَ انْحِلَالِ الْفَرْدِ \* وَهَذِهِ أَسْبَابُهُ فِي الْعِدَّةِ



*Causes de la solution de continuité :*

- 301. Ce peut être une humeur [possédant une force] brûlante, putréfiante, corrosive, perforante,
- 302. une force <sup>1</sup> qui démolit ou détruit <sup>2</sup> ou une humeur visqueuse qui disjoint les articulations,
- 303. un saut malencontreux qui brise <sup>3</sup>, une pierre vulnérante qui provoque une fracture;
- 304. il y a aussi les médications corrosives, destructives, le fer tranchant,
- 305. l'air qui fait éclater en se dilatant <sup>4</sup> et le feu qui agit sur la peau.

## CHAPITRE III

*Des effets anormaux : les Symptômes*

- 306. Certaines maladies sont reconnues grâce à ce que produit le corps, par ce qui survient en lui,
- 307. par ce qui en est expulsé; crachats, selles, sueur, urines.
- 308. Une fonction naturelle peut être troublée de trois manières différentes :
- 309. la faiblesse, l'arrêt complet et l'altération : chacune a son explication;
- 310. faiblesse d'une fonction : exemple pour la vue, c'est la diminution de perception lumineuse, l'arrêt de cette fonction est la cécité,
- 311. l'altération de la fonction consiste à voir ce qui n'existe pas.
- 312. Par analogie avec cet exemple, juge tous les troubles de [toutes les] fonctions.

*Des variétés de symptômes tirés de l'état du corps :*

- 313. Les symptômes sont tirés de l'examen du corps à certains moments;
- 314. il en est de visibles tels la jaunisse ou l'œdème;

1. Pesanteur : *sic*.

2. Les membres. — Aver.

3. Un os. — Trad.

4. Dans l'intestin ou l'utérus. — Trad.

### ﴿ أسباب انحلال الفرد ﴾

- 301 أَلْخِلْطُ فِيهِ قُوَّةٌ تُحَرِّقُ \* أَوْ عَفْنٌ يَأْكُلُ أَوْ يُخَرِّقُ  
 302 أَوْ ثِقْلٌ يَهْدُ أَوْ يَهْتِكُ \* أَوْ لَزَجٌ يُرْخِي الَّذِي يُحَرِّكُ  
 303 أَوْ وَثْبَةٌ تَفْتِكُ أَوْ تَفْضُ \* أَوْ حَجَرٌ يَكْسِرُ أَوْ يَرْضُ  
 304 وَمِنْ دَوَاءٍ آكَلٍ يُخَرِّقُ \* وَمِنْ حَدِيدٍ قَاطِعٍ يُفَرِّقُ  
 305 وَالرِّيحُ قَدْ تَقَطَّعَ بِالتَّمْدِيدِ \* وَالنَّارُ مَا تَفْعَلُ بِالْجُلُودِ

### ﴿ الثالث من الأمور الخارجة عن الطبيعة وهي الأغراض ﴾

- 306 وَتُوجَدُ الْأَغْرَاضُ فِي الْأَفْعَالِ \* وَمَا يَنْوِبُ الْجِسْمَ مِنْ أَحْوَالِ  
 307 وَفِي الَّذِي يَبْرُزُ كَالْأَنْفَالِ \* وَالنَّفْثِ وَالْعَرَقِ وَالْأَبْـوَالِ  
 308 وَالْفِعْلُ مَهْمَا قَارَنَ التِّيَائِثَا \* فَإِنَّ فِيهِ عَلَلًا ثَلَاثَا  
 309 أَلْضَعْفُ وَالْبُطْلَانُ وَالتَّغْيِيرُ \* وَكُلُّ عِلَّةٍ لَهَا تَفْسِيرُ  
 310 وَالضَّعْفُ فِي الْفِعْلِ كَضَعْفِ النَّظَرِ \* وَهُوَ إِذَا يُبْطِلُ فِعْلَ الْبَصَرِ  
 311 وَعِلَّةُ الْفِعْلِ إِذَا تَغَيَّرَا \* هِيَ الَّتِي يُرَى بِهَا مَا لَا يُرَى  
 312 وَقَسَّ عَلَى ذَا النَّحْوِ مِنْ مِثَالِ \* أَغْرَاضَ مَا يَحْدُثُ لِلْأَفْعَالِ

### ﴿ أصناف الأغراض المأخوذة من حالات البدن ﴾

- 313 وَالْعَرَضُ الْمَأْخُوذُ مِنْ حَالَاتِ \* تَغَرُّضُ لِلْجُسُومِ فِي أَوْقَاتِ  
 314 فَمِنْهُ مَا يُدْرِكُهُ حِسُّ الْبَصَرِ \* كَكَيْرَقَانٍ وَانْتِفَاحٍ قَدْ ظَهَرَ

- 315. il en est de perceptibles à l'oreille tel le gargouillement du ventre dans l'hydropisie;
- 316. la puanteur frappe l'odorat, par exemple celle des ulcères purulents;
- 317. il en est d'accessibles au goût, telle l'acidité de la bouche;
- 318. le toucher en reconnaît certains : la dureté du cancer.

*Symptômes tirés des produits sortis du corps :*

- 319. Les symptômes tirés des produits sortis du corps sont accessibles aux cinq sens.
- 320. L'urine peut être rouge ou noire, le crachat peut être sanglant ou écumeux;
- 321. il en est qui signent une expulsion : le vent, l'éternuement, le hoquet;
- 322. le vomissement peut être acide, amer ou astringent;
- 323. si l'urine est fétide, cela indique un ulcère de la vessie;
- 324. quant à la sueur, elle peut être froide, légère ou visqueuse.
- 325. Ces symptômes sont signes de maladie pour le patient et sont autant d'indications pour le médecin.
- 326. Je les ai indiqués ci-dessus en résumé et vais maintenant entrer dans les détails.

*Des symptômes en général :*

- 327. Tout symptôme a une valeur dans le passé, dans le présent et pour l'avenir.
- 328. Exemple des symptômes passés : l'humidité d'une transpiration.
- 329. A lui seul un de ces signes est insuffisant et ne peut emporter notre conviction.

- 315 ومنه ما تُدْرِكُهُ بِالْأُذُنِ \* كَخَضَخَضَاتِ الْبَطْنِ عِنْدَ الْحَبْنِ  
 316 ومنه ما يُشْمُ حِينَ يُنْتَبِهُنَّ \* مِثْلُ الْقُرُوحِ يَعْتَرِيهَا عَفْنٌ  
 317 ومنه ما تُدْرِكُهُ مِنْ طَعْمِهِ \* كَمَنْ يُصِيبُ حَمْضَةً فِي فَمِهِ  
 318 ومنه ما تُدْرِكُهُ بِاللَّمْسِ \* كَالسَّرَطَانِ الصُّلْبِ عِنْدَ الْجَسِّ

### ﴿ الْأَعْرَاضُ الْمَأْخُودَةُ مِمَّا يَبْرُزُ مِنَ الْبَدَنِ ﴾

- 319 وَالْعَرَضُ الْمَأْخُودُ مِمَّا يَبْرُزُ \* بِالْخَمْسَةِ الْحَوَاسِ أَيْضاً يُخْرَزُ  
 320 كَالْبَوْلِ مِنْ أَحْمَرِهِ وَالْأَسْوَدِ \* وَالنَّفْثِ مِنْ دَمِيهِ وَالزَّبَدِ  
 321 ومنه ما يَخْرُجُ بِالْإِطْلَاقِ \* كَالرَّيْحِ وَالْعُطَاسِ وَالْفُوقِ  
 322 وَالْقَيْءِ قَدْ يُصَابُ ذَا حُمُوضَةٍ \* وَذَا مَرَارَةٍ وَذَا قُبُوضَةٍ  
 323 وَالْبَوْلُ إِنْ أُصِيبَ مِنْ نَتَانِهِ \* دَلٌّ عَلَى الْقُرُوحِ فِي الْمَثَانِهِ  
 324 وَعَرَقٌ يُحَسُّ مِنْهُ إِنْ خَرَجَ \* بَرْدٌ وَحَرٌّ وَرَقِيقٌ وَلَسْزَجٌ  
 325 وَهَذِهِ الْأَعْرَاضُ فِي ذِي الْعِلَّةِ \* أَعْرَاضُهُ وَعِنْدَنَا أَدَلُّهُ  
 326 وَقَدْ مَضَى ذِكْرِي لَهَا تَجْمِيلاً \* وَهَا أَنَا أَذْكُرُهَا تَفْصِيلاً

### ﴿ ذِكْرُ الدَّلَائِلِ ﴾

- 327 كُلُّ دَلِيلٍ فَعَلَى مَا أَذْكُرُ \* مُذَكِّرٌ أَوْ حَاضِرٌ أَوْ مُنْذِرٌ  
 328 أَمَّا الَّذِي يُذَكِّرُنَا مَا قَدْ مَضَى \* كَنُذُوقَةٍ مِنْ عَرَقٍ قَدْ انْقَضَى  
 329 وَهَذِهِ لِحَاجَةٍ إِلَيْهِمْ \* وَلَا مَعَوْلٌ لَنَا عَلَيْهِمْ

330. Ce qui indique quelque chose d'actuel et d'attendu  
331. est absolument nécessaire et sert de base à notre médecine.  
332. Parmi les symptômes, il en est de généraux et de locaux.  
333. Je parlerai de ces derniers plus loin, dans la « Pratique ».

*Des signes généraux actuels :*

334. Tout signe général se rapporte aux [est cherché dans les] organes nobles :  
335. le foie, le cerveau, le cœur en sont incontestablement les principaux.

*Signes tirés des fonctions du cerveau :*

336. L'esprit bien portant possède une imagination, un raisonnement et une mémoire corrects ;  
337. la motilité et la sensibilité normales indiquent l'intégrité du cerveau,  
338. leur altération en signe la maladie.

*Signes tirés des fonctions du cœur :*

339. Lorsque le cœur fonctionne bien quant à ses battements, c'est signe de bonne santé ;  
340. le pouls anormal indique son altération.  
341. Il précise par ses troubles différentes espèces d'affections et de maladies.

*Des différentes espèces de pouls et d'abord : De son amplitude :*

342. Ces espèces sont au nombre de dix, dénombrées seulement par les médecins habiles :

- 330 وَكُلُّ مَا دَلَّ عَلَى مَا قَدْ حَضَرَ \* وَدَلَّنَا أَيْضًا عَلَى مَا يُنْتَظَرُ  
 331 فَجَاجَةٌ أَكِيدَةٌ إِلَيْهِ \* وَطَبْنَا مُعَوَّلٌ عَلَيْهِ  
 332 وَمِنْهُ مَا يَعُمُّ بِالذِّلَالَةِ \* وَمِنْهُ مَا يَخُصُّ حَالًا حَالَهُ  
 333 أَمَّا الَّذِي يَخُصُّ سَوَافَ أَذْكَرُهُ \* فِي عَمَلِ الطِّبِّ إِذَا مَا أَسْطُرُهُ

﴿ ذِكْرُ الدَّلَائِلِ الْعَامَّةِ الْحَاضِرَةِ ﴾

- 334 وَكُلُّ مَا يَعُمُّ مِنْ دَلَالَتِهِ \* هُوَ مِنْ أَعْضَاءِ لَهَا جَلَالَتِهِ  
 335 كَالْكَبْدِ وَالِدِ مَاغٍ أَوْ كَالْقَلْبِ \* فَإِنَّ هَذِي بِالصَّحِيحِ تُنْبِئِي

﴿ الِاسْتِدْلَالُ بِأَفْعَالِ الدِّمَاغِ ﴾

- 336 أَلْعَقْلُ مَا اسْتَقَامَ فِي تَصَوُّرِهِ \* وَفِكْرِهِ وَصَحَّ فِي تَذَكُّرِهِ  
 337 وَحَرَكَاتُ الْجِسْمِ وَالْإِحْسَاسُ \* دَلٌّ عَلَى سَلَامَةٍ فِي الرَّأْسِ  
 338 وَإِنْ أَصَابَ هَذِهِ أَعْمَرَاضُ \* فَفِي الدِّمَاغِ حَلَّتِ الْأَمْرَاضُ

﴿ الِاسْتِدْلَالُ بِأَفْعَالِ الْقَلْبِ ﴾

- 339 وَالْقَلْبُ إِنْ جَرَى عَلَى الْقَوَامِ \* فِي نَبْضِهِ فَالْحَالُ فِي سَلَامٍ  
 340 وَالنَّبْضُ إِنْ نَبَا عَنِ الْمُعْتَادِ \* مِنْ طَبْعِهِ دَلٌّ عَلَى الْفَسَادِ  
 341 وَدَلٌّ بِالْخِلَافِ فِي الْأَنْبَاسِ \* عَلَى ضُرُوبِ السُّقْمِ وَالْأَمْرَاضِ

﴿ أَجْنَاسُ النَّبْضِ وَأَوَّلُهَا جِنْسُ مِقْدَارِ الْإِنْبِسَاطِ ﴾

- 342 أَجْنَاسُهَا إِذَا عَدَدْتَ عَشْرَهُ \* مَا عَدَّهَا عَنْ حِفْظِ إِلَّا الْمَهْرَهُ

343. le premier, dans la mesure de son amplitude, indique l'excès ou l'équilibre,
344. le grand [pouls] présente à l'examen d'importantes proportions, il renseigne sur la puissance [du cœur. — M.b.I.]
345. le petit [pouls] est son contraire quant à la force : il en est un long et un court,
346. un resserré et un ample, un superficiel, un profond.

*De la fréquence du pouls :*

347. La fréquence du pouls est en rapport avec les différents caractères :
348. il en est un rapide, fréquent, qui indique force et chaleur;
349. il en est un ralenti, relâché indiquant faiblesse et froid.

*Du ralentissement du pouls :*

350. La mesure de l'intervalle entre les battements détermine plusieurs variétés possibles.
351. Permanent [régulier], sans arrêt, il indique faiblesse et chaleur;
352. au contraire, intermittent, il indique mollesse et froid <sup>1</sup>.

*De la force du pouls :*

353. Sa force permet de reconnaître deux variétés : un fort qui cogne,
354. et son contraire, faible, qui frappe légèrement.

1. D'après Galien, dit M.b.I.

- 343 أَوْ لَهَا فِي قَدْرِ الْإِنْسِاطِ \* دَلَّ عَلَى إِفْرَاطٍ أَوْ إِقْسَاطِ  
 344 إِنَّ الْكَبِيرَ أَنْجَمَتْ أَقْطَارُهُ \* دَلَّ عَلَى قُوَّتِهِ مِقْدَارُهُ  
 345 وَضِدُّهُ فِي الْقُوَّةِ الصَّغِيرُ \* مِنْهُ الطَّوِيلُ النَّبِضُ وَالْقَصِيرُ  
 346 وَمِنْهُ مَا ضَاقَ وَمِنْهُ مَا عَرَّضَ \* وَمِنْهُ شَاهِقٌ وَمِنْهُ مُنْخَفِضٌ

### ﴿ جِنْسُ زَمَانِ الْحَرَكَةِ ﴾

- 347 وَجِنْسُ مَا يُنْسَبُ فِي الزَّمَانِ \* مِنْ حَرَكَ مُخْتَلِفِ الْأَلْوَانِ  
 348 فَمِنْ سَرِيعِ النَّبِضِ ذِي غَزَارَةٍ \* دَلَّ عَلَى الْقُوَّةِ وَالْحَرَارَةِ  
 349 وَمِنْ بَاطِلِ النَّبِضِ ذِي جُمُودَةٍ \* دَلَّ عَلَى الضُّعْفِ مَعَ الْبُرُودَةِ

### ﴿ جِنْسُ زَمَانِ السُّكُونِ ﴾

- 350 وَجِنْسُ مِقْدَارِ زَمَانِ السَّكْنَةِ \* مُنْقَسِمٌ إِلَى ضُرُوبٍ مُمَكِّنَةٍ  
 351 مُوَاتِرٌ لَيْسَ لَهُ مِنْ فَتْرٍ \* دَلَّ عَلَى ضُعْفِ الْقَوَى وَالْحَرِّ  
 352 وَمَا لَهُ تَفَاوُتٌ بِالضَّيْدِ \* دَلَّ عَلَى رَخَاوَةٍ وَبَبَرْدٍ

### ﴿ جِنْسُ مِقْدَارِ الْقَوَى ﴾

- 353 وَجِنْسُ مِقْدَارِ الْقَوَى مَقْسُومٌ \* إِلَى قَوَى قَرَعُهُ عَظِيمٌ  
 354 وَمَا عَلَى الضِّدِّ هُوَ الضَّعِيفُ \* وَقَرَعُهُ مُنْخَفِضٌ لَطِيفٌ



*De la consistance de l'artère :*

355. L'artère peut se présenter dure, ce qui indique le sec,

356. ou bien souple, ce qui caractérise l'humide.

*De la température de l'artère :*

357. La température de l'artère renseigne exactement sur le tempérament :

358. une artère froide indique un tempérament froid et inversement.

*Ce que contient l'artère :*

359. L'artère contient des humeurs dont je vais parler :

360. la pleine indique un excès d'humeurs, c'est l'inverse pour la vide.

*Des périodes de pulsation et de repos :*

361. L'artère présente des périodes de repos et de pulsation : c'est la palpation qui les reconnaît.

362. Le pouls bien équilibré est en rapport avec l'âge,

363. les saisons de l'année, le pays : c'est là le pouls normal;

364. Il en est qui ne suivent pas ces rapports : ce sont des pouls anormaux.

*De la quantité des artères (sic) :*

365. De deux artères, l'une dont les fonctions sont harmonieuses, jugées par le pouls,

﴿ جنس قَوَامِ جِزْمِ الشَّرِيَانِ ﴾

355 وجنسُ جِزْمِ العِرْقِ عِنْدَ الجَسِّ \* فَنَهُ صُلْبٌ مُخْبِرٌ عَنِ يُبْسِ

356 وَمَنْهُ رَطْبٌ لَيْنٌ فِي جِنْسِهِ \* دَلٌّ عَلَى رُطُوبَةٍ بِجَسِّهِ

﴿ جنس كَيْفِيَّةِ جِزْمِ الشَّرِيَانِ ﴾

357 وجنسُ جِزْمِ العِرْقِ فِي الكَيْفِيَّةِ \* دَلٌّ عَلَى المِزَاجِ بِالسَّوِيَّةِ

358 فَبَارِدٌ يُخْبِرُنَا عَنْ بَارِدٍ \* وَسَخِنٌ يُخْبِرُنَا بِالضَّيْدِ

﴿ جنس مَا يَحْتَوِي عَلَيْهِ الشَّرِيَانُ ﴾

359 وجنسُ مَا انْحَشَى بِهِ الشَّرِيَانُ \* لِذَاكَ عَنْ أَخْلَاطِهِ بَيَّانُ

360 مُمْتَلِئٌ يُخْبِرُنَا عَنْ إِفْرَاطٍ \* وَفَارِغٌ عَنْ قِلَّةِ الْأَخْلَاطِ

﴿ جنس زَمَانِ الحَرَكَاتِ وَالْفَتَرَاتِ ﴾

361 وَلِلْفُتُورِ وَالْحَرَكَاتِ جِنْسٌ \* يَكْشِفُ عَنْ أَنْوَاعِ ذَاكَ الْحِسِّ

362 فَنَهُ نَوْعٌ مُسْتَقِيمٌ الْوِزْنِ \* يَلْزَمُ فِي السِّنِّ لِنَبْضِ السِّنِّ

363 وَفِي فُصُولِ الْعَامِ وَالْبِلَادِ \* يَكُونُ جَارِيًا عَلَى الْمُعْتَادِ

364 وَمَنْهُ غَيْرُ لَازِمٍ لِلْوِزْنِ \* بِضِدِّ مَا ذَكَرْتُهُ مِنْ فَنِّ

﴿ جنس خَاصِّيَّةِ كَمِّيَّةِ الشَّرِيَانِ ﴾

365 وجنسُ مَا يَجْرِي عَلَى اثْتِلَافٍ \* فِي النُّبْضِ أَوْ يَجْرِي عَلَى اخْتِلَافٍ

366. et son opposée, celle qui est normale a un fonctionnement régulier, l'autre non <sup>1</sup>.

*Du nombre de pulsations de l'artère :*

367. La fréquence des pulsations artérielles peut considérablement varier.
368. Il est des artères à pulsations variables, elles se présentent sous deux aspects :
369. l'une a un rythme dans ses irrégularités, l'autre non, et le sujet ne les perçoit pas.
370. Celle qui a un rythme présente une variété alternante comme je vais l'expliquer :
371. il [le rythme] alterne une faible et une forte pulsation <sup>2</sup>.
372. il est une autre espèce d'irrégularité, une autre appelée queue de la souris <sup>3</sup>.
373. Il peut y avoir variation au cours même d'une seule pulsation. C'est le toucher qui renseigne <sup>4</sup>.
374. Il y a des pouls qui ont reçus un surnom, d'autres non; nous allons parler des premiers :
375. il en est un appelé entrecoupé, un autre continu, un autre bas, un autre élevé;
376. il en est un qui frappe deux fois, d'autres plus souvent encore, cela indique des tumeurs, des abcès profonds <sup>5</sup>,
377. l'un est appelé vermiculaire, l'autre en dents de scie, l'un fourmille, l'autre ondule;
378. un autre est dit tremblant, un autre de consommation <sup>6</sup>.
379. Chaque genre de pouls correspond à deux catégories dont chacune a deux variétés opposées <sup>7</sup>;
380. parmi eux il en est un équilibré, qui tient la juste mesure,

1. M.b.I. commente ainsi : l'harmonie et la diversité se retrouvent dans toutes les variétés de pouls mais le normal est régulier et harmonieux. — Trad.

2. Mot à mot : il frappe ce qu'il frappe, puis revient à un battement plus faible.

3. Parfois perçue, parfois imperceptible au toucher. — Aver. — à irrégularités progressives. — Trad. d'après A.P.

4. Fait avec quatre doigts. — A. de B.

5. Par exemple dans le thorax. — Aver.

6. C'est le pouls des phtisiques. — M.b.I.

7. Exemple de M.b.I. : rapide permanent, rapide intermittent, lent permanent, lent intermittent.

366 فما جَرَى عَلَى قَوَائِمٍ مُؤْتَلِفٍ \* وما جَرَى عَلَى اعْجَاجٍ مُخْتَلِفٍ

﴿ جنس عَدَدِ نَبْضَاتِ الْعِرْقِ ﴾

- 367 وجنسُ عَدَدِ نَبْضَاتِ الْعِرْقِ \* لَهُ فِي الْإِخْتِلَافِ أَيْ فَرَقِ  
 368 مُخْتَلِفٌ فِي نَبْضَاتِ جَمِّهِ \* مِمَّا لَهُ نَوَعَانٌ عِنْدَ الْقِسْمِ  
 369 مُنْتَظِمُ الْخَلْفِ وَمَا لَا نَظْمَ لَهُ \* لَمْ تَكُنِ النَّفْسُ لَهُ مُحْصِلَهُ  
 370 وَذُو النِّظَامِ مِنْهُ مَا يَدُورُ \* وَذَا لَهُ مِنْ قَوْلِنَا تَفْسِيرُ  
 371 يَقْرَعُ مَا يَقْرَعُ ثُمَّ يَرْجِعُ \* إِلَى الَّذِي قَدْ كَانَ قَبْلُ يَقْرَعُ  
 372 وَمِنْهُ مَا لَمْ يَلْتَزِمْ أَذْوَارَهُ \* وَمِنْهُ مَا يُدْعَى ذَنْبَ الْفَارَةِ  
 373 وَمِنْهُ مَا خِلَافُهُ فِي نَبْضِهِ \* إِذَا قَبَضَتْ فَوْقَ ذَاكَ قَبْضَهُ  
 374 وَمِنْهُ مَنْسُوبٌ وَمَا لَمْ يُنْسَبِ \* وَقَوْلُنَا مِنْهُ عَلَى الْمَلَقِّبِ  
 375 وَمِنْهُ مَقْطُوعٌ وَذُو اتِّصَالٍ \* وَمِنْهُ سَافِلٌ وَمِنْهُ عَالٍ  
 376 وَمَا لَهُ فِي نَبْضِهِ قَرَعَانٌ \* وَمَا لَهُ أَكْثَرُ مَطَرَقَانِ  
 377 وَمِنْهُ دُودِيٌّ وَمِنْشَارِيٌّ \* كَذَلِكَ النَّمْلِيُّ وَالْمَوْجِيُّ  
 378 وَمِنْهُ مَا لُقِّبَ بِالرَّغْشِيِّ \* وَمِنْهُ مَا يُرْسَمُ بِالسِّلِّيِّ  
 379 وَكُلُّ جِنْسٍ تَحْتَهُ نَوَعَانٌ \* مِنْ هَذِهِ كِلَاهُمَا ضِدَّانِ  
 380 بَيْنَهُمَا وَاحِدَةٌ مُعْتَدَلَةٌ \* تَنْزِلُ مِنْ كِلَيْهِمَا بِمَنْزِلَةٍ

- 381. mais certaines variétés exagérées s'en écartent.
- 382. On reconnaît l'équilibre du pouls à ce qu'il n'incline ni d'un côté ni de l'autre;
- 383. le changement du pouls de son état habituel est en rapport avec le changement de tempérament de l'individu.

*Du pouls par rapport à l'âge, au pays, à la saison, au tempérament, à l'aspect général et au sexe :*

- 384. Sache qu'il existe différents pouls selon les âges, les saisons, les régions,
- 385. selon les tempéraments des individus, leur teint, leur sexe [hommes et femmes : *sic*];
- 386. la chaleur donne un pouls rapide, de même la jeunesse et le sexe mâle,
- 387. et aussi les pays méridionaux, la débilité, la grossesse et l'été;
- 388. en pays froid, le pouls est ralenti, de même chez les vieillards et pendant l'hiver,
- 389. et aussi chez les femmes, les obèses à chair flasque et dans les pays nordiques;
- 390. tout état de siccité entraîne la dureté du pouls, tout état d'humidité sa mollesse;
- 391. tout pouls d'un tempérament équilibré l'est aussi, de même celui du printemps;
- 392. dans les pays du quatrième climat <sup>1</sup> le pouls est équilibré;
- 393. le pouls de l'enfant est rapide et mou, celui de l'homme est ralenti et dur;
- 394. le pouls de celui dont le corps est chargé d'humeurs est très plein;
- 395. après évacuation, le pouls est vide et resserré.

*Signes tirés de l'expectoration :*

- 396. La poitrine et les poumons sont les organes de la respiration; s'ils sont sains, la vie est en sûreté,

1. Tempéré : voir plus haut.

- 381 إِلَّا ضُرُوبَ الْخُلْفِ فَهِيَ فَرْطُ \* فَمَا لَهَا فِي الْإِخْتِلَافِ وَسْطُ  
 382 وَيُعَرَفُ النَّبْضُ بِنَبْضِ الْمُعْتَدِلِ \* حَتَّى يُرَى لِأَيِّ جَانِبٍ عَدَلُ  
 383 وَكُلُّ نَبْضٍ خَارِجٍ عَنْ وَاجِبِهِ \* قِيَاسُهُ إِلَى مِزَاجٍ صَاحِبِهِ

﴿ ذَكَرَ نَبْضَ السِّنِّ وَالْفَصْلِ وَالْبَلَدِ وَالْمِزَاجِ وَالسَّخْنَةِ وَالذَّكْرِ وَالْأُنْثَى ﴾

- 384 وَاعْرِفْ ضُرُوبَ النَّبْضِ فِي الْأَسْنَانِ \* وَفِي فُصُولِ الْعَامِ وَالْبُلْدَانِ  
 385 وَفِي مِزَاجِ النَّاسِ وَالسَّخْنَاءِ \* وَفِي الرِّجَالِ مِنْهُ وَالنِّسَاءِ  
 386 الْحَرُّ فِيهِ سُرْعَةٌ إِلَى الْكِبَرِ \* وَمِثْلُهُ سِنُّ الشَّابِّ وَالذَّكَرِ  
 387 وَالْبَلَدُ الْجَنُوبُ وَالْقَضِيفُ \* وَالْمَرْأَةُ الْحَامِلُ وَالْمَصِيفُ  
 388 وَالْبَرْدُ فِيهِ الصَّغَرُ وَالْإِبْطَاءُ \* وَمِثْلُهُ الشِّيْخُ وَالشِّتَاءُ  
 389 كَذَا النِّسَاءُ وَالسَّمِينُ الرَّهِيلُ \* وَمِثْلُهُ مِنَ الْبِلَادِ الشَّمَالُ  
 390 وَكُلُّ يُنْسٍ نَبْضُهُ صَلِيبُ \* وَكُلُّ لَيْنٍ نَبْضُهُ رَطِيبُ  
 391 وَكُلُّ نَبْضٍ لِمِزَاجٍ مُعْتَدِلٍ \* يُشَبِّهُهُ نَبْضُ الرَّيِّعِ الْمُكْتَمِلِ  
 392 وَفِي أَقَالِيمِ الْبِلَادِ الرَّابِعُ \* فَإِنَّهُ لِمِزَاجٍ تَابِعُ  
 393 وَالطِّفْلُ نَبْضُهُ سَرِيعٌ رَطْبُ \* وَالْكَهْلُ نَبْضُهُ بَطِيءٌ صُلْبُ  
 394 وَكُلُّ جِسْمٍ حَامِلٍ لِحِلْطِ \* فَنَبْضُهُ مُمْتَلِيٌّ بِفَرْطِ  
 395 وَكُلُّ جِسْمٍ فَارِغٍ مِنْ مَدِّ \* فَالنَّبْضُ مِنْهُ فَارِغٌ ذُو شَدِّ

﴿ الْإِسْتِدْلَالُ بِالنَّفْثِ ﴾

- 396 وَالصَّدْرُ وَالرِّيَّةُ آلَاتُ النَّفْسِ \* فَإِنْ يَصِحَّهَا فَالْحَيَاةُ فِي حَرَسِ

397. si leur fonctionnement n'est pas normal, le cœur est embrasé.
398. C'est l'expectoration qui signe la maladie de poitrine.
399. Une maladie qui n'a pas encore mûri n'a pas encore d'expectoration;
400. le début de maturation est signé par une expectoration très fluide;
401. si elle est moyenne, cela indique que la maladie est au milieu de sa phase d'ascension;
402. très abondante et épaisse, elle signifie la fin de la maturité;
403. l'expectoration fluide montre que l'humeur causale est elle-même subtile,
404. cela veut dire que l'assèchement sera rapide, c'est le contraire si elle est épaisse;
405. le crachat noir marque la violence de l'inflammation;
406. le crachat vert [fait incriminer] une bile porracée;
407. celui de teinte jaune éclatant une bile jaune d'œuf.
408. Le blanc indique la pituite, le rouge le sang.
409. Le crachat fétide prouve une putréfaction dans le poumon,
410. l'absence de fétidité en écarte l'idée.
411. Si le crachat a une forme arrondie et que le malade soit fébrile,
412. considère qu'il y a épanchement <sup>1</sup>.
413. S'il n'y a pas de fièvre, il s'agit de consommation.
414. Le crachat mûr est rejeté sans toux,
415. est blanc, épais, homogène [M.b.I.] sans odeur au début.

1. Birsâm (persan) = pleurésie.

- 397 وَإِنْ تُنَكِّبْ عَنْ سِوَى أَفْعَالِهَا \* فَإِنَّ ذَلِكَ الْقَلْبَ فِي اشْتِعَالِهَا
- 398 وَالصَّدْرُ مَهْمَا يَغْتَرِيهِ مِنْ مَرَضٍ \* فَنَفْسُهُ دَلِيلُهُ فَهُوَ عَرَضٌ
- 399 إِنْ عَدِمَ النَّفْثَ فَذَلِكَ ابْتِدَاءٌ \* لِأَنَّ حَالَ النَّضْجِ فِيهِ مَا بَدَأَ
- 400 وَإِنْ يَكُنْ فِي رِقَّةٍ قَلِيلًا \* كَانَ لِيُضْعِفَ نَضْجَهُ دَلِيلًا
- 401 وَإِنْ يَكُنْ مُعْتَدِلًا فِي ذَاكَ \* بِوَسَطِ الصُّعُودِ قَدْ أَنْبَأَكَ
- 402 وَإِنْ يَكُنْ فِي كَثْرَةٍ وَفِي غِلْظٍ \* فَإِنَّهُ عَنِ انْتِهَاءٍ قَدْ لَفَظَ
- 403 وَرِقَّةُ النَّفْثِ مِنَ الْأَدْلَى \* أَنَّ رَقِيقًا خَلَطَ تِلْكَ الْعِلَّةَ
- 404 وَأَنَّهَا سَرِيعَةُ الْجَفَافِ \* وَالنَّفْثُ إِنْ يَغْلُظُ فَبِالْخِلَافِ
- 405 وَالْأَسْوَدُ اللَّوْنِ مِنَ الْبُصَاقِ \* دَلٌّ عَلَى شِدَّةِ الْإِحْتِرَاقِ
- 406 وَالْأَخْضَرُ اللَّوْنِ مِنَ الْأَنْفَاقِ \* دَلٌّ مِنَ الصَّفَرِ عَلَى الْكُرَّاقِ
- 407 وَكُلُّ مَا صُفِّرَتْهُ مُضِيَّةٌ \* دَلٌّ مِنَ الصَّفَرِ عَلَى الْمُحْيَاةِ
- 408 وَأَبْيَضُ النَّفْثِ دَلِيلُ الْبَلْغَمِ \* وَأَخْمَرُ النَّفْثِ دَلِيلٌ لِلدَّمِ
- 409 وَكُلُّ مَنْ فِي نَفْسِهِ نُبُونَةٌ \* فَإِنَّهَا تُخْبِرُ عَنْ عُفُونَةٍ
- 410 وَكُلُّ نَفْثٍ لَمْ يَكُنْ بِالْمُنْتَنِ \* فَلَيْسَ مَا فِي صَدْرِهِ بِعَفِينِ
- 411 وَإِنْ رَأَيْتَ مُسْتَدِيرًا شَكْلُهُ \* وَكَانَتْ الْحُمَى بِهِذِي الْعِلَّةِ
- 412 فَاقْضِ بِهِذِهِ مِنَ الْأَغْلَامِ \* عَلَى وَقُوعِ الشَّخْصِ فِي الْبِرْسَامِ
- 413 وَإِنْ يَكُنْ لَمْ يَسْخُنِ الْعَلِيلُ \* فَإِنَّهُ قَدْ حَضَرَ الذُّبُولُ
- 414 وَالنَّفْثُ إِنْ دَلَّ عَلَى الْكَمَالِ \* مِنْ نَضْجِهِ جَاءَ بِالْأَسْمَالِ
- 415 أَبْيَضُ فِيهِ غِلْظٌ مُتَصِلًا \* بِالْأَنْتُونَةِ تَجَبُّيْ أَوَّلًا



*Symptômes tirés du fonctionnement du foie :*

- 416. C'est dans le foie que naissent les humeurs, de là elles se répandent dans le corps.
- 417. Tout organe fonctionne grâce à lui, lui seul n'a pas besoin des autres <sup>1</sup>.
- 418. L'esprit vital naît de la vapeur du foie; le corps est sain selon son état.
- 419. Si les humeurs sont saines, le corps l'est; elles le sont si le foie est en bon état.
- 420. L'eau y apporte les aliments, elle s'y mêle à l'humeur prédominante
- 421. et, à son expulsion dans les urines, montre qu'elle contenait des résidus.
- 422. L'urine a diverses couleurs et tout ce que les humeurs lui ont laissé en dépôt nous apparaît.
- 423. Il ressort de ce que j'ai dit, et les savants en témoignent,
- 424. que l'urine est un guide fidèle pour la connaissance de la maladie.

*Des urines et d'abord : de leur couleur :*

- 425. L'urine blanche témoigne de la quantité d'aliments et de boissons ingérés;
- 426. elle est un signe de mauvaise digestion, de pituite, de froid, d'insomnie ou d'obstruction du foie.
- 427. Quelque peu jaune, elle indique la présence d'une certaine quantité de bile.
- 428. Couleur de feu, elle traduit la présence de beaucoup de bile jaune.
- 429. Très jaune, teintée de rouge, elle prouve une surabondance de bile jaune.
- 430. L'urine rouge foncé de celui qui n'a pas ingéré de safran,
- 431. n'a eu ni fièvre ni colique, contient du sang.

1. Le foie est la mine de la force naturelle et les autres organes la lui empruntent. *Aver.*, selon Hippocrate, Platon, Galien.

## ﴿الاستِدْلَالُ بِأَفْعَالِ الْكَبِيدِ﴾

- 416 وَمَنْشَأُ الْأَخْلَاطِ فَهَوَ فِي الْكَبِيدِ \* وَالْخِلْطُ مِنْهُ يَسْتَزِيدُ فِي الْجَسَدِ  
 417 وَكُلُّ عُضْوٍ نَاشِئٌ بِسَبَبِهِ \* فَهَوَ لَهُ الْفِعْلُ الَّذِي يَخْتَصُّ بِهِ  
 418 وَمِنْ بُخَارِهِ يَكُونُ الرُّوحُ \* وَالْجِسْمُ مِنْ بَقَائِهِ صَحِيحُ  
 419 فَإِنْ يَصِحَّ الْخِلْطُ قَدْ صَحَّ الْجَسَدُ \* وَالْخِلْطُ يَصْلُحُ مَتَى صَحَّ الْكَبِيدُ  
 420 وَالْمَاءُ يَحْمِلُ الْغِذَا إِلَيْهِمَا \* وَكُلُّ خِلْطٍ غَالِبٍ عَلَيْهِمَا  
 421 وَالْمَاءُ يُبْدِيهِ لَدَى الْإِخْرَاجِ \* فَإِنَّهُ بِالْخِلْطِ دَوَامُ تَرَاجِ  
 422 وَالْمَاءُ شَيْءٌ يَحْمِلُ الْأَلْوَانَ \* وَكُلُّ مَا أَوْدَعْتَهُ أَبَانَا  
 423 فَقَدْ بَدَا مِنْ كُلِّ مَا أَقُولُ \* وَشَهِدَتْ بِصِدْقِهِ الْعُقُولُ  
 424 فَإِنَّ فِي الْبَوْلِ لَنَا دَلِيلًا \* يُخْبِرُ عَمَّا خَامَرَ الْعِلْيَا

## ﴿أَجْنَاسُ الْبَوْلِ وَأَوَّلَا فِي اللَّوْنِ﴾

- 425 وَأَبْيَضُ اللَّوْنِ مِنَ الْأَغْلَامِ \* بِكَثْرَةِ الشَّرَابِ وَالطَّعَامِ  
 426 أَوْ تُخَمَّةٌ أَوْ بَلْغَمٌ أَوْ بَرْدٌ \* أَوْ سَلْسٌ أَوْ سَدَّةٌ فِي الْكَبِيدِ  
 427 وَالْبَوْلُ إِنْ جَاءَكَ ذَا اصْفِرَارٍ \* دَلٌّ عَلَى شَيْءٍ مِنَ الْمِرَارِ  
 428 وَهُوَ مَتَى كَانَ بِلَوْنِ النَّارِ \* فَالْمِرَّةُ الصَّفْرَاءُ فِي إِكْثَارِ  
 429 وَالنَّاصِعُ اللَّوْنِ فَدُونَ الْأَحْمَرِ \* فَالْمِرَّةُ الصَّفْرَاءُ فِيهِ أَكْثَرُ  
 430 وَالْأَحْمَرُ الْقَانِي مِنَ الْأَلْوَانِ \* إِنْ لَمْ يَكُنْ مِنْ أَخَذِ زَعْفَرَانِ  
 431 وَلَمْ تَكُنْ حُمَّى وَلَا قَوْلَنْجُ \* فَذَاكَ فِيهِ لِلدَّمِ مَزْجُ

432. Trouvée noire après avoir été foncée, elle signifie que le malade a subi un grand froid.
433. Noire après avoir été très rouge, elle indique une mauvaise combustion des humeurs.
434. Juge de la maladie d'après la couleur des urines, à condition que le malade n'ait pas ingéré d'aliment colorant,
435. certains légumes, la cassia fistula, et ce qui peut teinter comme la « mūrri »

*De la densité de l'urine :*

436. La ténuité de l'urine indique l'insuffisance de la digestion.
437. Parfois elle est fluide après l'indigestion ou l'obstruction du foie ou à cause d'une tumeur.
438. L'épaisseur de l'urine indique la bonne digestion ou l'abondance de pituite dans le corps.

*Des dépôts dans les urines :*

439. Le dépôt blanc indique la guérison ;
440. jaune, il signe l'acuité de la bile ;
441. s'il est rouge comme le sang dragon, c'est à cause de la mauvaise maturité des maladies du sang <sup>1</sup>.
442. Si un pareil dépôt se prolonge sans modification, cela indique l'abcès du foie.
443. Noir après avoir été rouge foncé et cela après perte des forces,
444. allant au fond après avoir surnagé, il veut dire que l'âme est arrivée aux clavicules,
445. le malade ne peut plus bénéficier des prières d'un incantateur, la mort est proche par excès de combustion des humeurs.
446. Si le dépôt apparaît noir après avoir été foncé et que ce ne soit pas au cours d'une maladie aiguë,
447. surtout si cet aspect coïncide avec un signe favorable,

1. M.b.I. glose : il s'agit de maladie du sang.

- 432 وَإِنْ أَتَى الْأَسْوَدُ بَعْدَ كُنْهَدَ \* دَلَّ عَلَى بُرُودَةٍ فِي شِدَّةِ  
 433 وَإِنْ أَتَى بَعْدَ احْمِرَارٍ فَزُرْطٍ \* دَلَّ عَلَى سُوءِ اخْتِرَاقِ الْخُلْطِ  
 434 وَاقْضِ عَلَى السُّقْمِ بَلَّوْنِ الْفَرِغِ \* إِنْ لَمْ يَكُنْ عَنْ مَأْكَلٍ ذِي صَبْغٍ  
 435 مِثْلُ الْبُقُولِ أَوْ خِيَارٍ شَنْبَرٍ \* وَكُلِّ مَا يَصْبَغُهُ مِثْلُ الْمُرِي

### ﴿ ذِكْرُ الْقَوَامِ ﴾

- 436 وَرَقَّةُ الْأَبْوَالِ فِي الْقَوَامِ \* دَلَّتْ عَلَى قِلَّةِ الْإِنْهِيضِ  
 437 وَقَدْ يَرِقُّ الْبَوْلُ بَعْدَ التُّخْمِ \* وَسَدَّةٌ فِي الْكَبْدِ أَوْ مِنْ وَرَمٍ  
 438 وَغَلِظَ الْبَوْلُ دَلِيلُ الْهَضَمِ \* أَوْ عَنْ كَثِيرِ بَلْغَمٍ فِي الْجِسْمِ

### ﴿ ذِكْرُ الرُّسُوبِ ﴾

- 439 وَإِنْ بَدَأَ الرُّسُوبُ فِي ابْيَضَاضٍ \* دَلَّ عَلَى سَلَامَةِ الْأَمْراضِ  
 440 وَإِنْ بَدَتْ أَلْوَانُهُ مُصَنَّفَرَّةً \* فَإِنَّهُ مِنْ حِدَّةٍ فِي الْمِثْرَةِ  
 441 وَإِنْ بَدَأَ أَحْمَرُ مِثْلِ الْعَنْدَمِ \* فَهُوَ لِسُوءِ نَضْجِ أَمْرَاضِ الدَّمِ  
 442 وَإِنْ تَمَادَى أَمْرُهُ وَلَمْ يَـرِمْ \* فَإِنَّهُ عَنْ كِبَدٍ ذَاتِ وَرَمٍ  
 443 وَإِنْ بَدَأَ يَسُودُ بَعْدَ الْقُنُوءِ \* لَأَسِيماً بَعْدَ سُقُوطِ الْقُنُوءِ  
 444 يَرْسُبُ بَعْدَ الْكُنُونِ فِي تَرَّاقٍ \* فَالْنَّفْسُ قَدْ بَلَغَتْ التَّرَاقِي  
 445 وَلَا انْتِفَاعَ بِدُعَاءِ رَاقٍ \* فَالْمَوْتُ مِنْ شِدَّةِ الْإِخْتِرَاقِ  
 446 وَإِنْ بَدَأَ يَسُودُ بَعْدَ كُنْهَدَ \* وَلَمْ يَكُنْ فِي مَرَضٍ ذِي حِدَّةٍ  
 447 لَأَسِيماً إِنْ كَانَتْ الْكُمُودَةُ \* تَصْحَبُهَا عَلَامَةٌ مَحْمُودَةُ

448. et si l'origine de la maladie est dans la bile noire, il indique la terminaison de la maladie.

*De la place du dépôt :*

449. Si un nuage apparaît surnageant à la partie supérieure de la fiole, il indique la crudité [de la maladie].  
 450. Si dans l'urine existe une certaine maturité, un gaz [vent : sic] fait remonter le dépôt à la surface.  
 451. Si le dépôt est à mi-hauteur, sache que le gaz est en petite quantité.  
 452. S'il est blanc, après avoir été jaune, cohérent sans être épais,  
 453. tombe au fond, apparaît de couleur changeante <sup>1</sup>, il signe la maturité de la maladie.

*De la consistance du dépôt :*

454. Un dépôt non permanent indique la débilité du malade.  
 455. S'il y a dans l'urine des éléments semblables à de la farine d'orge il s'agit de desquamation des conduits <sup>2</sup>.  
 456. Si le dépôt ressemble à du son et a une mauvaise odeur, il indique une ulcération dans les conduits ;  
 457. semblable à de la limaille de métal, il prouve l'élimination de parcelles d'organes.  
 458. Si du pus apparaît dans la fiole, il signe l'ouverture d'une collection.  
 459. Si le dépôt contient du sang corrompu, c'est une tumeur phlegmoneuse.  
 460. S'il va au fond, ressemble à du sperme, cela procède d'une lymphe crue, non mûre.  
 461. Si l'on y voit du sable, sache qu'il y a calcul.

*De l'odeur de l'urine :*

462. Si l'urine n'a aucune odeur, c'est que les aliments n'ont pas été digérés ou qu'ils ont été ingérés crus.

1. Entre blanc et jaune. — Aver.

2. Raclure des vaisseaux : sic.

448 وَكَانَ أَصْلُ السُّقْمِ مِنْ سَنُودَاءِ \* دَلَّ مِنَ السُّقْمِ عَلَى انْقِضَاءِ

### ﴿ ذَكَرُ مَكَانِ الرُّسُوبِ ﴾

449 وَإِنْ بَدَأَ يَطْفُو عَلَى الزُّجَاجَةِ \* غَمَامَةٌ دَلَّ عَلَى الْفَجَاجَةِ

450 لَكِنَّ فِيهَا بَعْضُ نَضِيجٍ تَمْنَعُهُ \* رِيحٌ تُثِيرُ خِلْطَهُ فَتَرْفَعُهُ

451 وَإِنْ بَدَتْ فِي وَسْطِهِ مُنْتَقِلَةٌ \* فَاغْلَمْ بِأَنَّ رِيحَهَا فِي قَلْبِهِ

452 وَإِنْ بَدَأَ أَبْيَضُ ذَا انْتِقَالٍ \* عَنْ صُفْرَةٍ أَمْلَسَ ذَا اتِّصَالٍ

453 مُنْسَفِلًا دَائِمًا الْإِنْتِقَالَ \* فَاغْلَمْ بِأَنَّ النَّضِيجَ فِي كَمَالٍ

### ﴿ ذَكَرُ قَوَامِ الرُّسُوبِ ﴾

454 وَإِنْ بَدَأَ الرُّسُوبُ فِي انْقِطَاعٍ \* دَلَّ عَلَى ضَعْفٍ مِنَ الطَّبَاعِ

455 أَوْ كَانَ فِيهِ شَبَهُ السَّوِيْقِ \* دَلَّ عَلَى جَرْدٍ مِنَ الْمُرُوقِ

456 أَوْ كَانَ كَالنُّخَالِ فِي نَتَانِهِ \* دَلَّ عَلَى الْقُرُوحِ فِي الْمَثَانِهِ

457 أَوْ كَانَ فِيهِ شَبَهُ التَّوْرِيقِ \* دَلَّ عَلَى التَّقْطِيعِ وَالتَّخْرِيقِ

458 وَإِنْ بَدَأَ الصَّيْدُ فِي الْقَارُورَةِ \* دَلَّ عَلَى دُبَيْلَةٍ مَبْقُورَةٍ

459 وَإِنْ تَمَادَى بِدِيمٍ مَغْفُونٍ \* فَوَرَمٌ هُنَاكَ فَلَغْمُونِي

460 وَهُوَ إِذْنٌ يَرْسُبُ كَالْمَنْيِّ \* عَنْ بَلْغَمٍ فَجَّ غَلِيطٍ نَمِي

461 وَإِنْ بَدَأَ الرَّمْلُ بِهِ تَخَلَّصًا \* فَاغْلَمْ بِأَنَّ ذَاكَ فِيهِ عَنْ حَصَى

### ﴿ ذَكَرُ رِيحِ الْبَوْلِ ﴾

462 وَفَقْدُهُ الرِّيحَ لِفَقْدِ النَّضِيجِ \* أَوْ فَلِهَاضِمٍ مِنْ طَعَامٍ فَخِ

463. Le degré de corruption correspond à l'intensité de l'odeur de l'urine.
464. Si cette odeur est horrible, sache que le mal est dans la vessie.
465. J'ai ainsi rapporté les différentes espèces d'urines : guide-toi sur ce que j'ai dit de leur composition.

*Signes tirés de l'examen des selles : de leur quantité :*

466. Les selles renseignent sur l'état de l'estomac, parfois de l'intestin et du foie.
467. Si elles sont peu abondantes, c'est que la nourriture s'est portée vers les organes [ou les membres],
468. ou que la force répulsive [de l'estomac] est faible, l'attractive forte à cause d'une maladie et
469. cela indique que le corps du malade est plein de résidus nuisibles.
470. Mais si elles sont abondantes, elles signifient que l'alimentation n'a pas fait profit,
471. ou que la force d'assimilation [de l'estomac] est faible et l'expulsion forte à cause d'une maladie.
472. Si elles sont blanches, il y a obstruction des voies biliaires ou tumeur <sup>1</sup>,
473. la jaunisse en est le témoin visible, l'urine jaune également,
474. ou alors c'est que le corps est en très mauvais état à la suite d'une maladie due à la pituite ou d'un tempérament trop froid.
475. Si les selles sont rouges ou couleur de feu, cela indique un excès de bile jaune.
476. Si elles sont porracées ou vert de gris, il y a une maladie en évolution.
477. Noires, elles prouvent un froid chronique et violent dans le corps du malade,
478. et si cela se produit au cours d'une maladie aiguë, la mort est proche.
479. Les selles dures montrent la puissance de la force d'assimilation

1. A. de B. précise : de la vésicule biliaire.

- 463 وَكُلَّمَا أَفْرَطَ فِي الْعُفُونَنَّهُ \* فَعِنْدَ ذَا يُفْرَطُ فِي النَّتُونَنَّهُ  
 464 وَإِنْ تَكُنْ غَرِيبَةَ النَّتَانَنَّهُ \* فَأَعْلَمَ بِأَنَّ السُّقَمَ فِي الْمَثَانَنَّهُ  
 465 وَقَدْ ذَكَرْتُ مُفْرَدَاتِ الْبَوْلِ \* فَأَعْمَلْ عَلَى تَرْكِيبِهَا مِنْ قَوْلِي

### ﴿الاستدلال من البراز وأولا في الكمية﴾

- 466 إِنَّ الْبِرَازَ قَدْ يَدُلُّ فِي الْمَعْدِ \* وَتَارَةً عَلَى الْمَصِيرِ وَالْكَبِيدِ  
 467 مَتَى يَقِلُّ فَهُوَ عَنْ غِذَاءِ \* جَمَّ اسْتِحَالَةً إِلَى الْأَعْضَاءِ  
 468 أَوْ لَا فَإِنَّ دَفْعَهَا يَسِيرُ \* وَجَذْبُهَا لِعِلَّةٍ كَثِيرُ  
 469 يُنْبِي بِأَنَّ بَدَنَ الْعَلِيلِ \* مُتَلَيٌّ مِنْ خَبَثِ الْفُضُولِ  
 470 وَإِنْ بَدَأَ يَكْثُرُ فَالْغِذَاءُ \* لَيْسَ لَهُ فِي جِسْمِهِ نَهَاءُ  
 471 أَوْ لَا فَإِنَّ الْجَذْبَ فِيهِ قَلَّةُ \* وَالدَّفْعُ فِيهِ كَثَرَةٌ عَنْ عِلَّةِ  
 472 وَإِنْ بَدَأَ أَبْيَضَ أَنَّ سَوْدَهُ \* فِي مَسْلَكِي مَرَارَةٍ أَوْ غُدَّةِ  
 473 وَالْيَرْقَانُ شَاهِدٌ بِالْحَيْسِ \* وَصُفْرَةُ الْبَوْلِ عَلَى ذَا الْجُنْسِ  
 474 أَوْ لَا فَإِنَّ الْجِسْمَ جِدًّا فَاسِيدُ \* مِنْ بَلْغَمٍ أَوْ مِنْ مِزَاجٍ بَارِدُ  
 475 وَإِنْ بَدَأَ أَحْمَرَ أَوْ كَانِجَارِ \* دَلٌّ عَلَى فَرْطٍ مِنَ الْمِرَارِ  
 476 أَوْ كَانَ كَالْكُرَّاثِ وَالزُّنْجَارِ \* دَلٌّ عَلَى خُبَثٍ وَسُقَمٍ جَارِ  
 477 وَإِنْ بَدَأَ أَسْوَدَ فَالْبُرُودَةُ \* فِي جِسْمِهِ مُزْمِنَةٌ شَدِيدَةُ  
 478 وَإِنْ يَكُنْ مِنْ مَرَضٍ ذِي حِدَّةِ \* دَلٌّ عَلَى مَوْتٍ قَرِيبِ الْمُدَّةِ  
 479 وَإِنْ يَكُنْ يَوْمًا لَهُ صَلَابَةُ \* دَلٌّ عَلَى الْقُوَى مِنَ الْجَذَابَةِ



480. ou alors une chaleur brûlante ou une nourriture constrictive.
481. Molles et légères, elles signent le peu de force d'assimilation,
482. ou alors c'est qu'il y a dans le corps un froid qui l'altère ou que la nourriture a été laxative.
483. Si les selles sont retardées, c'est signe de difficulté de digestion au niveau des intestins
484. ou alors de faiblesse de la force d'expulsion ou de froid, ou que les intestins les retiennent.
485. Expulsées rapidement, elles prouvent que la nourriture est glissante et ne séjourne pas,
486. ou c'est à cause d'humidité des humeurs déversées en abondance dans les selles,
487. ou que la méseraïque n'a pas de force attractive ou que l'intestin est atteint;
488. il peut s'agir d'ulcères ou d'indigestions ou encore d'autre maladie.
489. Si elles sont expulsées avec bruit, cela traduit un excès de gaz intestinaux.
490. Si elles contiennent du pus, cela signe les tumeurs de l'intestin.
491. S'il y a du sang à l'expulsion, cela traduit l'excoriation <sup>1</sup>.
492. Si elles sont fétides, il y a importante putréfaction.
493. Si elles sont comme enduites d'huile, cela indique la liquéfaction des graisses du corps.
494. Leur odeur vinaigrée traduit la pituite acide.

*Signes tirés de la sueur :*

495. Une sueur abondante est un symptôme dans les maladies humides.
496. C'est signe d'un tempérament fort; cela n'est pas vrai des sueurs intermittentes.

1. La dysenterie.

- 480 أَوْ مِنْ حَرَارَةٍ لَهَا اشْتِمَالٌ \* أَوْ مِنْ غِذَاءٍ شَأْنُهُ اعْتِقَالٌ
- 481 وَإِنْ بَدَأَ وَهُوَ رَقِيقٌ رَطْبٌ \* فَالْجِسْمُ لَمْ يَكْثُرْ لَدَيْهِ الْجَذْبُ
- 482 أَوْ بَرْدُ جِسْمٍ سَاءَ مِنْهُ الْحَالُ \* أَوْ مِنْ غِذَاءٍ شَأْنُهُ الْإِسْهَالُ
- 483 وَإِنْ بَدَأَ يُنْطِئُ فَالطَّعْمُ \* يَغْسُرُ مِنْهُ لِلْمَعَى انْهِضَامُ
- 484 أَوْ قِلَّةٌ فِي الدَّفْعِ أَوْ مِنْ بَرْدٍ \* أَوْ مِنْ مَعَى قَدْ أَمْسَكَتِ بِالسِّدِّ
- 485 وَإِنْ بَدَأَ يُسْرِعُ فَالْغِذَاءُ \* مِنْ شَأْنِهِ التَّزْلِيْقُ لَا الْبَقَاءُ
- 486 أَوْ مِنْ رُطُوبَاتٍ مِنَ الْأَخْضَلِ \* إِنْ دَفَعَتْ إِلَيْهِ فِي إِفْرَاطٍ
- 487 وَالْمَاسِرِيقَا لَمْ تَكُنْ جَذَابَهُ \* أَوْ الْمَعَى قَدْ نَابَهُ مَا نَابَهُ
- 488 كَالْقَرْحِ أَوْ كَمِثْلِ سُوءِ الْهَضْمِ \* أَوْ مِثْلِ ضَرْبٍ مِنْ ضُرُوبِ السُّقْمِ
- 489 وَإِنْ بَدَأَ يَخْرُجُ ذَا صِيَالٍ \* دَلَّ عَلَى الْكَثِيرِ مِنْ رِيَالٍ
- 490 وَإِنْ يَكُنْ بِالْقَيْحِ ذَا امْتِزَاجٍ \* دَلَّ عَلَى الْأَوْرَامِ فِي الْأَغْفَاجِ
- 491 وَإِنْ بَدَأَ الدَّمُ لَدَى الْإِخْرَاجِ \* دَلَّ عَلَى الْقُرُوحِ وَالْأَسْحَاجِ
- 492 وَإِنْ يَكُنْ قَدْ زَادَ فِي النُّتُونَةِ \* دَلَّ عَلَى فَرْطٍ مِنَ الْعُقُونَةِ
- 493 وَإِنْ يَكُنْ مِنْ فَوْقِهِ كَالدُّهْنِ \* دَلَّ عَلَى أَنْسَبَاكِ شَحْمِ الْبَذَنِ
- 494 وَإِنْ تَكُنْ رِيحَتُهُ مُخَلَّلَةً \* فَالْبَلْغَمُ الْحَامِضُ قَدْ تَخَلَّلَهُ

### ﴿الِاسْتِدْلَالُ بِالْعَرَقِ﴾

- 495 وَالْعَرَقُ الْكَثِيرُ فِي الْأَمْرَاضِ \* لَهَا رُطُوبَةٌ مِنَ الْأَغْضَارِ
- 496 يُخْبِرُ بِالْقُوَّةِ مِنْ طِبَاعٍ \* لَامِثٌ مَا يَبْدُو مَعَ انْقِطَاعِ

497. Une très abondante sudation coïncidant avec un affaiblissement progressif du malade
498. traduit l'épuisement de son être et sa mort prochaine.
499. Au cours des maladies, une légère sudation indique l'oblitération des pores,
500. l'épaisseur des humeurs, la débilité de la force expulsive, le manque de maturation des aliments, la mollesse du corps du malade.

*Signification de la sudation :*

501. Si au cours d'une maladie la sueur est blanche, cette maladie est pituitaire;
502. jaune, elle met en cause la bile jaune; noire l'atrabile;
503. rouge, elle indique une maladie du sang; sa saveur peut aussi être un guide.
504. Une sudation subtile traduit la subtilité des humeurs, de même son épaisseur.
505. Si elle affecte tout le corps, c'est bon signe; localisée, c'est fâcheux.
506. Si elle apparaît en temps opportun <sup>1</sup> ou en période de crise,
507. elle est un signe excellent et louable; dans le cas contraire, c'est loin d'être bon.

*Du pronostic : signes généraux :*

508. Il en est qui se rapportent à une grave maladie susceptible d'atteindre un homme bien portant,
509. et d'autres qui renseignent sur une maladie en cours d'évolution.
510. Les guides dans le premier cas sont les suivants :
511. abondance ou diminution <sup>2</sup> dans toutes les parties du corps et le cerveau.

1. En fin d'accès.

2. Des humeurs. — Aver.

- 497 وَالْعَرَقُ الْكَثِيرُ بِالْإِفْرَاطِ \* وَقُوَّةُ الْمَرِيضِ فِي انْسِقَاطِ  
 498 فَإِنَّهُ مِنْ تَعَبِ الطَّبِيعَةِ \* وَمَوْتُهَا فِي مُدَّةٍ سَرِيعَةٍ  
 499 وَالْعَرَقُ الْقَلِيلُ فِي الْأَسْقَامِ \* دَلٌّ عَلَى سَدِّ مِنَ الْمَسَامِ  
 500 وَغِلْظُ الْخِلْطِ وَضَعْفُ الدَّفْعِ \* وَقِلَّةُ النَّضْجِ وَلِينُ الطَّبَّاعِ

### ﴿ ذِكْرُ كَيْفِيَّةِ الْعَرَقِ ﴾

- 501 وَإِنْ بَدَأَ الْعَرَقُ ذَا أَبْيَضَاضٍ \* دَلٌّ عَلَى الْبَلْغَمِ فِي الْأُمْرَاضِ  
 502 وَإِنْ بَدَأَ أَصْفَرَ فَالْصَّفَرَاءُ \* وَإِنْ بَدَأَ أَسْوَدَ فَالْأَسْوَدَاءُ  
 503 وَإِنْ بَدَأَ أَحْمَرَ فَهُوَ مِنْ دَمٍ \* وَمِثْلُ ذَا يَدُلُّنَا بِالْمَطْعَمِ  
 504 وَالْعَرَقُ اللَّطِيفُ مِنْ لَطَافِهِ \* فِي الْخِلْطِ وَالْغَلِيطِ مِنْ كَثَافِهِ  
 505 وَإِنْ يَعُمُّ الْجِسْمَ فَهُوَ خَيْرٌ \* وَإِنْ يَخُصُّ مَوْضِعًا فَشَرٌّ  
 506 وَهُوَ إِذَا يَجِيءُ فِي أَوَانِهِ \* مُلْتَزِمًا لِلدَّوْرِ أَوْ بُحْرَانِهِ  
 507 فَهُوَ دَلِيلٌ جَيِّدٌ مُحَمَّدٌ \* وَضِدُّ هَذَا خَيْرُهُ بَعِيدٌ

### ﴿ ذِكْرُ الدَّلَائِلِ الْعَامَّةِ الْمُنْدَرَةِ ﴾

- 508 وَقِسْمَةُ الْمُنْذِرِ لِلْمُبَرِّحِ \* بِمَرَضٍ يَخْذُ لِلْمُصَحِّحِ  
 509 وَلِلَّذِي يُخْبِرُ مَا يَكُونُ \* إِلَيْهِ فِي عِلَّتِهِ الْعَلِيلُ  
 510 أَمَّا الَّذِي يُخْبِرُ بِالْأُمْرَاضِ \* فَإِنَّهُ يَدُلُّ بِالْأَعْرَاضِ  
 511 عَلَى امْتِلَاءٍ أَوْ عَلَى فَارَاغٍ \* فِي سَائِرِ الْأَعْضَاءِ وَالِدِ مَالِغٍ

512. L'abondance de ces humeurs indique [les habitudes] de repos et d'abondante alimentation.
513. La rareté des bains chauds et des exercices physiques entraîne des maladies par pléthore.
514. Le contraire laisse à craindre des maladies liées à la dénutrition.

*Signes de la pléthore et d'abord : ses rapports avec la force de l'individu :*

515. Les variétés de pléthore sont en rapport avec les forces de l'homme.
516. Si elle atteint la force qui transforme, le patient n'a pas d'appétit :
517. dans l'urine, pas de signe visible de maturité, selles molles.
518. Si elle touche la force des mouvements, tu les verras difficiles.
519. Si elle est en rapport avec la force pulsative, tu trouveras les pulsations faibles ;
520. la cause de l'affaiblissement de ces forces est dans l'intolérance vis-à-vis du chyme
521. dont une quantité trop petite n'arrive pas à remplir les cavités.

*De la pléthore dans les cavités <sup>1</sup>.*

522. Une autre variété de pléthore est celle des organes creux à condition que leur contenu soit liquide <sup>2</sup>.
523. Ce liquide peut être du sang pur ou de la bile ou de la pituite.
524. Parfois les individus <sup>3</sup> ont une santé florissante et le chyme ne les alourdit pas.

*Signes de prédominance du sang :*

525. Si parmi les humeurs le sang l'emporte, le sommeil et la migraine sont exagérés,

1. Des vaisseaux. — M.b.I. — Des organes. — Aver. et A. de B.

2. Plein de sang. — Aver.

3. Les âmes : *sic*.

- 512 وَالْعَرَضُ الْمُخْبِرُ بِامْتِثْلَاءِ \* كَرَاخَةٍ وَكَثْرَةِ الْغِذَاءِ  
 513 وَقِلَّةِ الْحَمَامِ وَالرِّيَاضِ عَنْهُ \* مُخْدَتَةً بِالِامْتِلَاءِ أَمْرَاضَهُ  
 514 وَضِدُّ هَذِهِ مِنَ الْمَعَالِي \* يُخْبِرُنَا عَنْ مَرَضِ النُّقْصَانِ

﴿ ذَكَرُ الْإِمْتِلَاءِ وَأَوَّلَا الْإِمْتِلَاءِ الَّذِي بِحَسَبِ الْقُوَّةِ ﴾

- 515 لِلِإِمْتِلَاءِ قِسْمَةٌ فِي الْجَنَسِ \* بِحَسَبِ الْقُوَى الَّتِي فِي النَّفْسِ  
 516 إِنْ كَانَ بِالْقِيَاسِ لِلْمُغْيَرَةِ \* لَمْ تَكْ شَهْوَةُ الطَّعَامِ خَيْرَهِ  
 517 وَلَمْ يَكُنْ فِي الْبَوْلِ نَضْجٌ بَيِّنٌ \* وَذَلِكَ الْحِينَ الْبَرَازُ لَيِّنٌ  
 518 أَوْ كَانَ بِالْقِيَاسِ لِلْمُحَرِّكَ \* رَأَيْتَ تَضَعُبُ عَلَيْهِ الْحَرَكَهَ  
 519 أَوْ كَانَ بِالْقِيَاسِ لِلنَّبْضِ \* رَأَيْتَ كُلَّ نَبْضَةٍ رَخِيئَةٍ  
 520 إِذْ حَمَلَ الضَّعِيفُ مِنْ نُفُوسٍ \* مَا لَمْ تُطِقْ حَمْلًا مِنَ الْكَيْمُوسِ  
 521 وَضَاقَ عَنْ مَحْمِلِهِ اللَّطِيفُ \* وَلَمْ يَكُنْ مُمْتَلًى التَّجْوِيفُ

﴿ ذَكَرُ الْإِمْتِلَاءِ بِحَسَبِ التَّجَاوِيفِ ﴾

- 522 وَغَيْرُهُ بِحَسَبِ الْأَجْوَافِ \* إِذْ كَانَ مَا يَمْلَأُهَا جَوَافِ  
 523 وَذَا مِنَ الْجِنْسِ امْتِلَاءٌ مِنْ دَمٍ \* نَقِيٍّ أَوْ ذِي مِرَّةٍ أَوْ بَلْغَمِ  
 524 وَرُبَّمَا قَوِيَتْ النُّفُوسُ \* وَلَمْ يَكُنْ يُثْقِلُهَا الْكَيْمُوسُ

﴿ ذَكَرُ عِلَامَاتِ غَلَبَةِ الدَّمِ ﴾

- 525 إِنْ يَغْلِبِ الدَّمُ مِنَ الْأَخْلَاطِ \* فَالنَّوْمُ وَالصُّدَاعُ فِي إِفْرَاطِ

- 526. les vaisseaux turgescents et rouges, parfois la pensée rebelle,
- 527. il y a lourdeur de tête, faiblesse de la sensibilité, nonchalance, chaleur au toucher,
- 528. pesanteur des épaules, baillement; parfois pesanteur des flancs;
- 529. apparaissent les saignements de nez, le besoin de s'étirer, un peu de relâchement du ventre,
- 530. [la recherche d'une] vie de bien-être, de rêves, de joies variées et de toutes couleurs, gaieté,
- 531. démangeaisons à la saignée, rougeur insolite des yeux,
- 532. furoncles et pustules, rêves de sucrerie,
- 533. saveur de sucre dans la bouche comme si le malade venait d'en manger;
- 534. Si ces symptômes se voient au printemps ou pendant la prime jeunesse,
- 535. ils indiquent les maladies du sang : j'en traiterai dans la partie Pratique [de ce poème].

*Signes de prédominance de la bile :*

- 536. Si la bile l'emporte, la teinte du corps est jaune,
- 537. l'appétit faible, la bouche amère,
- 538. il y a des brûlures d'estomac, des vomissements de bile, une forte diarrhée,
- 539. insomnie, yeux enfoncés, bouche et langue sèches;
- 540. entre temps l'urine est jaune, le malade a des évanouissements, des horripilations,
- 541. est triste, a soif sans appétit et en songe voit des flammes;
- 542. son pouls est faible, son corps fébrile; les bains chauds fréquents [sont cause de cet état],

- 526 وَغَلِظَ الْعُرُوقَ وَاحْمِرَارُ \* وَرُبَّمَا نَكَلَتْ الْأَفْكَارُ  
 527 وَثِقُلَ الرَّأْسَ وَضَعُفَ الْحِسِّ \* وَكَسَلَ وَالْحَرُّ عِنْدَ اللَّمْسِ  
 528 وَثِقُلَ الْأَكْتَفَ وَالتَّشَاؤُبُ \* وَرُبَّمَا ثَقُلَتِ الْجَوَانِبُ  
 529 وَيَظْهَرُ الرُّعَافُ وَالتَّمِطُّبِيُّ \* وَيُطْلَقُ الطَّبْعُ بِغَيْرِ فَرْطِ  
 530 وَالْحَصْبُ فِي الْعَيْشِ وَأَحْلَامُ فَرَحٍ \* وَكَثْرَةُ الْأَلْوَانِ فِيهَا وَالْمَرْحُ  
 531 وَحَكَّةٌ فِي مَوْضِعِ الْفِصَادَةِ \* وَحُمْرَةُ الْعَيْنِ لِغَيْرِ عَادَةِ  
 532 وَدُمْلٌ أَوْ بَثْرٌ فِي الْجِسْمِ \* أَوْ حَلَوَةٌ يَأْكُلُهَا فِي النَّوْمِ  
 533 أَوْ كَانَ طَعْمُ الْفَمِ ذَا حَالَاوَةٍ \* وَمَا تَغْدَى قَبْلُ بِالْحَالَاوَةِ  
 534 أَوْ كَانَتْ الْأَعْرَاضُ فِي الرَّيِّعِ \* أَوْ فِي الشَّبَابِ الْأَوَّلِ الْبَدِيعِ  
 535 تَدُلُّنَا عَلَى الدَّمِيِّ مِنْ عَلَلٍ \* وَسَتَرَاهَا عِنْدَ بَدْءٍ بِالْعَمَلِ

### ﴿ ذِكْرُ عَلَامَاتِ غَلَبَةِ الصَّفَرَاءِ ﴾

- 536 إِنْ يَغْلِبُ الْأَصْفَرُ مِنْ مِرَارٍ \* رَأَيْتَ لَوْنَ الْجِلْدِ فِي اصْفِرَارِ  
 537 وَضَعُفَتْ شَهْوَتُهُ فِي الْمَطْعَمِ \* مَعَ مَرَارَةٍ أُصِيبَتْ فِي الْفَمِ  
 538 وَلَدَغُ مَعْدَةٍ وَقِيءٌ مِرَّهٌ \* وَأَنْطَلَقَ الطَّبْعُ بِهَا بِمَرِّهِ  
 539 وَأَرَقٌ وَغَارَتِ الْعَيْنَانِ \* وَيُبْسُ الْفَمُ مَعَ اللِّسَانِ  
 540 وَالْبَوْلُ فِي خِلَالِ ذَا مُصْفَرٍّ \* وَالْغَشْيُ وَالْجِلْدَةُ تَقْشَعِرُّ  
 541 وَالْكَرْبُ وَالْعَطَشُ بَعْدَ الصَّوْمِ \* وَرُؤْيَا نِيرَانٍ عِنْدَ النَّوْمِ  
 542 وَدِقَّةُ النَّبْضِ وَحَرُّ الْبَدَنِ \* وَكَثْرَةُ الْحَمِّ بِمَاءٍ سَخِينِ



543. de même les séjours en pays méridionaux, la jeunesse,

544. l'abus prolongé des mets épicés et surtout en été.

*Signes de prédominance de la bile noire :*

545. Si la bile noire domine, le corps est terne,

546. les pensées moroses, l'appétit réduit, dans la bouche une saveur acide;

547. à l'examen, angoisse, sévérité du visage, pouls dur dans sa lenteur;

548. le malade est constipé, présente des tâches noires, de la tristesse, de l'insomnie sans agitation;

549. les urines sont blanches, peu denses, crues; de même les selles ne sont pas digérées.

550. L'alimentation sèche [est à l'origine de ces troubles], de même les soucis, la tristesse permanente, les peines.

551. Dans ses rêves, le malade voit des dangers et des choses toutes effrayantes.

552. Ceci affecte l'âge mûr en automne, dans les pays du nord et [surtout] l'homme débile.

*Signes de prédominance de pituite :*

553. Si le phlegme domine, la tête est lourde, le sommeil prolongé,

554. il y a paresse des mouvements, peu d'appétit; la pléthore est en rapport avec la force de l'individu;

555. il est lent dans sa marche, son intelligence est ralentie, il incline vers une mollesse insolite,

556. bave, a le visage bouffi, son teint est blafard,

557. le pouls est lent et épais, les urines denses, fortes et crues,

- 543 وما يُوالِيهِ مِنَ الْأَتْنَسَابِ \* فِي الْبَلَدِ الْجَنُوبِ وَالشُّبَابِ  
 544 وَأَنْ يُوالِي الْأَكْلَ مِنْ حَرِيفٍ \* لَأَسِيماً إِنْ كَانَ فِي الْمَصِيفِ

### ﴿ ذَكَرُ عِلَامَاتِ غَلَبَةِ السَّوْدَاءِ ﴾

- 545 إِنْ غَلَبَ الْجِسْمَ الْبَرَارُ الْأَسْوَدُ \* فَإِنَّ لَوْنَ الْجِسْمِ مِنْهُ كَمِـدُ  
 546 وَفِكْرَةً وَشَهْوَةً فِي الْمَطْعَمِ \* وَحَمْضَةً تُوجَدُ فِي طَعْمِ الْفَمِ  
 547 وَخُبْتُ نَفْسٍ مَعَهُ قُطُوبُ \* وَالنَّبْضُ فِي إِبْطَائِهِ صَلِيبُ  
 548 وَقَبْضُ مَعْدَةٍ وَأَسْوَدُ بَهَقُ \* وَجَزَعٌ وَسَهَرٌ بِأَقْلَاقِ  
 549 وَالْبَوْلُ أَبْيَضُ رَقِيقٌ فَرَجُ \* كَذَا الْبَرَارُ لَيْسَ فِيهِ نَضْجُ  
 550 مَعَ غِذَاءٍ يَابِسٍ وَهَـلْـمِ \* وَجَزَعٌ مُوَاتِرٍ وَغَـلْـمِ  
 551 وَأَنْ يَرَى مَهَالِكًا فِي حُلْمِهِ \* وَكُلَّ مَا يَرُوعُهُ فِي نَوْمِهِ  
 552 وَالسِّنُّ لِلْكُهُولِ وَالْخَرِيفُ \* وَالْبَلَدُ الشَّمَالُ وَالنَّجِيفُ

### ﴿ ذَكَرُ عِلَامَاتِ غَلَبَةِ الْبَلْغَمِ ﴾

- 553 إِنْ غَلَبَ الْبَلْغَمُ خِلَطَ الْجِسْمِ \* فَثِقَلُ الرَّأْسِ وَطُولُ النَّوْمِ  
 554 وَكَسَلٌ وَقِلَّةٌ فِي الشَّهْوَةِ \* وَالْإِمْتِلَاءُ بِقِيَاسِ الْقُـوَةِ  
 555 وَكَسَلٌ فِي الْمَشْيِ أَوْ بَلَادَةٍ \* إِلَى رَخَاوَةٍ بِغَيْرِ عَادَةٍ  
 556 وَسَيْلَانُ الرِّيقِ وَالتَّهْيُّجُ \* وَلَوْنُهُ لَوْنُ بَيَاضٍ يَسْمُجُ  
 557 وَالنَّبْضُ فِيهِ غَلْظٌ بَطِـيْ \* وَالْبَوْلُ خَائِرٌ غَلِيطٌ نِـيْ

558. la soif est réduite, sauf si la pituite est salée ou corrompue.  
 559. La cause de cet état est l'alimentation froide et humide, la vieillesse, l'hiver,  
 560. la sédentarité, le manque de bains chauds, parfois la gloutonnerie,  
 561. le séjour dans un pays humide à cause des cours d'eau; dans son sommeil le phlegmatique rêve de mers,  
 562. se plaint de cauchemars et sa digestion est mauvaise <sup>1</sup>.  
 563. Si tu vois des symptômes précis, annonciateurs de maladie  
 564. chez des individus en bonne santé, efforce-toi de les faire disparaître.

*Des signes pronostiques en cours de maladie :*

565. Il en est qui avertissent de la mort, d'autres annoncent la guérison.  
 566. Nous en donnerons une description qui les fera connaître;  
 567. le médecin jugera grâce à sa science de ces signes : il saura si le malade doit mourir et s'abtiendra [de le traiter];  
 568. de même il saura s'il peut guérir et l'annoncera.  
 569. Il lui faut reconnaître tout d'abord les périodes des maladies et leurs complications,  
 570. leur durée, longue ou courte, leur gravité ou leur bénignité;  
 571. il doit s'ingénier à connaître les accidents qui peuvent survenir dans les différentes périodes et prévoir la crise.

*De la connaissance des périodes au cours des maladies :*

572. Toute maladie possède des périodes se terminant par la mort ou la guérison.

1. Son chyme n'est pas bien digéré : *sic*.

- 558 وَلَا يُصِيبُ عَطَشًا وَإِنْ يَكُنْ \* فَلَنَعْمَ مَالِحٌ أَوْ فِيهِ عَفْنٌ  
 559 وَكُلُّ مَا يَبْرُدُ مِنْ رَطْبِ الْغِذَا \* وَعُمُرُ الشَّيْخِ وَأَوْقَاتُ الشِّتَا  
 560 بِلا رِيَاضَةٍ وَلَا حَمَّامٍ \* وَرُبَّمَا أَسْرَفَ فِي الطَّعَامِ  
 561 وَالْبَلَدُ الرُّطْبُ مِنَ الْأَنْهَارِ \* وَنَوْمُهُ يَحْلُمُ بِالْبَحَارِ  
 562 وَيَشْتَكِي فِي نَوْمِهِ كَابُوسًا \* وَلَا يُجِيدُ هَضْمَهُ الْكِلُوسَا  
 563 وَإِنْ رَأَيْتَ لَازِمَ الْأَغْرَاضِ \* مِنَ الضَّرُورِيَّاتِ فِي الْأَمْرَاضِ  
 564 قَدْ لَزِمْتَ فِي حَالِهِ صِحَاحَا \* فَكُنْ عَلَى زَوَالِهَا مِلْحَاحَا

### ﴿ ذَكَرُ الْعَلَامَاتِ الْمُنْدَرَةِ فِي الْمَرَضِ ﴾

- 565 إِنَّ الدَّلِيلَ مِنْهُ مَا قَدْ يُنْذِرُ \* بِالْمَوْتِ أَوْ بِصِحَّةٍ تُبَشِّرُ  
 566 وَهَذِهِ نَصْفُهَا بِصِفَةٍ \* فَإِنَّهَا تَقْدِمَةُ الْمَعْرِفَةِ  
 567 يَرَى الطَّبِيبُ عِلْمَهَا مَنْ يَهْلِكُ \* فَهُوَ إِذَنْ عَنِ طِبِّ ذَاكَ يُنْسِكُ  
 568 كَمَا يَرَى بِعِلْمِهَا مَنْ يَسْلَمُ \* فَهُوَ بِذَا مُبَشِّرٌ وَمُعْلِمُ  
 569 أَوَّلُ ذَاكَ الْعِلْمُ بِالْأَوْقَاتِ \* وَمَا يُرَى فِيهَا مِنَ الْآفَاتِ  
 570 وَالْعِلْمُ بِالطَّوِيلِ وَالْقَصِيرِ \* وَبِالْعَسِيرِ الصَّعْبِ وَالْيَسِيرِ  
 571 مِنْ مَرَضٍ وَالْحُكْمُ فِي الْأَزْمَانِ \* بِمَا يَرَى يَخْذُثُ مِنْ بُخْرَانِ

### ﴿ ذَكَرُ الْعِلْمِ بِأَوْقَاتِ الْمَرَضِ ﴾

- 572 وَكُلُّ سَقَمٍ فَلَهُ أَوْقَاتُ \* يَكُونُ فِيهَا الْمَوْتُ وَالْحَيَاةُ

573. Il y a une période de début, une d'ascension, une d'état au cours desquelles la mort est possible,  
 574. une quatrième, la défervescence, où il n'y a pas de risque de mort sauf erreurs.  
 575. Le début est la période de troubles fonctionnels et de faiblesse des organes dans leur rôle;  
 576. c'est si vrai que tu vérifieras le trouble de digestion [par exemple] dans les résidus évacués : crachats, selles, urines.  
 577. Tu reconnaîtras la période d'ascension à la durée des accès fébriles et aux symptômes associés <sup>1</sup>.  
 578. La période d'état qui lui succède se caractérise par la maturité complète [de la maladie] :  
 579. les accès fébriles n'augmentent plus, les symptômes se stabilisent.  
 580. Puis la maladie commence à décroître, c'est la quatrième période. Parfois elle se termine par une crise salutaire.  
 581. Si tu vois ce signe, annonce au malade sa guérison.  
 582. La mort ne survient pas pendant la période de défervescence s'il n'y a pas eu erreur dans le traitement,  
 583. ou si ne survient pas une maladie épidémique <sup>2</sup>, ou toute autre l'atteignant de l'extérieur.  
 584. Notre connaissance du début de la maladie nous conduira à prescrire une alimentation légère;  
 585. dans la période d'ascension il faudra tenir un juste milieu : c'est une aide à la bonne étoile [*sic*];  
 586. arrivé à la fin de la maladie, sois très prudent pour le régime alimentaire.

*De la durée des maladies :*

587. Chaque maladie a sa durée : la brève est dite aiguë,  
 588. elle tue en peu de temps ou se termine par une crise favorable;  
 589. elle est rapidement mûre, ses périodes sont très rapprochées et fertiles en accidents.

1. Migraine, soit intense, insomnie. — M.b.I.

2. Mêlée à l'atmosphère : *sic*.

- 573 مِّنْ ابْتِدَاءٍ وَصُعُودٍ وَأَنْتِهَاءٍ \* وَالْمَوْتُ مُنْكَنٌ عَلَى جَمِيعِهَا
- 574 وَرَابِعٌ يُدْعَى بِالْإِنْحِطَاطِ \* لَامَوْتُ فِيهِ مِنْ سَوَى أَغْلَاطِ
- 575 فَالْإِبْتِدَاءُ ضَرَرُ الْأَفْعَالِ \* وَضُعْفُهَا عَنْ سَائِرِ الْأَشْفَالِ
- 576 حَتَّى تَرَى النَّضْجَ عَلَى الْأَثْفَالِ \* فِي النَّفْثِ وَالْبِرَازِ وَالْأَنْشَوَالِ
- 577 ثُمَّ تَرَى الصُّعُودَ فِي الْأَطْوَالِ \* مِنْ نُوبِ الْحُمَّى وَفِي الْأَفْعَالِ
- 578 وَالْإِنْتِهَاءُ بَعْدَ هَذَا الْحَالِ \* إِذَا رَأَيْتَ النَّضْجَ فِي الْكُمَالِ
- 579 وَلَمْ تَزِدْ فِي النُّوبِ الْأَمْرَاضِ \* بَلِ اسْتَوَتْ فِي الْقَدَرِ الْأَعْرَاضُ
- 580 وَأَخَذَ الْمَرَضُ فِي النُّقْصَانِ \* وَرُبَّمَا انْقَضَى عَلَى بُخْرَانِ
- 581 وَإِنْ رَأَيْتَ هَذِهِ الْعَلَامَةَ \* فَبَشِّرِ الْعَلِيلَ بِالسَّلَامَةِ
- 582 فَالْمَوْتُ لَا يُوجَدُ فِي النُّزُولِ \* إِنْ لَمْ يَكُنْ يُخْطَأُ فِي الْعَلِيلِ
- 583 أَوْ وَبَاءٌ لِلْجَوِّ كَالْمَازِجِ \* وَكُلُّ ضُرٍّ يَغْتَرِي مِنْ خَارِجِ
- 584 وَعَلِمْنَا بِحَدِّ الْإِبْتِدَاءِ \* يَنْفَعُ فِي تَلَطُّفِ الْغِذَاءِ
- 585 فَوَسِّطِ التَّلْطِيفَ فِي الصُّعُودِ \* فَإِنَّهُ عَوْنٌ مَعَ السُّعُودِ
- 586 حَتَّى إِذَا مَا بَلَغَ النِّهَايَةَ \* فَاقْصِدْ مِنَ التَّلْطِيفِ نَحْوَ الْغَايَةِ

### ﴿ ذِكْرُ الْعِلْمِ بِطُولِ الْمَرَضِ أَوْ قِصَرِهِ ﴾

- 587 وَكُلُّ سُقْمٍ يَنْقُضِي فِي مُدَّةٍ \* فَمِنْ قَصِيرٍ إِسْمُهُ ذُو حِدَّةٍ
- 588 يَقْتُلُ فِي الْقَلِيلِ مِنْ زَمَانٍ \* أَوْ يَنْقُضِي بِجَيِّدِ الْبُخْرَانِ
- 589 وَهُوَ سَرِيعُ النَّضْجِ وَالْأَوْقَاتِ \* صَعْبٌ خَطِيرُ الْحَالِ ذُو آفَاتِ

590. Tu la reconnaîtras à la brusquerie de son début : accorde alors à ton malade un régime approprié,
591. ne lui donne pas une quantité de nourriture trop grande pour ses forces et non plus une trop petite, non substantielle,
592. sinon tu les altèreras dès le début et il n'arrivera pas à la fin ;
593. au contraire, que la nourriture lui soit sagement mesurée comme le viatique au voyageur.
594. Si tu vois apparaître des signes de danger, de malignité et des douleurs,
595. si les forces du malade baissent, si sa raison se trouble, s'il délire,
596. s'il ne supporte pas sa maladie, avertis de sa mort probable avant la fin de l'évolution.
597. Sache que la mort se prévoit à ces signes fâcheux et aux manifestations bilieuses.
598. Il existe des maladies de longue durée, dites chroniques, qui n'altèrent l'organisme que lentement
599. mais tuent par consommation, par phtisie, hémorragie, anémie ;
600. elles peuvent guérir après une longue évolution et se terminer par la maturité et la dissolution [de l'élément morbifique].
601. Tu les reconnaîtras au peu de gravité des symptômes et à ce qu'elles sont froides ;
602. ne nourris pas insuffisamment le malade : il perdrait ses forces.
603. Entre ces deux genres de maladies, il en est une de moyenne durée, ni brève, ni longue,
604. dont l'alimentation doit être moyenne en quantité et en force.

*Des signes de la crise :*

605. Sache que la crise est un changement brutal et rapide
606. qui se produit au cours des maladies aiguës et traduit la lutte entre celles-ci et le malade.

- 590 تَعْرِفُهُ مِنْ قِصَرِ ابْتِدَائِهِ \* فَتَعْمَلُ التَّدْبِيرَ فِي غِذَائِهِ
- 591 فَلَا كَثِيرَ مُثْقَلٍ قُـوَاهُ \* وَلَا قَلِيلَ عَادِمٍ غِـذَاهُ
- 592 فَتَسْقُطُ الْقُوَّةُ فِي ابْتِدَاءِهِ \* وَلَا تَخُورُ قَبْلَ مُنْتَهَاهُ
- 593 بَلِ الْغِذَاءُ مُحْكَمُ الْمَقَادِرِ \* مُقَدَّرٌ كَالزَادِ لِلْمُسَافِرِ
- 594 وَأَنْ تَرَى صُعُوبَةَ الْأَغْلَامِ \* وَخَطَرَ الْأَوْصَافِ وَالْآلَامِ
- 595 وَقُوَّةٌ حَالَتْ إِلَى السُّقُوطِ \* وَالْعَقْلُ فِي نَقْصٍ وَفِي تَخْلِيْطِ
- 596 وَالسُّقْمُ لَا تَحْمِلُهُ قُـوَاهُ \* أَنْذِرْ بِمَوْتٍ قَبْلَ مُنْتَهَاهُ
- 597 وَاعْرِفْهُ بِالرَّدِيِّ مِنْ أَغْرَاضِ \* وَبِالْمَرَارِيِّ مِنَ الْأُمُرَاضِ
- 598 وَمِنْ طَوِيلٍ وَهُوَ يُسَمَّى مَزْمِنًا \* بِسُرْعَةٍ لَيْسَ يَحُلُّ الْبَدَنَ نَاسًا
- 599 لَكِنَّهُ يَقْتُلُ بِالذُّبُولِ \* وَالسُّلِّ وَالنَّزْفِ أَوْ النُّحُولِ
- 600 أَوْ يَشْتَفِي فِي زَمَانٍ طَوِيلٍ \* وَيَنْقُضِي بِالنَّضْجِ وَالتَّحْلِيلِ
- 601 تَعْرِفُهُ بِخِفَّةِ الْأَغْرَاضِ \* وَكُلِّ بَارِدٍ مِنَ الْأُمُرَاضِ
- 602 لَا تَغْذُهُ بِمَطْعَمٍ قَلِيلٍ \* فَتَسْقُطُ الْقَوَى مِنَ الْعَلِيلِ
- 603 وَبَيْنَ هَذَيْنِ سَقَامٌ مُعْتَدِلٌ \* لَمْ تَقْتَصِرْ أَوْقَاتُهُ وَلَمْ تَطُلْ
- 604 فَوَسَّطِ الْغِذَاءَ فِي تَلْطِيفِ \* لَا بِقَوِيَّةٍ وَلَا الضَّعِيفِ

### ﴿ ذِكْرُ مَعْرِفَةِ الْبُحْرَانِ ﴾

- 605 وَأَعْلَمْ بِأَنَّ الْحَدَّ فِي الْبُحْرَانِ \* تَغْيَرُ بِسُرْعَةٍ فَنِيَّانِ
- 606 يَخْدُثُ عَنْ صُعُوبَةٍ فِي الْمَرَضِ \* وَمِنْ جِهَادِ النَّفْسِ عِنْدَ الْمَرَضِ



607. Elle amène en peu de temps soit la mort, soit la guérison.
608. Entre les forces [du patient] et la maladie existe une hostilité si violente que c'est une véritable guerre;
609. si les forces l'emportent, la crise est favorable, d'où survie et sécurité;
610. si la maladie a la victoire, c'est la mort.

*Des différents aspects de la crise :*

611. Il existe six aspects dans l'évolution de la crise :
612. une lente, une rapide : en peu de temps l'individu passe au mieux et à la guérison,
613. cette solution favorable est précédée de bons signes : c'est la crise heureuse par excellence.
614. Il est un autre changement rapide qui aboutit à une issue fatale;
615. la conduite du médecin dans ce cas est difficile : c'est là la crise mortelle.
616. Le troisième aspect est une évolution lente aboutissant à la guérison,
617. ce n'est pas une véritable crise mais une disparition progressive de la maladie.
618. La quatrième est une évolution lente qui conduit le malade à une porte dangereuse <sup>1</sup>.
619. Ce n'est pas que les forces se dissolvent mais plutôt consommation de l'organisme.
620. La cinquième est intermédiaire entre les évolutions fatales.
621. La sixième conduit à la guérison dans un délai moyen.
622. Ces deux derniers aspects de la crise sont dits complexes : ils s'opposent.
623. La crise favorable survient après complète maturité du mal avec conservation de toutes les forces du patient.

1. Celle de la maison de la mort. — Trad.

- 607 يُفْضِي إِلَى الْمَوْتِ أَوْ الْحَيَاةِ \* بِالْمَرَّةِ فِي الْيَسِيرِ مِنْ أَوْقَاتِ  
 608 بَيْنَ الْقُوَى وَسُقْمِهَا مُغَالَبَتُهُ \* فِي شِدَّةٍ كَأَنَّهَا مُحَارَبَتُهُ  
 609 إِنْ تَغْلِبَ الْقُوَّةُ فَالْبُخْرَانُ \* يَجُودُ وَالْحَيَاةُ وَالْأَمَانُ  
 610 أَوْ يَغْلِبِ الْمَرَضُ فَالْوَفَاةُ \* حَلَّتْ عَلَى الْإِنْسَانِ وَالْمَمَاتُ

### ﴿ ذِكْرُ ضُرُوبِ التَّغَايُرِ ﴾

- 611 وَلِلتَّغَايُرِ ضُرُوبٌ سِتَّةٌ \* يُبْطِئُ فِيهَا الْأَمْرُ أَوْ يُشَبِّتُ  
 612 مَنْ انْقِلَابِ الْجِسْمِ فِي أَوْقَاتِ \* قَلِيلَةٍ لِلْخَيْرِ وَالْحَيَاةِ  
 613 يُنْذِرُ فِيهَا قَبْلَهُ مَا يُحْمَدُ \* وَذَلِكَ بُخْرَانٌ صَحِيحٌ جَيِّدُ  
 614 وَغَيْرُهُ مَنْ انْقِلَابٍ مُسْرِعٍ \* يُفْضِي إِلَى الْمَوْتِ وَشَرٌّ مَضْرَعُ  
 615 يَضِيقُ فِيهِ بِالطَّبِيبِ الْمَسْلُوكُ \* وَذَلِكَ بُخْرَانٌ رَدِيٌّ مُهْلِكُ  
 616 وَثَالِثٌ مَنْ انْقِلَابٍ مُبْطِئٍ \* يُفْضِي إِلَى حَالٍ صَحِيحٍ مُبْرئِ  
 617 وَلَيْسَ بِالْبُخْرَانِ بَلْ تَحْلِيلُ \* يَأْتِي عَلَى الْقَلِيلِ فَالْقَلِيلُ  
 618 وَرَابِعٌ يُبْطِئُ فِي انْقِلَابٍ \* يَدْخُلُ بِالْمَرِيضِ شَرِّ بَابِ  
 619 وَلَيْسَ بِالتَّحْلِيلِ بَلْ ذُبُولُ \* يُحْلِلُ الْقُوَى مِنَ الْعَلِيلِ  
 620 وَخَامِسٌ مَنْ انْقِلَابٍ وَسَاطِئُ \* يُفْضِي إِلَى الْمَوْتِ وَشَرٌّ فَرَطُ  
 621 وَسَادِسٌ يُفْضِي إِلَى الْحَيَاةِ \* فِي الْمُتَوَسِّطِ مِنَ الْأَوْقَاتِ  
 622 وَذَانِ بُخْرَانَانِ يُدْعَيَانِ \* مُرَكَّبَيْنِ وَهُمَا ضِدَّانِ  
 623 وَجَيِّدُ الْبُخْرَانِ مَا فِي الْمُنْتَهَى \* عِنْدَ كَمَالِ النَّضْجِ مَعَ فَرَطِ الْقُوَى

624. L'opposée survient au moment de l'ascension de la maladie, elle est fâcheuse.

*Des signes à connaître à propos de la crise :*

625. Il y a trois choses à connaître à propos de la crise :  
626. les signes annonciateurs, les jours critiques et leur signification heureuse ou fatale ;  
627. cela te renseignera sur l'issue de toute crise.

*Des signes annonciateurs de la crise :*

628. Toute crise est annoncée par la violence des symptômes suivants :  
629. troubles mentaux et sensitifs, douleurs d'oreilles ou de tête,  
630. flux de larmes, agitation, perte du sommeil,  
631. troubles moteurs, insomnie, douleur thoracique ou cervicale,  
632. réveil angoissé, œil agité et rouge,  
633. grincement et claquement des dents, forte démangeaison du nez,  
634. lèvres retroussées ou alors suçottées,  
635. respiration rapide, soif d'air frais avec agitation,  
636. rapidité permanente du pouls, toux fréquente avec gargouillements de la gorge,  
637. palpitations permanentes du cœur avec syncopes, lever et marche [involontaires],  
638. douleur de la gorge avec constriction pharyngée, et, succédant à cela, des syncopes prolongées,

624 وَضِدُّهُ مَا كَانَ فِي التَّصَعُّدِ \* وَهُوَ مِنَ الْبُحْرَانِ غَيْرُجَيِّدٍ

﴿ ذَكَرُ مَا يُحْتَاجُ إِلَى عِلْمِهِ فِي الْبُحْرَانِ ﴾

625 وَأَنْتَ تَحْتَاجُ مَعَ الْبُحْرَانِ \* إِلَى ثَلَاثَةٍ مِنَ الْمَعَانِي

626 الْعِلْمُ بِالْإِنْذَارِ وَالْإِيَّامِ \* وَعِلْمُ مَا يَدُلُّ مِنْ أَغْلَامِ

627 تَعْلِمُنَا بِأَيِّ نَوْعٍ يَنْقَضِي \* إِذَا انْقَضَى بُحْرَانُ كُلِّ مَرَضٍ

﴿ ذَكَرُ الْعَلَامَاتِ الْمُنْذِرَةِ بِالْبُحْرَانِ ﴾

628 وَكُلُّ بُحْرَانٍ أَتَى فَمُنْذِرُهُ \* مِنْ شِدَّةِ الْأَعْرَاضِ مَا سَنَذْكُرُهُ

629 كَخَلْطَةِ فِي الْعَقْلِ وَالْإِخْسَاسِ \* وَوَجَعٍ فِي الْأُذُنِ أَوْ فِي الرَّأْسِ

630 وَسَيْلُ مَا يَجْرِي مِنَ الدُّمُوعِ \* وَقَلْقُ وَقَلَّةُ الْهَجُوعِ

631 أَوْ اضْطِرَابُ الْحَرَكَاتِ أَوْ أَرْقُ \* أَوْ وَجَعٌ فِي صَدْرِهِ أَوْ فِي الْعُنُقِ

632 أَوْ انْتِبَاهٌ سَيِّئٌ مِنْ غَمَرِهِ \* وَالْعَيْنُ فِي حَرَكَةٍ وَحُمَرِهِ

633 وَالضَّرْسُ فِي الصَّرِّ وَالْإِصْطِكَائِ \* وَالْأَنْفُ فِي الْآكَالِ بِاخْتِكَائِ

634 وَلِلشَّفَاهِ تَارَةٌ تَقْلُصُ \* وَتَارَةٌ يَرَى بِهَا تَمَصُّصُ

635 وَسُرْعَةُ النَّفْسِ وَاجْتِثَابُ \* لِبَارِدِ الْهَوَاءِ وَاضْطِرَابُ

636 وَسُرْعَةُ النَّبْضِ مَعَ التَّوَاتُرِ \* وَسَعْلَةٌ تَنْسَابُ بِالْفَرَاغِ

637 وَخَفَقَانٌ دَائِمٌ وَغَشْيٌ \* وَنَهْضَةٌ مِنْ فَرْشِهِ وَمَشْيٌ

638 وَوَجَعُ الْحَلْقِ مَعَ الْمَرِيِّ \* وَالْكَرْبُ إِنْ دَامَ بِفَرْطِ غَشْيِ

- 639. picotements dans les flancs et les côtés avec paroxysmes douloureux,
- 640. gêne permanente de l'estomac; parfois le malade se plaint de sa rate ou de son foie,
- 641. souffre du ventre ou du pubis et aussi des reins et de la vessie,
- 642. éprouve de violentes douleurs dans le fondement, la verge ou l'utérus,
- 643. souffre de toutes les articulations ou seulement de certaines, tant à l'extérieur qu'à l'intérieur du corps.
- 644. Si tu vois augmenter ces signes pendant les jours critiques, c'est favorable,
- 645. et surtout si la maladie est mûre; sinon, la signification est inverse!

*Des jours de crise :*

- 646. La cause de la crise, si ce qu'on dit est vrai, est l'influence de la lune sur les maladies :
- 647. elle est en effet un astre aux mouvements rapides, fait sa révolution en peu de temps,
- 648. possède une période de croissance, une de décroissance et cela est bien connu des astronomes;
- 649. son influence n'est pas perceptible aux sens, tant faste que néfaste,
- 650. tandis que ses quartiers apparaissent à la vue grâce à l'éclairement du soleil.
- 651. Le quart de la lune, croissante ou décroissante, gouverne les quaternaires [de la maladie], sa moitié les septenaires.
- 652. La maladie est fatale qui débute lorsque la lune est en conjonction avec les astres néfastes <sup>1</sup>.
- 653. Si elle dure quand la lune est en conjonction avec les astres fastes <sup>2</sup> le malade survit et son âge est prolongé.
- 654. Si elle continue pendant sa conjonction avec les néfastes, le malade meurt, sa vie est tranchée, il disparaît <sup>3</sup>.
- 655. Les crises survient [le plus souvent. M.b.I.] dans les jours quaternaires, parfois dans les septenaires.

1. Mars et Saturne. — M.b.I.

2. Soleil et Jupiter. — M.b.I.

3. Ceci n'est pas dans le Canon. — M.b.I.

- 639 وَالنَّخْسُ فِي الْأَجْنَابِ وَالْأَضْلَاعِ \* وَشِدَّةُ الْآلَامِ وَالْأَوْجَاعِ  
 640 وَوَجَعٌ مُوَاتِرٌ فِي الْمَعْدَةِ \* وَيَشْتَكِي طَحَالَهُ أَوْ كَبِدَهُ  
 641 وَوَجَعٌ فِي الْبَطْنِ أَوْ فِي الْمَعَانَةِ \* كَذَاكَ فِي الْكُلَى وَفِي الْمَثَانَةِ  
 642 وَمِثْلُ مَا يَحْدُثُ مِنْ فَرْطِ الْأَلَمِ \* فِي دُبُرٍ أَوْ فِي قَضِيبٍ أَوْ رَحِمٍ  
 643 أَوْ وَجَعٌ فِي سَائِرِ الْمَفَاصِلِ \* أَوْ بَعْضُهَا مِنْ خَارِجٍ أَوْ دَاخِلٍ  
 644 وَهَذِهِ إِذَا تَرَاهَا تَصْعَدُ \* فِي يَوْمٍ بُحْرَانٍ فَذَاكَ جَيِّدُ  
 645 لَاسِيًا إِنْ كَانَ نَضَجٌ قَدْ ظَهَرَ \* أَوْ لَا فَبِالضِّدِّ تَرَى هَذَا الْخَبَرَ

### ﴿ ذَكَرُ أَيَّامِ الْبُحْرَانِ ﴾

- 646 وَسَبَبُ الْبُحْرَانِ إِنْ صَحَّ الْخَبَرُ \* بِأَنَّ فِي الْأَمْرَاضِ تَأْثِيرَ الْقَمَرِ  
 647 لِأَنَّهُ شَيْءٌ سَرِيعُ الْحَرَكَةِ \* يَقْطَعُ فِي عَهْدٍ قَلِيلٍ فَلَاكُهُ  
 648 وَتَارَةً يَقْوَى وَطَوْرًا يَضْعُفُ \* وَذَا بِصَنْعَةِ النُّجُومِ يُغْرِفُ  
 649 تَأْثِيرُهُ إِذْ لَيْسَ بِالْمَحْسُوسِ \* لَا فِي سُعُودِهِ وَلَا النُّحُوسِ  
 650 حَتَّى يَبِينَ شَكْلُهُ لِلْحَاسِسِ \* مَا صَارَ فِيهِ مِنْ ضِيَاءِ الشَّمْسِ  
 651 وَرُبْعُهُ يُنِيرُ فِي الْأَرْبُوعِ \* وَنِصْفُهُ يُضِيءُ فِي الْأُسْبُوعِ  
 652 وَالسُّقْمُ لَا يَكُونُ دُونَ قَطْعِ \* يَضْعُفُ فِيهِ سَعْدُهُ عَنْ طَبْعِ  
 653 وَإِنْ تَهَادَى فِي السُّعُودِ الْقَمَرُ \* عَاشَ الْعَلِيلُ وَاسْتَطَالَ الْعُمَرُ  
 654 وَإِنْ تَهَادَى فِي النُّحُوسِ مَاتَا \* وَانْقَطَعَ الْعُمَرُ بِهِ وَفَاتَا  
 655 وَإِنْ أَتَى الْبُحْرَانُ فِي الْأَرْبَاعِ \* طَوْرًا وَطَوْرًا جَاءَ فِي الْأَسَابِعِ

656. dans ce cas elle est excellente et accompagnée [précédée. M.b.I.]  
de signes annonciateurs [de bon augure], la maturité en est  
le témoin.
657. Ces quaternaires et septenaires sont des périodes précises,  
658. en dehors d'eux, pas de durée fixe pour une raison cachée <sup>1</sup>.  
Oh, que cela est difficile !
659. Les maladies qui n'ont ni maturité ni signes annonciateurs  
sont, au contraire, dangereuses,  
660. ne font pas de crise et si elles en font, c'est un signe de rechute  
grave <sup>2</sup>.

*Signes indiquant la fin de la crise :*

661. Si tu vois une maladie sanguine grave, tenace, présenter des  
symptômes fâcheux
662. avec accidents cérébraux, affectant ensuite tous les sens,  
663. si apparaissent des rougeurs et du prurit nasal, la fin de la crise  
sera marquée par un saignement de nez.
664. Si les accidents portent sur la partie inférieure du corps : douleurs  
continues vers l'ombilic,  
665. rétention des menstrues, la fin sera l'apparition des règles.
666. S'il n'y a pas de douleurs à la partie supérieure du corps, mais  
sous les côtes,  
667. si le malade se plaint du foie et que la douleur irradie vers l'anus,  
668. tu ne feras pas erreur en annonçant la guérison après un flux  
hémorroïdaire.
669. Si la maladie vient de la bile jaune et qu'à la période de déclin  
670. apparaisse une enflure de la tête, de la migraine, des douleurs,  
671. ne sois pas inquiet : la crise se terminera par un saignement  
de nez.
672. Si les accidents siègent au niveau de l'estomac chez un malade  
qui a souffert du foie

1. Par Dieu. — M.b.I.

2. Fatale. Aver.

- 656 وَهَذِهِ الْبُحْرَانُ فِيهَا جَيِّدٌ \* يَضْحَبُ إِذَا رَأَى وَنَضْجاً يَشْهَدُ  
 657 وَهَذِهِ تَجْرِي عَلَى أَذْوَارٍ \* لِأَنَّهَا مُحْكَمَةٌ الْأَقْصَادِ  
 658 وَغَيْرُ هَذِهِ فَلَا دَوْرَ لَهَا \* لِأَمْرِ أَغْمَاهُ فَمَا أَشْكَلَهُ  
 659 وَمَا لَهَا نَضْجٌ وَلَا إِنْذَارٌ \* بَلَى وَفِي أَغْرَاضِهَا أَخْطَارُ  
 660 وَهَذِهِ لَيْسَتْ بِأَحْوَرِيٍّ \* إِلَّا بِمَا نَكَسَتْهُ رَدِيٍّ

### ﴿ ذِكْرُ الدَّلِيلِ بِمَا يَنْقُضِي بِهِ الْبُحْرَانُ ﴾

- 661 فَإِنْ رَأَيْتَ مَرَضاً دَمِيًّا \* صَغَباً شَدِيداً هَائِجاً رَدِيًّا  
 662 وَقَدْ بَدَتْ أَغْرَاضُهُ فِي الرَّاسِ \* وَاتَّبَعَتْهُ سَائِرُ الْحَوَاسِ  
 663 وَحُمْرَةٌ وَحَكَّةٌ الْآنَافِ \* فَإِنَّ ذَا الْبُحْرَانِ بِالرُّعَافِ  
 664 وَإِنْ تَكُنْ أَغْرَاضُهُ مِنْ أَسْفَلِ \* بِوَجَعٍ فِي سُرَّةٍ مُتَّصِلِ  
 665 وَقَبْلُ كَانَ طَمَئُهَا فِي خُبْثِ \* فَإِنَّمَا بُحْرَانُهَا فِي طُمْثِ  
 666 أَوْ سَلِمَ الْأَعْلَى مِنَ الْأَوْجَاعِ \* وَكَانَ فِي السُّفْلِيِّ مِنَ الْأَضْلَاعِ  
 667 وَكَانَ يَشْكُو ذَا الْعِلِّ كَبْدَهُ \* وَنَزَلَ الْوَجَعُ نَحْوَ الْمَقْعَدِ  
 668 فَلَسْتَ إِنْ أَنْذَرْتَهُ بِخَاسِرٍ \* فَذَاكَ بُحْرَانُ دَمِ الْبَوَاسِرِ  
 669 وَإِنْ يَكُ الْمَرَضُ مِنْ صَفَرَاءِ \* وَكَانَ فِي أَوْقَاتِ الْإِنْتِهَاءِ  
 670 وَكَانَ فِي بَرَسَامِهِ اسْتِيْلَاءُ \* وَكَثُرَ الصُّدَاعُ وَالْبَلَاءُ  
 671 فَلَا تَكُنْ مِنْ ذَاكَ فِي مَخَافِ \* فَإِنَّ ذَا الْبُحْرَانِ بِالرُّعَافِ  
 672 وَإِنْ تَكُنْ أَغْرَاضُهُ فِي الْمَعْدِ \* وَكَانَ يَشْكُو قَبْلُ ذَاكَ كَبْدَهُ



673. avec nausées et syncopes, la crise se terminera par des vomissements.
674. S'il n'y a pas de douleurs de tête, mais que le malade souffre du ventre
675. avec gonflement de l'ombilic et s'il y a constipation,
676. sois vigilant : la crise se terminera par un flux intestinal.
677. S'il n'y a pas de coliques, ni de symptômes sérieux,
678. peu de troubles, d'insomnie, de transpiration,
679. si la maladie évolue sans acuité, avec douleurs sous-pubiennes,
680. retiens de moi cette opinion exacte : la crise sera urinaire.
681. Si le patient urine sans rétention, ne se plaint pas du pubis,
682. si les pores de sa peau sont ouverts et s'il n'y a ni douleurs violentes,
683. ni sécheresse, ni insomnie, la crise se manifestera par des sudations.
684. S'il y a des douleurs dans les carrefours ganglionnaires la crise se verra à leur suppuration.
685. Traite ton malade par des procédés inspirés des signes indiquant la mort ou la survie.

*Des signes annonciateurs de la mort et d'abord : de ceux basés sur les actes du malade :*

686. Parmi ceux-ci : crainte de la lumière, écoulement de larmes avec beaucoup de clignotement des paupières,
687. diminution de l'ouverture de l'œil d'un seul côté, déviation du regard, ouverture de la bouche sans baillement,
688. résolution musculaire des membres dans la station sur le dos.
689. Si le malade quitte sa couche, s'il découvre pieds et mains,

- 673 وكانَ فِي كَرْبٍ وَفَرَطٍ غَثِيٍّ \* فَإِنَّمَا بُخْرَانُهُ بِالْقَسِيِّ
- 674 أَوْ سَلِمَ الرَّأْسُ مِنَ الصُّدَاعِ \* وكانَ يَشْكُو البَطْنَ مِنْ أَوْ جَاعٍ
- 675 وَظَهَرَتْ سُرَّتُهُ صَدِيعَهُ \* وَاعْتَقَلَتْ مِنْ قَبْلُ ذَا الطَّبِيعَةِ
- 676 فَكُنْ مِنَ الْأَمْرِ عَلَى اخْتِرَازٍ \* فَإِنَّ ذَا الْبُخْرَانَ بِالْبَرِازِ
- 677 أَوْ سَلِمَ الْبَطْنَ مِنَ التَّيَـوَاءِ \* وَلَمْ يَكُ الْمَرَضُ ذَا بَلَاءٍ
- 678 بَلْ كَانَ فِي كَرْبٍ قَلِيلٍ أَوْ أَرْقٍ \* وَلَمْ تَكُنْ أَغْرَاضُهُ فِيهَا عَرَقٍ
- 679 وَكَانَ فِي مَرَضِهِ لَيَّانَهُ \* وَكَانَتْ الْأَوْجَاعُ تَحْتَ الْعَانَةِ
- 680 فَخُذْ بِذَا الْأَمْرِ صَحِيحَ قَوْلِي \* فَإِنَّ بُخْرَانَ الْفَتَى بِالْبَبُولِ
- 681 أَوْ سَلِمَ الْبَبُولُ مِنْ امْتِسَالِكِ \* وَلَمْ يَكُنْ فِي عَانَةٍ بِشَالِكِ
- 682 وَكَانَ ذَا مُنْفَتِحِ الْمَسَامِ \* وَلَمْ يَكُنْ فَرَطٌ مِنْ آلَامِ
- 683 وَلَمْ يَكُنْ يُبْسٌ شَدِيدٌ وَأَرْقٍ \* فَإِنَّمَا بُخْرَانُ هَذَا بِالْعَرَقِ
- 684 وَإِنْ يَكُنْ فِي غُدْدِ آلَامٍ \* فَإِنَّمَا بُخْرَانُهُ أَوْ رَامٍ
- 685 وَاسْتَعْمِلِ التَّدْيِيرَ بِالْعَلَامَةِ \* دَلَّتْ عَلَى الْمَوْتِ أَوْ السَّلَامَةِ

﴿ ذَكَرَ الْعَلَامَاتِ الْمُنْذِرَةَ بِالْمَوْتِ وَأَوَّلًا فِي الْعَلَامَاتِ الْمَأْخُودَةِ مِنَ الْأَفْعَالِ ﴾

- 686 كَرَاهَةُ الضَّوِّ وَدَمْعٌ جَارٍ \* بِشِدَّةِ التَّحْرِيكِ وَازْوِرَارِ
- 687 وَصِغَرٌ فِي الْعَيْنِ فَرْدٌ جَانِبٍ \* وَالْفَمُ مَفْتُوحٌ بِلا تَشَاوُبِ
- 688 وَالْمَرْءُ يَسْتَلْقِي عَلَى قَفَاهُ \* قَدْ ارْتَخَتْ يَدَاهُ أَوْ رَجُلَاهُ
- 689 وَإِنْ بَدَأَ يَنْزِلُ عَنْ مَرْقَدِهِ \* وَكَاشِفًا عَنْ رِجْلِهِ وَيَدِهِ

690. prend mauvais aspect, commence à tirer les fils de ses vêtements,  
 691. si ses extrémités sont lourdes, son regard fixe,  
 692. s'il a des grincements anormaux des dents, des tâtonnements  
 des mains sur l'oreiller,  
 693. s'il voit un jeune homme noir voulant le tuer,  
 694. et cela au cours d'une maladie aiguë, la mort est proche.  
 695. Si notre malade ordinairement taciturne commence à radoter,  
 si notre placide habituel manifeste de l'inquiétude,  
 696. se plaint de ne plus voir ou entendre, ou s'il a complètement  
 perdu ses forces,  
 697. si, à la fin de son sommeil, il se voit recouvert de neige,  
 698. s'il est agité et éprouve un grand froid, c'est un signe fatal;  
 699. s'il y a insomnie nocturne, sommeil pendant le jour ou perte  
 de sommeil,  
 700. ou si, le sommeil revenu, l'état ne s'améliore pas, le mal est grave.  
 701. C'est de même mauvais signe s'il n'y a pas d'amélioration après  
 traitement fait selon les règles [Canon].

*Des signes annonciateurs de la mort, tirés de l'état du corps<sup>1</sup> :*

702. Si le visage vient à ressembler à celui d'un mort, cheveux collés  
 aux tempes par la maladie,  
 703. si par le froid les oreilles sont repliées, les yeux révulsés et excavés,  
 704. rouges ou noirs, en saillie ou de couleur terne, vitreux,  
 705. immobiles et fixes, froids, ou si les paupières sont renversées,  
 706. si le nez s'affine, s'incline d'un côté, si un côté de la lèvre se  
 retrousse,

1. Objectifs. — Trad.

- 690 وَإِنْ تَشَكَّلَ بِشَكْلٍ مُنْكَرٍ \* وَقَدْ بَدَأَ يُغْنَى بِنَتْفِ الزَّئْبَرِ  
 691 أَوْ ثَقَلَتْ أَطْرَافُهُ فِي الْمُنْتَهَى \* وَقَدْ بَدَأَ مُعْتَلِقًا بِمَا يَرَى  
 692 وَصَرَّةُ الْأَسْنَانِ دُونَ عَادَةِ \* وَوَلَعَ الْيَدَيْنِ بِالْوَسَادَةِ  
 693 وَإِنْ تَخَيَّلَ غُلَامًا أَسْوَدًا \* يُرِيدُ أَنْ يَقْتُلَهُ إِذَا بَدَأَ  
 694 وَإِنْ يَكُنْ فِي مَرَضٍ ذِي حِدَّةٍ \* فَمَوْتُهُ مِنْهُ قَرِيبُ الْمُسَدَّةِ  
 695 وَإِنْ بَدَأَ سَكَيْتُنَا فِي هَذَا \* أَوْ أَنْ يُرَى حَلِيمُنَا فِي ضَجَرِ  
 696 وَإِنْ تَشَكَّى بِالْعَمَى وَالصَّمَمِ \* أَوْ سَقَطَتْ قُوَّتُهُ عَنِ الْأَمِّ  
 697 وَإِنْ رَأَى فِي الْمُنْتَهَى مِنْ نَوْمِهِ \* ثَلَجًا بَدَأَ يَنْزِلُ فَوْقَ جِسْمِهِ  
 698 وَنَفْسٌ مُضْطَرِبٌ ذُوبَ زَرْدٍ \* عَالٍ فَإِنَّ ذَلِكَ شَيْءٌ مُزْرَدٍ  
 699 وَسَهْرُ اللَّيْلِ وَنَوْمُ الْيَوْمِ \* أَوْ عَدِمَ الْمَرِيضُ كُلَّ النَّوْمِ  
 700 أَوْ سَاءَتْ الْحَالُ بِذَا الْمَنَامِ \* سَوْءًا فَكَانَ عَلَيْهِ الْآلَامُ  
 701 وَإِنْ أَتَى طَبِيبُهُ الْقَانُونََا \* وَلَا يَرَى لِفِعْلِهِ مُبِينَاَا

### ﴿ ذِكْرُ الْعَلَامَاتِ الْمُنْدَرَةِ بِالمَوْتِ الْمَأْخُوذَةِ مِنْ حَالَاتِ الْبَدَنِ ﴾

- 702 وَالْوَجْهُ مَا أَشْبَهَ وَجْهَ الْمَيِّتِ \* وَلَطَأُ الصَّدْعِ مِنَ الْمَشَقَّةِ  
 703 وَانْقَبَضَتْ مِنْ بَرْدِهَا الْأُذُنَانِ \* وَانْقَلَبَتْ وَغَارَتْ الْعَيْنَانِ  
 704 وَحُمَرَةُ الْعَيْنَيْنِ أَوْ سَوَادُهَا \* أَوْ إِنْ نَتَتْ أَوْ إِنْ بَدَأَ اكْمَادُهَا  
 705 أَوْ سَكَنْتْ أَوْ شَخَصَتْ أَوْ بَرَدَتْ \* أَوْ كَانَتْ الْأَجْفَانُ مِنْهَا التَّوْتُ  
 706 وَاخْتَدَّ أَنْفٌ وَالتَّوَى بِجَبْهَتِهِ \* وَبَانَ تَقْلِيصٌ بِجَنْبِ شَفَتِهِ

707. si les extrémités sont froides, si une ulcération et des éléments noirs apparaissent sur la langue,
708. tout cela joint à l'inquiétude et à l'agitation est signe de mort au cours d'une maladie aiguë.
709. S'il y a rougeur ou teinte verte des ongles avec apparition de tâches noires sur le corps,
710. si l'ictère apparaît avant le septième jour avec affaissement des hypochondres,
711. si le corps est froid en surface, chaud en profondeur,
712. et surtout si c'est manifeste au niveau des organes principaux,
713. si apparaît de l'œdème du visage et des extrémités avant la fin du deuxième septenaire, c'est signe suffisant
714. que le malade ne verra pas la fin de ce septenaire.
715. De même si la fièvre disparaît sans crise ou si tu la vois s'intensifier tous les deux jours.

*Signes de mort prochaine tirés des excreta :*

716. Selles noires, vertes, rouges, fétides et graisseuses,
717. aqueuses ou butyreuses, blanches, tout cela est fâcheux.
718. Les selles diversement colorées annoncent la mort sauf crise.
719. Si tu vois le malade manquer d'appétit au cours d'une affection franchement bilieuse,
720. s'il évacue des caillots de sang noir et ensuite des raclures de chair,
721. tout cela après des selles bilieuses et sans douleur brûlante,
722. si des selles noires apparaissent après une période de faiblesse anormale, c'est mauvais signe.
723. S'il y a constipation au cours d'une fièvre aiguë, cela touche le cerveau.

- 707 وَالْبَرْدُ فِي الْأَطْرَافِ مِنْ إِنْسَانٍ \* وَالْقَرَحُ وَالسَّوَادُ فِي اللِّسَانِ  
 708 مَعَ اضْطِرَابٍ وَأُمُورٍ مُقْلَقَةٍ \* فَإِنَّهَا رَدِيَّةٌ فِي الْمُحْرِقَةِ  
 709 وَحُمْرَةٌ وَخُضْرَةٌ الْأَظْفَارِ \* وَاسْوَدَّ مَا فِي الْجِسْمِ مِنْ آثَارِ  
 710 وَيَرْقَانُ قَبْلَ سَابِعِ أَتَى \* إِلَى هُزَالٍ فِي الشَّرَاسِيفِ بَدَا  
 711 وَالْبَرْدُ إِنْ بَدَا عَلَى سَطْحِ الْبَدَنِ \* وَالْحَرُّ فِي دَاخِلِ ذَاكَ قَدْ كَمَنَ  
 712 لِاسْمًا إِنْ كَانَ ذَا بَقَاءٍ \* عَلَى رَئِيسَةٍ مِنَ الْأَعْضَاءِ  
 713 تَهَيَّجُ الْوَجْهَ مَعَ الْأَطْرَافِ \* مِنْ قَبْلِ أُسْبُوعَيْنِ أَمْرٌ كَافٍ  
 714 بِأَنَّ ذَا الْمَرَّةِ سَرِيعَ الْحَيْنِ \* فَلَا يُرَى يَبْلُغُ أُسْبُوعَيْنِ  
 715 أَوْ تَسْكُنُ الْحُمَى بِلا انْفِرَاجٍ \* أَوْ أَنْ تُرَى تَشْتَدُّ فِي الْأَزْوَاجِ

﴿ ذِكْرُ الْعَلَامَاتِ الْمُنْدَرَةِ بِالمَوْتِ الْمَأْخُودَةِ مِمَّا يَبْرُزُ مِنَ الْبَدَنِ ﴾

- 716 إِنْ الْبِرَازَ أَسْوَدَ أَوْ أَخْضَرَ \* وَمُنْتَنًا وَدَسِمًا وَأَخْمَرَ  
 717 وَمِثْلَ مَاءٍ وَبِرَازٍ زَبِيدٍ \* وَأَبْيَضَ جَمِيعُهَا أَمْرٌ رَدِي  
 718 وَإِنْ بَدَا مُخْتَلِفَ الْأَلْوَانِ \* فَالْمَوْتُ إِنْ لَمْ يَكُ عَنْ بُحْرَانِ  
 719 وَإِنْ رَأَيْتَ شَهْوَةً فِي ضَعْفٍ \* وَنَحْوَ ذَاكَ مِنْ مِرَارٍ صِرْفِ  
 720 وَقِطْعِ الدِّمِ الْعَتِيقِ فِيهِ \* وَقِطْعِ اللَّحْمِ إِذَا تَلَيَّاهُ  
 721 وَإِنْ أَتَى الدِّمِيُّ بَعْدَ الْمِرَّةِ \* لَامِثٌ أَنْ يَلْدَعَ كُلَّ مَرَّةٍ  
 722 وَإِنْ بَدَا بِرَازُهُ سَوْدَائِي \* بَعْدَ نُهُولِ جِسْمِهِ بِسَدَاءِ  
 723 وَاعْتَقَلَتْ طَبِيعَةٌ فِي الْمُحْرِقَةِ \* فَإِنَّ تِلْكَ لِلدِّمَاغِ مُقْلَقَةٌ

- 724. Pour un homme réservé, le fait de lâcher des vents bruyants contrairement à son habitude est mauvais signe.
- 725. L'urine subtile, noire, peu abondante est signe de mort.
- 726. Le délire avec diminution des urines est le pire des malheurs.
- 727. Le vomissement, l'écoulement de sang noir et putride par le nez indiquent la corruption [du corps].
- 728. La toux fréquente avec peu d'expectoration au cas de phtisie est mauvais signe.
- 729. L'expectoration difficile de différentes couleurs avec toux indique une mort prochaine <sup>1</sup>.
- 730. La transpiration de la tête <sup>2</sup> suivie d'évacuations qui ne reposent pas le malade est un mauvais signe.

*Signes annonciateurs de guérison :*

- 731. Si le facies du malade apparaît tel qu'au temps de sa bonne santé la guérison est manifeste.
- 732. Si une chaleur équilibrée apparaît et que les hypochondres ne soient pas amaigris,
- 733. si après le septième jour un ictère apparaît et que l'esprit soit sain, il n'y a pas de danger.
- 734. L'acuité des sens, la force des mouvements, la légèreté de tous les membres [est un bon signe. — M. B. I.].
- 735. S'il dort comme d'habitude la nuit
- 736. et non pendant la plus grande partie de la journée, s'il est tranquille après le sommeil
- 737. qui a dissipé ses douleurs, son délire et l'a reposé de sa maladie [c'est favorable].
- 738. Au cas d'affection du cerveau et des organes en relation avec lui dans la maladie,
- 739. s'il n'y a plus de délire permanent, le malade se sauvera facilement.
- 740. Si l'éternuement apparaît au cours du délire, c'est signe de guérison.

1. Au cours de la pleurésie. — Aver.

2. Du cerveau : *sic*.

- 724 وَإِنْ بَدَأَ مُصَوِّتًا وَهُوَ حَيِّی \* وَلَمْ يَكُنْ عَنْ عَادَةٍ فَهُوَ رَدِّي  
 725 بَوْلٌ رَقِيقٌ أَسْوَدٌ قَلِيلٌ \* مَوْتُ إِذَا يَبُولُهُ الْعَلِيلُ  
 726 وَهَذِيانٌ مَعَ رَقِيقٍ بَـئُولٍ \* أَغْظَمَ مَا يُصِيبُهُ مِنْ هَـؤُولِ  
 727 وَالْقَيِّ وَالرُّعَافِ فِي سَـوَادٍ \* وَفِي نُتُونَةٍ فَمِنْ فَسَادِ  
 728 تَوَاتُرٌ وَقَلَّةٌ فِي النَّفْسِ \* فِي مَرَضِ السُّلِّ دَلِيلُ الْخُبَثِ  
 729 وَالنَّفْسُ ذُو الْأَلْوَانِ وَالصُّعُوبَ \* وَسَعْلَةٌ عَنْ مِيتَةٍ قَرِيبَةٍ  
 730 وَعَرَقٌ يَخْتَصُّ بِالِدِ مَـاِغٍ \* وَلَا يُرِيحُ بَعْدَ الْإِسْتَفْرِاغِ

### ﴿ ذِكْرُ الْعَلَامَاتِ الْمُنْدَرَةِ بِالسَّلَامَةِ ﴾

- 731 الْوَجْهُ إِنْ بَدَأَ كَمَا قَدْ كَانَا \* فِي صِحَّةٍ فَبُرْؤُهُ اسْتَبَانَا  
 732 وَالْحَرُّ إِنْ بَدَأَ عَلَى اعْتِدَالٍ \* وَلَمْ يَكُ الشُّرْسُوفُ ذَا هُزَالِ  
 733 وَيَرْقَانُ بَعْدَ سَابِعِ بَـئَدَا \* وَالذَّهْنُ مِنْهُ سَالِمٌ فَلَا رَدَى  
 734 وَقُوَّةٌ فِي الْحِيسِّ أَوْ فِي الْحَرَكَه \* وَخِفَّةٌ لِبَدَنِ مُشْتَرِكَاهُ  
 735 وَإِنْ بَدَأَ مُضْطَجِعًا كَالْعَادَةِ \* وَأَخِذًا فِي لَيْلِهِ رُقَادَةُ  
 736 وَلَمْ يَنْمِ فِي أَكْثَرِ النَّهَارِ \* وَكَانَ بَعْدَ النَّوْمِ ذَا قَرَارِ  
 737 وَكُلُّ نَوْمٍ قَدْ أَزَالَ مِنْ أَلَمٍ \* وَهَذِيانٌ قَدْ أَرَّاحَ مِنْ سَقَمِ  
 738 وَمَرَضُ الدِّمَاغِ وَالْأَعْضَاءِ \* يُشَارِكُ الدِّمَاغُ فِي الْأَذْوَاءِ  
 739 إِنْ سَلِمَتْ مِنْ هَذِيَانٍ دَائِمٌ \* فَإِنَّ ذَا الْمَرِيضِ جِدْسَالِمِ  
 740 وَإِنْ بَدَأَ الْعَطَاسُ فِي الْبَرَسَامِ \* فَهُوَ عَلَى الْبُرْءِ مِنَ الْأَغْلَامِ



741. De même, l'épistaxis ou l'otorrhagie au cours d'une maladie de tête.
742. Une respiration régulière, ni accélérée ni ralentie, est un des meilleurs signes;
743. il n'en est pas de même au cas d'irrégularité, ni lorsque le malade se dresse pour respirer bruyamment.
744. C'est favorable lorsque le pouls est ample, non resserré et que le souffle du malade n'est pas brûlant.
745. Parmi les bons signes, l'heureuse consistance de selles normales
746. et de couleur jaune, ni noires foncées, ni vertes;
747. c'est un symptôme de survie que dans un jour de crise on y trouve des vers,
748. les selles ainsi rejetées emportent le mal avec elles.
749. Si le malade expulse de la bile, la surdité disparaît et les douleurs au cas de maladie cérébrale.
750. Le sang des hémorroïdes vient de la rate et de la bile noire, l'écoulement [d'atrabile — Aver.] les guérit.
751. Le rejet d'eau et de pituite guérit l'hydropique <sup>1</sup>.
752. L'expulsion de bile jaune accélère la guérison de l'ophtalmie.
753. Si tu vois l'urine couleur de cédrat avec un dépôt blanc au fond du vase,
754. si, au cours d'une fièvre continue, tu constates une transpiration modérée,
755. si les glandes du cou se tuméfient à l'extérieur au cours d'une angine, c'est bon signe <sup>2</sup>.
756. Au cours d'une toux chronique, la tuméfaction testiculaire est signe de guérison,
757. de même celle d'un pied ou de la région crurale au cours des maladies du poumon.
758. L'ulcération des narines <sup>3</sup> ou d'une lèvre au cours d'une fièvre tierce annonce la guérison.
759. L'apparition de varices guérit l'alopecie et aussi les affections du ventre et de la rate.

1. Rejet par l'anus. — Aver.

2. Presque textuel dans Hippocrate. — Trad.

3. Sic: herpès? — Trad.

- 741 كُلُّ رُعَافٍ وَدِيمٍ مِنْ أُذُنٍ \* فِي مَرَضِ الرَّأْسِ شِفَاءُ الْبَدَنِ
- 742 وَنَفْسٌ بِلا تَوَاتُرٍ يُرَى \* وَلَا تَفَاوُتٍ فَخَيْرُ مَا جَرَى
- 743 وَلَا انْقِطَاعُهُ وَلَا انْتِصَابُهُ \* وَلَيْسَ يَنْفُخُ لِمَا أَصَابَهُ
- 744 وَنَبْضُهُ فِي قُوَّةٍ وَلَمْ يَضِقْ \* وَلَا بَدَأَ نَفْسُهُ كَالْمُخْتَرِقِ
- 745 وَشَهْوَةٌ وَقُوَّةٌ انْهَضَإِم \* وَنَجْوُهُ مُعْتَدِلُ الْقِيَامِ
- 746 وَلَوْنُهُ مُعْتَدِلٌ فِي الصَّفَرِ \* بِلا سَوَادٍ مُحْرِقٍ أَوْ خُضْرِهِ
- 747 أَوْ خَرَجَ الْخِلْطُ مَعَ الْحَيَّاتِ \* فِي يَوْمٍ بُحْرَانٍ فَمِنْ حَيَاةٍ
- 748 وَكَانَ ذَاكَ الْخِلْطُ مِنْهُ الْمَرَضُ \* وَزَالَ مِنْ زَوَالِ ذَاكَ الْمَرَضُ
- 749 إِنْ تَخَرَّجَ الْمِرَّةُ زَالَ الصَّمَمُ \* وَزَالَ مِنْ سُقْمِ الدِّمَاغِ الْأَلَمُ
- 750 دَمُ الْبَوَاسِيرِ مِنَ الطِّحَالِ \* وَمَا لَخُونِيَا صَلَاحُ الْحَالِ
- 751 وَدَرَرُ الْمَاءِ وَخِلْطُ بَلْفَغِم \* فِي حَبَنِ شِفَاءِ ذَاكَ السَّقَمِ
- 752 وَمِرَّةٌ إِنْ خَرَجَتْ فِي الرَّمَدِ \* فَذَاكَ عَنْ بُرٍّ سَرِيعِ الْأَمَدِ
- 753 وَإِنْ رَأَيْتَ الْبَوْلَ أَتْرَجِيًّا \* وَأَبْيَضَ الثَّفْلَ بِهِ سُفْلِيًّا
- 754 وَإِنْ رَأَيْتَ فِي مَرِيضٍ عَرَقَهُ \* مُعْتَدِلَ الْأَمْرِ بِحُمَى مُطْبَقَهُ
- 755 وَإِنْ رَأَيْتَ وَرَمًا فِي الذُّبْحَةِ \* مِنْ خَارِجِ الرَّأْسِ فِتْلَكَ مَصْلَحَهُ
- 756 وَوَرَمُ الْأَنْشَيْنِ بُرُّ الْبَدَنِ \* إِذَا تَرَاهُ فِي السُّعَالِ الْمُزْمِنِ
- 757 وَوَرَمُ الرَّجْلِ بِذَاتِ الرَّيِّ \* وَوَرَمٌ يَنْزِلُ فِي الْأُزْيِّ
- 758 وَالْقَرْحُ فِي الْمِنْخَرِ أَوْ فِي الشَّفَةِ \* فِي الْغَبِّ شَيْءٌ مُنْذِرٌ بِالصَّحَّةِ
- 759 وَبُرُّ دَاءِ الشَّعْلِ الدَّ وَالْيِ \* وَبُرُّ مَا فِي الْبَطْنِ وَالطِّحَالِ

760. Les renvois aigres au cours de la lientérie proviennent de la rétention des aliments.
761. La fièvre survenant au cours de spasmes ou d'épilepsie annonce la guérison.
762. Le hoquet guérit par l'éternuement.

*Des procédés pour établir un pronostic d'après les symptômes :*

763. Lorsque tu voudras juger de l'état d'un malade, fais la balance entre les différents symptômes.
764. Il en est qui indiquent le bon état des forces, d'autres le contredisent.
765. Accorde une valeur certaine à ceux tirés de l'examen du cerveau.
766. Tu ne verras pas de signe de certitude coïncider chez un même malade avec son opposé.
767. Quand les symptômes se contredisent chez un malade affaibli, leur valeur n'est pas grande.
768. Si des signes fâcheux existent seuls, c'est la mort.
769. Si des symptômes légers se contredisent, le doute persiste,
770. réserve ton jugement et attends pour te prononcer.
771. Si les signes sont équilibrés, attends encore et juge d'après les dominants quand la balance penchera.

## DEUXIÈME PARTIE

### LA PRATIQUE ET SES DIVISIONS

772. J'ai ainsi exposé en vers dans la partie THÉORIQUE [de ce poème] ce que tu viens de lire.
773. Telle était bien mon intention [dès le début]. Me voici maintenant commençant l'exposé de la PRATIQUE.
774. J'ai annoncé au début de mon ouvrage ce qu'il sera nécessaire de dire dans ce chapitre.

- 760 كَذَا الْجُشَاءُ الْحَامِضُ فِي الزَّلَاقِ \* مِّنَ الْمَعَاءِ مُنْسِكٌ لِلرَّمَقِ  
761 وَإِنْ بَدَتْ حُمَى عَلَى التَّشْنِيجِ \* أَوْ صَرَخَ فَذَاكَ مِنْ تَفْرِيجِ  
762 وَإِنْ رَأَيْتَ بِأَمْرِي فُوقَا \* وَجَاءَهُ الْعُطَاسُ قَدْ أَفَاقَا

﴿ ذَكَرُ وَجُوهِ الْعَمَلِ عِنْدَ الْحُكْمِ بِالْأَدِلَّةِ ﴾

- 763 وَالتَّزِمِ الْقِيَاسَ فِي الْعِلِيلِ \* إِذَا رَأَيْتَ الْحُكْمَ بِالْإِلِيلِ  
764 فَفِي الدَّلِيلِ صَادِقٌ قُـوَاهُ \* وَغَيْرُهُ يُكْذِبُهُ سِـوَاهُ  
765 أَمَّا الَّذِي يَنْصُدُّ فِي الْأَنْبَاءِ \* فَحَادِثُ الرَّأْسِ مِنَ الْأَعْضَاءِ  
766 وَأَنْ تَرَى الصَّادِقَ مِنْهَا شَاهِدُهُ \* وَمِثْلُهُ فِي بَدَنِ يُضَادِدُهُ  
767 وَكُلُّ مَا تَرَى عَلَى تَضَادُّدٍ \* فِي الْبَدَنِ الضَّعِيفِ مِنْ شَوَاهِدِ  
768 وَكُلُّ مَا يُخَالِفُ الْأَنْبَاءَ \* يَنْصُدُّ فِي الْمَوْتِ فَلَا بَقَاءَ  
769 فَإِنْ تَضَادَدَتْ لَكَ الْعَلَائِمُ \* ضَعِيفَةٌ فَذَاكَ شَكٌّ دَائِمُ  
770 فَاقِفْ عَلَى الْأَحْكَامِ وَالْقَضَاءِ \* وَكُنْ مِنَ الْأَمْرِ عَلَى رَجَاءِ  
771 وَقِفْ إِذَا تَعَادَلَتْ فِي مَذْهَبٍ \* وَاقِضْ إِذَا تَرَجَّحَتْ بِالْأَغْلَبِ

﴿ الْجُزْءُ الثَّانِي مِنَ الْأَرْجُوزَةِ ﴾

وهو الجزء الْعَمَلِيُّ وَتَقْسِيمُهُ

- 772 وَإِذَا نَظَّمْتَ فِي كِتَابِ الْعِلْمِ \* فِي الطِّبِّ مَا سَمِعْتَهُ مِنْ نَظْمِ  
773 وَكَانَ أَنْ أَنْظِمَهُ فِي أَمْلِي \* فَهِيَ أَنَا مُبْتَدِئِي بِالْعَمَلِ  
774 قَدْ قُلْتُ فِي مُبْتَدِئِ الْكِتَابِ \* مَا احْتَجْتُ أَنْ أَذْكَرَ فِي ذَا الْبَابِ

775. La PRATIQUE compte deux sections : l'une s'exerce à l'aide des mains <sup>1</sup>.  
 776. L'autre <sup>2</sup> avec drogues et régime alimentaire approprié.  
 777. C'est qu'en effet ce que l'on peut obtenir d'un régime n'est pas à dédaigner.  
 778. [La Médicale. —] comporte deux variétés : l'une conservatrice de la santé <sup>3</sup>,  
 779. l'autre curative de la maladie, et cela, par ma vie, est le but des Médecins <sup>4</sup>.

## PRATIQUE MÉDICALE

### CHAPITRE PREMIER

#### DE LA CONSERVATION DE LA SANTÉ PAR LES RÉGIMES ET LES DROGUES.

[titre d'après M.b.I.] <sup>5</sup>.

780. La conservation de la santé chez l'homme sain est, en vérité, pour nous médecins [la meilleure des choses].  
 781. Pour celui à la santé imparfaite, il y a deux cas à envisager :  
 782. l'un est celui où le malade est atteint dans tout son organisme et en tout temps <sup>6</sup>,  
 783. tel le vieillard, le convalescent, le jeune enfant,  
 784. et celui chez qui tu découvres des signes te faisant redouter la maladie.  
 785. L'autre est celui du malade dont l'affection est localisée dans la peau, la chair ou les os <sup>7</sup>.  
 786. Exemple : celui dont l'estomac est débile et froid de nature,  
 787. celle qui souffre de l'utérus, celui qui porte un sixième doigt ou une tumeur,  
 788. celui qui est malade à un certain âge ou à une certaine époque de l'année,

1. Chirurgicale. — Trad.

2. Médicale. — Trad.

3. Médecine prophylactique = Hygiène. — Trad.

4. Thérapeutique. — Trad.

5. Hygiène. — Trad.

6. Maladie générale. — Trad.

7. Maladie locale. — Trad.

- 775 وَعَمَلُ الطَّبِّ عَلَى ضَرْبَيْنِ \* فَوَاحِدٌ يُعْمَلُ بِالْيَدَيْنِ  
 776 وَغَيْرُهُ يُعْمَلُ بِاللِّسَانِ \* وَمَا يُقَدَّرُ مِنَ الْغِذَاءِ  
 777 أَمَّا الَّذِي يُعْمَلُ بِالتَّيْدِيَّاتِ \* فَذَاكَ أَمْرٌ لَيْسَ بِالْحَقِيقِ  
 778 وَهُوَ عَلَى ضَرْبَيْنِ عِنْدَ الْقِسْمَةِ \* فَوَاحِدٌ يُدْعَى بِحِفْظِ الصِّحَّةِ  
 779 وَجُزْؤُهُ الْأَخِيرُ الْعِلْمُ \* وَهُوَ لَعَمْرِي غَايَةُ الْأَطْبَاءِ

﴿ تَقْسِيمُ عَمَلِ حِفْظِ الصِّحَّةِ وَهُوَ الْأَوَّلُ مِنَ الْعَمَلِ  
 بِالْغِذَاءِ وَالِدَّوَاءِ ﴾

- 780 وَالْحِفْظُ لِلصِّحَّةِ فِي الصَّحِيحِ \* مِنَّا بِقَوْلٍ مُطْلَقٍ صَرِيحِ  
 781 وَلِلَّذِي صِحَّتُهُ لَمْ تَكْمُلِ \* وَهُوَ عَلَى ضَرْبَيْنِ عِنْدَ الْعَمَلِ  
 782 مَا ضَعْفُهُ شَيْبٌ بِكُلِّ ذَاتِهِ \* وَكُلُّ وَقْتٍ كَانَ فِي أَوْقَاتِهِ  
 783 كَالشَّيْبِ وَالنَّاقَةِ أَوْ كَالطِّفْلِ \* فَضَعْفُهُمْ مُخْتَلِطٌ بِالْكُلِّ  
 784 وَمَنْ تَرَى فِي جِسْمِهِ دَلِيلًا \* يُخَافُ مِنْهُ أَنْ يَرَى عَلَيْهِ  
 785 وَمَنْ تَرَى الضَّعْفَ بِبَعْضِ جِسْمِهِ \* مِنْ جِلْدِهِ أَوْ لَحْمِهِ أَوْ عَظْمِهِ  
 786 كَمَنْ تَرَى مَعْدَتَهُ ضَعِيفَةً \* بَارِدَةً بِطَبْعِهَا سَخِيفَةً  
 787 وَمِنْهُ مَا آفَاتُهُ فِي الرَّحِمِ \* كَأَصْبُعٍ سَادِسَةٍ أَوْ وَرَمِ  
 788 وَمَنْ يَرَى بِحَسَبِ الْأَسْنَانِ \* فِي زَمَانٍ دُونَ مَا زَمَانِ

789. comme tel qui est débile dans sa jeunesse et fort quand il est adulte  
 790. ou tel autre, de tempérament sec, qui s'affaiblit en automne et se porte bien au printemps.

*Hygiène de l'homme sain en rapport avec l'atmosphère, particulièrement en été :*

791. Pour conserver la santé, il y a en médecine deux pratiques :  
 792. si tu tiens à maintenir en bon état le tempérament de quelqu'un, donne-lui une alimentation appropriée ;  
 793. si tu décides de transformer un organisme de son état naturel, administre-lui celle qui est contraire à son tempérament.  
 794. Pour ce qui est de cet homme sain, régis-le en général de façon à le maintenir dans ce bon état.  
 795. Conseille-lui d'habiter les pays du quatrième climat [tempéré], ceux dont l'air est sain,  
 796. sur un point culminant le désert, incliné vers l'est, l'air en est plus léger ;  
 797. pour l'été, choisis les montagnes et les pays ouverts au nord ;  
 798. pour la nuit, qu'il occupe les pièces supérieures [de sa maison] et dans le jour les pièces inférieures ;  
 799. évite les vêtements de laine et de coton <sup>1</sup>, choisis le lin léger,  
 800. utilise les aromates froids tels l'huile de roses ;  
 801. protège les yeux [des poussières], garde-toi de respirer la fumée, les vapeurs malsaines <sup>2</sup>,  
 802. évite les rayons de soleil, le simoun et les ardeurs infernales [du milieu du jour] ;  
 803. ne lis pas longtemps des caractères fins, des inscriptions minuscules ni des écritures difficiles.

*Du régime alimentaire en général :*

804. Il convient dans l'espace d'un jour et d'une nuit de manger au moins une fois,

1. A. de B. dit de soie.

2. Telle l'odeur de cadavre. — M.b.I.

789 كَلَيْنِ الْمِزَاجِ فِي صِبَاةٍ \* ضُعْفٌ وَفِي كِبَرِهِ قُـوَاهُ

790 وَيَابِسٌ يَضْعُفُ فِي الْخَرِيفِ \* وَلَيْسَ فِي الرَّبِيعِ بِالضَّعِيفِ

﴿ تَدِيرُ الصَّحِيحُ بِقَوْلٍ مُطْلَقٍ فِي هَوَائِهِ جُمْلَةً وَخَاصَّةً فِي صَيْفِهِ ﴾

791 لِلْحَفِظِ فِي الصِّحَّةِ جِنْسٌ مُشْتَمِلٌ \* مِنْ عَمَلِ الطِّبِّ عَلَى ضَرْبَيْ عَمَلٍ

792 إِنَّ الْمِزَاجَ إِنْ تَرَدَّبَتْقَاءُهُ \* بِحَالِهِ شَبَّهُ بِهِ غِيَاذُهُ

793 وَالْجِسْمُ إِنْ تَغَزِمَ عَلَى إِخْرَجِهِ \* مِنْ طَبْعِهِ فَالضِدُّ مِنْ مِزَاجِهِ

794 وَدَبَّرَ الصَّحِيحُ بِالْإِطْلَاقِ \* كَيْمَا يُرَى عَلَى الصَّلَاحِ بَاقٍ

795 أَسْكُنْ بِلَادَ رَابِعِ الْأَقَالِمِ \* مَا كَانَ مِنْهَا ذَا بُخَارٍ سَالِمِ

796 وَمَا عَلَى الصَّخْرَاءِ مِنْهَا يُشْرِفُ \* وَاعْتَمِدِ الشَّرْقِيَّ فَهُوَ أَلْطَفُ

797 وَمِلْ لَدَى الصَّيْفِ إِلَى الْجِبَالِ \* وَالْبَلَدِ الْمَفْتُوحِ لِلشَّمَالِ

798 وَاللَّيْلَ فِي الْعَالِي مِنَ الْمَجَالِسِ \* وَبِالنَّهَارِ أَنْزِلْ إِلَى الدَّهَالِسِ

799 وَاعْدِلْ عَنِ الْأَصْوَافِ وَالْأَقْطَانِ \* وَمِلْ إِلَى الْخَفِيفِ مِنْ كَتَّانِ

800 وَاسْتَعْمِلِ الْبَارِدَ مِنْ رِيحَانِ \* وَمِثْلَ دُهْنِ الْوَرْدِ مِنْ أَذْهَانِ

801 وَاحْتَطْ عَلَى عَيْنَيْكَ مِنْ غُبَارِ \* وَمِنْ دَوَاحِنَ وَمِنْ بُخَارِ

802 وَمِنْ شُعَاعِ الشَّمْسِ وَالسَّمُومِ \* وَمِنْ لِقَاءِ الْوَهْجِ مِنْ جَحِيمِ

803 وَلَا تُطِلْ قِرَاءَةَ الدَّقِيقِ \* نَقْشٍ وَخَطٍّ مُدْمَجٍ التَّعْلِيْقِ

﴿ تَدِيرُ الْمَأْكُولَ بِالْجُمْلَةِ وَخَاصَّةً فِي الصَّيْفِ ﴾

804 أَقَلُّ مَا يُؤْكَلُ فِي النَّهَارِ \* وَاللَّيْلِ مَرَّةً مِنَ الْمِرَارِ



805. au plus deux fois, la moyenne est de trois fois en deux jours.
806. Il faut prolonger la mastication pour obtenir une bonne digestion ;
807. tout ce qui est difficile à mâcher l'est à digérer.
808. Quand tu consommes un aliment indigeste,
809. prends sagement quelque chose pour le neutraliser : son contraire quant au tempérament [de l'aliment].
810. Il existe en effet des tempéraments mal équilibrés auxquels convient une alimentation anormale,
811. l'habitude en ce cas devient une force, satisfais ton désir,
812. ne supprime une habitude nuisible que progressivement,
813. préfère les mets humides, écarte les astringents, mêle l'acide à l'agréable saveur douce,
814. améliore ce qui est sec par l'humide, ce qui est froid par le chaud,
815. si le mets est chaud, mêle-le à un autre froid, s'il est humide, unis-le à son contraire ;
816. si tu redoutes l'insalubrité du gras et sa difficile digestion,
817. ajoutes-y du sel ou de l'acide, les deux la rendront facile.

*L'heure des repas [titre d'après A. de B. seul] :*

818. C'est après l'exercice qu'il convient de manger et après avoir fait sa selle.
819. Profite d'un moment de détente, recherche un endroit frais et ventilé,
820. une heure fraîche ; sois prudent à ce sujet.

- 805 وَأَكْثَرُ الْأَكْلَاتِ مَرَّتَيْنِ \* وَالْأَوْسَطُ الثَّلَاثُ فِي يَوْمَيْنِ  
 806 أَطْلَ زَمَانَ الْأَكْلِ تَسْتَمِنُهُ \* وَدَقِّقِ الْمَمْضُوعَ تَسْتَهْضِمُهُ  
 807 وَكُلْ مَا يَأْبَى عَلَيْكَ خَضْمُهُ \* فَإِنَّهُ صَغْبٌ عَلَيْكَ هَضْمُهُ  
 808 وَكُلْ مَا تَخْتَارُ مِنْ شَهِيٍّ \* تَكْرَهُ أَنْ تُغْذَى بِهِ دَنِيٍّ  
 809 فَاقْصِدْ بِحِكْمَةٍ إِلَى عِلَاجِهِ \* بِضِدِّهِ الْمُصْلِحِ مِنْ مِزَاجِهِ  
 810 رَبِّ مِزَاجٍ لَيْسَ بِالسَّوَاءِ \* يُصْلِحُ بِالرَّدِيِّ مِنْ غِذَاءِ  
 811 وَعَادَةُ الْإِنْسَانِ مِثْلُ الْقُوَّةِ \* فَلَا تُضَيِّعْ مِنْ مَكَانِ الشَّهْوَةِ  
 812 وَكُلْ عَادَةً تَضُرُّ أَهْلَهَا \* فَاقْطَعْ بِتَدْرِيجٍ الزَّمَانَ أَصْلَهَا  
 813 وَقَدِّمِ الرُّطْبَ وَأَخِّرْ قَابِضًا \* وَامْزِجْ بِطَعْمِ الْحُلُوِّ طَعْمًا حَامِضًا  
 814 وَأَصْلِحِ الْيَابِسَ بِاللَّدُونَةِ \* وَأَصْلِحِ الْبَارِدَ بِالسُّخُونَةِ  
 815 وَإِنْ يَكُنْ سَخْنًا فَشُبِّ بِالْبَرْدِ \* وَإِنْ يَكُنْ رَطْبًا فَشُبِّ بِالضِّدِّ  
 816 وَإِنْ تَخَفْ وَخَامَةَ السَّمِينِ \* وَمَا يُسِيءُ الضَّهْمَ مِنْ دَهِينِ  
 817 فَشُبِّهِ بِالْمِلْحِ أَوْ بِالْحَرِيرِ \* إِنَّهُمَا عَوْنٌ عَلَى التَّلْطِيفِ

### ﴿ أَوْقَاتُ الْأَكْلِ [عند بعض المترجمين] ﴾

- 818 بَعْدَ الرِّيَاضَةِ يَكُونُ الْأَكْلُ \* وَبَعْدَ مَا يَخْرُجُ مِنْكَ الثِّفْلُ  
 819 فَاطْلُبْ لِأَكْلِكَ زَمَانَ الرَّاحَةِ \* وَفِي مَكَانٍ بَارِدٍ رِيَاخَتَهُ  
 820 وَاجْعَلْ لِدَلِّكَ زَمَانًا بَارِدًا \* وَكُنْ لِدَا التَّدِيرِ فِيهِ قَاصِدًا

*Régime alimentaire d'été*<sup>1</sup> :

- 821. En été, réduis la quantité d'aliments, recherche les nourritures légères,
- 822. évite toute viande lourde, préfère les légumes et les laitages,
- 823. les poissons frais, les jeunes chevreaux et agneaux<sup>2</sup>;
- 824. les poulets, les poules, la chair des perdrix et des francolins,
- 825. toutes les viandes assaisonnées de coriandre, sous forme de ragoût, de sauce au verjus et de zīrabağ,
- 826. évite les aliments sucrés tels le ḥabīs, les omelettes aux poireaux, le blanc d'œuf;
- 827. préfère le hulāme [plat de veau], le qarīs [plat d'agneau]; mange du ṭifṣīl [soupe de lentilles] et le maṣūṣ [viande confite dans du vinaigre].

*De la boisson :*

- 828. Si tu veux éviter la maladie, divise ta nourriture en trois parties :
- 829. un tiers pour la respiration, un tiers pour l'alimentation, le restant pour l'eau.
- 830. Un peu d'eau froide étanche la soif, mieux que bien davantage d'eau tiède.
- 831. Beaucoup de glace dans la boisson est nuisible aux nerfs,
- 832. permets-la seulement à l'homme obèse, sanguin, aux tissus fermes.
- 833. Il ne faut pas boire à table, sauf menace de suffocation
- 834. et non plus après le repas, ni à la sortie d'un bain chaud,
- 835. ni après un exercice violent, ni après les rapports sexuels, cela peut être dangereux.

1. Quant à la quantité et la qualité. — A. de B.

2. M. b. I. et A. de B. précisent : de six mois.

## ﴿ تَدِيرُ الْمَأْكَلِ فِي الصِّيفِ ﴾

- 821 وَقَلِيلِ الْغِذَاءِ فِي الْمَصِيْفِ \* وَمِلْ بِمَا تَغْذُو إِلَى اللَّطِيفِ  
 822 وَاجْتَنِبِ الْغَلِيظَ مِنْ لُحْمَانِ \* وَمِلْ إِلَى الْبُقُولِ وَالْأَلْبَانِ  
 823 وَالسَّمَكِ الطَّرِيِّ وَالْجَذْيَانِ \* وَوَسَطِ السِّنِّ مِنَ الْحُمْلَانِ  
 824 وَمِنْ فَرَارِيحٍ وَمِنْ دَجَاجِ \* وَلَحْمِ طَيْهُوجٍ وَمِنْ دُرَّاجِ  
 825 مِنْ كُزْبُرِيَّةٍ وَمِنْ سَكْبَاجِ \* وَحِصْرِ مِيَّةٍ وَزِيرَبَاجِ  
 826 وَجَنِّبِ الْحَلَوَاءَ كَالْخَيْصِصِ \* وَعَجَّةَ الْكُرَّاثِ وَالْفُصُوصِ  
 827 وَمِلْ إِلَى الْهَلَامِ وَالْقَرِيصِ \* وَكُلْ مِنَ الطَّفْشِيلِ وَالْمَصُوصِ

## ﴿ تَدِيرُ الْمَشْرُوبِ ﴾

- 828 إِنْ شِئْتَ أَنْ تَنْجُو مِنَ التِّيَاسِ \* فَالْجَوْفَ قَسِّمُهُ عَلَى ثَلَاثِ  
 829 لِلنَّفْسِ الثَّلْثِ وَلِلْغِذَاءِ \* ثُلُثٌ وَبَاقِيهِ مَكَانُ الْمَاءِ  
 830 قَلِيلُ مَاءٍ بَارِدٍ يُزَوِّكُكَ \* وَكَثْرَةُ الْفَاتِرِ لَا يَشْفِيكَ  
 831 وَالثَّلْجُ لَا تُكْثِرُهُ فِي الشَّرَابِ \* فَإِنَّهُ يُضِرُّ بِالْأَعْصَابِ  
 832 لَا تَسْقِ ثَلْجًا لِسَوَى السَّمِينِ \* الدَّمَوِيُّ اللَّحْمُ وَالْمَتِينِ  
 833 حِرْصَكَ لَا تَشْرَبْ عَلَى الْحَيَوَانِ \* إِنْ لَمْ يَكُنْ لِشَرْقِ الْإِنْسَانِ  
 834 لَا تَأْخُذِ الْمَاءَ عَلَى الطَّمَامِ \* وَلَا عَلَى الْخُرُوجِ مِنْ حَمَامِ  
 835 وَلَا عَلَى الرِّيَاضَةِ الْقَوِيَّةِ \* أَوْ الْجَمَاعِ إِنَّهُ بَلِيَّةٌ

836. Si la nécessité s'impose, si tu peux te retenir, bois modérément.  
 837. Lorsque la digestion est faite dans la partie inférieure de l'estomac,  
 838. prends alors la quantité d'eau qui étanche ta soif et du vin à ta suffisance,  
 839. mais, après t'être désaltéré d'eau et de vin,  
 840. si tu as soif à nouveau, ne bois plus; cette soif est mensongère.

*Des boissons fermentées* <sup>1</sup>:

841. Pour le boire, n'abuse pas du vin, contente-toi d'une petite quantité,  
 842. et encore pas tous les jours ni à jeun,  
 843. non plus après un aliment léger ou acide.  
 844. Ne t'enivre pas sans cesse; si cela t'arrive, que ce soit une fois par mois <sup>2</sup>.  
 845. Le vin pris en petite quantité est utile; en grande quantité, il est dangereux.  
 846. A celui qu'il étourdit facilement, échauffe et enivre,  
 847. donne-le aromatisé et qu'il mange en même temps des grenades aigres,  
 848. des coings, des concombres; coupe son vin d'eau.  
 849. Donne-le pur à qui il provoque des flatulences.  
 850. Le meilleur vin est le jaune fort, il convient de le prendre avec des mets salés.  
 851. Pendant l'été, il vaut mieux boire du vin blanc léger et subtil;  
 852. mêle-le d'eau, mange des mets acides et ensuite consomme des mets astringents.

1. Nabîdhe = vin et analogues. — Trad. M.b.I. a supprimé ce paragraphe après avoir rappelé les enseignements du Prophète qui interdisent l'usage des boissons fermentées. Aver. ne soulève pas la question religieuse; pour lui, il s'agit du vin.

2. Rapprocher du « Ebriari semel in mense : » École de Salerne. — Trad.

- 836 وَإِنْ دَعَتْ لِدَلِكِ الضَّرُورَةَ \* مِنْ قِلَّةِ الصَّبْرِ فَخُذْ يَسِيرَهُ  
 837 حَتَّى إِذَا مَا مِيلَ بِالطَّعَامِ \* فِي أَسْفَلِ الْجَوْفِ إِلَى أَنْهَضَامِ  
 838 فَخُذْ مِنَ الْمَاءِ الَّذِي يُزَوِّكَا \* أَوْ خُذْ مِنَ الشَّرَابِ مَا يَكْفِيكََا  
 839 حَتَّى إِذَا أَخَذْتَ مِنْهُ رِيكَا \* عَنْ شَبِيعٍ أَوْ عَنْ شَرَابِ سُكْرِكََا  
 840 وَجَاءَكَ الْعَطَشُ فَلْتَجَانِبْ \* فَإِنَّ ذَا الْعَطَشِ أَمْرٌ كَاذِبْ

### ﴿ تَدِيرُ النَّيِّدِ وَشَبِهُهُ ﴾

- 841 فِي الشُّرْبِ لَا تَقْصِدْ إِلَى الْكَثِيرِ \* وَاقْنَعْ مِنَ النَّيِّدِ بِالْيَسِيرِ  
 842 لَا تُدْمِنِ النَّيِّدَ كُلَّ يَوْمٍ \* وَلَا تَكُنْ تَشْرَبُ بَعْدَ الصَّوْمِ  
 843 وَلَا عَلَى الطَّعَامِ ذِي اللَّطَافِ \* وَلَا عَلَى الْغِذَاءِ ذِي الْحَرَّافِ  
 844 إِيَّاكَ أَنْ تَسْكُرَ طُولَ الدَّهْرِ \* وَإِنْ يَكُنْ فَمَرَّةً فِي الشَّهْرِ  
 845 فَالْنَّفَعُ مِنْهُ فِي الْقَلِيلِ النَّزْرِ \* وَفِي كَثِيرِهِ ضُرُوبُ الضَّرْرِ  
 846 وَمَنْ يَكُنْ تَصَدَّعُهُ الْعُقَارُ \* وَيَعْتَرِيهِ الْحَرُّ وَالْخُمَارُ  
 847 فَاسْقِهِ شَرَابَهُ الرِّيحَانِي \* وَلِيَتَنَقَّلَ حَامِضُ الرُّمَّانِ  
 848 وَبِالسَّفَرَجَلِ وَبِالْحِيَارِ \* وَامْزُجْ لَهُ الْمَاءَ مَعَ الْعُقَارِ  
 849 وَمَنْ شَكَا بِالرَّاحِ بِالرِّيَاحِ \* فِي جَوْفِهِ فَاسْقِهِ صِرْفَ الرَّاحِ  
 850 أَلْأَصْفَرَ الْقَوِيَّ فَهُوَ الصَّالِحُ \* لِذَاكَ وَالنُّقْلُ لَهُ مَوَالِحُ  
 851 وَالْأَبْيَضُ الْمَائِيَّ فِي الْمَصِيفِ \* فَإِنَّهُ أَشْبَهُ بِاللَّطِيفِ  
 852 وَامْزُجْهُ بِالْمَاءِ وَنُقْلٍ حَامِضُ \* وَكُلْ عَلَيْهِ إِنْ أَكَلْتَ قَابِضُ

*Du sommeil :*

853. Ne dors pas trop longtemps : c'est nuisible à l'esprit; ne veille pas trop, tes sens en seraient affaiblis.
854. Il convient de prolonger le sommeil après un repas de digestion difficile ou après une indigestion.
855. Ne dors pas trop quand tu as faim, les vapeurs issues des humeurs te monteraient au cerveau.
856. Après le repas, dors la tête élevée pour que tes aliments prennent leur place au lieu de leur digestion.

*De l'exercice physique :*

857. Ne te livre pas à des exercices violents, ne recherche pas non plus le repos, conserve un juste milieu.
858. Exerce tes membres pour les aider à repousser les humeurs mauvaises
859. en marchant et en luttant jusqu'à en arriver à haleter.
860. L'homme chétif doit éviter les exercices pour ne pas augmenter son épuisement.
861. Impose-les au contraire à l'obèse et fais-lui porter ceinture s'il a gros ventre.
862. En été, diminue la fatigue car la transpiration est épuisante.
863. J'ai rapporté dans la partie théorique, le régime qui convient au corps
864. pour expulser les résidus, retenir ce qui doit l'être et traiter les troubles de l'âme.

*Autre régime alimentaire selon les saisons :*

865. Réserve tout ce que j'ai dit à propos du régime d'été et de sa pratique

### ﴿ تَدِيرُ النَّوْمِ ﴾

- 853 لَا تُطِيلِ النَّوْمَ فَتُؤْذِيَ النَّفْسَ \* وَلَا تُؤَوِّرَ قَهَا فَتُؤْذِيَ الْحِسَّ  
 854 وَطَوَّلِ النَّوْمَ لِغَيْرِ الْمُنْهَضِ \* مِنْ الطَّعَامِ أَوْ عَلَى إِثْرِ التَّخَنُّمِ  
 855 وَلَا تُطِيلِ نَوْمًا بِوَقْتِ الْجُوعِ \* تُبْخِرُ الرَّأْسَ مِنَ الرَّجِيحِ  
 856 نَمَّ بِاسْتِنَادِ أَثْرِ الطَّعَامِ \* حَتَّى يَحُلَّ مَوْضِعَ انْهِضَامِ

### ﴿ تَدِيرُ الْحَرَكَةِ ﴾

- 857 لَا تَرْتَضِ الرِّيَاضَةَ الْقَوِيَّةَ \* وَلَا تُؤَدِّعْ بَلَّ عَلَى السَّوِيَّةِ  
 858 وَرُضْ مِنَ الْأَعْضَاءِ كُنِيَ تَعِينَا \* مَا خِفْتَ أَنْ يَجْمَعَ خِلَطًا دُونََا  
 859 بِالْمَشْيِ إِنْ شِئْتَ أَوْ الصَّرَاحِ \* حَتَّى تَرَى النَّفْسَ فِي إِسْرَاحِ  
 860 وَلَا تَرْضُ مَنْ كَانَ ذَا نُحُولٍ \* كُنِيَ لَا تَزِيدَ مِنْهُ فِي التَّحْلِيلِ  
 861 وَرُضْ كَثِيرَ الشَّحْمِ وَالسَّمِينَا \* وَنَطَقْنَهُ إِنْ يَكُنْ بَطِينَا  
 862 وَانْقُصْ مِنَ التَّعَبِ فِي الْمَصِيفِ \* فَأَنْتَ بِالْعَرَقِ فِي تَلْطِيفِ  
 863 وَقَدْ ذَكَرْتُ فِي كِتَابِ الْعِلْمِ \* تَدِيرَ مَا تَحْتَاجُهُ فِي الْجِسْمِ  
 864 مِنْ فَرَعٍ مَا يَفْضُلُ أَوْ مِنْ حَبْسِ \* وَمَا تُرِيدُ مِنْ مَعَانِي النَّفْسِ

### ﴿ تَدِيرُ ثَانٍ فِي فُصُولِ الْعَامِ ﴾

- 865 وَكُلُّ مَا ذَكَرْتُهُ فِي الصَّيْفِ \* مِمَّا أَنَا دَبَّرْتُهُ فِي الْكَيْفِ



- 866. aux tempéraments ardents, aux jeunes gens et dans les pays méridionaux.
- 867. Pendant l'hiver, fais le contraire pour lutter contre la rigueur du froid.
- 868. Au printemps et en automne, suis une conduite intermédiaire entre l'hiver et l'été.
- 869. Utilise au printemps un régime moins sec qu'en hiver, en automne un plus humide, évite le sec.
- 870. Utilise un régime d'été pour la fin du printemps et le début de l'automne.
- 871. Le début du printemps est assimilable à la fin de l'automne.
- 872. Nourris-les, comme en hiver, avec des mets réchauffants.
- 873. Les régimes ci-dessus sont valables pour la vie sédentaire; pour le voyageur, utilise les données ci-dessous :

*Hygiène du voyageur et spécialement sur mer :*

- 874. Pour ceux qui voyagent sur mer et sur terre,
- 875. évite les voyages maritimes l'hiver et terrestres pendant les pluies.
- 876. Qui navigue doit emporter beaucoup d'eau et se munir de bons récipients;
- 877. donne-lui pour son voyage des aliments humides et des laxatifs;
- 878. s'il craint le mal de mer, purge-le et administre-lui
- 879. des sirops acides mêlés à des liquides astringents;
- 880. pour éviter la malpropreté procure-lui des vêtements de rechange;
- 881. si, au cours du voyage, les poux se multiplient et qu'il ne puisse s'en débarrasser,
- 882. il lui faut prendre de la laine, en faire un cordon, le tremper dans du mercure, s'en frictionner,

- 866 فَافْعَلْهُ فِي الْمَحْرُورِ وَالشَّبَّانِ \* وَفِي الْجَنُوبِيِّ مِّنَ الْبُلْدَانِ  
 867 وَفِي الشِّتَاءِ فَاُمْتَثِلْ بِضِدِّهِ \* كَيْمَا تُقَاوِمَ أَلِيمَ بَرْزِهِ  
 868 وَامْضِ عَلَى الرَّبِيعِ وَالْخَرِيفِ \* بَيْنَ الشِّتَاءِ مِنْكَ وَالْمَصِيفِ  
 869 وَجَفِّفِ الرَّيْعَ وَالْخَرِيفَا \* رَطْبُهُ بَلَّ جَنْبَ بِهِ التَّجْفِيفَا  
 870 بَاقِيَ الرَّيْعِ وَابْتَدَا الْخَرِيفِ \* دَبَّرَهُمَا كَالْحَالِ فِي الْمَصِيفِ  
 871 وَأَوَّلُ الرَّيْعِ فِي التَّدْبِيرِ \* كَمَثَلِ الْخَرِيفِ فِي الْأَخِيرِ  
 872 دَبَّرَهُمَا كَالْحَالِ فِي الشِّتَاءِ \* أَغْنِي بِمَا يُسَخِّنُ مِنْ غِذَاءِ  
 873 هَذَا الَّذِي يُفْعَلُ فِي حَالِ الْحَضَرِ \* وَمَنْ يُسَافِرْ فَاَعْتَمِدْهُ فِي السَّفَرِ

### ﴿ تَدِيرُ الْمُسَافِرِ وَخَاصَّةً فِي الْبَحْرِ ﴾

- 874 مَنْ كَانَ مِنْهُمْ رَاكِبًا فِي الْبَحْرِ \* أَوْ كَانَ يَوْمًا ذَاهِبًا فِي الْبَرِّ  
 875 اِمْنَعَهُمُ الرُّكُوبَ فِي الشِّتَاءِ \* فِي الْبَحْرِ وَالْمَسِيرِ فِي الْأَنْوَاءِ  
 876 وَمَنْ يُلَجِّجْ زِدْ لَهُ فِي السَّمَاءِ \* وَاخْتَرْلَهُ الصَّالِحَ مِنْ وَعَاءِ  
 877 زَوِّدْهُ بِالرَّطْبِ مِنَ الْغِذَاءِ \* وَمُطْلِقِ الطَّبْعِ مِنَ الْغِذَاءِ  
 878 وَإِنْ تَخَفَ مِنْ مَيْدِهِ أَسْهَلْهُ \* فَإِنْ فَعَلْتَ بَعْدَ ذَلِكَ خَلَّهْهُ  
 879 أَذْخِلْ لَهُ مِنَ الرُّبُوبِ الْحَامِضَةَ \* وَامْزُجْ لَهُ فِيهَا مِيَاهًا قَابِضَةً  
 880 وَحُمَّهُ فِيهِ مِنَ الْأَوْضَارِ \* أَعِدْ لَهُ النَّظِيفَ مِنَ أَطْمَارِ  
 881 وَمَنْ عَلَاهُ الْقَنْلُ مِنْ مُسَافِرٍ \* وَلَمْ يَكُنْ لِقَتْلِهَا بِقَادِرٍ  
 882 فَالْصُّوفُ خُذْ وَافْتِلْ حَبِيلًا مِنْهُ \* وَافْتِلْ بِدُهْنٍ زُبُقٍ وَاذْهَبْهُ

883. porter ce cordon autour du cou entre les vêtements jusqu'à la chute constatée des poux.
884. Procède comme pendant les froids pour celui qui voyage sur terre.

*Hygiène du voyageur sur terre et particulièrement en saison froide :*

885. Mets-le en garde contre la neige pour éviter les gelures;
886. Rassasie-le pour qu'il ne meure pas de faim;
887. s'il est atteint de refroidissement, donne-lui un bain chaud et accole-le à des personnes florides;
888. si la gelée obscurcit sa vue, recouvre-le d'un voile noir,
889. fais-lui porter dans les mains du noir et qu'il le regarde longuement;
890. préserve ses extrémités du froid en les enveloppant d'huile de costus;
891. que ses pieds soient longuement bandés avant de les placer dans les chaussures <sup>1</sup>;
892. si, après gelure, le malade ne souffre plus de ses pieds, c'est que le froid les a coupés,
893. alors dénoue ses bandages, frictionne et réchauffe-le;
894. utilise pour cela l'huile de moutarde chaude; ensuite recouvre-les et protège-les;
895. s'ils sont devenus noirs, pratique des scarifications à leur niveau; si la corruption s'y montre, nettoie-les;
896. si la partie corrompue se détache, coupe-la : je veux dire, coupe cette partie mortifiée.
897. Traite celui qui est fatigué par des frictions d'huile; donne-lui une alimentation riche;
898. mets-le dans un bain chaud en lui massant tout le corps et qu'il reste au repos plusieurs jours.

1. Qui doivent être de cuir. — A. de B.

- 883 وَبَيْنَ ثَوْبَيْهِ فَقَلَدْنَاهُ \* حَتَّى تَرَى الْقَمَلَ سَقَطْنَ عَنْهُ  
884 وَإِنْ يَكُنْ مُسَافِرًا فِي الْبَرِّ \* فاعْمَلْ عَلَى عِلاجِهِ فِي الْقَرِّ

﴿ تَدِيرُ الْمُسَافِرِ فِي الْبَرِّ وَخَاصَّةً فِي الْقَرِّ ﴾

- 885 حَذَرَهُ أَنْ يُصِيبَ ذَاكَ الثَّلَاجُ \* فَإِنَّهُ مِنَ الْجُمُودِ يَنْجُو  
886 أَطْعَمَهُ مَا يُشْبِعُ مِنْ طَعَامٍ \* كَنِيَ لَا يُصِيبُ الْجُوعَ بِالْحَمَامِ  
887 أَذْخَلَهُ إِنْ يَصْرُدُ إِلَى الْحَمَامِ \* أَلْصَقَ بِهِ الْخَصِيبَ مِنْ أَجْسَامِ  
888 إِنْ يَغْمُرُ الْجَلِيدُ مِنْ عَيْنَيْهِ \* أَلْقِ خِمَارًا أَسْوَدًا عَلَيْهِ  
889 وَكَثِّرِ السَّوَادَ فِي يَدَيْهِ \* كَيْمَا يُطِيلَ نَظْرًا إِلَيْهِ  
890 وَاخْتِطَّ مِنَ الْبَرْدِ عَلَى أَطْرَافِهِ \* وَاعْمِسْ بِدُهْنِ الْقُسْطِ مِنْ لِفَافِهِ  
891 أَكْثِرْ عَلَى الرِّجْلَيْنِ مِنْ تَلْفَافِهِ \* مِنْ قَبْلِ أَنْ يَدْخُلَ فِي خِفَافِهِ  
892 إِنْ لَمْ يُصَبَّ بَعْدَ الْأَذَى وَجَعَهَا \* فاعْلَمْ أَنَّ الْبَرْدَ قَدْ قَطَعَهَا  
893 حِينَئِذٍ فَحُلْ ذَاكَ عَنْهَا \* وَالزَّمْ عَلَيْهَا الدَّلَّكَ أَوْ سَخْنَهَا  
894 فَسَخِّنْ دُهْنَ خَرْدَلٍ فَادْهِنُهَا \* وَلُفَّهَا مِنْ بَعْدِ ذَا وَصْنَهَا  
895 وَإِنْ تَكُنْ سَوْدًا فَشَرِّطْنَهَا \* وَإِنْ تَعَفَّنتْ فَنَقِّينَهَا  
896 وَإِنْ تَنَاثَرَتْ فَقَطِّعْنَهَا \* أَغْنِي الَّذِي قَدْ اسْتَمَاتَ مِنْهَا  
897 وَدَاوِ مَنْ أَصِيبَ بِالْإِغْيَاءِ \* بِالْذُّهْنِ وَاللَّطِيفِ مِنْ غِذَاءِ  
898 وَالَّذِيكَ وَالتَّغْمِيرِ فِي الْحَمَامِ \* وَلَيْسَتْ رِخْ مِنْ بَعْدُ فِي أَيَّامِ

*Hygiène du voyageur par temps chaud :*

899. Occupe-toi de lui au départ et à l'arrivée.
900. Empêche-le de voyager quand souffle le simoun, pour éviter le coup de chaleur.
901. Tire-lui du sang en quantité assez importante : ainsi il évitera tout risque de maladie.
902. Il faut purger l'homme à la bile forte si tu redoutes pour lui la soif;
903. éteinds-la [la bile — M. b. I.] avant le départ avec des sirops car la chaleur est dangereuse;
904. nourris-le légèrement de légumes froids, qu'il boive en une fois beaucoup d'eau,
905. se repose le plus possible sans s'énerver,
906. utilise des parasols, recouvre sa tête, ne crie et ne parle pas trop;
907. qu'il ne discute ni ne dispute et ne s'expose pas longuement à la chaleur du soleil.
908. Garde dans la bouche, si tu as très soif en voyage,
909. des pilules de camphre de la taille d'un petit lupin.
910. Bois du jus de pourpier et du sirop de verjus coupé d'eau.
911. Si tu crains une altération du teint par le soleil, car il enlaidit de taches,
912. utilise l'huile mêlée de cire comme on le fait dans les harems.

*Au sujet des enfants encore dans le sein de leur mère :*

913. Il convient de protéger l'enfant dans le sein maternel pour que rien de fâcheux ne l'atteigne.

﴿ تَدِيرُ الْمُسَافِرِ فِي الْحَرِّ ﴾

- 899 وَمَنْ يُسَافِرُ مِنْهُمْ فِي الْحَرِّ \* دَبَّرَهُ فِي ذَهَابِهِ وَالْكَرِّ  
 900 إِمْنَعُهُ مِنْ دُخُولِهِ السَّمُومَا \* كُنْ لَا يُرَى مِنْ حَرِّهَا مَحْمُومَا  
 901 إِفْصِدْ وَأَخْرِجْ صَالِحًا مِنَ الدِّم \* يَسْلَمُ بِفَضْلِكَ لَهُ مِنْ وَرَم  
 902 وَإِنْ يَكُنْ ذَا مِرَّةٍ فِيهَا بَطَشُ \* أَسْهَلُهُ صَفْرَاءَ إِذَا خِفَتْ الْعَطَشُ  
 903 وَأَطْفِ بِالرُّبُوبِ مِنْ قَبْلِ السَّفَرِ \* فَإِنَّهُ مِنْ حَرِّهَا عَلَى خَطَرِ  
 904 أَطْعِمْ قَلِيلًا مِنْ بُقُولٍ بَارِدَةٍ \* وَرَوِّهِ مِنْ مَائِهِ فِي وَاحِدَةٍ  
 905 وَالتَّزِمِ السُّكُونَ مَا اسْتَطَعْتَ \* وَلَا يُرَى غَضَبَانِ مَا قَدَرْتَ  
 906 وَاسْتَعْمِلِ الظِّلَالَ وَاللِّثَامَا \* وَقَلِّلِ الصِّيَاحَ وَالْكَلامَا  
 907 وَاطَّرِحِ النَّظَارَ وَالْحِصَامَا \* وَلَا تُطِلْ فِي الْوَهَجِ الْمُقَامَا  
 908 أَمْسِكْ بِفِيكَ سَاعَةَ الْهَجِيرِ \* إِنْ نَالَكَ الْعَطَشُ فِي الْمَسِيرِ  
 909 حَبًّا كَمِثْلِ التُّرْمُسِ الصَّغِيرِ \* يُعْمَلُ مِنْ أَقْرِصَةِ الْكَافُورِ  
 910 وَاشْرَبْ عَصِيرَ الْبَقْلَةِ الْحَمَقَاءِ \* مَعَ شَرَابِ حَضْرِمٍ بِسَاءِ  
 911 وَإِنْ تَخَفَ فِي الْوَجْهِ مِنْ تَأْثِيرِ \* لِلشَّمْسِ إِذْ يَشِينُ بِالتَّبْثِيرِ  
 912 فَأَضِفِ الدُّهْنَ لَذَا التَّدْبِيرِ \* تُذِيهِ بِالشَّمْعِ الْمَقْصُورِ

﴿ تَدِيرُ الطِّفْلِ وَأَوَّلًا فِي بَطْنِ أُمِّهِ ﴾

- 913 الطِّفْلُ يُحْفَظُ بِبَطْنِ أُمِّهِ \* كُنْ لَا يُصِيبُ آفَةً فِي جِسْمِهِ

914. Prends des précautions quant à l'alimentation de la gestante pour que son goût ne se déprave pas.
915. Il faut améliorer le sang [de la femme enceinte] et que ses résidus soient bien expulsés car c'est de son sang que se forme l'enfant.
916. S'il doit être alimenté par une nourrice, ne le lui confie qu'à un certain âge <sup>1</sup>.
917. Si le sang de la gestante est agité, ne la saigne pas : refroidis-le et éteins son ardeur [avec des drogues].
918. Si elle porte une humeur troublée, ne la purge pas, apaise la violence [de son sang] [avec des drogues].

*Conduite de l'accouchement <sup>2</sup> :*

919. Lorsqu'arrive le moment des couches, il faut utiliser ce qui peut les faciliter.
920. Dans un bain chaud frictionne les hanches de la parturiente et les régions voisines des parties génitales
921. avec de l'huile pour que les nerfs se relâchent et qu'il n'y ait pas de fatigue lors de l'accouchement.
922. Que son alimentation soit à base de matières grasses; fais-lui boire du bouillon gras.
923. Protège-la du bruit, des sauts, des frayeurs, des cris, des coups.
924. Si l'accouchement est difficile, qu'elle prenne une décoction de dattes et de fenugrec;
925. choisis pour elle une accoucheuse intelligente qui lui allongera les pieds sans pitié
926. puis la fera asseoir d'un seul coup [sur la chaise obstétricale] en pressant adroitement sur son ventre.
927. Au cas de perte de sang importante, donne-lui des pilules de kahrabā <sup>3</sup>;
928. si l'écoulement de sang est trop faible [dans les suites de couches], utilise les pilules d'aloès.
929. Si l'arrière-faix ne descend pas, emploie les fumigations faites avec des dissolvants
930. tels l'aloès, le goudron, la sabine, le soufre et la coloquinte.

1. Ce vers ne semble pas être à sa place : il se trouve dans le manuscrit de Fès et dans le commentaire d'Averrhoës d'Alger seulement.

2. Titre seulement in A. de B.

3. Ambre jaune.

- 914 فَاخْتَطَّ عَلَى الْحَامِلِ فِي مَعْدَتِهَا \* كَنِيَ لَا تَرَى الْفَسَادَ فِي شَهْوَتِهَا  
 915 وَيُصْلِحُ الدَّمَ وَيُنْقِي الْفُضْلُ \* ذَاكَ الَّذِي يَكُونُ مِنْهُ الطِّفْلُ  
 916 وَالظُّرُّ إِنْ تَطْعَمَهُ أَوْ تَسْقِيَهُ \* فَاخْتَرْ لَهُ مُدَّةَ سِنِّ التَّرْبِيَةِ  
 917 إِنْ هَاجَبَهَا دَمٌ فَلَا تَفْصِدْهَا \* بَلْ بِالْبُرُودِ وَالتَّطَافِي اقْصِدْهَا  
 918 أَوْ هَاجَبَهَا خِلْطٌ فَلَا تُسْهِلْهَا \* بَلَى بِتَلْطِيفٍ لَهُ عَامِلُهَا

### ﴿ تَدِيرُ الْمَخَاضِ ﴾

هذا العنوان في الترجمة اللاتينية فقط

- 919 فَإِنْ دَنَاوَقْتُ لَوْضِعَ حَمْلِهَا \* فَشُبُّ أُمُورَ وَضَعِهَا بِسَهْلِهَا  
 920 الدَّلْكُ فِي الْحَمَامِ لِلْأَخْصَارِ \* وَمَا يَلِي الْحَمْلَ مِنَ الْأَقْطَارِ  
 921 بِالذَّهْنِ كَيْمَا يَسْتَلِينَ الْعَصَبُ \* وَلَا يَكُونُ عِنْدَ وَضْعِ تَعَبُ  
 922 وَاجْعَلْ غِذَاءَهَا مِنَ السَّمِينِ \* وَأَحْسِهَا مِنْ مَرَقِ دَهْنِ  
 923 وَاحْذَرْ عَلَيْهَا صَيْحَةً أَوْ وَثْبَةً \* أَوْ رَوْعَةً أَوْ صَرْخَةً أَوْ ضَرْبَةً  
 924 وَأَسْقِهَا فِي وَضْعِهَا مِنْ شِدَّةٍ \* طَبِيخَ تَمْرٍ فِيهِ مَاءٌ حَلَبَةٍ  
 925 وَاجْعَلْ لَهَا قَابِلَةً فِي فِطْنَتِهِ \* تَمُدُّ رِجْلَهَا بِغَيْرِ حَنْتِهِ  
 926 ثُمَّ إِذَا تَقِيمُهَا بِمَرَّةٍ \* عَاصِرَةً لِبَطْنِهَا بِحَكْمَتِهِ  
 927 إِنْ سَالَ مِنْهَا زَائِدٌ مِنَ الدِّمَا \* فَأَسْقِهَا أَقْرِصَةً مِنْ كَهْرَبَا  
 928 أَوْ لَمْ يَسَلْ مِنْهَا دَمٌ مِنْ ضُرِّ \* فَأَسْقِهَا أَقْرِصَةً مِنْ مُرِّ  
 929 وَإِنْ مَشِيَمَةً بِهَا لَمْ تَنْزِلِ \* فَاسْتَعْمِلِ التَّبْخِيرَ بِالْمُحَلَّلِ  
 930 كَالْمُرِّ وَالْقَطْرَانِ أَوْ كَالْأَبْهَلِ \* وَمِثْلُ كِبْرِيتٍ وَمِثْلُ حَنْظَلِ



*Du choix de la nourrice :*

- 931. Choisis une nourrice d'âge moyen,
- 932. bien en chair, à la peau tendue, d'un tempérament bien équilibré,
- 933. au corps solide, aux seins volumineux, dont la tête et les yeux soient nets,
- 934. qui n'ait pas de maladie interne, dont les membres et les articulations soient robustes,
- 935. dont le lait ne soit ni trop fluide ni trop épais,
- 936. blanc de couleur, sucré et agréable de goût, de bonne odeur et homogène quand on le verse.
- 937. Donne-lui une alimentation douce et grasse, des poissons frais préparés à l'huile.

*Hygiène spéciale de l'enfant :*

- 938. Avant de l'emmailloter, frictionne-le avec des astringents jusqu'à ce que sa peau soit durcie,
- 939. puis lave-le à l'eau chaude pour le débarrasser de ses impuretés et serre-le moyennement.
- 940. Ne le maintiens pas trop longtemps au sein pour éviter l'indigestion, ne l'en prive pas trop longtemps pour écarter la fièvre.
- 941. Ne fais rien qui puisse l'énerver, empêcher ou troubler son sommeil.
- 942. Pour dormir, place-le sur un lit doux dans un endroit obscur,
- 943. ajoute un peu de pavot à sa nourriture si la maladie empêche son sommeil.
- 944. Réveillé, qu'il puisse voir la lumière, le ciel et ses étoiles.
- 945. Pendant le jour, fais varier les couleurs devant lui pour entraîner sa vue,

## ﴿ إِيْتَارُ الظُّفْرِ ﴾

- 931 وَآخَرَهُ لَهُ الْمُرْضِعَ مِنْ فَتَاةٍ \* فِي سِنِّهَا مِنْ مُتَوَسِّطَاتِ  
 932 لَحْمِيَّةٍ لَيْسَ بِهَا مِنْ رَهْلٍ \* مِزَاجُهَا يَقْرُبُ مِنْ مُعْتَدِلِ  
 933 جَسِيمَةٍ عَظِيمَةِ الثَّدْيَيْنِ \* نَقِيَّةِ الرَّأْسِ مَعَ الْعَيْنَيْنِ  
 934 سَالِمَةٍ مِنْ كُلِّ ضَرٍّ دَاخِلٍ \* صَحِيحَةِ الْأَعْضَاءِ وَالْمَفَاصِلِ  
 935 ذَاتِ لَبَانٍ لَيْسَ بِاللَّطِيفِ \* فِي رِقَّةٍ وَلَيْسَ بِالكَثِيفِ  
 936 أَبْيَضُ لَوْنٍ حُلُوطَعِمٍ طَيِّبُ \* لَامُنْتِنٌ مُتَّصِلٌ إِذْ يُسْكَبُ  
 937 وَغَذَّاهَا بِالْحُلُوِّ وَالْدَّهْنَيْنِ \* وَالسَّمَكِ الرَّطْبِ مَعَ السَّمِينِ

## ﴿ تَدِيرُ الْفَطْلَ فِي خَاصَّتِهِ ﴾

- 938 أَدْهُنُهُ بِالْقَابِضِ عِنْدَ شَدِّهِ \* حَتَّى تَرَى صَلَابَةً فِي جِلْدِهِ  
 939 وَحُمَهُ تُنْظَفُ مِنْ أَخْلَاطِهِ \* وَوَسِطُ الشَّدِّ عَلَى قِمَاطِهِ  
 940 وَلَا تُرْضِعُهُ كَثِيرًا فَيَتَخَنَّمُ \* وَلَا تُهَانِعُهُ زَمَانًا فَيُحْجَمُ  
 941 وَلَا تُعَامِلْهُ بِشَيْءٍ يُقْلِقُهُ \* يَمْنَعُهُ الْمَنَامَ أَوْ يُورِّقُهُ  
 942 أَلْزِمَهُ إِنْ أَرَدْتَ أَنْ يَنَامَا \* مَهْدًا وَطِيئًا يُرِيهِ الظَّلَامَا  
 943 وَامْزُجْ لَهُ الْخَشْخَاشَ بِالطَّعَامِ \* إِنْ مَنَعَ الضَّرُّ مِنَ الْمَنَامِ  
 944 أَلْزِمَهُ فِي يَقْظَتِهِ الضِّيَاءَ \* كَمَا يَرَى النُّجُومَ وَالسَّمَاءَ  
 945 كَثُرَ لَهُ الْأَلْوَانُ بِالنَّهَارِ \* لِكُنْيِ تَضَرِّيهِ عَلَى الْإِبْصَارِ

946. parle-lui à haute voix pour l'exercer à la parole,  
947. fais-lui lécher du miel, enduis-en son palais et sa langue;  
948. dans ce miel ajoute un peu de sirop de réglisse et d'encens et  
laisse-le dans sa bouche.  
949. Fais-lui des instillations nasales pour dégager ou nettoyer,  
950. cela améliorera sa sensibilité, sa voix, et il respirera plus libre-  
ment  
951. Il ne faut ni le saigner ni le purger jusqu'à l'adolescence.  
952. S'il présente une suppuration, évite les médications attractives.

*Directives pour le convalescent :*

953. Les convalescents sont des hommes qui ont joui d'une bonne  
santé mais se sont affaiblis : ils sont pareils à des monuments  
ayant souffert des outrages du temps;  
954. ils ont perdu leur entrain et leur sang s'est appauvri.  
955. Considère : si la maladie a duré longtemps,  
956. il faudra les réconforter petit à petit, sans précipitation;  
957. si elle a été de courte durée, donne beaucoup de nourriture  
958. mais d'une façon adroite et progressive jusqu'à évidente  
amélioration.  
959. Donne-leur de petits repas très nourrissants qui fassent profit;  
960. impose-leur le calme et le repos car leurs membres sont faibles;  
961. pense à remonter leur moral par de bonnes paroles et une  
agréable compagnie;  
962. donne-leur des parfums et des fleurs odorantes;

- 946 نَاقِيهِ بِالْأَصْوَاتِ فِي تَعْلِيمٍ \* كَيْمَا تُضَرِّيهِ عَلَى التَّكْلِيمِ  
 947 أَلْعَقَهُ مِنْ عَسَلٍ أَوْ حَنَكَهُ \* وَامْسَحْ بِهِ لِسَانَهُ وَادْلُكْهُ  
 948 وَاجْعَلْ قَلِيلَ رَبِّ سُوسٍ فِيهِ \* وَكُنْدُرٍ وَخَلِّهِ فِي فِيهِ  
 949 وَاسْعَطْهُ يَاهَذَا لَكِنِّي تَشْفِيَهُ \* مِنْ سَدَّةٍ فِي الْأَنْفِ أَوْ تُصْفِيَهُ  
 950 لِأَنَّ هَذَا مُصْلِحٌ إِحْسَاسِهِ \* وَصَوْتِهِ وَمُطْلَقُ أَنْفَاسِهِ  
 951 وَامْنَعُهُ أَنْ يَفْصَدَ أَوْ أَنْ يُسْهَلَ \* حَتَّى تَرَاهُ يَفْعَةً قَدْ اغْتَلَى  
 952 وَمَا اغْتَرَى مِنْ وَرِيمٍ أَوْ حَبِّ \* فَلَا تُقَابِلْهُ لَهُ بِجَبْذٍ

### ﴿ تَدِيرُ النَاقِيهِ ﴾

- 953 وَالنَّاقِيُونَ هُمْ صِحَاحٌ ضَعُفَتْ \* جُسُومُهُمْ مِثْلُ رُسُومٍ قَدْ عَفَتْ  
 954 قَدْ بَقِيَتْ نُفُوسُهُمْ ذَمَاءٌ \* وَعَدِمَتْ أَجْسَامُهَا الدَّمَاءُ  
 955 انْظُرْ فَإِنْ أُصِيبَ بِالنُّحُولِ \* جُسُومُهُمْ فِي زَمَانٍ طَوِيلِ  
 956 فَزِدْهُ بِالْقَلِيلِ فَالْقَلِيلِ \* وَلَا تَمِلْ فِيهِمْ إِلَى التَّعْجِيلِ  
 957 أَوْ نَحَلْتِ فِي زَمَانٍ قَصِيرِ \* فَزِدْهُ بِالكَثِيرِ فَالكَثِيرِ  
 958 لَكِنْ بِلُطْفٍ وَعَلَى تَدْرِيجٍ \* حَتَّى تَرَى الْجُسُومَ فِي تَفْرِيجِ  
 959 أَعْطَاهُمُ الْقَلِيلَ مِنْ غِذَاءٍ \* ذَا قُوَّةٍ فِيهِمْ وَذَا بَقَاءٍ  
 960 أَلْزَمَهُمُ الدَّعَةَ وَالسَّكُونَ \* فَإِنَّ فِي الْأَعْضَاءِ مِنْهُمْ لِينًا  
 961 وَمِلْ إِلَى الْعِلَاجِ فِي النُّفُوسِ \* بِطَيِّبِ الْحَدِيثِ وَالْجَلِيسِ  
 962 أَعْطَاهُمُ الطَّيِّبَ مِنْ رَوَائِحِ \* وَكُلَّ زَهْرٍ بِالْعَطِيرِ فَأَيْحِ

- 963. procure-leur de la joie et des chants, évite-leur les pensées sombres et la fatigue.
- 964. Administre des bains de baignoire et de hammam de courte durée,
- 965. des bains de siège; pratique des massages des membres à l'huile;
- 966. pas d'exercices violents ni de fortes frictions pour ne pas les fatiguer.

*Hygiène des vieillards :*

- 967. Les vieillards voient leurs forces décliner et leur état chaque jour en régression.
- 968. Pour eux, nourriture forte, en petite quantité, afin de ne pas alourdir leurs organes.
- 969. Les purgatifs ne doivent pas évacuer la bile; laisse-la en eux, elle est un remède.
- 970. Il ne faut pas interrompre l'habitude de la saignée;
- 971. après soixante ans, le pléthorique et le robuste
- 972. doivent être saignés deux fois par an et seulement pendant les deux saisons; <sup>1</sup>
- 973. évite de saigner la veine céphalique et sois prudent.
- 974. Lorsque l'homme atteint soixante-dix ans, ramène ce chiffre à une seule fois par an, sans plus
- 975. et n'utilise pas la veine médiane même chez les pléthoriques.
- 976. S'il a cinq ans de plus, ce sera, une fois tous les deux ans, deux saignées à la veine basilique.
- 977. Après cet âge, évite toute saignée, elle peut être fatale au vieillard.
- 978. Ne repousse pas à l'intérieur les maladies apparentes <sup>2</sup>, ne cherche pas trop à attirer à l'extérieur;
- 979. nettoie leur corps par frictions et transpiration; utilise les corps gras par intervalle.

1. Printemps et automne. — Aver.

2. Tel l'eczéma. — Trad.

- 963 أَعْطَاهُمُ الْأَفْرَاحَ وَالْغِنَاءَ \* وَامْنَعَهُمُ الْآفْكَارَ وَالْعَنَاءَ  
 964 أَدْخَلَهُمُ الْأَبْزَنَ وَالْحَمَامَا \* وَلَا تُطِلْ لَهُمْ فِيهِ مَقَامَا  
 965 أَجْلِسْهُمْ فِي فَاتِرٍ مِنْ مَاءٍ \* وَأَرْسِلِ الدُّهْنَ عَلَى الْأَعْضَاءِ  
 966 وَلَا تَرْضُ وَلَا تَشُدَّ الدُّلْكََا \* فَإِنَّ ذَا يُحْدِثُ فِيهِمْ وَعَكَا

### ﴿ تَدِيرُ الصِّحَّةِ فِي الشُّيُوخِ ﴾

- 967 إِنَّ الشُّيُوخَ فِي قُورَاهُمْ نَكْصُ \* لِحَالِهِمْ فِي كُلِّ يَوْمٍ نَقْصُ  
 968 أَعْطَاهُمُ الْقَوِيَّ مِنْ غِذَاءٍ \* قَلِيلُهُ لَا الْمُثْقَلَ الْأَعْضَاءُ  
 969 إِنَّ يُسْهَلُوا لَا تُسْهَلِ الصَّفْرَاءُ \* دَعَهَا تَكُنْ فِي جِسْمِهِمْ دَوَاءُ  
 970 وَمَنْ يَكُنْ تَعَوَّدَ الْفِصَادَةَ \* فَلَا تَكُنْ تَقْطَعُ عَنْهُ الْعَادَةَ  
 971 لَكِنْ مَنْ قَدْ بَلَغَ السِّتِينََا \* وَكَانَ ذَا ضَخَامَةٍ مَتِينَا  
 972 فَافْصِدْهُ فِي السَّنَةِ مَرَّتَيْنِ \* وَلَا تَحْدِ فِيهِ عَنِ الْفُصْلَيْنِ  
 973 وَامْنَعْهُ أَنْ يَفْصِدَ فِي الْقَيْفَالِ \* وَكُنْ مِنَ الْأَمْرِ عَلَى اخْتِفَالِ  
 974 إِنَّ بَلَغَ السَّبْعِينَ فَافْصِدْ مَرَّةً \* وَلَا تَزِدْ فِيهِ عَلَى ذِي الْكَرَّةِ  
 975 وَامْنَعْهُ أَنْ يَفْصِدَ فِي الْأَكْحَلِ \* وَإِنْ رَأَيْتَ جِسْمَهُ كَالْمُتَلَبِّي  
 976 وَإِنْ يَزِدْ خَمْسًا فِي الْعَامَيْنِ \* فِي الْبَاسِلِيقِ افْصِدْهُ مَرَّتَيْنِ  
 977 وَامْنَعْهُ بَعْدَ ذَلِكَ كُلِّ فَصْدٍ \* فَإِنَّ ذَاكَ لِلشُّيُوخِ مُزْدٍ  
 978 لَا تَزِدْ الْأَوْرَامَ فِي أَجْسَامِهِمْ \* وَلَا تُقَوِّ الْجَذْبَ فِي أَوْرَامِهِمْ  
 979 نَظِّفْهُمْ بِالذِّكِّ وَالتَّغْرِيقِ \* أَعْطَاهُمُ الْأَذْهَانَ فِي تَفْرِيقِ

980. dépure-les avec des aliments émollients et garde-toi de les agresser avec des drogues.

*Conduite à tenir pour celui qui est malade d'un organe et pas des autres ou à une certaine période, pas aux autres :*

981. Celui qui est malade à un moment déterminé doit être traité avant le retour [prévu de sa maladie. — M.b.I].  
 982. Administre-lui la drogue contraire<sup>1</sup>; si le mal persiste, continue le même traitement<sup>2</sup>;  
 983. Traite celui qui souffre de l'affaiblissement d'un organe  
 984. selon ce que j'ai dit de chaque maladie jusqu'à sa guérison.

*Conduite à tenir pour celui qui présente un symptôme précurseur<sup>3</sup> :*

985. Si tu découvres un signe précurseur, traite-le sans attendre la maladie<sup>4</sup>.  
 986. Comme le mal est caché en lui, ingénie-toi à le traiter sans attendre qu'il paraisse.  
 987. J'ai déjà indiqué ces signes prémonitoires.  
 988. Traite le patient selon la variété de maladie et supprimes-en les causes.

## CHAPITRE II

### RENDRE LA SANTÉ AUX MALADES AVEC DES DROGUES ET DES RÉGIMES ALIMENTAIRES.

[Thérapeutique. — Trad.]

989. Maintenant, après avoir traité de la conservation de la santé, je vais parler de la guérison de la maladie  
 990. et cela se résume en un seul principe : combattre le mal par son contraire.  
 991. La maladie due à la chaleur se traite par le froid; c'est l'inverse si elle vient du froid.  
 992. Si elle provient de l'humide, on la traite par le sec et inversement.

1. Chaude pour un mal froid.

2. Malgré le changement des saisons. — Aver. et M.b.I.

3. Titre seulement in A. de B.

4. Exemple de M.b.I. : traite la moindre ombre de la vue sans attendre la cataracte.

980 وَنَقَّهْم بَلَّيْنِ الْغِذَاءِ \* إِيَّاكَ أَنْ تَهْجُمَ بِاللَّدَاءِ

﴿ تَدِيرُ مَنْ نَقَصَتْ صِحَّتُهُ فِي عَضْوٍ دُونَ عَضْوٍ فِي وَقْتٍ دُونَ وَقْتٍ ﴾

981 مَنْ كَانَ يَشْكُو فِي الزَّمَانِ حِينًا \* فَدَاوَهُ مِنْ قَبْلِ أَنْ يَحِينَا

982 بِضِدِّ مَا يُخْشَى لِذَلِكَ الْآنِ \* وَامْزُجْ لَهُ الزَّمَانَ بِالزَّمَانِ

983 وَمَنْ شَكَا الْوَاحِدَ مِنْ أَعْضَائِهِ \* مِنْ ضَعْفِهِ فَاعْمَلْ دَوَائِيهِ

984 مِمَّا ذَكَرْتُ فِي عِلَاجِ الْمَرَضِ \* حَتَّى تَرَاهُ خَالِيًا مِنْ عَرَضِ

﴿ الْاِحْتِيَالُ فِي حَسْمِ الْمَرَضِ قَبْلَ ظُهُورِهِ ﴾

عنوان في الترجمة اللاتينية فقط

985 وَمَنْ تَرَى عَلَامَةً فِي جِسْمِهِ \* لِمَرَضٍ فَاحْتَلْ لَهُ فِي حَسْمِهِ

986 لِأَنَّهُ فِي جِسْمِهِ مَكْنُونٌ \* فَاحْتَلْ لَهُ مِنْ قَبْلِ مَا يَبِينُ

987 وَقَدْ ذَكَرْتُ مَا يُدْلُّ مِنْ عَرَضِ \* عَلَى الَّذِي يَخَافُهُ مِنَ الْمَرَضِ

988 فَاعْمَلْ عَلَى دَوَائِهِ مِنْ بَابِهِ \* بِحَسْمِ مَا ذَكَرْتُ مِنْ أَسْبَابِهِ

﴿ الْجُزْءُ الثَّانِي مِنَ الْعَمَلِ وَهُوَ الْعَمَلُ فِي رَدِّ الصِّحَّةِ

عَلَى الْمَرْضَى بِالْدَوَاءِ وَالْغِذَاءِ ﴾

989 وَإِذَا نَظَّمْتُ جُزْءَ حِفْظِ الصِّحَّةِ \* فَلَا أَنْ أَبْدَأُ بِبُرْءِ الْعِلَّةِ

990 وَهُوَ مِنَ الْأَعْمَالِ جِنْسٌ وَاحِدٌ \* يُقَابِلُ الشَّيْءَ بِمَا يُضَادُّ

991 إِنْ كَانَ مِنْ حَرَارَةٍ فَبَرْدٌ \* أَوْ كَانَ مِنْ بُرُودَةٍ فَالِضُّدُّ

992 أَوْ كَانَ مِنْ لِينٍ فَبِالْجَفَافِ \* أَوْ كَانَ مِنْ يُبْسٍ فَبِالْخِلَافِ



993. La réplétion se traite par l'évacuation au niveau des organes et du cerveau.
994. Il convient d'ouvrir ce qui est obstrué et de supprimer ce qui est en surplus <sup>1</sup>.
995. Il convient de refermer ce qui s'est ouvert jusqu'à le remettre en bon état <sup>2</sup>.
996. Il convient de rendre lisse ce qui est devenu rugueux et inversement <sup>3</sup>

*Des différentes espèces de médicaments :*

997. Je vais mentionner maintenant les drogues qui expulsent les humeurs [nuisibles] par les selles,
998. celles qui dominent un tempérament, celles qui font sortir l'humeur,
999. celles qui lèvent les obstructions ou qui ramollissent, celles qui brûlent, celles qui corrompent,
1000. celles qui mûrissent, celles qui durcissent, les occlusives, les attractives,
1001. les fluidifiantes, les agitantes, celles qui font bourgeonner les chairs, celles qui cicatrisent.
1002. Je dirai également leurs effets seconds et même troisièmes.

*Des purgatifs et d'abord de ceux qui évacuent la bile jaune :*

1003. La scammonée évacue fortement la bile jaune,
1004. la dose est de un tiers à un qīrāt, elle a une grande action sur les humeurs,
1005. on l'amende en la mêlant de coings afin d'éviter sa nocivité pour l'estomac et le foie;
1006. l'aloès s'administre à la dose d'un dīnār et plus s'il le faut en le doublant avec des drogues
1007. telles le bdellium ou la gomme adragante;

1. Exemple de M.b.I. : vers dans le ventre, cataracte dans l'œil, doigt supplémentaire.

2. Exemple de M.b.I. : la diarrhée par les astringents.

3. Exemple de la trachée rendue rugueuse par la toux et de l'estomac qui doit être rugueux et que la maladie a rendu lisse. — M.b.I.

- 993 وَالْامْتِلَاءُ دَاوٍ بِالْإِفْرَاغِ \* مِنْ سَائِرِ الْأَعْضَاءِ وَالِدِمَاغِ  
 994 وَالْفَتْحُ فِي مُنْغَلِقٍ مِنْ سُودٍ \* وَالنَّقْصُ مِنْ زِيَادَةٍ فِي الْعَدَدِ  
 995 وَالسَّدُّ فِي مُنْغَلِقٍ إِذَا انْفَتَحَ \* حَتَّى تَرَى فَاسِدَهُ قَدْ انْصَلَحَ  
 996 وَخَشِنَ الْأَمْلَسُ يُؤْذِي الْبَدَنَ \* وَمَلِسَنَ مَا كَانَ مِنْهُ خَشْنًا

### ﴿ ذَكَرُ أَصْنَافِ الْأَذْوِيَةِ ﴾

- 997 وَهَذَا أَنَا أَذْكَرُ مِنْ عَقَّارٍ \* مَا يُخْرِجُ الْأَخْلَاطَ بِالْإِخْدَارِ  
 998 وَمَا تَرَاهُ غَالِبَ الْمِزَاجِ \* وَمَا لَهُ فِي الْخِلْطِ مِنْ إِخْرَاجِ  
 999 وَمَا بِهِ تَفْتَحُ أَوْ تُلْقِي \* وَمَا بِهِ تُحْرِقُ أَوْ تُعْفَى  
 1000 وَمَا بِهِ تُنْضِجُ أَوْ تُصَلِّبُ \* وَمَا يَسُدُّ فَتْحًا أَوْ مَا يُجْذِبُ  
 1001 وَمَا تَجْلُو بِهِ وَمَا تُخْلِجُ \* وَتُنَبِّتُ اللَّحْمَ بِهِ أَوْ تَدْمُلُ  
 1002 وَشِبْهُ ذَلِكَ مِنْ قُوَى ثَوَانٍ \* وَمِنْ ثَوَالِثِ بِلَاتِ ثَوَانٍ

### ﴿ ذَكَرُ الْأَذْوِيَةِ الْمُسَهِّلَةِ وَأَوَّلًا فِيهَا يُسَهِّلُ الصَّفَرَاءُ ﴾

- 1003 أَلِمِرَّةُ الصَّفَرَاءُ فَالْمَحْمُودَةُ \* تُخْرِجُهَا بِقُوَّةٍ شَدِيدَةٍ  
 1004 تُشْرَبُ مِنْ ثَلَاثٍ إِلَى قِيَرَاتٍ \* وَهِيَ لَهَا الصَّوْلَةُ فِي الْأَخْلَاطِ  
 1005 إِصْلَاحُهَا كَنِي لَا تُضِرُّ بِالْمَعْدِ \* سَفَرُ جُلٍّ وَلَا تُضِرُّ بِالْكَبْدِ  
 1006 وَالصَّبْرُ يُسْقَى مِنْ دِينَارٍ \* أَوْ ضَعْفُهُ إِنْ تَحْتَجَّ وَبِالْعَقَّارِ  
 1007 أَصْلَحُهُ إِنْ سَقَيْتَهُ كَثِيرًا \* بِالصَّمْغِ وَالْمُقْلِ وَبِالْكَيْسَرِ

1008. le myrobolan jaune est pris en boisson à la dose d'une 'ūqiyya, de même la violette
1009. et aussi la moelle de casse, le tamar indien, mais sans exagération.

*Ce qui expulse la pituite :*

1010. On doit prendre deux dāniqs de pulpe de coloquinte améliorée avec bdellium.
1011. De même du concombre d'âne qu'il faut aussi amender avec son poids de drogues convenables ;
1012. on donne aussi du būraq mêlé de sel, un demi-dirhem de chaque : cela expulse toutes les pituites ;
1013. et aussi deux dirhems de turbith [en boisson] ou deux miṭqāls dans les aliments ;
1014. on peut aussi donner au moins un dirhem d'agaric et de même des graines de pharbitis.

*Ce qui expulse l'eau jaune <sup>1</sup> :*

1015. Utilise deux dāniqs de daphné et un dāniq d'euphorbe fraîche,
1016. un dāniq d'euphorbia pityusa préparée comme l'aloès,
1017. un dirhem de centaurée : toutes ces drogues expulsent cette eau.

*Ce qui fait sortir la bile noire :*

1018. Donne du séné, du fenouil, de la cuscute, de l'écorce de myrobolan noir,
1019. du fumeterre et une certaine quantité de bourrache pour expulser cette bile noire ;
1020. une demi 'ūqiyya pour toutes ces drogues obtient cet effet ;

1. Sérosité péritonéale de l'ascite? — Aver. et M.b.I.

- 1008 وَاسْقِ أُوقِيَّةً مِنَ الْإِهْلِيلِجِ \* أَصْفَرِهِ كَذَاكَ مِنْ بِنَفْسِجِ  
1009 كَذَاكَ مِنْ لُبِّ خِيَارِشَنْبَرِ \* وَانْتَمِرِ الْهِنْدِيَّ وَلَا تُكْثِرِ

### ﴿ ذَكَرُ مَا يُخْرِجُ الْبَلْغَمَ ﴾

- 1010 يُشْرَبُ مِنْ نَقْيِي شَحْمِ الْحَنْظَلِ \* مِنْ دَانِقَيْنِ مُصْلَحًا بِالْمُقْلِ  
1011 كَذَاكَ قِثَاءُ الْحِمَارِ مِثْلُهُ \* إِصْلَاحُهُ كَوَزْنِهِ وَفِعْلُهُ  
1012 وَبَوَرْقٍ وَالْمِلْحِ نِصْفُ دِرْهَمٍ \* فَهَذِهِ تُخْرِجُ كُلَّ بَلْغَمٍ  
1013 وَاسْقِ مِنَ التَّرْبِيدِ دِرْهَمَيْنِ \* وَفِي الْمَطَابِيخِ اسْقِ مِثْقَالَيْنِ  
1014 وَالْغَارِيقُونَ اسْقِ عَلَى الْقَالِيلِ \* مِنْ دِرْهَمٍ كَذَاكَ حَبَّ النِّيلِ

### ﴿ ذَكَرُ مَا يُخْرِجُ الْمَاءَ الْأَصْفَرَ ﴾

- 1015 يُشْرَبُ دَانِقَيْنِ مَا زَرِيُونِ \* وَدَانِقًا حَدِيثَ فُرِيُونِ  
1016 وَدَانِقًا مِنْ شُبْرُمٍ مُدَبَّبِرِ \* بِمِثْلِ مَا دَبَّرْتَ أَمْرَ الصَّبْرِ  
1017 وَاسْقِ مِنَ الْقَنْطَرِيُونِ دِرْهَمًا \* فَهَذِهِ عَقَاقِرُ تُخْرِجُ مَا

### ﴿ ذَكَرُ مَا يُخْرِجُ السَّودَاءَ ﴾

- 1018 اسْقِ مِنَ السَّنَاءِ وَالْبَسْبَايِجِ \* وَالْأَفْثُمُونِ وَلِحَا إِهْلِيلِجِ  
1019 أَسْوَدِهِ وَاسْقِ مِنَ الشَّاهْتَرَجِ \* وَمِنْ لِسَانِ الشَّوْرِ شَيْئًا تُخْرِجِ  
1020 مَا شِئْتَ أَنْ تُخْرِجَ مِنْ سَوْدَاءِ \* نِصْفَ أُوقِيَّةٍ عَلَى السَّوَاءِ

1021. un demi-dirhem de lapis lazuli en est spécifique,  
 1022. de même la pierre d'Arménie est très énergique dans ce cas.

*Constitution, composition des drogues; leurs facultés premières :*

1023. On doit administrer les médicaments simples jusqu'à juger de leur efficacité  
 1024. et recourir aux composés seulement pour les raisons suivantes :  
 1025. quand la maladie est elle-même composée <sup>1</sup>, il faut alors améliorer le médicament <sup>2</sup>, en donnant une nourriture sucrée,  
 1026. lui ajouter quelque chose pour augmenter son efficacité s'il ne peut pénétrer <sup>3</sup>;  
 1027. on doit faciliter sa déglutition et même aider son transit intestinal.  
 1028. Si tu emploies un médicament composé, règle-toi sur sa composition;  
 1029. prends une dose <sup>4</sup> de chaque drogue purgative, compte les doses, ne néglige rien,  
 1030. broie avec chaque médicament simple ce qui peut l'améliorer et mélange le tout;  
 1031. ensuite divise-le en prises et fais de même pour tous les médicaments composés;  
 1032. administre-le en plusieurs fois dans les boissons; garde le reste pour plus tard.

*Des facultés des médicaments :*

1033. Les médicaments ont des facultés premières, des facultés secondes actives,  
 1034. et aussi des facultés troisièmes susceptibles d'amener des accidents.  
 1035. Les facultés premières sont la chaleur, le froid, le sec, l'humide.

1. Exemple de M.b.I. la fièvre venant de la pituite et de la bile jaune.

2. Avec du miel. — M.b.I.

3. Arriver à l'organe malade; exemple de M.b.I. : ajouter de la gomme de poirier aux médications urinaires.

4. Gorgée : *sic*.

- 1021 وَنِصْفَ دِرْهَمٍ مِنَ اللَّيْزَوْدِ \* فَذَلِكَ مَخْصُوصٌ لَهَا بِطَرْدِ  
 1022 وَمِثْلُهُ مِنْ حَجَرٍ أَرْمَنِي \* فَهُوَ عَلَى إِخْرَاجِهَا قَسْوِي

### ﴿ دُسْتُورُ تَرْكِيبِ الْأَدْوِيَةِ وَالْقَوَى الْأَوَائِلُ ﴾

- 1023 وَأَصْلُ مَا يُسْتَقَى الدَّوَاءُ مُفْرَدًا \* حَتَّى تَرَى أَفْعَالَهُ فِي كُلِّ دَا  
 1024 وَإِنَّمَا دَعَا إِلَى الْمُرَكَّبِ \* مَا أَنَا ذَاكِرٌ لَهُ مِنْ سَبَبِ  
 1025 تَرْكِيبِ أَمْرَاضٍ وَإِصْلَاحِ دَوَا \* وَمَا تُحْلِيهِ بِهِ مِنَ الْفِئْدَاءِ  
 1026 وَمَا يُعِينُ الشَّيْءَ بِالتَّنْفِيْذِ \* إِذْ كَانَ عَاجِزًا عَنِ النَّفْوَذِ  
 1027 وَمَا يُهَيِّئُهُ لِحَيْنِ الْبَلْعِ \* وَمَا يُعِينُ فِي انْطِلَاقِ الطَّبْعِ  
 1028 وَأَنْتَ إِنْ عَمِلْتَ بِالْمُرَكَّبِ \* أَوَّلًا فَبِالدُّسْتُورِ فَلتَرْكِبِ  
 1029 خُذْ شَرِبَةً مِنْ كُلِّ شَيْءٍ مُسْهِلٍ \* وَعُدَّهَا فَإِنَّهَا لَا تُهَمِّلِ  
 1030 وَامْزِجْ بِهَا مَا شِئْتَ مِنْ حِجَابٍ \* وَجَمِّعِ الْأَوْزَانَ بِالْحِسَابِ  
 1031 ثُمَّ اقْسِمِ الْوِزْنَ عَلَى الشَّرِبَاتِ \* كَذَلِكَ فَاعْمَلْ فِي الْمُرَكَّبَاتِ  
 1032 فَمَا أَتَى لِشَرِبَةٍ مِنْ عِدَّةٍ \* فَاسْقِهِ أَوْ اقْتَنِهِ لِعِدَّةٍ

### ﴿ ذِكْرُ قَوَى الْأَدْوِيَةِ ﴾

- 1033 وَلِلْعَقَاقِيرِ قَوَى أَوَائِلُ \* وَمِثْلُهَا ثَانِيَةٌ عَوَامِلُ  
 1034 وَلِلْعَقَاقِيرِ قَوَى ثَوَائِلُ \* تَصُدُّ عَنْهَا إِنْ بَدَتْ حَوَادِثُ  
 1035 فَالْقُوَّةُ الْأُولَى هِيَ السُّخُونَةُ \* وَالْبَرْدُ وَالْيُبْسُ مَعَ اللَّدُونَةِ

1036. Je commence par les drogues qui refroidissent.

*Ce qui refroidit, à l'usage astringent :*

1037. De cette espèce sont le myrte, le sumac, le myrobolan, les scories de fer, l'emblic,  
 1038. l'acacia nilotica, le corail, le balsam, la terre d'Arménie, la ronce,  
 1039. l'arille du gland, le sang dragon, la galle muscade, le sukk <sup>1</sup>, l'orobanche mêlée de musc,  
 1040. la fleur de grenadier mêlée de cendre d'ivoire calciné, la noix d'areca catechu, la coriandre sèche,  
 1041. la cinnamome mêlée au plantain : ces médicaments sont styptiques à l'usage.  
 1042. La galle, l'oseille rumex, le ribas <sup>2</sup>, le berberis sont froids et astringents.

*Des drogues simples qui réchauffent et ne purgent pas :*

1043. Sache que les drogues qui réchauffent et qui ont été expérimentées sont :  
 1044. la saponaire, l'encens, le poivre, la cardamome et le piment,  
 1045. le carthame, la menthe, le schœnanthe, la canelle, le maḥlab <sup>3</sup>, le câprier,  
 1046. l'armoise, l'ortie, la staphysaigre, l'origan, l'usnée, le styrax et l'ambre,  
 1047. le bois odoriférant, le bois dit waḡḡ, le mélilot avec la cuscute, le gingembre,  
 1048. la gentiane, le bādāward <sup>4</sup>, la pivoine, la laque, la rhubarbe,  
 1049. la cinnamome, le ladanum <sup>5</sup>, le laurier, le teucrium, l'ammi, le cyperus,  
 1050. l'aneth, le ricin, le glumanum, la fécule, la garance, la myrrhe,

1. A base de musc.  
 2. Rheum riba : Polyg.  
 3. Prunus mahaleb. Ros.  
 4. Diverses Carduacées.  
 5. Espèce d'ambre.

1036 وَهَآ أَنَامُبَتِدِي وَمُـوَرِدُ \* مِّنَ الْعَقَاقِرِ بِهَآيَبِـرِدُ

﴿ ذِكْرُ مَا يُبَرِّدُ وَيَقْبِضُ حَيْثُ يُحْتَاجُ إِلَيْهِ ﴾

1037 وَالْآسُ وَالسَّمَاقُ وَالْبَلِيلُـجُ \* وَخَبَثُ الْحَدِيدِ وَالْهَلِيلُـجُ

1038 وَقَاقِيَا وَسَبْدٌ وَأَمْلَسُـجُ \* وَالطِّينُ أَرْمَنِيَّةٌ وَالْعَوْسَـجُ

1039 وَالْجَفْتُ وَالشَّيَانُ مِثْلُ الرَّامِكِ \* وَالسُّكُّ وَالطُّرْتُوثُ أَيُّ مُمَسِّكِ

1040 وَالْجُلْنَارُ شَيْبٌ بِالطَّبَاشِيرِ \* وَفَوْفَلٌ وَيَابِسٌ مِّنْ كُزْبُرِ

1041 وَسَازِجٌ مَعَ لِسَانِ الْحَمَلِ \* وَهَذِهِ تَقْبِضُ عِنْدَ الْعَمَلِ

1042 وَالْعَفْصُ وَالْحَمَاضُ وَالرَّيْبَاسُ \* وَالْبَرْبَرِيسُ بَارِدٌ حَبَّاسُ

﴿ مَا يُسَخِّنُ مِنَ الدَّوَاءِ الْمُفْرَدِ وَلَا يُسَهِّلُ ﴾

1043 وَاعْلَمْ بِأَنَّ مُسَخِّنَ الْعَقَّارِ \* مِثْلُ الَّذِي جُرِّبَ بِاخْتِبَارِ

1044 مِّنْ كُنْدُسٍ وَكُنْدُرٍ وَفُلْفُلِ \* وَقَرْدَ مَانَةٍ وَدَارْفُلْفُلِ

1045 وَقُرْطُمٍ وَنَعْنَعٍ وَإِذْخِيرِ \* وَقِرْفَةٍ وَمَحْلَبٍ وَكَـكْبَرِ

1046 وَالشَّيْحِ وَأَنْجُرَةٍ وَصَغَـتَرِ \* وَأُشْنَةٍ وَمَيْعَةٍ وَعَنْـبَرِ

1047 وَالْعُودِ وَالْوَجِّ أَوْ الْإِكْلِيلِ \* إِلَى كُشُوتَةٍ وَزَنْجَبِيلِ

1048 وَجَنْطِيَانَةٍ وَبَـسَادُورِ \* وَالْفَاوِينَا وَاللِّكِّ وَالرَّاءُونِـدِ

1049 وَسَازِجٍ وَلَاذَنٍ وَرَنَـدِ \* وَجَعْدَةٍ وَنَانَخَا وَسُغَـدِ

1050 وَشَبَثٍ وَخِرْوَعٍ وَظُفْـفَرِ \* وَقِنَّةٍ وَفُؤَةٍ وَمُـرَرِ



1051. le mélilot, la marrube, le sagapenum <sup>1</sup>, l'anis.  
 1052. Le carvi avec du cumin, la rue et le persil,  
 1053. la valériane, le capillaire <sup>2</sup>, le thym, l'aspalathe,  
 1054. la cannelle, le galanga, la chélidoine, l'asarum,  
 1055. la poix, l'hysope, le goudron, le pyrèthre et le balsam,  
 1056. la marjolaine avec l'ortie, le coquelicot,  
 1057. le chardon étoilé, le fenouil, l'acore, la camomille,  
 1058. la nigelle, l'assa fœtida, la pistache, le soufre,  
 1059. la gomme ammoniacque, la moutarde, le bitume, l'ail, le cubèbe,  
 le costus.

*Comment reconnaître l'humide du sec et des degrés de faculté des médicaments simples :*

1060. Tout médicament froid ou chaud peut être sec ou humide.  
 1061. On reconnaît le sec à son astringence et l'humide à ce qu'il ramollit.  
 1062. Les médecins diffèrent d'avis dans les degrés de faculté des drogues ; je vais vous éclairer :  
 1063. L'action de la drogue qui, par le raisonnement, doit modifier le tempérament du malade représente le premier degré de faculté.  
 1064. Tout ce qui amène un changement à peine sensible aux sens  
 1065. est manifestement du second degré.  
 1066. Ce qui produit un changement considérable, sans toutefois amener la destruction de l'organe malade  
 1067. et ne touche pas au tempérament est du troisième degré.

1. *Ferula persica*.

2. *Barsiyāwušān*, terme persan, c'est *ġa'dat al qinnā*, *adanthum* oder *asplenium*, vulg. cheveux de Vénus.

- 1051 وَحَنْدَقُوقَى وَفَرَّاسِيُونِ \* وَسَكْبِينَجٍ وَأَنِيسُونِ  
 1052 وَكَرَوِيَّةٍ إِلَى كُمُونِ \* وَفَيْجَلٍ وَبَطْرَسَالِيُونِ  
 1053 وَسُنْبُلٍ وَبَرْشِيَاوَشَانِ \* وَحَاشَةِ وَدَارَ شَيْشَمَانِ  
 1054 إِلَى سَلِيخَةٍ وَخُولَنْجَانِ \* إِلَى أَسَارُونِ وَمَا مِيرَانِ  
 1055 وَالزَّفَتِ وَالزُّوْفَا إِلَى الْقَطْرَانِ \* وَعَا قِرْقَرَحَا إِلَى بَلَسَانِ  
 1056 وَمَرْدَ قُوشٍ مَعَ أَنْجُودَانِ \* إِلَى شَقَائِقٍ مِنَ النُّغْمَانِ  
 1057 إِلَى شُكَاعَةٍ وَرَازِيَانَنَجِ \* وَقَصَبِ الذَّرِيرَةِ وَالبَابُونَنَجِ  
 1058 وَحَبَّةِ سَوْدَاءٍ أَوْ حَلْتِيدِست \* أَوْ حَبَّةِ خَضْرَاءٍ أَوْ كَبِيرِيست  
 1059 وَأَشَقٍ وَخَرْدَلٍ وَنَفْسُطِ \* وَالشُّومِ أَوْ كَبَابَةِ وَقُسْطِطِ

﴿ دُسْتُورٌ يُعْرِفُ بِهِ الرُّطْبُ مِنَ الْيَابِسِ وَدَرَجَاتُ الدَّوَاءِ الْمُفْرَدِ ﴾

- 1060 وَكُلُّ بَارِدٍ تَرَى أَوْ سَخَنًا \* فَيَابِسٌ تَجِدُهُ أَوْ لَيِّنًا  
 1061 وَيُعْرِفُ الْيَابِسُ بِالتَّقْبُّضِ \* وَاللَّيْنُ فِي الْإِرْخَاءِ لِلْمُقْبِضِضِ  
 1062 وَلِلْأَطْبَاءِ خِلَافٌ فِي الدَّرَجِ \* وَالْأَمْرُ فِي خِلَافِهِمْ قَدْ انْفَرَجَ  
 1063 مَا كَانَ تَغْيِيرٌ لَهُ مَعْقُولًا \* فَذَلِكَ مِنْ دَرَجَةٍ فِي الْأُولَى  
 1064 وَكُلُّ مَا تَغْيِيرُهُ يُحَاسُّ \* وَلَيْسَ بِالشَّدِيدِ إِذَا يُجَاسُّ  
 1065 فَذَا شَهَادَةٌ عَلَيْهِ وَافِيَّةٌ \* بَأَنَّهُ مِنْ دَرَجٍ فِي الثَّانِيَةِ  
 1066 وَكُلُّ مَا تَغْيِيرُهُ شَدِيدٌ \* لَكِنَّا إِفْسَادُهُ بَعِيدٌ  
 1067 وَلَيْسَ بِالمُفْسِدِ فِي مُتَزَجِّهِ \* فَإِنَّهُ مِنْ ثَالِثٍ فِي دَرَجَتِهِ

1068. De tout ce qui, par sa chaleur brûlante ou par l'engourdissement produit, amène la destruction de l'organe,  
1069. tu peux dire sans te tromper qu'il est du quatrième degré de faculté.

*Des facultés secondes des médicaments simples qui font mûrir :*

1070. Sache que tout médicament qui fait mûrir est chaud et visqueux.  
1071. Sa chaleur doit être égale à celle de l'organe dont tu désires la maturation.  
1072. Par exemple, la graisse, la poix, la résine du pin, ou l'huile mêlée à la cire,  
1073. l'huile battue avec de l'eau chaude, le froment cuit avec de l'huile.

*Des médicaments émollients <sup>1</sup> :*

1074. Tout médicament dit émollient est plus chaud que l'organe à traiter,  
1075. mais de peu pour éviter la dissolution de son tissu.  
1076. De ces drogues sont le galbanum, le bdellium, la gomme ammoniacque, le storax et la moelle de tibia d'antilope.

*Des médicaments qui durcissent :*

1077. Ils sont froids et humides; exemple : la morelle noire, ou la mousse d'eau.

*Des médicaments occlusifs :*

1078. Tout ce que l'on connaît comme médicament occlusif n'est ni réchauffant, ni refroidissant,

1. Ou remollitifs. — A. Pa.

- 1068 وكل ما يفسد ما يغَيَّرُ \* مِنْ شِدَّةِ تَحْرِقٍ أَوْ تَخَدِيرٍ  
1069 فما عَلَيْكَ أَنْ تقولَ مِنْ حَرَجٍ \* بَأَنَّهُ في رابِعٍ مِنَ السَّـدَرِجِ

### ﴿ ذَكَرُ الْقَوَى الثَّوَانِي مِنَ الْأَدْوِيَةِ الْمُفْرَدَةِ الْمُنْضِجَةِ ﴾

- 1070 وَاعْلَمْ بِأَنَّ كُلَّ شَيْءٍ يُنْضِجُ \* فَهُوَ لَهُ حَرَارَةٌ وَلَسَـزْجُ  
1071 مُعَادِلٌ بِالْحَرِّ فِي عِـلَاجِهِ \* لِلْمَعْضُو قَدْ أَرَدْتَ مِنْ إِنْضَاجِهِ  
1072 كَالشَّحْمِ وَالزَّيْتِ وَالرَّاتِنِجِ \* أَوْ دُهْنٍ بِشَمْعٍ مُتَمَزِّجِ  
1073 وَالذَّهْنِ يُضْرَبُ بِمَاءٍ سَخِنِ \* وَحِنْطَةٍ مَطْبُوخَةٍ بِالذَّهْنِ

### ﴿ ذَكَرُ الْأَدْوِيَةِ الْمُلَيِّنَةِ ﴾

- 1074 وَكُلُّ مَا تَعْرِفُهُ مُلَيِّنٌ \* أَقْوَى مِنَ الْعُضْوِ الَّذِي يَلَيِّنُ  
1075 فِي الْحَرِّ لَكِنْ قُوَّةَ قَرِيْبِهِ \* كَنِي لَا تَرَى لِللُّطْفِ مُذِيْبُهُ  
1076 كَقِنَّةٍ وَأَشَقِّ وَمُقْلِلِ \* وَمَيْعَةٍ وَمَخِّ سَاقِ الْأَيْلِلِ

### ﴿ فِي الْأَدْوِيَةِ الْمُصْلِبَةِ ﴾

- 1077 وَالْبَارِدُ الرُّطْبُ مِنَ الْمُصْلِبِ \* كَعَنْبِ الثَّلَبِ أَوْ كَالطُّحْلِبِ

### ﴿ فِي الْأَدْوِيَةِ الْمُسَدِّدَةِ ﴾

- 1078 وَكُلُّ مَا تَعْرِفُهُ مُسَدِّدٌ \* فَلَيْسَ مُسَخِّنًا وَلَا مُبَرِّدًا

1079. ne corrode pas à son contact l'organe malade, est de consistance de terre <sup>1</sup> ou visqueuse <sup>2</sup>.

*Des médicaments qui débouchent <sup>3</sup> :*

1080. Toute médication reconnue désobstruante est incisive et dissolvante,

1081. son goût est semblable au borax ou amer, telles la scille, les amandes amères,

1082. les racines de lys, de narcisse, le natron, la câpre, et le lupin.

1083. Le médicament astringent et qui débouche ne doit pas servir à l'usage externe,

1084. mais, pris dans la boisson, lève les obstructions viscérales.

*Des médicaments mondicatifs <sup>4</sup> :*

1085. Tout ce qui porte ce nom est moins subtil que les précédents, par exemple la fève,

1086. et parmi ce qui est doux, le miel et les amandes douces.

*Des médicaments qui dilatent :*

1087. Tout ce que tu trouveras d'élargissant est de chaleur tempérée,

1088. telles l'huile de ricin, de camomille, de rue, de fenouil.

*Des médicaments qui ouvrent les orifices des vaisseaux :*

1089. Tout ce qui est connu pour ouvrir les orifices des conduits comme le ferait le chirurgien

1. Tels corail, corne de cerf. — Aver. et M.b.I.

2. Telle la gomme arabique. — Aver. et M.b.I.

3. Les pores ou les vaisseaux. — Aver. et M.b.I.

4. Ou détersifs. — A. Pa.

1079 لَا يَلْدَغُ الْمَضْوُ إِذَا مَا امْتَزَجَهُ \* فَهِيَ إِذَا أَرْضِيَتْ أَوْ لَزَجَهُ

### ﴿ فِي الْأَدْوِيَةِ الْمَفْتَحَةِ لِلْسَّدِّ ﴾

1080 وَكُلُّ فَتَّاحٍ لِسَدٍّ يُعْرِفُ \* فَإِنَّهُ مُقَطَّعٌ مُلَطَّطٌ

1081 كَبُورَقِيٍّ الطَّعْمِ أَوْ كَالْمُرِّ \* كَمِثْلِ عُنْصُلٍ وَلَوْزٍ مُرِّ

1082 وَأَصْلُ سَوْسَنِ وَأَصْلُ نَرْجِسٍ \* وَبُورَقٍ وَكَبَرٍ وَتُرْمُوسِ

1083 وَالْقَابِضُ الْفَتَّاحُ إِنْ تَعَالَى نَجْ \* فَلَيْسَ فَتَّاحًا لَهَا مِنْ خَارِجٍ

1084 لَكِنَّهُ يُشْرَبُ فِي السَّدِّ \* فَيَفْتَحُ السَّدَّ فِي الْأَحْشَاءِ

### ﴿ فِي الْأَدْوِيَةِ الْجَلَاءَةِ ﴾

1085 وَكُلُّ مَا تَدْعُوهُ بِالْجَلَاءِ \* أَقَلُّ فِي اللَّطْفِ كَبَاقٍ جَلَاءِ

1086 وَمِثْلُ مَا تَجِدُهُ فِي الْحُلِيِّ \* كَعَسَلٍ وَمِثْلُ لَوْزٍ حُلِيٍّ

### ﴿ فِي الْأَدْوِيَةِ الْمُخْلَخِلَةِ ﴾

1087 وَكُلُّ مَا تَجِدُهُ مُخْلَخِلًا \* يُوجَدُ فِي إِسْخَانِهِ مُغْتَدِلًا

1088 كَدُهْنٍ خِرْوَعٍ وَكَالْبَابُونَجِ \* وَدُهْنٍ فِجْلٍ وَكَرَازِيَانَجِ

### ﴿ فِي الْأَدْوِيَةِ الْمَفْتَحَةِ لِأَفْوَاهِ الْعُرُوقِ ﴾

1089 وَكُلُّ مَا يُعْرِفُ بِالْفَتْحِ \* لِفَمٍ عِرْقٍ فَهَوُ كَالْجَرَّاحِ

1090. possède une forte chaleur, tels l'ail, l'oignon, la bile.

*Des médicaments astringents :*

1091. Tout ce qui est utile pour boucher un vaisseau est astringent sans être caustique <sup>1</sup> ;

*Des médicaments vésicants <sup>2</sup> :*

1092. Tout médicament vésicant doit avoir une chaleur extrême et une extrême densité tels l'anacarde <sup>3</sup> et le cresson alénois.

*Des médicaments qui corrompent :*

1093. Toute médication corruptive possède une très grande chaleur et est de nature subtile <sup>4</sup>.

*Des médicaments corrosifs :*

1094. Les médications qui rongent les chairs sont moins forts que les précédents mais cicatrisent et dessèchent les plaies <sup>5</sup>.

*Médicaments attractifs :*

1095. Tout ce qui attire est analogue au bézoard et aux purgatifs.

1096. Toute médication de cet ordre est chaude et subtile

1097. de nature, tels l'ammoniaque, le bdellium, ou est corruptrice par sa chaleur comme le fumier.

1098. Les bézoards [antidotes] attirent soit par leur tempérament propre ou par leurs facultés ;

1. Exemple : fleurs de grenadier. — Aver.

2. Qui brûlent : *sic*.

3. Térébinthe. — M.b.I.

4. Exemple de M.b.I. : l'arsenic.

5. Exemple de M.b.I. : le vert de gris.

1090 يَغْلِظُ يَفْعَلُ فِي الْحَرِّ رَارَهُ \* كَالثَّوْمِ وَالْبَصَلِ وَالْمَرَارَهُ

﴿ فِي الْأَدْوِيَةِ الْقَابِضَةِ ﴾

1091 وَكُلُّ مَا فِي سُدِّعِرْقٍ يَنْفَعُ \* فَقَابِضٌ لَكِنَّهُ لَا يَلْزَعُ

﴿ فِي الْأَدْوِيَةِ الْمُحْرِقَةِ ﴾

1092 وَكُلُّ مَا يُحْرِقُ فَهُوَ الْغَايَةُ \* فِي الْحَرِّ وَالْغَلِظِ فِي النَّهَايَةِ

﴿ فِي الْأَدْوِيَةِ الْمُعَفِّنَةِ ﴾

1093 وَكُلُّ مَا تَجِدُهُ مُعَفِّنٌ \* فَمُفْرِطُ الْحَرِّ لَطِيفٌ مُسَخِّنٌ

﴿ فِي الْأَدْوِيَةِ الْأَكَّالَةِ ﴾

1094 وَالنَّاقِصُ اللَّحْمِ فَمِنْ ذَا أَضْعَفُ \* وَمُذْمَلُ الْجُرْحِ الَّذِي يُجَفِّفُ

﴿ فِي الْأَدْوِيَةِ الْجَذَابَةِ ﴾

1095 وَكُلُّ مَا خُصَّ بِجَذْبِ الْمُتَلِي \* كَالْبَادِ زَهْرٍ وَالِدَّاءِ الْمُسْهِلِ

1096 وَكُلُّ شَيْءٍ جَذْبُهُ بِكَيْفٍ \* فَكُلُّ ذِي حَرَارَةٍ وَلُطْفٍ

1097 بِطَبْعِهِ كَأَشَقِّ وَمُقْسِلٍ \* وَبِالْعُقُونَةِ كَمَثَلِ الزُّبْلِ

1098 وَالْبَادِ زَهْرٌ قَاهِرٌ فِي نَفْعِهِ \* بِكَيْفِهِ يُحِيلُ أَوْ بِطَبْعِهِ



1099. certains agissent par purgation, d'autres contre-attaquent directement [les poisons].
1100. Il ne faut pas en user en bonne santé, c'est ainsi que l'ignorant se trompe <sup>1</sup>.

*Des médications calmantes <sup>2</sup> :*

1101. Les médications qui suppriment la douleur sont réchauffantes et drainantes vers l'extérieur<sup>3</sup>, coupantes<sup>4</sup> et émollientes.
1102. Parmi ces médications il en est qui engourdissent, tels l'opium et analogues.

*Des facultés troisièmes des médicaments simples :*

1103. Ce que je vais dire des facultés troisièmes des drogues
1104. comme la désagrégation des concrétions rénales, s'applique à tout médicament dissolvant,
1105. incisif, qui rend subtil ou ramollit : il ne contient jamais de chaleur manifeste ;
1106. par exemple : les racines d'asperges, celles de roseau, le verre calciné <sup>5</sup>, le maḥlab ;
1107. les médications analogues possédant une certaine chaleur et humidité facilitent l'expectoration <sup>6</sup>.
1108. Celles qui sont de chaleur tempérée donnent du lait <sup>7</sup>.
1109. Ce qui provoque l'expectoration facilite la sortie des règles.
1110. Tous ces médicaments sont diurétiques, les plus brûlants au goût sont les meilleures.

*Mode d'emploi des médicaments :*

1111. Après avoir décrit les facultés et les tempéraments des drogues, je vais parler maintenant de leur emploi.
1112. Les modes d'administration sont la voie buccale et l'application externe,

1. Exemple de M.b.I. : la bile de la vipère neutralise son venin, mais peut la tuer elle-même.

2. Titre seulement in M.b.I.

3. M.b.I. : exemple : le lavement dans les coliques et la coloquinte dans les pituites.

4. Exemple d'Aver. : couper la fièvre.

5. Trempé dans la soude. — M.b.I., d'après Galien.

6. Bourgeons de sapin. — M. b.I.

7. Exemple : garance, menthe de rivière, lupin. — M.b.I.

- 1099 ومنه ما يَنْفَعُ بِالْإِسْمِ — ال \* أَوْ كَمِثَالِ قُوَّةِ الْقَتِّ — ال  
1100 وَأَخَذَهُ فِي صِحَّةٍ يَضُرُّ \* لِذَاكَ بِالْجَاهِلِ قَدْ يَغُرُّ

﴿ فِي الْأَدْوِيَةِ الْمُسْكِنَةِ لِلْوَجَعِ ﴾

- 1101 وما يُزِيلُ وَجَعًا مُسَخِّنٌ \* مُفْتَحٌ مُقَطِّعٌ مُلَيِّنٌ  
1102 ومنه بِالْتَّخْدِيرِ مَا قَدْ يَنْفَعُ \* كَافِيُونَ بِدَوَاءٍ يَقْعَمُ

﴿ ذَكَرُ الْقَوَى الثَّوَالِثِ مِنَ الدَّوَاءِ الْمَفْرَدِ ﴾

- 1103 وما ذَكَرْتُ بَعْدَ ذَا مِنْ حَادِثٍ \* نَجِدُهُ عِنْدَ الْقَوَى الثَّوَالِثِ  
1104 كَمِثْلِ تَفْتِيتِ الْحَصَاةِ فِي الْكُلَى \* عَنْ كُلِّ مَا تَجِدُهُ مُحَلَّلًا  
1105 مُقَطَّعًا مُلَطِّفًا مُلَيِّنًا \* وَلَا تُصِيبُ فِيهِ حَرًّا بَيْنَنَا  
1106 كَأَصْلِ هَلِيُونَ وَأَصْلِ قَصَبٍ \* وَكَزَجَاجٍ مُحْرَقٍ وَمُحَلَّبٍ  
1107 وَمِثْلُ ذَا وَفِيهِ بَعْضُ الْحَرِّ \* وَلَدَنَةٌ تُخْرِجُ مَا فِي الصَّوْدَرِ  
1108 وَإِنْ يَكُنْ مُعْتَدِلًا فِي السَّخَنِ \* فَإِنَّهُ مُوَلَّدٌ لِللَّبَنِ  
1109 وَكُلُّ مَا عَمَلُهُ فِي النَّفْسِ \* فَإِنَّ ذَاكَ مُخْرِجٌ لِلطَّمْثِ  
1110 وَكُلُّ هَذِهِ تُدْرُ الْبَسُولَا \* وَكُلُّ حَرِيفٍ بِذَاكَ أَوْلَى

﴿ ذَكَرُ الصِّفَاتِ الَّتِي تَكُونُ عَلَيْهَا الْأَدْوِيَّةُ ﴾

- 1111 وَإِذْ وَصَفْتُ قُوَّةَ الْمِزَاجِ \* فَهِيَ أَنَا أَبَدًا بِالْمِزَاجِ  
1112 وَكُلُّ مَا يُصْنَعُ لِلتَّعَالُجِ \* يُرْسَلُ مِنْ دَاخِلٍ أَوْ مِنْ خَارِجٍ

- 1113. tels les enveloppements, les pilules, les sirops et les poudres,
- 1114. les liniments, les onguents, les bains aromatiques, les tatouages <sup>1</sup>,  
les teintures, les produits smectiques,
- 1115. les collyres, les confitures, les bandages, les cure-dents et les  
dentifrices,
- 1116. les frictions, les emplâtres, les poudres à usage externe, les kohols,  
les instillations nasales, les gouttes médicinales,
- 1117. les pessaires, les laxatifs <sup>2</sup>,
- 1118. les lavements, les fumigations <sup>2</sup>.

.

*Signes et traitements des altérations du tempérament :*

- 1119. Tout ce que j'ai rapporté sur les maladies depuis le cuir chevelu  
jusqu'aux ongles du pied
- 1120. peut atteindre le corps entier ou seulement un organe.
- 1121. Pour celle qui ne s'accompagne pas d'altérations des humeurs <sup>3</sup>,  
ne recherche par leur expulsion,
- 1122. sois prudent, le traitement est de changer le tempérament  
[du malade] par son contraire <sup>4</sup>.
- 1123. Il faudra distinguer avec sagesse la maladie due à la rétention  
d'une humeur
- 1124. et chercher à en connaître le moindre signe.
- 1125. Si la drogue fait du mal, cela veut dire que le tempérament du  
malade est celui même de la médication;
- 1126. Il sera utile d'administrer alors la drogue contraire de ce qui a  
causé sa maladie.
- 1127. On peut tirer les meilleurs renseignements du palper, des  
défaillances d'organes,
- 1128. des manifestations anormales de chacun d'eux et des excreta.
- 1129. Si les urines n'ont pas de dépôts, si le pouls est équilibré,

1. Pour masquer un élément de la peau. — M.b.I.

2. Ce que l'on utilise comme..., ce que l'on emploie en fait de... *sic*.

3. Sine materia. — lat.; trouble fonctionnel. — Trad.

4. Il a été chaud, il faut le refroidir et inversement. — Trad.

- 1113 فَإِنَّهُ كَمَثَلِ التَّغْلِيْفِ \* وَالْحَبِّ وَالشَّرَابِ وَالسُّفُوفِ  
 1114 وَالذُّهْنِ وَالذَّلُوكِ وَالنَّطُولِ \* وَالْوَشْمِ وَالْحِضَابِ وَالغُسُولِ  
 1115 وَمَثَلُ الشِّيفِ وَالْمَعْجُونِ \* وَالْفَتْلِ وَالسِّوَاكِ وَالسَّنُونِ  
 1116 وَالطَّلِيِّ وَالْمَرْهَمِ وَالذُّرُورِ \* وَالْكُحْلِ وَالسَّعُوطِ وَالْتَقْطِيرِ  
 1117 وَمِثْلُ مَا يُحْمَلُ مِنْ فَرَازِجِ \* وَمِثْلُ مَا تَسْقِيهِ مِنْ نَجَاتِجِ  
 1118 وَمِثْلُ مَا تُرْسِلُهُ مِنْ حُقْنِ \* وَمِثْلُ مَا تُدْخِلُهُ مِنْ دَخْنِ

﴿ ذِكْرُ عِلَاجِ سُوءِ الْمِزَاجِ وَعَلَامَاتِهِ ﴾

- 1119 وَكُلُّ مَا نَذَكُرُهُ مِنْ سَقَمٍ \* مِنْ شَعْرِ الرَّأْسِ لَظْفَرِ الْقَدَمِ  
 1120 مُشْتَمِلٌ عَلَى جَمِيعِ الْجَسَدِ \* كَانَ أَوْ اخْتَصَّ بَعْضُ وَاحِدِ  
 1121 أَوْ كَانَ خَالِيًا مِنَ الْأَمْشَاجِ \* فَلَا تُعَانَ الْحِلْطُ بِالْإِخْرَاجِ  
 1122 وَامْضِ عَلَى رِسْلِكَ بِالْعِلَاجِ \* فَطَبِّهِ بِالْقَلْبِ لِلْمِزَاجِ  
 1123 يَمْتَازُ مِنْ مَرَضِ جِسْمٍ مُتَلِي \* إِنْ تَمْتَحِنَ بِحِكْمَةٍ وَتَبْتَلِي  
 1124 أَنْ لَا عِلَامَةَ بِهِ لِإِدَاءِ \* تَبَيَّنَ فِي الْجِسْمِ لِلْإِمْتِيَاءِ  
 1125 وَأَنْ تَرَى يَنْضَرُّ بِالْإِدَاءِ \* فَشَبَّهُهُ مِزَاجُ هَذَا الْإِدَاءِ  
 1126 وَأَنَّهُ يَنْفَعُ بِالْأَضْدَادِ \* لِلْسَّبَبِ الْمُخْدِتِ لِلْفَسَادِ  
 1127 وَاللَّمْسِ مِنْ قَوِيِّ الْإِسْتِدْلَالِ \* فِيهِ وَمَا يَضْعُفُ مِنْ أَفْعَالِ  
 1128 وَمَاتَرَاهُ سَاءَ مِنْ أَحْوَالِ \* وَمَا بَدَا يَبْرُزُ مِنْ أَثْفَالِ  
 1129 لَكِنَّ لَا رُسُوبَ فِي الْأَبْوَالِ \* وَالنَّبْضُ إِنْ يَخْرُجَ عَنِ اعْتِدَالِ

1130. s'il n'y a pas de rétention d'humeurs, la maladie ne leur est pas due.
1131. Si la douleur apparaît à un endroit, elle en traduit l'atteinte <sup>1</sup>.
1132. Il faut aussi tenir compte de l'âge, du tempérament et du teint,
1133. de la saison et de ses caractères, de l'habitation, de la ville,
1134. de ce que j'ai dit de la diététique : tout cela aidera la guérison.

*Maladies provenant d'altérations du tempérament froid :*

1135. Si le malade est de tempérament froid, ce qui refroidit lui sera défavorable.
1136. Tout ce qui réchauffe lui sera utile, son froid est sensible au toucher,
1137. son urine est partiellement blanche, le pouls lent au palper,
1138. il ne souffre ni de soif ni d'insomnie et, si cela lui arrive, c'est sans agitation ;
1139. son teint est de plâtre, ses chairs flasques, il est vieux, c'est dans un pays septentrional,
1140. l'hiver. S'il a été déjà traité pour des manifestations de froid, la preuve est faite.
1141. Pour le traiter, utilise la médication réchauffante ; traite de même l'hémiplégie.

*Maladies provenant d'altérations du tempérament chaud :*

1142. S'il s'agit du tempérament chaud et que tu le traites par la médication réchauffante, ce sera nuisible.
1143. La chaleur se reconnaît au palper, l'urine est rouge, le pouls rapide en permanence.
1144. Le malade a soif, est agité, ne dort pas, est maigre, son teint est jaune.

1. Douleur à l'ombilic = maladie d'estomac. — M.b.I.

- 1130 فَلَيْسَ فِي جِسْمٍ بِذِي امْتِثَالٍ \* بَلْ فَارِعٌ مِنْ جِنْسٍ هَذَا الداءِ  
 1131 وَإِنْ يَخُصَّ مَوْضِعاً بِالْوَجَعِ \* فَإِنَّمَا دَلِيلُهُ بِالْمَوْضِعِ  
 1132 وَيُسْتَدَلُّ فِيهِ بِالْأَسْنَانِ \* وَبِمِزَاجِ الْجِسْمِ وَالْأَلْوَانِ  
 1133 وَبِفُصُولِ الْعَامِ وَالْأَزْمَانِ \* وَبِالْمَسَاكِينِ وَبِالْبُلْدَانِ  
 1134 وَمَا تَقَدَّمَ مِنَ التَّدْبِيرِ \* فَإِنَّهُ عَوْنٌ عَلَى التَّغْيِيرِ

### ﴿الاستدلال على مَرَضِ سُوءِ الْمِزَاجِ الْبَارِدِ﴾

- 1135 وَإِنْ يَكُنْ مِنَ الْمِزَاجِ الْبَارِدِ \* فَإِنَّهُ يَنْضَرُّ بِالْبَرْدِ  
 1136 وَنَفْعُهُ بِكُلِّ شَيْءٍ سَخِينٍ \* وَالْبَرْدُ مِنْهُ عِنْدَ لَمَسِ الْبَدَنِ  
 1137 وَالْبَوْلُ مَخْصُوصٌ بِلَوْنٍ أَبْيَضٍ \* وَالنَّبْضُ فِي الْإِبْطَاءِ مَهْمَا يَنْبُضُ  
 1138 وَلَيْسَ فِيهِ عَطَشٌ وَلَا أَرْقٌ \* وَإِنْ يَكُنْ ذَا سَهَرٍ فَلَا قَلْقَ  
 1139 وَاللَّوْنُ جِصِّيٌّ بِجِسْمٍ رَهِيلٍ \* وَسِنَّ شَيْخٍ فِي بِلَادٍ شَمَالٍ  
 1140 وَشَتْوَةٌ وَمَا مَضَى مِنْ سَبَبٍ \* مُبَرِّدٌ فَمِنْ دَلِيلٍ عَجَبٍ  
 1141 فِدَاوٍ بِالتَّسْخِينِ إِنْ تَعَالَجَ \* وَانْحَ بِذَاكَ نَحْوَطِبِّ الْفَالِجِ

### ﴿الاستدلال على سُوءِ الْمِزَاجِ الْحَارِّ﴾

- 1142 فَإِنْ تَكُنْ حَرَارَةٌ فِي الْبَدَنِ \* فَإِنَّهُ تَضُرُّهُ بِالسَّخِينِ  
 1143 وَلَمُسُهُ سَخْنٌ وَبَوْلٌ أَحْمَرٌ \* وَالنَّبْضُ فِيهِ سُرْعَةٌ لَا تَفْتُرُ  
 1144 وَعَطَشٌ وَقَلْقٌ وَسَهَرٌ \* مَعَ نَحَافَةٍ وَلَوْنٌ أَصْفَرٌ

1145. De plus, il vit en pays méridional, est jeune et c'est l'été; il faut tenir compte des antécédents.
1146. Traite sa fièvre et tous ses troubles par le froid.
1147. Que son régime soit en rapport avec ses forces et son appétit.

*Symtômes d'un mauvais tempérament humide ou sec :*

1148. Si la maladie procède d'un de ces tempéraments, deux cas sont à envisager :
1149. si c'est le sec, le patient se présentera desséché; si c'est l'humide, ses chairs seront flasques.
1150. L'humide sera asséché à fond d'une façon prudente.
1151. Qu'il soit en même temps chaud ou froid, le sec sera rétabli par son contraire.
1152. Dans l'ensemble, il convient de supprimer les causes avant d'entreprendre un traitement efficace.

*Chapitre des maladies de pléthore et des conditions à observer pour l'évacuation :*

1153. Au cas de maladie de pléthore, le seul remède est l'évacuation.
1154. Toute évacuation doit être appuyée sur dix conditions : si elles ne sont pas réunies, il n'est pas d'évacuation [légitime] <sup>1</sup>.
1155. La première est l'examen des symptômes et qu'il s'agisse bien d'une maladie par pléthore,
1156. ensuite, l'âge, de la jeunesse à la vieillesse, l'habitude de la saignée et la force du malade,
1157. la saison, printemps ou automne, l'équilibre général du climat du pays habité,
1158. le moment de la journée, la chaleur ou l'humidité du tempérament du patient, son aspect floride.

1. Une variante latine dit que la quantité à évacuer doit être en rapport avec les conditions existantes.

- 1145 في بَلَدِ الْجَنُوبِ وَالشَّبَابِ \* وَالصَّيْفِ وَالسَّالِفِ مِنْ أَسْبَابِ  
 1146 فِدَاوٍ بِالتَّبْرِيدِ نَحْوِ الْمُحْرِقَةِ \* وَكُلِّ عِلَّةٍ تَرَاهَا مُقْلَقَةً  
 1147 وَاجْعَلْ غِذَاءَهُ بِقَدْرِ قُوَّتِهِ \* وَقَدْرِ مَا تَرَى لَهُ مِنْ شَهْوَتِهِ

### ﴿الاستدلالُ على مَرَضِ سُوءِ الْمِزَاجِ الرَّطْبِ أَوْ الْيَابِسِ﴾

- 1148 وَإِنَّ هَذَيْنِ مِنَ السُّقَمَيْنِ \* لَنْ يَخْلُوَا مِنْ أَحَدِ الْأَمْرَيْنِ  
 1149 إِنْ كَانَ يَبْسًا فَتَرَاهُ نَحْسًا \* أَوْ كَانَ رَطْبًا فَتَرَاهُ رَهْسًا  
 1150 فَاْمِضْ عَلَى اللَّيْنِ بِالتَّجْفِيفِ \* بِعَمَلِ مُحْكَمٍ لَطِيفِ  
 1151 فِي الْحَرِّ مَا قَدْ كَانَ أَوْ فِي الْبَرْدِ \* وَامِضْ عَلَى الْيَابِسِ نَحْوِ الضِّدِّ  
 1152 وَفِي الْجَمِيعِ فَاحْصِمِ الْأَسْبَابَا \* مِنْ قَبْلِ أَنْ تُعَالِجَ الصَّوَابَا

### ﴿عِلَاجُ الْأَمْرَاضِ الْإِمْتِلَائِيَّةِ وَشُرُوطُ الْإِسْتِفْرَاغِ﴾

- 1153 وَالِدَاءُ إِنْ يَكُنْ مِنَ امْتِلَاءٍ \* فَلَا سَوَى الْإِفْرَاقِ مِنْ دَوَاءٍ  
 1154 لِكُلِّ إِفْرَاقٍ شُرُوطٌ عَشَرَةٌ \* إِلَّا تَكُنْ فَمَا إِلَيْهِ مِنْ شَرِّهِ  
 1155 أَوَّلُهَا النَّظَرُ فِي الْأَغْـرَاضِ \* وَالْإِمْتِلَائِيُّ مِنَ الْأَمْرَاضِ  
 1156 وَسِنْ شُبَّانٍ إِلَى كُهُـُولٍ \* وَعَادَةُ وَقُوَّةُ الْعِلِيلِ  
 1157 وَالْفَصْلُ مِنْ خَرِيفٍ أَوْ رَيْعٍ \* وَبَلَدٌ مُعْتَدِلُ الْجَمِيعِ  
 1158 وَالْوَقْتُ وَالْمِزَاجُ حَارٌّ رَطْبٌ \* وَجَسَدٌ يَبْدُو عَلَيْهِ الْخَضَبُ



*Des variétés d'évacuation :*

1159. Tire de l'organe lui-même ce que tu désires en évacuer,  
 1160. ou alors des organes opposés ou des correspondants.  
 1161. Parfois, tu évacueras l'organe en rapport avec la maladie.  
 1162. C'est ainsi que tu poseras sur le sein une ventouse scarifiée pour arrêter une hémorragie utérine <sup>1</sup>.  
 1163. J'ai déjà donné les signes de la pléthore et les médications qui l'évacuent.

*Des maladies du sang où la phlébotomie est indiquée : et d'abord dans la tumeur dite falgamūnia [phlegmon] :*

1164. Galien tirait du sang d'une veine au cas d'abondance de chyme,  
 1165. quand il voyait prédominer le sang dans le corps et en cas d'enflure.  
 1166. Dans ce cas, pratique la saignée, mais uniquement chez le sanguin ;  
 1167. fais comme lui et saigne comme il saignait lui-même  
 1168. lorsque tu relèveras un signe certain de maladie sanguine.  
 1169. Fais-la pour les maladies internes et externes de la tête et des articulations,  
 1170. pour l'enflure du bas des oreilles, dans l'ophtalmie,  
 1171. dans l'inflammation de la langue, de la gencive, de la gorge et de la luette,  
 1172. celle de la zone voisine, des amygdales, dans les angines, les rhumes,  
 1173. la pleurésie, les maladies du poumon, celles des reins, des régions crurales,

1. Au cas de saignement de la narine droite, la ventouse doit être posée sur le foie, sur la rate si c'est la gauche. — Aver.

## ﴿ ضُرُوبُ الاسْتِفْرَاجِ ﴾

- 1159 وَكُلُّ مَا تُفْرِغُهُ مِنْ حَادِثٍ \* فَاجْذِبْهُ إِمَّا مِنْ مَكَانٍ بَاعِثٍ  
 1160 أَوْ فَاجْتَذِبْ مِنْ سَائِرِ الْأَعْضَاءِ \* عَلَى خِلَافٍ أَوْ عَلَى السَّوَاءِ  
 1161 وَرُبَّمَا جَذَبْتَ مِنْ أَعْضَاءِ \* لَهَا تَشَارُكٌ بِذَلِكَ السَّوَاءِ  
 1162 كَوَضْعِنَا مَحْجَمَةَ الْحَجَّامِ \* فِي الشَّذِيِّ إِمْسَاكُ دَمِ الْأَرْحَامِ  
 1163 وَقَدْ مَضَى دَلِيلُ الْإِمْتِنَاءِ \* وَمَا يُفَرِّغُ مِنَ السَّوَاءِ

## ﴿ ذَكَرُ جَمِيعِ الْعِلَلِ الدَّمَوِيَّةِ الَّتِي يُفْصَدُ فِيهَا وَأَوَّلًا فِي فَصْدِ الْوَرَمِ الْفَلْغَمُونِيِّ حَيْثُ كَانَ فِي الْجَسَدِ ﴾

- 1164 وَإِنَّمَا يُفْصَدُ جَالِينُوسُ \* عِرْقًا إِذَا مَا كَثَرَ الْكِيمُوسُ  
 1165 إِذَا رَأَى عَلَاقًا مِنَ الدَّمِ \* فِي بَدَنِ لَاسِيَمًا فِي الْوَرَمِ  
 1166 فَافْصِدْ إِذْنُ بِهِذِهِ الْأَشْرَاطِ \* دَمِيَّةً لَسَائِرِ الْأَخْطَالِ  
 1167 وَاقْصِدْ بِذَا الشُّغْلِ إِلَى مَا قَصَدَهُ \* وَافْصِدْ مِنَ الْأَمْرَاضِ مَا قَدْ فَصَدَهُ  
 1168 إِذَا وَثِقَتْ شَاهِدَ التَّبْيِينِ \* فَابْدَأْ بِفْصْدِ كُلِّ فَلَغَمُونِي  
 1169 فِي الرَّأْسِ مِنْ خَارِجِهِ وَدَاخِلِ \* وَمَا يَكُونُ مِنْهُ فِي الْمَفَاصِلِ  
 1170 وَوَرَمِ فِي أَسْفَلِ الْأُذُنَيْنِ \* وَوَرَمِ الرَّمْدِ فِي الْعَيْنَيْنِ  
 1171 وَوَرَمِ اللِّسَانِ فِي اللِّثَاتِ \* وَذُبْحِ وَوَرَمِ اللِّهَامَةِ  
 1172 وَفِي النَّغَانِغِ وَفِي اللَّسُوزَاتِ \* وَفِي الْخَوَانِقِ وَفِي النَّزَلَاتِ  
 1173 بِذَاتِ جَنْبٍ وَبِذَاتِ الرِّيِّئِ \* وَوَرَمِ فِي الشَّذِيِّ وَالْأُزْبِيَّةِ

1174. du foie, de l'estomac, de l'intestin, de l'anus,  
 1175. de la rate, des testicules, de la vessie et des reins,  
 1176. et aussi dans celle de l'utérus, de l'ombilic, dans l'érysipèle et les autres éruptions rouges.

*De la saignée dans les ulcères et pustules, où qu'ils soient :*

1177. Fais-la également dans les ulcères de la tête, des yeux, les pustules, les plaies des oreilles,  
 1178. dans les ulcères qui se déplacent <sup>1</sup>.  
 1179. Fais-la dans les maladies certaines de l'intestin et les tumeurs bourgeonnantes.  
 1180. De même et d'une façon générale, saigne pour toutes les pustules, la gale humide dès son apparition <sup>2</sup>,  
 1181. par exemple à la bouche, aux paupières et sur les flancs.

*Des indications de la saignée dans la pléthore vasculaire et l'hémorragie :*

1182. Saigne au cas de réplétion des vaisseaux, d'épistaxis, de varices du nez,  
 1183. d'hémorragie des gencives <sup>3</sup>, des oreilles,  
 1184. des hémorroïdes, dans l'hyperménorrhée et aussi pour évacuer le pus <sup>4</sup>,  
 1185. dans les varices de la bouche et de l'utérus.

*Indications de la saignée dans d'autres maladies :*

1186. Fais-la dans la migraine, le vertige, la mauvaise haleine, dans les rages de dents, l'alopecie,

1. Qui courent : *sic*, qui volent. — A. de B.

2. Eczéma suintant. — Trad.

3. Des dents : *sic*.

4. Sanglant. — A. de B.

- 1174 وَوَرَمِ الْكَبِدِ وَوَرَمِ الْمِعْدَةِ \* وَوَرَمِ الْأَمْعَاءِ ثُمَّ الْمَقَعَدَةِ  
 1175 وَفِي الطِّحَالِ وَفِي الْأَنْثَنَيْنِ \* وَفِي مَثَانَةٍ وَكُلَيْتَيْنِ  
 1176 وَوَرَمِ الرَّحِمِ أَوْ فِي السُّرَرَةِ \* وَالْمَاشِرَاءِ مِنْ ضُرُوبِ الْحُمَرَةِ

﴿ الْفَصْدُ فِي الْقُرُوحِ وَالْبُشُورِ حَيْثُ كَانَتْ ﴾

- 1177 وَفِي قُرُوحِ الرَّأْسِ وَالْعَيْنَيْنِ \* وَسَعْفَةٍ وَالْقَرَحِ فِي الْأُذُنَيْنِ  
 1178 وَفِي الَّتِي تَسْمَى وَقَرَحِ الرِّيِّئَةِ \* وَفِي قُرُوحِ الْفَمِ وَالْجُدَرِيِّيَّةِ  
 1179 وَفِي الْمَعَى إِنْ صَحَّ فِيهَا الْعِلْمُ \* وَفِي الَّتِي يَنْبُتُ فِيهَا اللَّحْمُ  
 1180 كَذَلِكَ وَالْبَثْرُ حَيْثُ كَانَا \* وَالْجَرَبُ الرُّطْبُ إِذَا اسْتَبَانَا  
 1181 مِثْلُ بُشُورِ الْفَمِ وَالْعَيْنَيْنِ \* وَكَالَّذِي يَنْبُتُ فِي الْجَنْبَيْنِ

﴿ الْفَصْدُ فِي امْتِلَاءِ الْعُرُوقِ وَانْفِجَارِ الدَّمِ ﴾

- 1182 وَفِي امْتِلَاءِ الْعُرُوقِ وَالرُّعَافِ \* وَفِي الْبَوَاسِيرِ مِنَ الْآنَافِ  
 1183 وَالدَّمِ إِنْ سَالَ مِنَ الْأَسْنَانِ \* كَذَلِكَ أَوْ سَالَ مِنَ الْأَذَانِ  
 1184 وَفِي الْبَوَاسِيرِ الَّتِي فِي الْمَقَعَدَةِ \* وَالنَّزْفِ فِي الطُّمَثِ وَإِبْرَازِ مِدَةِ  
 1185 وَفِي الْبَوَاسِيرِ الَّتِي فِي الْفَمِ \* وَفِي الَّتِي تَخْرُجُ عِنْدَ الرَّحِمِ

﴿ الْفَصْدُ فِي الْعِلَلِ الْمُتَفَرِّقَةِ ﴾

- 1186 وَفِي الصُّدَاعِ وَالْذُّوَارِ وَالْبَخْزَرِ \* وَوَجَعَ السِّنِّ وَشَعْرِ يَنْتَثِرِ

1187. également dans les cas de contusions des membres, de spermatorrhée, de douleurs articulaires et de rhume. .  
 1188. Et aussi dans l'épilepsie, le panus cornéen, l'ecchymose sous-conjonctivale, le papillome palpébral [mûre : *sic*] et l'inappétence,  
 1189. dans la fistule périnéale, la sciatique et la gastralgie  
 1190. et aussi dans la douleur pongitive et l'engorgement du foie.

*Traitement des maladies du sang :*

1191. Utilise comme traitement de ces maladies le même que pour le sūnūḥūs <sup>1</sup> :  
 1192. la purge de la bile jaune après la saignée et pour l'alimentation penche vers le froid <sup>2</sup>.  
 1193. Evite celle qui chauffe et ce qui augmente la quantité de sang <sup>3</sup>.  
 1194. Recherche l'astringent, les aliments aigres <sup>4</sup> et acides <sup>5</sup>.  
 1195. Pour la connaissance de ces maladies, recherche les signes de dominance du sang.  
 1196. Refroidis ou dessèche, c'est là le fait d'un médecin habile et expérimenté <sup>6</sup>.

*Des maladies dues à la bile jaune :*

1197. Parmi les maladies engendrées par la bile jaune se trouvent la lientérie,  
 1198. la confusion mentale, l'hystérie, la fièvre tierce, la sciatique et l'hémorragie intestinale <sup>7</sup>,  
 1199. la toux, la migraine, les fluxions mobiles sur le corps,  
 1200. les violentes douleurs d'oreilles, la démangeaison des paupières,  
 1201. les ulcères, les gonflements articulaires avec importantes douleurs,

1. Synachus. — A. de B.; fièvre continue due au bouillonnement du sang. — M.b.i. et Aver.

2. Laitues, poires, tamarin. — M.b.I.

3. Viandes, sucreries, épices piquantes. — M.b.I.

4. Verjus, groseille. — M.b.I.

5. Vinaigre, tamarin. — M.b.I.

6. En utilisant les contraires. — M.b.I.

7. Les éditions latines ajoutent ici un vers pour préciser que la tierce est une chaleur à effets nocifs et dispersés dans tout le corps. — Trad.

- 1187 وَالْفَسَخُ فِي الْعُضْوِ وَالِاخْتِلَامُ \* وَوَجَعَ الْمَفْصِلِ وَالزُّكَامُ  
 1188 وَالصَّرْعُ وَالسَّبِيلُ أَوْ فِي الطَّرْفَةِ \* وَتَوْتَةٌ فِي ذَهَابِ الشَّهْوَةِ  
 1189 وَشَرَجٌ مُنْقَطِعٌ فِي الْمَقْعَدَةِ \* وَفِي النَّسَا وَوَجَعَ فِي الْمِعْدَةِ  
 1190 وَوَجَعَ نَاحِسَةٍ فِي الْكَبِدِ \* وَمَا اغْتَرَى فِي كَبِدٍ مِنْ سُدَدٍ

### ﴿عِلَالُ الدَّمَوِيَّةِ﴾

- 1191 وَانْحَ بِطَبِّ هَـذِهِ الْأَذْوَاءِ \* لِطَبِّ سُونُوخُسٍ فِي السَّدَوَاءِ  
 1192 أَسْهَلُ مِنَ الصَّفَرَاءِ بَعْدَ الْفَضْدِ \* وَمِلٌ مِنَ الْغِذَاءِ نَحْوَ الْبَرْدِ  
 1193 وَاجْتَنِبِ الْمُسَخِنَ مِنْ غِذَاءِ \* وَمَا بِهِ يَزِيدُ فِي الدِّمَاءِ  
 1194 وَمِلٌ بِمَا تَغْذُوهُ نَحْوَ الْقَابِضِ \* بِكُلِّ مَزٍّ وَبِكُلِّ حَامِضِ  
 1195 وَاسْتَعْمِلِ الدَّلِيلَ فِي ذَا الْأَلَمِ \* بِالْبَابِ فِي غَلَبَةِ مِنَ السَّدَمِ  
 1196 وَمِلٌ إِلَى التَّبْرِيدِ وَالتَّجْفِيفِ \* فِعْلَ الطَّيِّبِ الْهَائِرِ اللَّطِيفِ

### ﴿عِلَالُ الصَّفَرَاوِيَّةِ﴾

- 1197 وَالْمَرَضُ الْكَائِنُ مِنْ صَفَرَاءِ \* مِثْلُ قُرُوحٍ زَلَقِ الْأَمْعَاءِ  
 1198 وَالْهَذْيَانِ وَاخْتِنَاقِ الرَّحِمِ \* وَالْغَيْبِ وَالنَّسَا وَإِسْهَالِ السَّدَمِ  
 1199 وَعِلَّةُ السُّعَالِ وَالصُّدَاعِ \* وَوَرَمٌ فِي الْجَنْسِمِ يَبْدُو سَاعِ  
 1200 وَشِدَّةُ الْوَجَعِ فِي الْأُذْنَيْنِ \* وَكَثْرَةُ الْجَرَبِ فِي الْجَفْنَيْنِ  
 1201 وَفِي الْمَفَاصِلِ قُرُوحٌ وَوَرَمٌ \* وَوَجَعٌ فِيهَا شَدِيدٌ فِي الْأَلَمِ

- 1202. les gerçures des doigts, les panaris, les éruptions lenticulaires,
- 1203. la teinte jaune des dents et la cystalgie,
- 1204. l'évanouissement, l'hémorragie, la fistule, l'ictère et les pustules,
- 1205. les petites taches noires de la peau, les engorgements du foie,
- 1206. les abcès de l'utérus, la pleurésie et la dysenterie, l'inappétence,
- 1207. le vertige, les gerçures des lèvres, les douleurs de la luette et le choléra,
- 1208. l'ulcère extensif, la dūbaïla <sup>1</sup> et l'abcès induré de l'anūs,
- 1209. le prurit, la rougeole, la fourmi <sup>2</sup>, l'érysipèle et l'ulcère du poumon.

*Du traitement des maladies d'origine biliaire :*

- 1210. Utilise pour traiter ces maladies ce que nous avons précédemment préconisé pour la fièvre tierce.
- 1211. Expulse cette bile jaune sans faire de saignée; utilise le refroidissement comme
- 1212. dans les maladies sanguines précitées, car ces maladies sont particulièrement à humidifier.
- 1213. Elles sont unies aux maladies du sang par la dominance de la chaleur, les douleurs du malade sont les mêmes;
- 1214. va chercher les signes qui permettent de les séparer au chapitre de la dominance de la bile.

*Des maladies causées par la pituite :*

- 1215. Tout malade de cet ordre a comme caractère la mollesse. [Les maladies sont]
- 1216. l'hémiplégie, le relâchement des chairs, la migraine hépatique, l'épilepsie,

1. Abcès douloureux contenant du pus. — M.b.I.; tumeur profonde dans l'intérieur du corps contenant une sanie épaisse et corrompue. — Aver.; cancer? — Trad.

2. Petite pustule avec enflure qui se transforme en ulcère. — M.b.I.

- 1202 وَكَشِقَاقٍ إِصْبَعٍ وَدَاحِيسٍ \* وَنَحْوِ آثَارِ تُرَى كَعَدَسٍ  
 1203 وَصُفْرَةٍ فِيمَنْ عَلَتْ أَسْنَانُهُ \* وَوَجِعٍ يَشْتَدُّ فِي الْمَثَانَةِ  
 1204 وَالْغَشْيِ وَالنَّزْفِ وَالنَّاصُورِ \* أَوْ اصْفِرَارِ الْجِلْدِ وَالْبُشُورِ  
 1205 وَمِثْلِ آثَارِ دِقَاقِ سُودٍ \* وَسُدِّ تَكُونُ فِي الْكُبُودِ  
 1206 وَوَرَمِ الرَّحِمِ أَوْ كَالشُّوَصَةِ \* وَسَحَجٍ وَكَذَهَابِ الشَّهْوَةِ  
 1207 وَكَالْدَوَارِ وَشِقَاقِ الشَّفَةِ \* وَوَجِعِ اللَّهَةِ أَوْ كَالْهَيْضَةِ  
 1208 وَالْقَرَحِ إِنْ يَسَعِ وَكَالدُّبَيْلَةِ \* وَكَجَسَاءِ بَانَ فِي الْمَقْعَدَةِ  
 1209 وَحَكَّةٍ أَوْ حَصْبَةٍ أَوْ نَمْلَةٍ \* وَحُمْرَةٍ أَوْ كَقُرُوحِ الرِّيِّ

### ﴿ عِلَاجُ الْعِلَلِ الصَّفَرَاوِيَّةِ ﴾

- 1210 وَمِلْ بِمِثْلِ هَذِهِ فِي الطِّبِّ \* إِلَى مُعَالَجَةِ حُمَّى الْغَيْبِ  
 1211 وَأَخْرِجِ الصَّفَرَاءَ دُونَ الْفَصْدِ \* وَاقْصِدْ مِنَ التَّبْرِيدِ نَحْوَ الْقَصْدِ  
 1212 فِي الْعِلَلِ الْمَذْكُورَةِ الدَّمِيَّةِ \* وَخُصَّ بِالَّتَرْطِيبِ ذِي الْمِرِّيَّةِ  
 1213 فَإِنَّهَا تَشْرُكُهَا فِي الْحَرِّ \* وَكُلِّ مَا يَلْقَى الْفَتَى مِنْ ضَرِّ  
 1214 وَاسْتَغْمِلِ الدَّلِيلَ فِي ذَا الدَّاءِ \* بِالْبَابِ فِي غَلْبَةِ الصَّفَرَاءِ

### ﴿ الْعِلَلُ الْبَلْغَمِيَّةُ ﴾

- 1215 وَكُلِّ سَقَمٍ كَائِنٍ مِنْ بَلْغَمٍ \* كَمَا تَرَاهُ رَهِيلاً مِنْ وَرَمٍ  
 1216 وَفَالِجٍ وَعِلَّةٍ اسْتَرْخَاءٍ \* وَكَصْدَاعِ الْبَرْدِ وَالْإِغْمَاءِ



- 1217. la gale croûteuse, le tenesme, les tumeurs du cou dites scrofules,
- 1218. les impetigos, la perte de mémoire, le froid douloureux des oreilles,
- 1219. le vitiligo, les taches de rousseur, l'apoplexie, le catarrhe, la torsion paralytique de la bouche,
- 1220. l'éléphantiasis, l'inappétence, les poux, l'abcès induré de l'anus,
- 1221. la cataracte, la dilatation pupillaire <sup>1</sup>, la fétidité des aisselles,
- 1222. les maladies abdominales, l'incontinence rectale, les vers,
- 1223. les difficultés de l'accouchement, la rétention placentaire <sup>2</sup>,
- 1224. le lumbago, la fièvre quotidienne, le froid de la rate ou du foie,
- 1225. la hernie ombilicale et le rejet douloureux de sanie,
- 1226. les douleurs articulaires, la noirceur de la peau, sa teinte verdâtre ou terreuse,
- 1227. l'hydropisie de l'utérus, sa tumeur charnue, ses vents.

*Traitements des maladies causées par la pituite :*

- 1228. Il faut dans ces cas se comporter comme pour les tempéraments froids et humides,
- 1229. et pour cela utiliser les signes de dominance de la pituite dans la direction du traitement.
- 1230. Pour ce qui est de l'évacuation dans ces cas, utilise les drogues données comme évacuant la bile,
- 1231. et après cette évacuation, réchauffe le corps,
- 1232. emploie ce qui assèche, donne une alimentation chaude et appropriée.
- 1233. En bref, ces maladies sont à traiter par les réchauffants intus et extra.

1. M.b.I.

2. M.b.I. et Aver. s'étonnent de ces deux attributions à la pituite, sauf si elle a entraîné l'obésité. — Aver.

- 1217 وَالْجَرَبُ الْغَلِيظُ وَالزَّحِيرُ \* وَوَرَمُ الْعُنُقِ هُوَ الْحِنْزِيرُ  
 1218 وَكَحَزَاذِ الرَّأْسِ وَالنَّسِيْدَانِ \* وَالْوَجَعُ الْبَارِدُ فِي الْأَذَانِ  
 1219 وَبَرَصٌ وَنَمَشٌ وَسَكْتَانُهُ \* وَكَسْعَالٌ لَيْنٌ وَلَقَسْوَهُ  
 1220 وَدَاءٌ فِيلٌ وَانْقِطَاعُ شَهْوِهِ \* وَالْقَمَلُ وَالْغَلِظُ فِي الْمَقْعَدَةِ  
 1221 وَمَاءٌ عَيْنٍ وَانْتِشَارُ عَيْنَيْنِ \* وَالنَّتْنُ إِذْ يَحْدُثُ فِي الْإِبْطَيْنِ  
 1222 وَكَالَّذِي فِي الْبَطْنِ مِنْ آفَاتٍ \* كَزَلَقِ الْأَمْعَاءِ وَالْحَيَّاتِ  
 1223 وَالْعُسْرِ إِذْ يَحْدُثُ فِي الْوِلَادَةِ \* وَالِاخْتِبَاسِ مِنْهُ فِي الْمَشِيمَةِ  
 1224 وَوَجَعُ الْكُلَى وَحُمَى الْوَرْدِ \* وَالْبَرْدُ فِي الطِّحَالِ أَوْ فِي الْكَبِدِ  
 1225 وَكَنْتَوُ كَائِنٍ فِي السُّورَةِ \* وَمَرَضٌ مِنْ اخْتِلَافِ مِرِّهِ  
 1226 وَوَجَعُ الْمَفْصِلِ أَوْ سَوَادِهِ \* وَخُضْرَةٌ تَعْلُوهُ وَاصْخِمَادِهِ  
 1227 وَمَرَضُ الْحَبَنِ كَالزَّقِّيِّ \* مِنْهُ أَوِ اللَّحْمِيِّ وَالطَّبْلِيِّ

### ﴿ عِلَاجُ الْأَمْرَاضِ الْبَلْغَمِيَّةِ ﴾

- 1228 وَمِلْ بِذَا الضَّرْبِ إِلَى عِلَاجِ \* الْبَارِدِ الرَّطْبِ مِنَ الْمِزَاجِ  
 1229 وَاسْتَعْمِلِ الدَّلِيلَ فِي مَعْرِفَتِهِ \* عَلَائِمَ الْبَلْغَمِ فِي غَلَبَتِهِ  
 1230 أَفْرِغْ بِهَا ذَكَرْتُ فِي الدَّوَاءِ \* تَسْتَفْرِغُ الْبَلْغَمَ فِي ذَا الدَّاءِ  
 1231 وَبَعْدَ ذَا أَذْخِلْ عَلَى ذَا الْبَدَنِ \* مَا يُسْخِنُ الْجِسْمَ مِنَ الْمُسَخِّنِ  
 1232 وَمِلْ مَعَ التَّسْخِينِ لِلتَّجْفِيفِ \* وَبِالْغِذَاءِ الْمُسَخِّنِ اللَّطِيفِ  
 1233 هَذَا وَبِالْجُمْلَةِ فَلْتَعَالِجْ \* بِمُسَخِّنٍ مِنْ دَاخِلٍ أَوْ خَارِجٍ

1234. Quant à la paralysie, elle relève des pilules fétides <sup>1</sup> et autres drogues laxatives [Aver.].

*Des maladies causées par la bile noire [atrabile] :*

1235. Parmi les maladies engendrées par la bile noire

1236. sont les verrues, la fièvre quarte, les hémorroïdes, l'épilepsie,

1237. la tumeur cancéreuse du nez, les polypes et les spasmes,

1238. les douleurs abdominales, le cancer, les taches noires, [Aver.], celles de rousseur, la migraine, l'insomnie,

1239. les tumeurs dures, la lèpre, tout ce qui vient de la corruption des aliments

1240. dans le corps, la toux sèche, les flatuosités et les indurations de la rate,

1241. la mélancolie, maladie mentale et la rétention d'urine,

1242. les coliques, l'alopecie, la rage <sup>2</sup>,

1243. l'impétigo, la coagulation du lait dans le corps et le foie froid,

1244. la faim de chien [sic], les fissures à l'anus,

1245. les calculs rénaux et vésicaux, l'enflure douloureuse suspubienne,

1246. celle du ventre et des hypochondres, de la tête, des oreilles,

1247. le renversement des paupières et la goutte au pied.

*Traitement des maladies dues à l'atrabile :*

1248. Il faut procéder pour traiter cette espèce de maladie comme pour la lèpre en ce qui est des drogues.

1. Assa fetida. — Trad.

2. Maladie due à la morsure du chien enragé : sic.

1234 وَنَحْوِ مَا تَصْنَعُهُ فِي الْفَالِجِ \* مِنْ حَبِّ مُنْتِنٍ وَمِنْ نَجَاتِجِ

### ﴿ الْأَمْرَاضُ السُّودَاوِيَّةُ ﴾

- 1235 وَكُلُّ مَا فِي بَدَنِ مِمَّنْ دَاءٌ \* مُسْتَحْدَثٍ مِنْ مِرَّةٍ سَوْدَاءُ
- 1236 فَكَالْتَّالِيلِ وَحُمَّى الرِّبْعِ \* وَكَالْبَوَاسِيرِ وَدَاءِ الصُّرْعِ
- 1237 وَكَالَّذِي فِي الْأَنْفِ مِنْ بَسْبَاجِ \* وَمِنْ ثَالِيلِ وَكَالْتَّشْنُجِ
- 1238 وَمَغَصٍ وَسَرَطَانٍ وَبَهَقٍ \* وَكَكَلْفٍ وَكَالْصَّدَاعِ وَالْأَرَقِ
- 1239 وَالْوَرَمِ الصَّلْبِ وَكَالْجُذَامِ \* وَكَالَّذِي يَفْسُدُ مِنْ طَعَامِ
- 1240 فِي الْجَوْفِ وَالْيَابِسِ مِنْ سُعَالٍ \* وَالرَّيْحِ وَالْجُسَاءِ فِي الطِّحَالِ
- 1241 وَدَاءِ مَا نَحْوِنَا فِي الرَّأْسِ \* وَمَا دَهَى الْبَوْلِ مِنْ اخْتِبَاسِ
- 1242 وَدَاءِ قَوْلَنْجٍ وَدَاءِ ثَعْلَبٍ \* وَمَرَضٍ مِنْ عَضِّ كَلْبٍ كَلْبِ
- 1243 وَالْقُوبَاءِ وَاللَّبَنِ الْمَعْقُودِ \* فِي الْجَوْفِ وَالْبَارِدِ مِنْ كُبُودِ
- 1244 وَمَرَضٍ مِنْ شَهْوَةٍ كَلْبِيَّةٍ \* وَكَالشَّقَاقِ الْكَائِنِ فِي الْمَقْعَدِ
- 1245 وَكَحَصَى الْكُلْيَةِ وَالْمَثَانَةِ \* وَنَفَخٍ يُؤْلِمُ فَوْقَ الْعَانَةِ
- 1246 وَالنَّفَخِ فِي الْبَطْنِ وَفِي الْجَنْبَيْنِ \* وَالنَّفَخِ فِي الرَّأْسِ وَفِي الْأُذْنَيْنِ
- 1247 وَشَتْرٍ يَحْدُثُ فِي الْجَفْنَيْنِ \* وَنِقْرَسٍ يَكُونُ فِي الرِّجْلَيْنِ

### ﴿ عِلَاجُ الْأَمْرَاضِ السُّودَاوِيَّةِ ﴾

1248 وَمِثْلُ بَذَا النُّوعِ مِمَّنْ الْأَذْوَاءُ \* لِلطَّبِّ فِي الْجُذَامِ مِمَّنْ دَوَاءُ

1249. Utilise pour les reconnaître les signes de dominance de l'atrabile,  
 1250. évacue-la à l'aide de cuscute épithyme ou de polypode.  
 1251. Emploie <sup>1</sup> les drogues réchauffantes et humidifiantes et ton but sera atteint.

## PRATIQUE [CHIRURGICALE]

*Elle comporte trois divisions :*

1252. Maintenant que j'en ai terminé de la conduite utile du traitement [médical], j'aborde la partie manuelle.  
 1253. Il y a d'abord ce qui se fait sur les vaisseaux grands et petits,  
 1254. puis ce qui se fait sur les parties molles <sup>2</sup>, enfin ce qui se pratique sur les os.

### CHAPITRE I

#### CE QUI SE FAIT SUR LES VAISSEAUX ET DE L'UTILITÉ DE LA SAIGNÉE.

1255. Parmi les vaisseaux, il en est auxquels on fait la saignée <sup>3</sup>, d'autres qu'on ligature et coupe <sup>4</sup>.  
 1256. La veine médiane doit être ouverte pour toute maladie de la tête et de la poitrine, par exemple leurs inflammations.  
 1257. La céphalique doit l'être avec prudence au cas de violente migraine et d'épistaxis.  
 1258. La basilique pour les maladies de poitrine et du poumon.  
 1259. Celle qu'on appelle mādīyāne <sup>5</sup> doit l'être pour les maux du foie et de la rate.  
 1260. En l'absence de basilique, il faut ouvrir un cordon du bras <sup>6</sup>.  
 1261. Ouvre les veines des tempes au cas de douleur permanente de la tête,  
 1262. Celle qui est derrière les oreilles pour migraine et ulcère ancien de la tête <sup>7</sup>,

1. Ensuite. — Aver.

2. Les chairs : *sic*.

3. Qui ne battent pas. — Aver.; veines. — Trad.

4. Qui battent. — Aver.; artères. — Trad.

5. Badibane. — M.I.b.; médiane. — Trad.

6. Une veine. — Trad.

7. D'une tête ancienne : *sic*.

- 1249 وَاسْتَعْمِلِ الدِّلِيلَ فِي ذَا السَّاءِ \* بِالْبَابِ فِي غَلَبَةِ السَّوْدَاءِ  
 1250 أَفْرِغْ بِفِشْمُونٍ أَوْ بِسَبَايَـجٍ \* وَبِالَّذِي ذَكَرْتُ فَلْتَعَالِـجِ  
 1251 وَاسْتَعْمِلِ التَّسْخِينَ وَالتَّرْطِيبَا \* تَكُنْ بِمَا تَفْعَلُهُ مُصِيبَا

﴿ الْجُزْءُ الثَّانِي مِنَ الْعَمَلِ وَهُوَ الْعَمَلُ بِالْيَدِ ﴾

وَهُوَ ثَلَاثَةُ أَقْسَامٍ

- 1252 وَإِذَا فَرَغْتَ مِنْ نِظَامٍ أَفِيدِ \* فَلَا أَنْ أَبْدَأُ بِأَعْمَالِ الْيَدِ  
 1253 فَوَاحِدٌ يُعْمَلُ فِي الْعُرُوقِ \* فَفِي جَلِيلِهَا وَفِي الدَّقِيقِ  
 1254 وَثَانِيًا نَعْمَلُهُ فِي اللَّحْمِ \* وَثَالِثًا نَعْمَلُهُ فِي الْعَظْمِ

﴿ الْقِسْمُ الْأَوَّلُ مِنْ هَذِهِ الثَّلَاثَةِ فِي الْعَمَلِ فِي الْعُرُوقِ وَمَنَافِعِهَا فِي الْفَصْدِ ﴾

- 1255 جِنْسُ الْعُرُوقِ مِنْهُ مَا تُفَجِّـرُ \* وَمِنْهُ مَا تَسْلُهُ وَتَبْسُـتُرُ  
 1256 فَيُفْصَدُ الْأَكْحَلُ فِي كُلِّ أَلَمٍ \* فِي الرَّأْسِ وَالصَّدْرِ كَأَمْثَالِ الْوَرَمِ  
 1257 وَيُفْصَدُ الْقَيْفَالُ فِي إِنْطَافٍ \* مِنْ شِدَّةِ الصُّدَاعِ وَالرُّعَافِ  
 1258 وَابْسَلِيقُ فِي عِلَاجِ الصَّـنْدَرِ \* وَمَا اغْتَرَى فِي رِيَّةٍ مِنْ ضُرِّ  
 1259 وَالْمَازِيَانُ فِي رَدِيءِ الْحَالِ \* مِنْ عِلَلِ الْكَبِدِ وَالطَّحَالِ  
 1260 وَالْحَبْلُ فِي الذِّرَاعِ إِنْ عَدِمْنَا \* أَلْبَاسَلِيقَ جِزْمَهُ فَصَدْنَا  
 1261 وَنَفْصِدُ الْعُرُوقُ فِي الْأَصْدَاغِ \* لِدَائِمٍ مِنْ وَجَعِ الدِّمَـغِ  
 1262 وَالْعِرْقُ خَلْفَ الْأُذُنِ لِلشَّقِيقَةِ \* وَقَرْحَةٍ فِي هَامَةِ عَتِيقَةِ

1263. Celles qui sont aux angles des yeux au cas de maladie oculaire,  
 1264. Celle du sommet du crâne pour ulcère ou tumeur de la tête,  
 1265. Celle du cou qui est spécifique de la lèpre.  
 1266. Celle du front au cas de maladie de l'œil, de migraine permanente ou de teigne,  
 1267. Celle de l'occiput au cas de migraine permanente et d'étourdissement,  
 1268. Celle du bout du nez au cas de plaie des pommettes,  
 1269. La sublinguale pour tumeur et ganglions du cou,  
 1270. Celles du genou pour toute maladie des viscères sous-ombilicaux,  
 1271. La saphène à la jambe pour les maladies de la cuisse,  
 1272. La veine sciatique au cas de douleur sciatique, la pédieuse pour les affections du pied.

*Technique pour l'incision des artères :*

1273. Les artères <sup>1</sup> sont à inciser au cas de migraine et de douleur des yeux,  
 1274. Lorsque leur intensité fait craindre la cataracte <sup>2</sup>.  
 1275. Si une tumeur <sup>3</sup> se forme après l'ouverture d'une artère et que le sang ne s'en écoule pas,  
 1276. incise et coupe <sup>4</sup> ou attire et ouvre-la si tu veux ou extirpe le tout.  
 1277. Arrête la perte de sang par la ligature ou la cautérisation.  
 1278. Traite ensuite comme une blessure jusqu'à guérison.

1. Vaisseaux pulsatiles : *sic.*

2. Chute d'eau : *sic.*

3. Il s'agit certainement d'anévrysme. — Trad.

4. Dissèque le sac. — Trad.

- 1263 وَنَفْصِدُ الْعِرْقَيْنِ فِي الْمَوْقَيْنِ \* لِلْمَرَضِ الْكَائِنِ فِي الْعَيْنَيْنِ  
 1264 وَالْعِرْقَ فِي الْيَافُوخِ مِنْ قُرُوحِهِ \* وَوَرِمٍ يَخْذُثُ فِي سَطُوحِهِ  
 1265 وَنَفْصِدُ الْوَدَجَ فِي الْآلَامِ \* نَخْصُهُ مِنْهُنَّ بِالْجُذَامِ  
 1266 وَفِي عِلَاجِ الْعَيْنِ عِرْقَ الْجَبْهَةِ \* وَفِي صُدَاعٍ دَائِمٍ وَسَعْفَقَةٍ  
 1267 وَالْعِرْقَ فِي الرَّأْسِ الَّذِي فِي الْمُؤَخَّرِ \* مِنَ الصَّدَاعِ دَائِمًا وَالسَّيِّدَرِ  
 1268 وَالْعِرْقَ قَدْ يُفْصَدُ فِي الْأُزْنَبَةِ \* لِمَا يُرَى مِنْ بَثَرٍ فِي الْوَجْنَةِ  
 1269 وَالْعِرْقَ مِنْ تَحْتِ اللِّسَانِ تَفْصِدُهُ \* مِنْ وَرِمٍ وَذُبُحٍ فَتَقْصِدُهُ  
 1270 وَنَفْصِدُ الْعِرْقَ الَّذِي فِي الرُّكْبَةِ \* لِمَرَضِ الْأَحْشَاءِ تَحْتَ السُّرَّةِ  
 1271 وَتَفْصِدُ الصَّافِنَ فِي السَّاقَيْنِ \* لِمَا تَرَى مِنْ مَرَضِ الْفَخَذَيْنِ  
 1272 وَيُفْصَدُ النَّسَاءُ عَلَى أَمْرَاضِهِ \* وَالْعِرْقُ فِي الْقَدَمِ فِي أَغْرَاضِهِ

### ﴿ الْعَمَلُ فِي الشَّرَايِينِ ﴾

- 1273 وَيُبْتَرُ الشَّرِيَانُ فِي الصُّدَاعِ \* وَمَا يُرَى فِي الْعَيْنِ مِنْ أَوْجَاعِ  
 1274 إِذَا خَشِينَا مِنْ نُزُولِ الْمَاءِ \* فِي الْعَيْنِ مِنْ شِدَّةِ هَذَا الدَّاءِ  
 1275 وَوَرِمٌ حَدُوهُ مِنْ فَتْحِهِ \* وَلَا يَسِيلُ دَمُهُ مِنْ سَطْحِهِ  
 1276 شَقٌّ لَهُ وَابْتُرُهُ أَوْ فَسَلَّهُ \* وَافْصِدْهُ إِنْ شِئْتَ أَوْ اقْطَعْ كُلَّهُ  
 1277 وَامْنَعْهُ بِالرَّبْطِ أَوْ الْمِكْنَوِ \* عَنْ نَزْفٍ مَا يَجْرِي مِنَ الدِّمَاءِ  
 1278 وَدَاوِهِ تَدْوِيَّةَ الْجِرَاحِ \* حَتَّى تَرَى صَاحِبَهُ فِي رَاحِهِ



## CHAPITRE II

## DEUXIÈME DIVISION DE LA CHIRURGIE.

*Techniques pour les parties molles <sup>1</sup> :*

1279. Les techniques pour les parties molles sont : la scarification, l'excision, la cautérisation, l'incision.  
 1280. Il est des scarifications qui saignent, d'autres où il faut aspirer le sang à l'aide d'une ventouse.  
 1281. Le sang s'écoule de la peau chez les porteurs d'ulcères et de plaies.  
 1282. Parfois nous posons des ventouses non scarifiées dans le but de déplacer une humeur <sup>2</sup>.  
 1283. Parfois la ventouse est vide, parfois elle contient un flocon de coton que nous enflammons  
 1284. pour attirer l'esprit vital <sup>3</sup> d'un organe et aussi pour le réchauffer.

*Ce que l'on doit exciser :*

1285. Par exemple les clous, les verrues et les tumeurs.  
 1286. On doit exciser tout ce qui, aux extrémités, est susceptible de se sphacéler; par exemple les protubérances du nez <sup>4</sup>,  
 1287. les doigts supplémentaires, les palmures des doigts, les coalescences des paupières,  
 1288. l'iris s'il fait hernie <sup>5</sup>, le phimosis,  
 1289. les bourgeons d'une plaie qui devient maligne, une lésion contuse gangrenée.  
 1290. On doit aussi exciser les productions anormales de la langue et des oreilles,  
 1291. les parties molles au niveau d'un morceau de verre, d'une flèche, d'une fistule, pour les extirper,  
 1292. et aussi les seins chez l'homme <sup>6</sup>, les varices des jambes,  
 1293. les hémorroïdes et les fistules <sup>7</sup>,

1. Chairs : *sic*.

2. Ex. : sur le sein au cas de métrorragie. — Aver.

3. Le vent : *sic*.

4. Seulement celles de couleur rouge et non les plus foncées, plus ou moins suspectes de cancer.  
 — M.b.I.; cette chair ressemble à un animal pourvu de pattes; si c'est noir, c'est un cancer.

— Aver.

5. Grain de raisin : *sic*.

6. Au cas de gynécomastie. — Trad.

7. Fréquentes à l'anus. — M.b.I.

﴿ الْجُزْءُ الثَّانِي مِنَ الْعَمَلِ بِالْيَدِ فِي اللَّحْمِ ﴾

وَأَوَّلًا فِي الشَّرْطِ

- 1279 وَعَمَلَ اللَّحْمِ فَمِنْهُ الشَّرْطُ \* وَالْقَطْعُ وَالْكَيُّ وَمِنْهُ الْبَسْطُ  
 1280 وَالشَّرْطُ مِنْهُ عَمَلٌ يُجْرِي دَمَهُ \* وَمِنْهُ مَا تَمَصَّهُ بِمُحْجَمِهِ  
 1281 يَجْرِي بِهِ الدَّمُ مِنَ السُّطُوحِ \* فِي الْجِسْمِ ذِي الْبُتُورِ وَالْقُرُوحِ  
 1282 وَرُبَّمَا نَحْجُمُ دُونَ الشَّرْطِ \* فِيمَا نُرِيدُ نَقْلَهُ مِنْ خِلْطِ  
 1283 وَتَادَةً فَارِغَةً نُلِصِقُهَا \* وَمَرَّةً بِقُطْنَةٍ نُحْرِقُهَا  
 1284 لِكُنْيِ نَفْسِ الرِّيحِ مِنْ مَكَانٍ \* وَنُصْلِحِ الْأَعْضَاءَ بِالْإِسْخَانِ

﴿ الْعَمَلُ بِالْقَطْعِ فِي اللَّحْمِ ﴾

- 1285 وَكُلُّ مَا يُقْطَعُ كَالْمَامِرِ \* وَكَالْثَالِيلِ وَكَالشَّائِرِ  
 1286 وَكُلُّ مَا يَعْفَنُ مِنْ أَطْرَافٍ \* وَمِثْلُ بَسْفَاجَةِ الْآنَافِ  
 1287 وَإِصْبَعٌ تَزِيدُ أَوْ تَلْتَصِقُ \* وَجَفْنٌ عَيْنٍ حِينَ لَا يَفْتَرُقُ  
 1288 وَعِنَبِيَّةٌ إِذَا مَا بَرَزَتْ \* وَقُلْفَةُ الْإِخْلِيلِ مَهْمَا انْفَلَقَتْ  
 1289 وَلَحْمٌ قَرَحَةٌ إِذَا مَا خَبُثَتْ \* وَقَرَحَةُ الرَّضِ إِذَا مَا عَفِنَتْ  
 1290 وَيُقْطَعُ الزَّائِدُ فِي اللَّسَّانِ \* وَلِلَّذِي يَقْعُ فِي الْآذَانِ  
 1291 وَيُقْطَعُ اللَّحْمُ عَلَى الزُّجَاجِ \* وَالنَّبْلِ وَالنُّصُولِ فِي الْإِخْرَاجِ  
 1292 وَتُقْطَعُ الْأَثْدَاءُ فِي الرِّجَالِ \* وَمَا يُرَى فِي السَّاقِ مِنْ دَوَالٍ  
 1293 وَكُلُّ مَا كَانَ مِنَ الْبَوَاسِرِ \* وَمَا يُعْفَنُ مِنَ النَّوَاصِرِ

- 1294. les éléments grassex noirsâtres d'une blessure, la chair sphacélée,
- 1295. ce qui allonge la lnette, tout ce qui pousse sur les gencives,
- 1296. le vaisseau de Médine <sup>1</sup> et tout ce qui bouche les oreilles,
- 1297. tout ce qui pousse sur le blanc de l'œil, le ptérygion,
- 1298. le papillome <sup>2</sup>, l'ectropion, le granulome sous-unguéal, la verge de l'hermaphrodite <sup>3</sup> et la hernie ombilicale,
- 1299. les parties noires du prépuce et ce qui bouche l'anus;
- 1300. excise même tout ce qui te paraîtra utile de supprimer et pareillement ce qui fait issue à l'extérieur,
- 1301. suture la plaie, ou laisse faire la cicatrisation.

*De la cautérisation :*

- 1302. Tu auras à cautériser toute partie du corps pour y arrêter une hémorragie artérielle,
- 1303. ou à la suite de blessure de gros vaisseaux dont l'écoulement de sang inquiète le médecin.
- 1304. On doit cautériser pour assécher les organes humides et drainer les chairs flasques,
- 1305. pour réchauffer les corps refroidis et arrêter les écoulements anciens <sup>4</sup>.

*De l'incision :*

- 1306. On incise pour faire sortir une humeur mauvaise,
- 1307. le pus d'un abcès, le sang corrompu d'un hématome,
- 1308. la cataracte, le chalazion <sup>5</sup>, l'eau dans la tête [hydrocéphalie?], les nodules,

1. Tumeur due à *Filaria medinensis*; Galien, d'après Aver., n'en avait jamais vu.

2. La mûre : *sic*.

3. Pour l'esthétique. — M.b.I.

4. Ex. : cautérisation de la tête pour écoulement des yeux et des oreilles. — M.b.I.

5. Le grelon : *sic*.

- 1294 وما قَدِ اسْوَدَّ مِنَ الشَّحْمِ \* وما تَعَفَّنَ مِنَ اللَّحْمِ  
 1295 وكُلُّ ما طَالَ مِنَ اللَّهْـبَةِ \* وكُلُّ ما زَادَ عَلَى اللَّشَّاتِ  
 1296 وَيُقَطَّعُ اللَّحْمُ لِعِرْقٍ مَدْنِي \* وكُلُّ ما انْسَدَّ لَنَا مِنْ أُذُنِ  
 1297 وكُلُّ ما قَدِ زَادَ فَوْقَ النَّظَرِ \* وَأَنْ تُرَى ظُفَيْرَةٌ فِي الْبَصَرِ  
 1298 وتَوْتَةٌ وَشْتَرَةٌ وَظُفْرَةٌ \* وَذَكَرُ الْخُنْثَى وَفَتْقُ السَّرَّةِ  
 1299 وما قَدِ اسْوَدَّ لَنَا مِنْ قُلْفَةٍ \* وكُلُّ ما انْسَدَّ مِنَ الْمُقْعَدَةِ  
 1300 وكُلُّ ما تَقَطَّعَهُ لَتَنْفَعَا \* ومِثْلُهُ مِنْ خَارِجٍ قَدْ وَقَعَا  
 1301 فَبِالْحَيَاطَةِ عِلَاجُ ما انْفَرَى \* وبِانْدِمَالِ كُلِّ عُضْوٍ انْتَرَى

### ﴿ الْعَمَلُ بِالْكَيِّ فِي اللَّحْمِ ﴾

- 1302 وكُلُّ ما تَكْوِيهِ فِي الْأَبْدَانِ \* فَهُوَ لِقَطْعِ الدِّمِ مِنْ شَرِيَانِ  
 1303 وَمِنْ عُرُوقٍ بُتِرَتْ كِبَارِ \* أَعْيَا الطَّيِّبِ دَمُهُنَّ الْجَارِي  
 1304 وَفِي جُسُومٍ رَطْبَةٍ تَجْفِفَا \* وَفِي لُحُومٍ رَخْوَةٍ تَكْشِفَا  
 1305 وَكُنِي تُسَخِّنُ جُسُومًا بَرَدَتْ \* وَتَمْنَعُ الْبَلَاتِ مَهْمَا اطَّـرَدَتْ

### ﴿ الْبُطُّ مِنْ عَمَلِ الْيَدِ فِي اللَّحْمِ ﴾

- 1306 وكُلُّ ما تَعْمَلُهُ مِنْ بَـطِّ \* فَهُوَ لِمَا تُخْرِحُهُ مِنْ خِلَاطِ  
 1307 كَمِدَةٍ تُخْرِجُهَا مِنْ وَرَمِ \* وَعَفْنٍ مُحْتَقِنٍ مِنَ السِّدَمِ  
 1308 والماءُ فِي الْعَيْنَيْنِ أَوْ بَـرْدَةٍ \* والماءُ فِي الرَّأْسِ وَمِثْلُ عُقْدَةٍ

1309. le calcul qu'il faut extraire, toute glande mobile, les morphea <sup>1</sup>,  
tout bubon <sup>2</sup>.  
1310. On incise l'hydropisie, l'hydrocèle, la hernie charnue.

### CHAPITRE III

#### DES OS ET PRINCIPALEMENT DE LA RÉPARATION DES FRACTURES.

1311. Tout ce que tu peux faire aux os, c'est réparer leur fracture ou les remettre en place.  
1312. Pour réparer une fracture il faut d'abord en réaliser la réduction,  
1313. disposer les fragments pour qu'ils reprennent leur place, scier les pointes vulnérantes : c'est la bonne méthode.  
1314. Ensuite placer un bandage approprié, ni trop serré, ni trop lâche ;  
1315. les bandelettes doivent commencer à être placées au milieu puis on resserre jusqu'à maintien correct.  
1316. Enfin, surtout cela, disposer des attelles enveloppées et des éclisses bien rangées.  
1317. Donne au blessé une nourriture légère au début, ensuite une alimentation épaisse pour qu'il se fortifie <sup>3</sup>.  
1318. Crains au début pour le blessé l'inflammation chaude, car le sang s'y porte.  
1319. Empêche de toutes tes forces l'arrivée du sang vers la blessure à l'aide de toute thérapeutique froide qui le repoussera <sup>4</sup>.  
1320. Interdis tout mouvement jusqu'à complète guérison : exige du blessé de la patience pour supporter cette immobilisation.

#### *Traitements des luxations :*

1321. La luxation se traite par traction jusqu'à ce que l'os luxé reprenne sa place,  
1322. après quoi il faudra le contenir pendant un certain temps.

1. Petites tumeurs vasculaires noires de la peau. — A. Pa.  
2. A. Paré, xvi<sup>e</sup> s. décrit cette technique. Trad.  
3. Pour que l'os se consolide. — Aver.  
4. Les astringents. — Aver.

- 1309 وَكَالْحَصَى تُخْرِجُهَا وَالسَّلْمَنُ \* وَمِثْلُ شَرِيَانٍ وَقَطْعُ غُذَّةٍ  
1310 وَحَبْنٍ وَفِيلَةٍ مَائِيَّةٍ \* وَفِيلَةٍ كَمِثْلِهَا لَحْمِيَّةٍ

﴿ الجزء الثالث مِنَ الْعَمَلِ بِالْيَدِ وَهُوَ الْعَمَلُ فِي الْعَظْمِ ﴾  
وَأَوَّلًا فِي الْجَبْرِ

- 1311 وَكُلُّ مَا تُخَدِّثُهُ مِنْ صُنْعٍ \* فِي الْعَظْمِ مِثْلُ الْكَسْرِ أَوْ كَالْخَلْعِ  
1312 وَكُلُّ مَا تَطْبُهُ مِنْ كَسْرِ \* فَإِنَّمَا عِلَاجُهُ بِالْجَبْرِ  
1313 رَدُّ الشَّطَايَا فِيهِ حَتَّى تَنْطَبِغَ \* وَنَشْرُ مَا يَنْخُسُنَا فَتَنْتَجِعَ  
1314 وَشَدُّهَا بِصُنْعَةٍ حَكْمِيَّةٍ \* لِاضْغَاطٍ فِيهَا وَلَا مَرْخِيَّةٍ  
1315 عَصَائِبُ يُبْدَأُ بِهَا مِنَ الْوَسَاطِ \* ثُمَّ يُزَادُ الشَّدُّ حَتَّى تَرْتَبِطَ  
1316 مِنْ فَوْقِهَا رَفَائِدُ مَلْفُوفَةٍ \* مِنْ فَوْقِهَا جَبَائِرُ مَصْفُوفَةٍ  
1317 وَلَطْفَنُ غِذَاءِهِ فِي الْأَوَّلِ \* وَكَثْفَنُهُ آخِرًا كَنِي يَمْتَلِي  
1318 وَاحْذَرِ عَلَيْهِ أَوَّلًا مِنْ وَرَمٍ \* سَخْنٍ لِمَا يَنْصَبُ فِيهِ مِنْ دَمٍ  
1319 إِزْدَعُهُ مَا اسْتَطَعْتَ حَتَّى تَمْنَعَهُ \* بِكُلِّ بَارِدٍ لَكِنَّمَا تَدْفَعُهُ  
1320 وَامْنَعُهُ مِنْ تَحَرُّكِ أَوْ يَنْرَا \* أَلْزِمَهُ فِي طُولِ السُّكُونِ الصَّبْرَا

﴿ عِلَاجُ الْخَلْعِ فِي الْعَظْمِ ﴾

- 1321 وَالْخَلْعُ طَبُّهُ بِمَا يُمْدَدُّ \* حَتَّى إِلَى مَوْضِعِهِ تَسْرُدُهُ  
1322 وَبَعْدَ مَا تَرُدُّهُ تَشُدُّهُ \* تَتْرُكُ ذَلِكَ زَمَانًا تَحُدُّهُ

1323. Tu ordonneras des drogues astringentes et une nourriture acide  
1324. jusqu'à certitude que l'inflammation sera évitée ainsi que la  
formation d'hématome.
1325. Le délai inférieur pour la guérison est d'un mois, parfois dix jours  
de plus.
1326. Voilà tout l'exposé de la médecine pratique. J'arrête ici mon  
propos : j'ai terminé.

- 1323 تُلْزِمُهُ مِنَ الدَّوَاءِ قَابِضًا \* تَطْعِمُهُ مِنَ الطَّعَامِ حَامِضًا  
 1324 حَتَّى تَرَاهُ سَالِمًا مِّنْ وَرَمٍ \* وَلَا تَخَافُ الْإِجْتِمَاعَ مِّنْ دَمٍ  
 1325 أَقَلُّ مَا تُبْرِئِهِ فِيهِ شَهْرٌ \* وَرُبَّمَا يَتِمُّ ذَاكَ عَشْرٌ  
 1326 وَقَدْ فَرَّغْتَ مِنْ جَمِيعِ الْعَمَلِ \* وَالْآنَ أَقْطَعُ بِقَوْلٍ مُّكْمَلٍ





## CANTICA AVICENNÆ

Si le monde de l'Islam a accordé à l'*Urgūza fī't-Tibb* la renommée qu'elle méritait et s'il en a utilisé le texte arabe et les commentaires pendant des siècles, toute l'Europe du Moyen âge l'a connue à travers ses traductions latines sous le nom de « Cantica »<sup>1</sup>.

Il semble bien que son premier traducteur ait été Gérard de Crémone<sup>2</sup>, l'illustre traducteur du « Canon » à Tolède. Fabricius (Bibliot. med. et infimæ lat. T.3, p. 115) lui attribue en effet : Canon Avicennæ libri V, Canticaque et de Viribus Cordis, de Removendis Nocumentis et de Syrupo Acetoso. De plus, dans l'édition de Bâle 1556 des œuvres d'Avicenne, la page de titre porte explicitement « Liber Canonis, de Medicinis cordialibus et Cantica, jam olim quidem a Gerardo Cremomensi ex arabico sermone in latinum conversa ».

En 1284, Armengaud de Blaise<sup>3</sup> donne une traduction (traduit

1. Deusingius intitule : CANTICUM Principis Abi Alis, Ibn Sincæ, vulga dicti AVICENNÆ, De MEDICINA, seu breve, perspicuum et concinnem digestum Institutionum Medicarum compendium.

2. Gérard de Crémone (1114-1187) fut un des plus éminents savants qui illustrèrent l'École de Tolède. Il eut sur les autres traducteurs l'immense avantage de savoir l'arabe, le latin et le grec, ce qui lui a évité de passer par l'intermédiaire, comme on le fit en général, d'un premier traducteur en espagnol, ce qui nécessitait une deuxième version, d'où multiplication des erreurs. Il est justement célèbre par les traductions qu'il fit d'Aristote, de l'Almageste de Ptolémée, d'Avicenne, de Razès.

Sur Gérard de Crémone, lire : *Tolède*, du R. P. G. Théry, Édition Heintz frères, Oran 1944.

3. ERMENGAUD ou ARMENGAUD de BLAISE fut professeur à la Faculté de Médecine de Montpellier et médecin de Philippe le Bel. Philippe étant mort en 1314, Ermengaud paraît avoir vécu pendant la deuxième moitié du XIII<sup>e</sup> siècle et au commencement du XIV<sup>e</sup>. Il se rendit très célèbre en son temps par sa sagacité à deviner à la seule inspection du visage le genre des maladies, leurs périodes, leurs paroxysmes. GABRIEL (séries PRAESUL, Magalonensis) en fait un grand éloge. Ermengaud s'étant adonné à l'étude des langues arabe et hébraïque, traduisit de l'arabe en latin le « Cantica » d'Avicenne, ainsi que son traité de la Thériaque. Sa traduction et celle du commentaire que fit Averroës de l'œuvre d'Avicenne, revues et corrigées par Andrea Alpagus, se trouvent dans le tome X des œuvres d'Averroës imprimées à Venise en 1555 et dans de très nombreuses éditions successives de « Cantica ». On lui doit aussi une traduction d'hébreu en latin d'un traité de Moïse Maïmonide intitulé « De regimine sanitatis ad Sultanum Babylonæ. »

Sur Ermengaud de Blaise lire : Vickersheimer. *Dictionnaire biographique des médecins*

ou fait traduire, dit Renan) de Cantica et du commentaire qu'en avait fait Averroès (1126-1198). C'est ce texte seul qu'on retrouve dans les manuscrits et les incunables.

Les premières éditions en latin de l'œuvre médicale d'Avicenne portèrent sur le Canon (*Qānūn fi't-Tibb*), comme il est juste en raison de l'importance du texte : il y en eut quinze au x<sup>v</sup><sup>e</sup> siècle, reproduisant la traduction qu'en avait faite Gérard de Crémone. Il faut arriver à 1520-1522 pour voir imprimer à Venise par les héritiers d'Octave Scott une édition complète du Canon et de ses commentaires par Gentile, Jacques Desparts, Johannes Mattheus Gradi, Thaddée de Florence, auxquels fait suite cette fois « Cantica » avec le commentaire d'Averroès traduits par Armengaud de Blaise et « Liber de viribus cordis » traduit par Arnaud de Villeneuve<sup>1</sup> oncle du précédent.

Simultanément paraissait à Lyon, chez Jacob en 1522, une édition des mêmes œuvres mais sans commentaires. Cette édition rarissime présente sur sa page de titre un tryptique où trône Galien, ayant à sa droite Hippocrate et à sa gauche Avicenne. Les textes qui seront respectivement ceux de Gérard de Crémone, d'Armengaud de Blaise, d'Arnaud de Villeneuve, y sont « corrigés des erreurs et des traces de style vicieux » par le grand philosophe Pierre Antoine Rusticus de Plaisance, « enrichis de remarques fécondes et d'un glossaire des termes arabes utilisés » par le Maître Symphorianus Camperius de Lyon, accompagnés d'un « extrait de la vie de l'Auteur aussi véridique qu'élégant » par le Maître François Calphurnius. Se confirme ici la notion de véritables équipes s'occupant à enrichir le texte original des traducteurs. Nous avons pu étudier longuement cette édition dont l'un de nous (H.J.) possède un exemplaire.

Quelques années plus tard (1527), à Venise, chez Luc Antoine Junte, paraît une édition des trois œuvres précédentes sans leurs commentaires, mais où, pour la première fois, apparaît, comme les ayant révisées, le nom d'Andrea Alpagus Bellunensis<sup>2</sup>. Dès lors, toutes les éditions, sauf celle de Jean Faucher<sup>3</sup> et celle de Deusin-

en France au Moyen âge, Droz, Paris, 1936. *Histoire littéraire de la France*. Vol. XXVII, p. 610 et t. XXVIII, p. 127. *Cartulaire de l'Université de Montpellier* pour les discussions à propos de sa licence.

1. Sur Arnaud de Villeneuve, lire : Verrier, *Études sur Arnaud de Villeneuve*, Leiden, E. J. Brill, 1947.

2. Andrea Alpagus, né à Bellune, au début du xvi<sup>e</sup> siècle, avait été apprendre l'arabe en Orient, fut titulaire de la chaire de médecine à l'Université de Venise, établit les éditions révisées de l'œuvre d'Avicenne et des index et des glossaires des mots arabes techniques.

3. Jean Faucher, que certains disent né à Nîmes en 1530, mais qui figure dans l'Édition de Cantica faite par son fils Guillaume sous le qualificatif de Bellocarensis (de Beaucaire),

gius<sup>1</sup> que nous étudierons plus loin, reproduiront, avec de minimes, variantes, le texte d'Alpagus.

Dans ces rééditions du xvi<sup>e</sup> siècle et du tout début du xvii<sup>e</sup> siècle, certaines ajoutent encore d'autres variantes et des explications marginales des mots arabes rapportés; l'une d'elles (1562, Venise ap. Juntas. B.N. Madrid)<sup>2</sup> donne même en marge l'inestimable travail de recherches des sources auxquelles aurait puisé Avicenne.

Au travail fondamental de revision d'Alpagus s'ajoutent dans les éditions ultérieures les efforts de Jean Costeo<sup>3</sup>, de Jean Paul Mongius qui augmentent la valeur des index, du vocabulaire, et c'est ainsi que l'édition de 1608 chez Junte, à Venise, porte des figures représentant l'anatomie de l'œil et les temps successifs de réduction des dislocations vertébrales.

Si certaines universités étudient encore après 1650 Avicenne

ne semble avoir été connu que par sa traduction latine de « Cantica » et différentes notes.

Il paraît ne pas devoir être confondu avec un autre Jean Faucher, pasteur et théologien protestant né à Nîmes dans la seconde moitié du xvi<sup>e</sup> siècle, mort à Nîmes en 1628 après avoir exercé à Uzès et qui a laissé des œuvres de théologie et d'exorcisme : Véronique (1625), Zacharie ou de la Sainteté du Mariage (1627).

1. Antonius DEUSINGIUS, docteur en théologie et en médecine, de l'Académie provinciale de GRONINGUE, Hollande, Premier Professeur de Médecine. Son édition de *Canticum* comprend également les Aphorismes de Mésué de Damas.

2. Nous devons à Benedictus Rinius Venetus, philosophe et médecin, la recherche des sources utilisées par Avicenne qui sont rapportées dans l'Édition de « Cantica » de 1562, Venise, apud Juntas (B.N. Madrid, 3<sup>e</sup> 35260). Nous avons vérifié l'exactitude de nombre d'entre elles :

— Galien (131-20 ap. J.-C.), utilisé 391 fois dans toutes ses œuvres, mais surtout dans ses Aphorismes et sa Thérapeutique.

— 'Alī Ibn al-'Abbās, cité 241 fois, connu sous le nom de Haly Abbas (+ 384/994) et surtout par son livre *Kitābu l-Malakī*, traduit en latin par Étienne le Philosophe sous le nom de *Liber Regius*, annoté par Michel de Capella et édité à Lyon en 1523. La vogue du *Malakī* fut considérable et il fut même longtemps préféré à Avicenne pour sa partie Pratique.

— Razès, cité 100 fois : il s'agit d'Abū Bakr Muḥammad ibn Zakariyyā de Ray (850-903), célèbre par ses ouvrages *Kitābu l-Manṣūri*, traduit et édité sous le nom de *Liber Almansori*, et *Hāwī*, traduit et édité sous le nom de *Continens*.

— Sérapion d'Alexandrie, 220 av. J.-C., qui écrit le *Practice Brevarium medicum*, donné 69 fois en référence.

— Hippocrate, cité 34 fois dans diverses œuvres de la *Collection*.

— Abulcassim (Abū'l-Qāsim az-Zahrāwī, connu en Europe sous les noms d'Alzaharaoui et d'Abulcassis, né à az-Zahrā' près de Cordoue et mort centenaire à Cordoue en 1013, connu surtout par son œuvre chirurgicale) : 20 fois cité en référence.

— Paul d'Egine (620-680), 4 fois.

— Dioscoride et Aetius : 3 fois.

— Aristote : une fois (Vie des Animaux).

3. Jean Costeo ou Costeus, médecin du xvi<sup>e</sup> siècle, naquit à Lodi d'une illustre famille; après avoir longtemps enseigné la médecine à l'Université de Turin, il se rendit à l'invitation du Souverain Pontife qui lui offrait la place de premier Professeur dans l'Université de Bologne. Dans les deux villes il acquit une belle renommée par son savoir et son éloquence. Parmi les nombreux ouvrages qu'il publia, on remarque : *De venarum mesura* (Venise 1555), et de nombreux travaux sur l'œuvre d'Avicenne. Mort à Bologne en 1603, il existe à Lodi un mausolée à sa mémoire.

comme on le faisait à Louvain, les tendances nouvelles de la médecine font céder partout l'autorité du Maître. Et pourtant, en 1630, paraît à Nîmes chez Pierre Gillet, éditée par son fils Guillaume, la traduction en vers latins de *Cantica*, que Jean Faucher avait faite au siècle précédent. En 1649, chez Jean Nicolas, à Groningue, Antonius Deusingius publie la dernière traduction latine en prose. Les exemplaires de ces deux éditions sont rarissimes : celle de Nîmes se trouve au British Museum, à la Bibliothèque Municipale de Nîmes et à celle de Toulouse. Celle de Deusingius est à la B.U. de Groningue. Nous devons à l'obligeance de leurs conservateurs d'avoir pu consulter ces ouvrages.

Si Plempius a imprimé en 1658 à Louvain les livres I et II du Canon, suivis du Traité des Fièvres, *Cantica* n'y était pas joint.

Les premiers savants médecins et philosophes du Moyen âge qui souhaitèrent faire connaître la Science médicale s'adressèrent aux médecins arabes et particulièrement au plus justement réputé à l'époque, Avicenne. Mais les difficultés qu'ils rencontrèrent furent grandes et nous devons dès maintenant affirmer leur immense mérite car ils nous ont donné dans l'ensemble des traductions de valeur.

Et d'abord difficulté tenant à la lecture même des différents manuscrits en langue arabe. Donnons un exemple : au vers 1204 le mot الغشي a été lu العشق si bien que, transcrit par « ilischi », son sens « évanouissement » accueilli par tous les commentateurs arabes, a été remplacé dans les textes latins par « amor vehemens » ou « irrequietus amor ». Le commentateur M.b. Ismâil connaissait certainement cette confusion car il en parle ainsi : « l'acception غشي est beaucoup plus vraisemblable, car l'amour est une maladie mentale et qui ne serait pas à sa place ici (maladies dues à la bile jaune) : c'est une obsession que provoque chez l'homme le regard de l'objet aimé. Il est plus logique de faire rapporter l'amour à la maladie mélancolique. D'ailleurs, j'ai trouvé غشي dans les manuscrits qui peuvent être considérés comme des autorités, عشق n'est qu'une erreur de copiste. »

Au vers 430, les deux points de *alcani* القاني ayant disparu, le mot a été transcrit *alcanna*, القاني avec l'acception d'une plante tinctoriale alors que l'adjectif ajouté à rouge signifie rouge foncé, d'où erreur, mais qui n'est pas imputable aux traducteurs. Nous ne retrouvons pas dans le *Cantica* de faute comparable à celle qui, dans la traduction du Canon, fit intituler un chapitre « De Karabito », alors qu'il s'agissait, on le sait depuis peu (Browne : *La Médecine Arabe*,

page 128), du mot grec Phrenitis, transcrit en arabe *فارانيتيس* Fārānitis, imprimé faussement *قارانيتيس* (Ed. arabe. Rome, 1593) Kārānītus et devenu en latin Karabitus.

« Dans ces cas de mots grecs peu communs rien ne saurait en effet guider le copiste si le mot a été écrit indistinctement, toute forme lui paraissant aussi inintelligible » (Renan).

Tel est le bouleversement apporté dans les lettres arabes par le déplacement des signes et points critiques, d'où lectures erronées.

Ensuite, difficulté à donner une traduction valable des innombrables termes techniques. Déjà les médecins musulmans qui avaient traduit en arabe les textes grecs avaient trouvé pareil obstacle et selon ce qu'en a dit Ibn Ġulġūl, au rapport de Ibn 'Abī 'Uṣāibī'a, avaient opéré de la façon suivante: lorsque le mot existait en arabe, il était littéralement traduit, mais au cas contraire, il était ou bien transposé dans son sens ou simplement transcrit phonétiquement [Exemple: *falġamūnia* pour phlegmon].

Nos savants latinisants et arabisants du Moyen âge n'ont pas agi autrement:

Exemple de traduction littérale: *mizāġ*, de *mazaġa* = mêler, mélange d'humeurs, est rendu par *complexio* = ensemble de ce qui caractérise un individu. Nous avons donné en français « tempérament ».

Exemple de transposition sémantique des mots-images du texte arabe: le mot *difda'* d'Avicenne, qui signifie « grenouille » est rendu par les traducteurs en latin par « *ranula* », diminutif de *rana* = grenouille »<sup>1</sup>; *touta* = mûre, rendu par *morum*. 'Anābia = iris, mais en fait raisin rendu par *uvea* = raisin.

1. Ce qui d'ailleurs n'est qu'un moment de l'histoire de ce mot. En effet, cette tumeur sublinguale a été appelée *βάρταχος* par les Grecs, à cause de la modification de la voix qu'elle amène; les Arabes ont donné « *difda'* », les Latins « *ranula* » et les Français « *grenouillette* ». En berbère, elle est dite « *thawremth* », ce qui signifie « petit animal aquatique ». (Ould Mohand, *Vocabulaire médical Français-Kabyle*, Thèse, Alger 1954.)

Il y aurait une étude très intéressante à faire sur le passage des termes médicaux qui sont souvent des « mots images », à travers les langues et les siècles. Donnons-en deux exemples:

Les tumeurs volumineuses, en général ganglionnaires, du cou, en effacent la forme. Les médecins français parlent du cou proconsulaire, les très anciens médecins le comparaient à celui d'un porc qui n'a rien d'affiné ni d'élancé. Les Hébreux appelaient ces tumeurs Khazirit (de Khazir = porc). Dans Hippocrate, on lit choïrades *Λί χοιράδες*, de choïrios *χοιράς*, *χοιράδος*, choïridios = petit cochon. Chez les auteurs latins (Végèce), on les dit scrofulæ (de scrofa = truie). Les Arabes, dont Avicenne, les disent Khanāzir = sangliers. En français, depuis A. Paré, scrofulæ a donné scrofules, d'où écrouelles, et, dans certaines provinces de France, un bouton sale est encore appelé porcinat.

Le mot image est parfois transcrit du grec en arabe puis en latin et en vieux français alors que la science moderne retourne au grec: La petite tumeur perlée de la paupière a évoqué

Les exemples de transcription phonétique sont innombrables dans les textes étudiés; c'est (vers 1050) *fuet* pour *fuwwa* = garance, *dubellet* ou *dubelet* ou *dubaylet* pour *dūbaila* (v. 1208) = tumeur sanieuse; *masculi*, *maschul*, *rasculo* pour *masqūl* (v. 154) du verbe *saqala* = lustrer, ce qui dans la version *masculi*, pouvait on l'avouera, induire en erreur. De même pour la migraine appelée en arabe *sūdā'* du verbe signifiant fendre (rapprocher de hémicranie) transcrite *Soda*; tout un chapitre du Canon porte d'ailleurs le titre *De Soda*. Les possibilités d'erreur sont fréquentes dans ces transcriptions, il est parfois difficile de ne pas se tromper si l'on ne se rapporte pas au texte arabe et aux index.

Chez nos auteurs il est encore d'autres façons de rendre un terme arabe de médecine. Parfois le traducteur est revenu à travers l'arabe au terme grec. C'est ainsi que *crisis*, rendu en arabe par *buhrane* du verbe signifiant couper redevient *crisis* dans la version latine, que *zair* redevient *tenesmon*.

Parfois le mot grec transcrit phonétiquement en arabe l'est ensuite en latin; exemple: *Μελαγχολία* devient *مالنخونية* puis *melancholia*, *Μεσαραια* devient *الاسريقا* puis *mesaraïca*.

Un exemple curieux de traduction est dans le vers 1036<sup>1</sup>.

Dans l'ensemble nous pouvons penser que si la traduction d'Armen-gaud de Blaise peut compter des erreurs, rectifiables si l'on s'y attache, l'opinion de Renan (*Averroës et l'Averroïsme* 8<sup>e</sup> éd. p. 203) nous paraît, un peu sévère quant à *Cantica*. « La contexture de la phrase, dit-il, est plutôt arabe que latine. La plupart des termes techniques et les mots que le traducteur n'a pas compris sont traduits de la façon la plus grossière ».

La traduction paraphrasée en vers que Jean Faucher fit au xvi<sup>e</sup> siècle et qui fut éditée à Nîmes en 1630 chez Pierre Gillet est bien moins fidèle au texte arabe et, quoique plus élégante que celle d'Armengaud de Blaise, ne nous paraît pas avoir la même valeur pour la compréhension parfaite de la pensée médicale d'Avicenne.

pour les anciens médecins l'image d'un grain de grêle. Les Grecs l'ont appelée *Χιλάζιον* = chalazion diminutif de *Χάλαζα* = grêle. Les Arabes donnèrent *بَرَادَة* *barada* = grelon, les Latins *grando*, le vieux français *gresle* et A. Paré redonne *chalazion*.

1. Le mot *balilaj* *بليج* qui s'écrit aussi *halilaj* *هليلج* s'y trouve sous ses deux formes: la première est transcrite phonétiquement *bellirici*, la seconde est traduite *myrobalani* avec chez les commentateurs l'adjectif *chebuli*, phonétique de *Kabūli* (de Kaboul), variété noire de *myrobalan*.

Jourdain (*Recherches sur les traductions latines d'Aristote*) dit que « le mot latin *y* couvre le mot arabe, de même que les pièces de l'échiquier s'appliquent sur les cases ».

Celle de Deusigius en 1649 bénéficie incontestablement de tous les travaux antérieurs et se révèle de réelle valeur; elle est fidèle, suit de près le texte arabe, n'en trahit que rarement le sens et encore de façon en général vénielle, elle est seule à donner une traduction approximative de la préface en vers.

Nous ne saurions mieux faire que d'apporter ici, à propos d'une courte phrase d'Avicenne, d'abord le mot à mot du texte arabe, puis les traductions successives qui en ont été données.

Paragraphe 118, vers 154-155. Il s'agit de l'influence des vêtements sur le tempérament.

L'arabe dit mot à mot :

La chaleur est dans les tissus de soie et de coton, le froid dans les vêtements lustrés et de lin.

La chaleur est dans les vêtements en poil de chameau et en laine, mais ils ont aussi un peu de sec.

Armengaud de Blaise traduit :

Calor inest panno facto ex serico et coto et frigus inest maschuli  
(id est panno plano non lanuginoso seu velleroso) et panno lineo.  
In compositis ex pilochameli et lana inest  
Cum caliditate aliquantulum siccitatis.

Jean Faucher en fait les vers suivants :

Aër te gelido stridens Aquilone fatigat?  
Ex serico vestem gossipiove para.  
Aestatis faciles poteris traducere soles  
Si fit carbassea copia rasa togæ.  
Intertexta pilis est brumæ lana fugandæ  
Conveniens, etenim sicca repente calet.

Antonius Deusingius écrit :

Calor inest serico et gossypio, frigus vero panno glabro (seu rei detrite)  
atque linteo.  
Calor item pilis ac lanæ inest : verum quoque inest siccitatis.

Nous pouvons dire, en forme de conclusion, que les traducteurs d'Avicenne se sont appliqués à servir, avec le maximum de rigueur, la pensée du Maître selon ce qu'en dit l'auteur de l'édition de 1649 :

Hoc tantum moneo, me in tota versione, quantum phrasis



latina patitur, verba textus Arabicis secutum esse : adeoque nec styli ornatum nec sermonis elegantiam, spectasse (Deusingius. Benevolo lectori).

Citons encore, du même ouvrage et pour la faire nôtre, la dernière phrase de l'Avertissement au lecteur :

Vale, Benevole Lector, et studium nostrum in commune bonum ac opellam istanc qualemcunque æqui bonique consule [*ibid.*].



latina patitur, verba textus Arabicis secutum esse: adeoque nec styli ornatum nec sermonis elegantiam, spectasse (Deusingius. Benevolo lectori).

Citons encore, du même ouvrage et pour la faire nôtre, la dernière phrase de l'Avertissement au lecteur :

Vale, Benevole Lector, et studium nostrum in commune bonum ac opellam istanc qualemcunque æqui bonique consule [*ibid.*].







CANTICA AVICENNÆ  
A MAGISTRO  
ARMENGANDO BLASII DE MONTEPESULANO  
EX ARABICO IN LATINUM TRANSLATA,  
CUM CASTIGATIONIBUS CLARISSIMI PHILOSOPHI AC MEDICI  
ANDREÆ BELLUNENSIS

---

*Nous reproduisons ici, à d'infimes détails près, le texte de l'édition de 1556 chez HERVAGIUS à BALE.*

PRAEFATIO AUTORIS <sup>1</sup>

1 <sup>2</sup> In nomine Dei misertoris misericordis

Dixit Dominus, Princeps (Medicorum,) celebris Philosophus,  
Excellentia regni, Pater Alis, Hussein, filius Abd-Allæ, filii Haseni,  
filii Alis, filii Sinae, cuius misereatur Deus.

Laus Deo excelso, forti, æterno et omnipraesenti, glorioso, potenti;  
Qui creavit nos in optima constitutione, qui dirigit nos ad doctrinæ  
ordinationem :

Docuit nos ea quibus cognoscendis impares eramus : intelligere nos  
fecit ea, quæ intelligere non poteramus.

Laudandus pro amplitudine deliciarum, eoque omni quod nobis  
obtulit e copiosis rerum generibus.

Honorifice extollendo nos præstantes reddidit per rationem,  
evectos supra omnes creaturas

1. Cette préface, traduction très lointaine de celle dont nous avons donné le texte arabe, n'existe que dans le livre de DEUSINGIUS.

2. Les nombres en caractères gras sont ceux des vers arabes correspondants.

A Deo praecor auxilium plenarium, ne desinat admittere petitiones,  
 Ut excitet servum suum ad compositionem Carminis Rythmici  
 ordinatione novi :

Quod conferat scientiam Pandectarum medicinalium; denunciens  
 omnia quæ in libris extant;

Quod docili sufficiat loco variarum classium, digestumque sit in  
 optimam scribendi rationem,

Uersiculi eius erunt mille supra trecentos numero certo, ac  
 insuper decem, insuperque tres, quos suo numero invenies.

Eruntque hi Magistro Introductorii instar ad Pandectas scientiae  
 et praxis :

Pauci quidem, ut memoriae mandari queant, firmiterque infigi,  
 brevissimo temporis spatio.

Accommoda iis, ô Amice, aures attentionis, easque adverte rebus  
 diligentiam merentibus.

16 Et ecce, referam Definitionem Medicinæ eiusque Distributionem  
 ei qui docilitate pollet.

## PARS PRIMA CANTICORUM, ET EST THEORICA

### TEXTUS PRIMUS

#### 17. *Inquit Ebensina.*

1. **M**EDICINA est conseruatio sanitatis, et curatio ægritudinis, quæ accidit ex causa quæ in corpore existit.
2. Cuius prima diuisio est, in theoricam et practicam. Et theorica ex tribus perficitur, et completur.
3. Ex quibus rebus sunt septem naturales: et ex eis sunt sex et omnes sunt necessariæ.
4. Adhuc sunt aliæ tres in libris scriptæ, scilicet morbus, causæ, et accidentia.
5. Practica diuiditur in duas species: quarum una manibus exercetur, et alia cum medicina, necnon eo quod ex cibis ordinatur.

23. *Rememoratio rerum naturalium: et primo de elementis.*

6. **P**ROCULDUBIO ex rebus naturalibus sunt elementa, ex quorum compositione existunt corpora.
7. Sermo quidem Hippocratis in libro de Elementis, in his est sermo uerus, scilicet quod sint quatuor: aqua, ignis aer, terra.
8. Probatio ueritatis prædicti sermonis est: quoniam cum corpus corrumpitur, reuertitur in easdem.
9. Si non esset nisi unum elementum, non esset aliquod animal cum morbo corruptibile.

27. *Rememoratio secunda rei naturalis et est complexio.*

10. **P**OST hec autem, scientia complexionis est ex iudiciis in medicina conferentibus.
11. Quatuor sunt potentiæ seu uirtutes complexionis, siue diuiserit seu composuerit eas uir sapiens.

29. *De complexionibus in se.*

12. **S**ENSUS tactus sentit et percipit caliditatem, frigiditatem, siccitatem, et humiditatem.
13. Prædictæ uirtutes seu potentiæ reperiuntur in elementis et in tempore, et in eo quod augetur seu pullulat, et in loco.
14. Elementum ponitur in ultimo simplicis complexionis.
15. Caliditas est in igne et aere, frigiditas uero in terra et aqua; et siccitas inter ignem et terram, et teneritas inter aquam et nubem.
16. Significatur nobis, esse et generatio inter species ipsorum cum diuersificentur ad inuicem, et uniantur siue coniungantur.

35. *De complexionibus hominum.*

17. **D**IUERSIFICATA fuerunt inuicem, ne essent quid unum et idem: et fuerunt coniuncta, et unita, ne uiderentur omnino contraria.



18. Imaginamur complexionem in alio ab elementis, puta in composito ex eis, a prædominante.
19. Ponimus æquale et temperatum ad referendum ei, eo quod habeat quatuor facies coniunctas.
20. Fuerunt autem mistæ et completæ in eo secundum existimationem, ut esset pondus et mensura.
21. Si aliquod ex eis declinauerit ad aliquod extremorum, non tamen inde expoliabitur uel circumscribetur a uirtutibus prædictis, et erunt nihilominus in eo absque æqualitate, et temperie prædicta.
22. Denominatur autem a nomine prædominantis, ut igneum, terreum, aqueum, aereum, sunt enim ex eis quæ comparantur aeri: omnes autem dicuntur secundum uiam seu semitam medicorum, et minus proprie.
23. Iam quidem perfectæ sunt nouem species complexionis neque addidi in eis aliquid de nouo.

*44. Rememoratio de complexionibus temporum.*

24. **N**UNC autem loquar de tempore, secundum opinionem et existimationem, non enim cessit in eo stilus et modus inuestigandi subtilis. Hyems autem habet uim et naturam phlegmatis. Et uer excitat sanguinem, æstas uero choleram rubeam, et autumnus choleram nigram.

*47. Rememoratio complexionum medicinarum.*

27. **Q**UOD autem augetur et minoratur, diuiditur in species mineralium, et plantarum, et animalium, corpus habentium.
26. Quod uincit et superat corpus, est medicina: quod uero nutrit et auget est cibus.
27. Complexio habetur et cognoscitur ex sapore, et ex ratione uera et sana.
28. Dulcis et salsus et amarus, siccitatem: acutus uero calorem.
29. Omne liquidum, non habens saporem manifestum, est æquale et temperatæ forte complexionis.

30. Omnis sapor ponticus et acetosus, frigidus est et siccus : necnon etiam omnis stypticus.
31. Omne habens dominium pinguedinis, et unctuositatis, est calidum, et humidum, et pure insipidum, frigidum et humidum.

54. *Rememoratio complexionum ætatum.*

32. **A**NIMAL per complexionem suam diuersificatur in ætatibus : erit tamen sermo nunc in homine solum.
33. Calor puerorum appropinquat calori iuuenum in complexione.
34. Iuuenes tamen declinant uersus siccitatem : puer uero est dominus humiditatis sensibilis.
35. Senectus autem frigida, cum ponderabis eam, est, sicut decrepitas ipsa, et adhuc amplius in complexione cuiuslibet ex eis siccitas manifesta existit : nihilominus et cruditas in humoribus decrepiti.

59. *Rememoratio complexionum masculorum et fæminarum.*

36. **I**N masculis existit caliditas et siccitas, in fæminis uero frigiditas et humiditas.

60. *Rememoratio de signis complexionum sumptis ab habitudine.*

37. **F**RIGIDITAS et lenitas uel humiditas dominatur in corpore pingui et molli.
38. Habitudo corporis macra et extenuata, significat complexionem ipsius esse siccam.
39. Omnes quorum uenæ sunt ex ipsorum corpore latæ, sunt calidi.
40. Quicunque autem habens contrariam dispositionem eorum, habet eam propter malitiam frigiditatis.
41. Gradus quidem corporis æqualis, et iusti, cecidit inter omnes.

65. *Rememoratio signorum a colore corporis, et primo a colore carnis.*

42. **N**ON sumas signa a coloribus, si contingat eorum mutatio ratione regionis.
43. Caliditas immutavit adeo corpora incolarum in regione Æthiopum et Nigrorum, quod nigredo cooperuit universaliter corpora ipsorum in Sclauonia, tantam adepti sunt albedinem, quod efficit, et redigit eorum cutes rutilantes, et candentes.
44. Si détermines septem climata, scies species complexionum.
45. Quartum ex eis est iustum et æquale, in quo color sequitur post complexionem.
46. Fuscus croceus choleram rubeam, sed obscurus puluerulentus choleram nigram.
47. Corpus est rubeum ex dominio sanguinis, et album in colore, sicut ebur ex humore phlegmatico.
48. Complexio habentis colorem mistum ex albo et rubeo, est secundum existimationem æqualis, et temperata.
49. Albus capillus est frigidæ complexionis, sed capillus niger est calidæ complexionis.
50. Cuius complexio est diminutæ frigiditatis, habet capillos aureos flauos : et cuius complexio est diminutæ caliditatis habet capillos rubeos.
51. Color capillorum, habentis complexionem æqualem et temperatam est aureus : ex flauo et rubeo mistus, et compositus.

76. *Rememoratio signorum sumptorum a colore oculi.*

52. **S**I corpus humiditatis glacialis et albugineæ fuerit peruium, purum et parvæ quantitatis, et exterius localiter prominuerit, quarum lux seu splendor fuerit pure coruscans candens : efficietur quidem inde color oculorum glaucus et ex causis contrariis contingit antimonialis, id est, niger aut subniger, sicut antimonium.
53. Si causæ glaucedinis complectuntur cum causis antimonialitatis, fit sasolam, id est uarietas.

54. Si fuerit spiritus uisibilis paruus, fiet obscuritas : si uero multus, continget inde splendor et luminositas.

80. *Rememoratio tertiæ de rebus naturalibus, et sunt humores.*

55. **C**ORPUS est generatum ex humoribus uariis, et diuersis in colore et complexione, scilicet ex phlegmate, et cholera rubea, et sanguine, et cholera nigra.

82. *De Phlegmate.*

56. **P**HLEGMA naturale est insipidum, et frigiditatis temperatæ .

57. Ex eo autem est, quod noscitur uitreo nomine : est autem grossum, et frigidæ complexionis.

58. Ex eo autem est adhuc phlegma dulce, quod quidem non absoluitur omnino a calore.

59. Rursus ex eo est quod uocatur salsum : et hoc uidetur uersus calorem et siccitatem declinare.

60. Ex eo est quasi acetosum, et est frigidius eo cum corrumpitur cibus in stomacho.

87. *De Cholera.*

61. **E**x cholera citrina sunt uarii colores, et quædam ex ea nominatur fumosa.

62. Ex ea etiam est similis uiridis æris, et porro : istæ quidem sunt magnæ malitiæ.

63. Est etiam alia a prædictis, quæ uitellina dicitur : neque est perniciosæ uirtutis, et potentiæ.

64. Et rubea cholera est, cuius habitatio est in kistifellis et omnes quidem declinant, et uergunt ad caliditatem.

91. *De sanguine.*

65. **O**RIGO et augmentum sanguinis est ab hepate, et transit inde per uenas eius ad totum corpus

66. Ex eo est sanguis quem continet cor, sanguis autem calidæ et humidæ est qualitatis.

93. *De melancholia.*

67. SIRTUS cholerae nigræ est in splene, neque est falsa opinio ista.
68. Turbulentia sanguinis est naturalis, quælibet autem ab ista innaturalis.
69. Quæ proculdubio generatur ex commistione, et adustione aliorum humorum.
96. *Rememoratio quartæ ex rebus naturalibus et sunt membra.*
70. PRINCIPALIA, seu radicalia membra corporis sunt quatuor, alia autem ab eis sunt uelut rami.
71. Unum ex eis est hepar, et ipsum quidem praeest cibo, et nutrimento in corpore.
72. Cor autem alit corpus uita, et nisi ipsum esset, corpus assimilaretur plantæ.
73. Abinde est calor qui est corpori sicut elementum, quod scilicet cor transire facit in alebher, id est in arteriam aorthi.
74. Ecce quod cerebrum cum nervis et nuca custodit et præse-ruat ignem, et calorem cordis ab inflammatione.
75. Ex eis est motus iuncturarum, sed testiculi sunt organa generationis.
76. Ex generatione eorum species conseruantur, in quorum abscissione fieret terminatio, et abscissio earum.
77. Caro, pinguedo, et species glandularum sunt tanquam famulantes prædictis.
78. Ossa, et panniculi, et ligamenta, sunt uelut columnæ, et sulcimenta corporis.
79. Ungues autem fuerunt in extremitatibus propter auxilium, sed pili fuerunt propter superfluitates, uel ornatum.
80. Hæc autem omnia sunt famulantia, cum perficiant statum et figuram per radices.

107. *Rememoratio de spiritibus.*

81. **S**PIRITUS diuiditur in naturalem, genitum ex uapore laudabili mundo.
82. Et diuiditur in eum qui iam existit in corde, et est ille per quem permanet uita.
83. Et diuiditur in eum qui in cerebrum fertur, et in panniculis eius retinetur.
84. Insunt autem huic spiritui imaginatio, ratio seu intellectus et memoria, cum complentur et perficiuntur ipsius species in uentriculis cerebri.
85. In quolibet ex spiritibus est uirtus propria, alia ab illa quæ est in alio.

112. *Rememoratio sextæ ex rebus naturalibus et sunt uirtutes.*

86. **S**EPTEM uirtutes numerantur in natura secundum diuersitatem earum in forma et specie.
87. Ex his est uirtus immutatiua spermatis, præter quod depingat seu figuret ipsum.
88. Ex his etiam est uirtus, quæ aliqua forma, et figura informat corpora: necnon et quantitate, et numero.
89. Est etiam uirtus attractiua, digestiua, retentiua, et expulsiua.
90. Est etiam ex his uirtus uniens membris, quod similatur corpori ex nutrimento.

117. *De uirtutibus uitalibus.*

91. Duæ sunt species uirtutis uitalis, et operationum cuiuslibet ambarum duæ sunt partes: ex quibus est una, qua fit actio pulsus per dilatationem et constrictionem uenarum pulsatilem.
92. Soror autem huius est illa qua patitur passiones, sicut est amare et habere aliquid odio: et depressio animæ, et eius exaltatio, et illa quæ disponit aliquid ad operationes.

121. *De uirtutibus animalibus.*

93. Nouem sunt uirtutes quæ ab anima numerantur, ex quibus sunt quinque sub sensitiua, scilicet uisiua, auditua, olfactiua, gustatiua, et tactiua uniuersalis.
94. Est etiam uirtus ad lacertos perueniens, ex qua seu per quam mouet quis artus et iuncturas suas.
95. Ex eis etiam est uirtus, qua imaginantur res sicut in speculo.
96. Est adhuc ex eis uirtus, in qua est ratio : et etiam in qua est memoria.

126. *De operationibus.*

97. Omnes operationes uirtutum numerantur secundum ipsas uirtutes, quarum sunt operationes.
98. Hæc autem operatio dicitur communiter sicut de attractione, digestionem, et retentionem.
99. Et sicut de transitu secundum penetrationem cibi, et appetitu nam attractatio, est operatio simplex unius uirtutis solius : appetitus uero cibi existit ex duabus operationibus simul compositis, scilicet ex operatione sentiendi, et attrahendi. Operatio autem sentiendi et impellendi efficit transitum et penetrationem cibi. Hæc enim opera ex prædictis ambobus efficiuntur.

131. *De rebus non naturalibus necessariis et primo de aere.*

100. SOL habet iudicia super aerem, quæ quidem in temporibus anni manifestantur ex impressionibus, climata etiam habent super hæc iudicia.

133. *De impressione stellarum in aere cum sole.*

101. Aer etiam alteratur, et immutatur ratione alicuius astri orientis uel occidentis.

102. Cum enim sol appropinquat inflammatis stellis, incendit et inflamat aerem.
103. Hoc si quidem uerum est in tantum etiam, quod cum inflata elongantur aliquo modo a sole, uidemus aerem aliquantulum infrigidari.
104. Si etiam stellæ quæ dicuntur infortunatæ, fuerint in exaltatione sua, significabunt super corruptionem animatorum. Si uero, quæ fortunatæ dicuntur, fuerint ibidem, significabunt salutem eorundem omnimodam.

*138. De alteratione aeris secundum regiones.*

105. Tanto frigidior est illa, quanto altius super montes existit: complexio uero uillæ, existentis in ualle, iudicatur calida.

*140. De alteratione æris secundum montes.*

106. Si uero montes fuerint a parte septentrionis, et claudatur montibus, iudicetur infrigidari a septentrione.
107. Villa ædificata a parte meridiei, iudicetur calida, ratione exsufflationis illius venti meridionalis super eam.
108. Sed si sit ex parte occidentis, habebit aer eius grossitiem: si uero ex parte orientis, habebit subtilitatem.

*143. De alteratione aeris secundum maria.*

109. Maria habent contrarium iudicium in hoc, sicut sapientes retulerunt.

*144. De alteratione aeris secundum ventos.*

110. Venti etiam generant in aere illud quod generant in eo impressiones coelestes.
111. Est quidem in meridionali caliditas et humiditas, et propter ipsas quandoque generat putrefactionem.
112. Frigiditas et siccitas insunt septentrionali, et ideo generatur inde tussis.



113. Calor et subtilitas insunt orientali : et frigiditas, et grossities occidentali.

148. *De alteratione aeris secundum ea quæ ei uicinantur ex terris et aquis.*

114. Omnis locus terræ paludosæ, circa quem sunt loca aquosa est quidem complexionis humidæ.

115. Generatur autem siccitas in aere appropinquante alicui uillæ, cuius terra uel locus saxosus est, et salsus.

151. *De alteratione aeris secundum habitationes.*

116. Domus ualde patula, et omnibus uentis disco operta, est in hyeme ualde frigida, æstate uero calida.

117. Ex domo autem depressa, et subterranea habetur iudicium contrarium,

154. *De alteratione secundum uestimenta.*

118. Calor inest panno facto ex serico, et coto : et frigus in rasculo id est panno plano, non lanuginoso seu uelleroso, et lineo.

119. In compositis ex pilochameli, et lana inest cum caliditate aliquantulum siccitatis.

156. *De alteratione secundum odorifera.*

120. Iudicatur caliditas super. complexionem cuiuslibet floris et cuiuslibet aromatici, exceptis quinque myrto, salice, nenufare, rosa et uiolis, quæ quidem sunt frigida, et aromatica, odorifera sunt calida, præter sandalos, et camphoram.

160. *De operatione colorum in uisu.*

121. Laudabilior et utilior ex coloribus uisui, est niger, aut uiridis : albus autem et citrinus, quando splendent et sunt puri, disgregant lucem oculorum.

162. *Secunda ex rebus non naturalibus, scilicet cibus et potus.*

122. **S**CITO, quod uera cibi actio est, augere augenda, et restaurare omne deperditum ex dissolutione corporis, et ad pristinum statum deducere.
123. Est autem ex eo eligendus ille, qui in sanguinem laudabiliorem conuertitur, et transmutatur.
124. Leuis autem, et subtilis, est panis tritici, et carnes paruorum pullorum gallinæ, et sicut bliti ex oleribus: hi enim conueniunt patientibus ægritudinem.
125. Grossi autem ex usualibus sunt similia, et sicut aries castratus delectabilis duorum annorum.
126. Piscis notus, habitans inter saxa, est cibus congruus uexato ab exercitio, et labore.
127. Ex eis sunt subtilis malitiæ, sicut sinapis, cepe, et allium: hi autem generant choleram rubeam unde et quandoque sumuntur uia medicinæ.
128. Ex eis sunt etiam generantes melancholiam: ex qua in quibusdam corporibus morbi generantur, uelut hirci antiqui, boues, panis furfureus, et caseus.
129. Rursus quidam ex his causant et efficiunt humorem phlegmaticum, sicut pisces grossi, et genera lactis.
130. Aquæ delectabiles et fluuiales conseruant humiditatem radicalem, et causant egressum fæcum et superfluitatum, digeruntque et deducunt cibum per uenas.
131. Melior est ex aquis pluuialis munda, quoniam nihil admiscetur eis, quod inferat eis nocumentum.
132. Ex eis autem sunt egredientes a naturali dispositione earum, quarum propria actio est secundum complexionem eius quod admiscetur eis.
133. Omne quod bibitur ex cervisiis, lacte et uino, nutrit corpus.
134. Potus conuertens corpus ad sui naturam, est sicut oxymel e sui iuuamento.

180. *Tertia ex rebus non naturalibus scilicet somnus et uigilia.*

135. **S**OMNUS est quies uirtutum animalium motiuarum, et sensitiuarum.

136. Ipse enim calefacit corporis interiora, ex quo fit cibi digestio laudabilior et melior.
137. Si autem somnus multum prolongatur, replebitur caput humoribus.
138. Ipse etiam humectat corpora, et relaxat, extinguitque calorem uiuificantem ipsa.
139. Temperata uigilia excitat ualde sensus, et disponit uirtutes ad exercendum operationes suas, et cum hoc mundificat corpus a fæcibus, et superfluitatibus.
140. Ex longa autem uigilia contingit expergefactio et insomnietas, generans anxietatem et angustiam animæ. Ipsa etiam dissoluit spiritus, et corpora sedat, et corrumpit splendorem et claritatem corporis, et colorem eius, et profundat oculos, nocetque digestionem, et mentem tollit et disturbat et corpus infrigidat, uel debilitat.

189. *Quarta ex rebus non naturalibus, scilicet motus et quies.*

141. **I**N exercitiis est quod est temperatum, et hoc decet quod fiat, nam ipsum æquat et temperat corpora, et efficit egressum superfluitatum, et sordium.
142. Disponit etiam corpus ad hoc, ut nutriatur, et disponit parum ad hoc ut augeatur.
143. Immoderatum autem ex eo proprie dicitur labor, qui quidem spiritum euacuat, et educit et lassat corpus, et emacerat pingues et carnosos, et inflamat calorem extraneum, et ducit etiam humiditates a corpore, et debilitat neruos ex uiolentia dolorum, et facit corpus senescere ante ætatem senectutis.
144. Ultimata autem quies est inconueniens, neque est iuuamentum in ultimitate eius, immo quidem replet corpus humiditatibus sicut et glandulis, et nodis, neque disponit corpus ad aliquem cibum.

197. *Quinta ex rebus non naturalibus scilicet de euacuatione, et repletione.*

145. **C**ORPUS indiget uniuersali euacuatione omnium membrorum per phlebotomiam, et pharmaciam, ex qua quidem est perfectum iuuamentum in uere.

146. Uomitus fiat in æstate, sed melancholia educatur in autumno.
147. Gargarismata et dentifricia purgant et mundificant palatum et dentes.
148. Prouoca urinam, alias incidet in hydropem. Et prouoca menstrua: sin autem, corrumpentur corpora earum.
149. Educ fæces in colica: nam in earum educatione curabitur patiens.
150. Utere balneo ad tollendum sordes, et immundiciam: neque sis in hoc piger, si uelis educere superfluitates a corporis superficie, et cutem ab accidentibus immundiciæ mundam facere.
151. Coitus etiam commendatur iuuenibus, quatenus per eum a nocumentis perniciosus liberentur.
152. Nequaquam autem concedatur macris, senibus, aut etiam debilibus.
153. Incurret podagram, et dolores alios, ille qui utitur coitu immediate post cibum sumptum.
154. Multus coitus debilitat corpus, facitque ipsum hæreditare uarias species nocumentorum, et dolorum.

209. *Sexta ex rebus non naturalibus, scilicet de passionibus animæ.*

155. **I**RA animæ excitat calorem, generatque interdum alia nocumenta.
156. Timor animæ incitat frigiditatem qui quandoque magnificatur in patiente intantum, donec laedat in ultimo.
157. Magnum et multum gaudium impinguat corpus, et ideo multum lædit pinguem et crassum.
158. Ex lamento quidem, et tristitia, fertur iudicium nocumenti super macrum, et confert indigenti dissolutione, seu demacratione.

## TEXTUS SECUNDUS

213. *De rebus extra naturam: et primo de morbis generatis in membris consimilibus.*

159. **M**ORBI ex superfluo calore in membris consimilibus, absque superfluitate generati sunt, sicut morbus febrilis et consumptivus, sicut in hectica et phthisi.
160. Morbus autem ex calore, cum humore, est sicut febris putrida.
161. Ex eis etiam sunt morbi frigidi absque materia, sicut congelatio, contingens ex niue, grandine uel frigore. Ex eis est frigidus cum materia, sicut paralysis cum magna quantitate phlegmatis.
162. Ex eis est humidus absque materia, sicut habitudo corporis: quæ laxa uel mollis uidetur. Et ex eis est morbus humidus cum materia humoralis, sicut repletio uentris in hydrope.
163. Morbus siccus cum materia, est sicut cancer uel glandula. Sed siccus, præter quod in corporibus sit materia, est sicut spasmus ex inanitione.

222. *De ægritudinibus membrorum instrumentalium uel organicorum.*

164. In membris organicis existunt morbi, cum accidit in plasmatione læsio, uel nocumentum.
165. Est autem morbus in augmento, si fuerit caput nimis magnum et in diminutione, si fuerit stomachus nimis paruus.
166. Si uideatur forma capitis lata, uel compressa, erit error uel peccatum in plasmatione.
167. Ex eis etiam est morbus in concauitate, cum accidit ei nocumentum, sicut cum planta pedis carne repletur.
168. Aut si accadat etiam, quod interponatur aliquid in poris et meatibus: sicut contingit in oppilationibus ex lapidibus renum contingentibus.
169. Aut si membrum quod debet esse asperum, fiat læue, ut stomachus in quo superflua humiditas exuberat aut si quod

debet esse læue exasperetur, sicut canna pulmonis cum exiccatur.

170. Est autem numerus a natura egrediens in sex, uel quatuor digitis.
171. Interdum uniuntur duo digiti, et coniunguntur. et interdum mandibulæ innaturaliter separantur.

### 231. *De solutione continuitatis.*

172. Solutio unionis existit in membris compositis, aut in simplicibus; in compositis quidem, sicut in dislocatione brachii, et incisione pedis uel manus.
173. In simplicibus quidem, solutio in ossibus est fractura, in tunicis autem et uenis dicitur ruptura: sed solutio facta secundum latum uel longum in neruis, dicitur fixura, uel punctura.
174. Solutio facta in ligamentis uel chordis, dicitur quassatio, et Arabice dicitur Alhetech: sed facta in carne, dicitur uulnus. Si tamem produceretur tempus eius, diceretur ulcus. Sed facta in musculis uel lacertis, dicitur attritio. Sed facta in sola cute, dicitur excoriatio.

### 238. *Capitulum secundum, de causis.*

175. CAUSÆ diuiduntur in primitiuas, quæ scilicet contingunt Cuti, et superficie corporum: sicut ignis et nix, percussio aut ruptura, contingens ex saltu.
176. Ex causis etiam, quæ dicuntur coniunctæ et ipsæ quidem sunt inter has species differentes: et hoc quidem, quia quandiu continuatur putrefactio, continuatur febris putrida. Ex causis etiam sunt, quæ antecedentes appellantur, omni repleto corpori congruentes.
177. Ex causis efficientibus universaliter est, quicquid corrumpit membri complexionem ex infusione humoris ad ipsum.

### 243. *De causis effusionis materiæ.*

178. Hæc sunt potentia impellentis, et debilitas seu impotentia recipientis, et multitudo mali humoris fluentis, et latitudo

meatum, et debilitas nutritiæ; hoc enim est sufficiens summa carum: nec non etiam, quia uidebis qualitatem in substantia corporis existentem superari, et ad suam contrariam declinare.

247. *De causis ægritudinis calidæ.*

179. Quod generat in eo calorem, est quidem causa quare contingat corpori illud, quod inde eidem contingere consuevit; usus autem esus alii, est calidum in potentia. Sed calidum in actu, est sicut calor solis, uel æstuatio æris.
180. Ex his sunt motus animæ, sicut ira: et motus corporis, sicut labor, et corruptio et putrefactio, et cibi paruitas: et quod poros cutis claudit et constringit, sicut aer.

251. *Causæ ægritudinum ex frigidityte.*

181. CAUSA uero harum ægritudinum est, quicquid in eo frigiditatem generat, et quandoque soluitur ex eo continuum: cuius uirtus aut est in potentia, uelut contingit in hyusquiamo assumpto: aut in actu, sicut in niue.
182. Fames est, cum pabulum spirituum terminatur. et sicut contingit cum terminatur, et consumitur oleum in lampade uel curcibulo: uehemens etiam saturitas, et crapula, calorem suffocat, et extinguit.
183. Motus autem fortes et diurni sunt causa euacuationis spirituum, et infrigidationis corporis. Quiete etiam infrigidatur calor, sicut et flamma fumo extinguitur.
184. Fortis et ualida corporis densitas, concludit calorem in corpore, donec extingatur. Corpus immoderate rarum seu spongiosum, de facili infrigidatur, cum sit propinquum et dispositum ad hoc ut in eo calor de facili dissoluatur.

259. *Causæ ægritudinum ex humiditate.*

185. QVINQUE sunt numero scripta humiditatem actu generantia, uel scripta actualiter humida: ex quibus aqua calida dulcis super totum corpus infusa, est humida in actu.

186. Ex humectantibus autem in potentia, est usus lactis, et piscium delectabilium, casei recentis: quies corporis etiam reclusio humiditatum, et immoderata refectio, uel saturitas.

263. *Causæ ex siccitate.*

187. **Q**UINQUE sunt siccitatem generantia, sensu intellecta uel apprehensa, ex quibus quædam actu exsiccant, sicut boreas: ex quædam potentia, sicut esus sinapis, et tanta fames seu abstinencia, per quam humiditas corporis consumatur: et omnis motus fortis et uiolentus, contingit etiam corporis exiccatio ex uentris solutione.

267. *Causæ ægritudinum organicarum.*

188. **C**AUSÆ magnitudinis membrorum sunt, fortitudo, et potentia formatiuæ, et etiam nutriens.
189. Causæ paruitatis membrorum, sunt contrariæ eis quæ magnitudinem efficiunt in eisdem.
190. Causa corruptionis formarum, est in numero similitudinum quod quidem ratione malitiæ complexionis existentis in matrice contingit, aut paucitate receptionis spermatis grossi coagulati, aut malo egressu fœtus in ortu suo, ex cuius tortura contingit peccatum figura et forma.
191. Ex his etiam est nutrix, si deliquerit fasciando ipsum, aut elevando, uel deprimendo ipsum.
192. Uel si forsitan augeatur in eo cibus, aut ad nutriendum malus existat.
193. Aut si puer debilitate sua cadat, cum non regitur ab aliquo, et ipsius tibia aut crus inde fragantur, uel eius nasus percutiatur taliter, quod inde tensionem et depressionem patiatur; non enim potest materia rectificari, si moueatur quis impotens se sustinere ratione fracturæ ossis nondum perfecte consolidatæ.
194. Hoc etiam faciat multitudo humorum in leprosis, et paucitas eorundem in phthisi continua uel extenuatione continua.
195. Aut tortura oris et faciei, contingens ex mollitie et relaxa-



tione nerui, aut corrugatione, et nerui tensione, uersus collum declinante.

196. Vestigia apostematum, et cicatrices ulcerum et uulnerum proculdubio formas in superficie corrumpunt.

280. *Causæ clausionis meatuum et pororum.*

197. **S**APIENTES dederunt operam in collectione eorum, quæ sunt de genere claudentium et obturantium poros et meatus, et ex quibus sunt fortitudo retentiuæ, et debilitas expulsiuæ: interdum etiam frigus est causa huius congregando uel coadunando.
198. Siccitas etiam coarctat eos ualde: et similiter faciunt ligaturæ, uel stricturæ, cum aggregant coarctando, et apostema coarctat, et contorsio exterius in aliquo membro et quando stringit etiam eos medicina styptica.
199. Hoc etiam contingit interdum consolidatione uulnerum et ulcerum; et etiam uerruca seu porro, et carne innaturaliter augmentata.
200. Hoc etiam humor facit, aut sanies, uel sanguis, lac coagulatum, et aqua scilicet coagulata, id est phelgma grossum.
201. Hoc etiam faciunt uermes, lapis, et faex sicca, dura, et aer, id est uentositas conclusa in meatibus.

281. *Causæ apertionis meatuum.*

202. **C**AUSÆ apertionis meatuum sunt fortitudo expulsiuæ, et debilitas retentiuæ.
203. Ex his etiam est omnis medicina aperitiua, calida et humida necessario.

289. *Causæ ægritudinis in numero.*

204. **Q**UICQUID augetur et excedit numero, in nobis augetur, sicut ex multa materia, ut digitus, si fuerit materia laudabilis: aut rana si fuerit materia illaudabilis.
205. Quicquid minuitur in nobis numero, contingit a contrario, cuius rememorationem fecimus.

292. *Causæ asperitatis.*

206. **C**AUSA generans asperitatem, est ablatio humiditatis, quæ interdum ex humore frigido contingit, puluere, stypticitate ciborum et medicinarum.
207. Causa leniens asperitatem, est sicut humor uiscosus, et omne pingue et unctuosum.

295. *Causæ coniunctionis, et unionis separatorum.*

208. **P**ROCULDUBIO omne illud, de cuius natura est ut stet separatum ab aliquo, cum aliquo modo ei unitur, si cum eodem coniungatur: si ulcus non debite consolidetur, quod sit res in membro inopinata, ostendetur.
209. Ex hoc etiam est fortitudo immutatiuæ, et debilitas informatiuæ.
210. Quamuis separatio contingens cuilibet ex eis, de quorum natura est ut sit in situ coniuncta, sit de genere et numero ægritudinum situs et positionis in membris organicis: nihilominus est proprie de genere solutionis diuisi, seu continuitatis, cuius quidem solutionis causæ hæ referuntur.

301. *Causæ solutionis indiuisi.*

211. **Q**UÆDAM est humor, habens uim et qualitatem ustiuam aut putrefactiuam, aut corrosiuam et disruptiuam, aut grauitas extendens aut disrumpens, uel uiscositas relaxans, quod mouere deberet, uel saltus contundens, lanians, et disrumpens, uel lapis offendens, et contundens.
212. Ex eis sunt medicinæ corrosiuæ, ut ferrum corrodens et lanians, et quandoque uentus scindit ratione tensionis. Idem etiam agit ignis sicut et in cæteris.

## TEXTUS TERTIUS

306. *Capitulum tertium: de accidentibus.*

213. **Q**UÆDAM ex accidentibus reperiuntur in operationibus, et quædam in quibusdam corpori contingentibus, et quædam in egredientibus ab eodem, puta in sputo, fæcibus, sudore, et urina.
214. Egressus naturalis operationis a dispositione sua, est triplex, scilicet ipsius debilitas, ipsius ablatio, et ipsius immutatio seu corruptio, quod in quolibet membro est etiam manifestum.
215. Debilitas enim operationis uisus est, cum aliquis debiliter uidet: et ipsius ablatio, cum omnino uisus prohibetur uel aufertur: et ipsius corruptio et inconueniens immutatio, cum imaginatur se uidere, quæ non uidet.
216. Exempla accidentium proportionabilia reperiuntur in accidentibus, contingentibus aliis operationibus.

313. *De accidentibus perceptis ex sensibus.*

217. **S**ENSUS uisus attigit, et percipit interdum aliquod ex accidentibus qualitatuum, corpori contingentibus, sicut citrinitatem icteritiæ, et tumorem uisu perceptibilem. Et interdum attingit et percipit auris aliquod ex eisdem, sicut sonum uentris in hydrope: et percipit etiam ex eis aliquod sensus odoratus, quemadmodum fætorum contingentem in ulceribus putridis, et corruptis. Ex eis etiam est, quod suo sapore gustu percipitur, sicut contingit cum acredo uel acetositas in ore percipitur. Tactu etiam quoddam ex eis cognoscitur: sic enim per tactum cognoscitur cancri durities.

319. *Accidentia ab egredientibus a corpore.*

218. **S**UPER accidentia ab egredientibus a corpore sumpta, excitantur quidem quinque sensus.

219. Sicut in urina, si rubea sit, uel nigra : et sputo, si fuerit uelut sanguis, uel sicut butyrum, et in eo quod quidem ratione dissolutionis uel resolutionis egreditur, sicut contingit in umentositate, sternutatione, singultu, in uomitu etiam reperitur interdum acetositas, amaritudo, uel stypticitas : et cum urina fuerit foetida, significat quidem super uesicæ, ulcera, et in sudore sentitur, si frigidus fuerit uel calidus, tenuis uel uiscosus.
220. Hæc quidem accidentia sunt patientium passiones, et apud nos signa et demonstrationes, et postquam feci rememorationem de his quasi transitorie, et in generali, faciam nunc rememorationem de eisdem in speciali.

### 327. *Rememoratio signorum.*

221. **O**MNE signum, sicut dictum est, est rememoratium, aut præsentis indicatium, uel futuri pronosticum, est tamen utile non necessarium nobis, quod referimus ex eo quod præteriit, sicut humiditas terminati sudoris.
222. Omne illud quod significat super illud quodiam existit, neque non etiam quod significat super illud quod speramus, est quidem multum necessarium : cura enim conueniens fit a nobis cum auxilio huius rei.
223. Ex his quidem signis sunt quædam generalia, et quædam specialia, et particularia alicui ex membris : de quibus quidem specialius faciam rememorationem in arte, seu parte artis curatiuæ.

### 334. *Rememoratio signorum indicatiuorum.*

224. **O**MNE signum generale sumitur a membris principalitatem et dominium habentibus, puta ab hepate, cerebro et corde, hæc enim secundum ueritatem dicuntur principalia.
225. Ut cum est rectæ formationis seu imaginationis, et rationationis seu cogitationis, sanæ memoriæ et recordationis.
226. Motus etiam et sensus laudabilis, significat super capitis sanitatem : et nocumenta eis contingentia denotant proculdubio, quod morbi existant in cerebro.

227-339. Cum cor incedit recte in pulsatione sua, tunc eius dispositio est pacifica et tranquilla. Et pulsus quando uariatur a consueto modo, significat corruptionem. Et per diuersitatem pulsus significatur super species diuersas ægritudinum.

### 342. *Genera pulsus*

228. **N**EUQUAQUAM fuerunt genera plusus in numero denario posita, nisi ab ore sapientis : quorum quidem primus ab æstimatione dilatationis est assumptus : ipse enim significat super dominium et fortitudinem uirtutis, et ipsius æqualitatem.
229. Magnus autem est, cuius dimensiones eminent uel eleuantur et significant super fortitudinem secundum suam existimationem.
230. Paruus pulsus est contrarius in uirtute, et etiam pulsus longus et breuis.
- 231-347 Ex eo etiam est strictus, et latus, necnon etiam eminens, et profundus.
232. Genus eius relatum tempori motus, est uarium et diuersum ex quo est pulsus uelox, magnæ iactantiæ : et significat quidem super uim et calorem. Ex eo etiam pulsus est tardus, habens frigiditatem uel congelationem.
233. Genus sumptum ab existimatione temporis quietis, diuiditur in suas species, scilicet in frequentem, spissum, et sine quiete, significantem super delibitatem uirtutis, et calorem; et in rarum, sibi contrarium, qui super laxitatem et frigiditatem attestatur.
234. Genus sumptum a dispositione uirtutis diuiditur in fortiter pulsantem et magnum, et in sibi contrarium debilem, cuius pulsatio profunda est, et exilis.
- 235-355 Ex genere sumpto a corpore uenæ per tactum est pulsus durus, qui attestatur super siccitatem, et ex eo est, qui tactu mollis et humidus reperitur, significans super sui corporis humiditatem.
236. Genus sumptum a prima qualitate corporis uenæ, significat recte super complexionem, scilicet frigidus super frigidam, et calidus super calidam.

237. Genus sumptum ab eo quod repletur arteria, declarat dispositionem et esse humorum eius : plenus enim super humorum abundantiam, et uacuum super ipsorum diminutionem habet attestari.
238. Genus sumptum ex motionibus et quietibus pulsus, detegit quidem ad sensum tactus species eius, est autem ex eo species iusti ponderis, et conueniens pulsibus ætatum temporum anni, et regionis. Ex eo etiam est egrediens a debito consueto.
239. Ex eo etiam est pulsus contrarius ei quem praemisi sine pondere.
240. Aliud genus eius sumitur ab æqualitate, uniformitate, aut diuersitate, et inæqualitate ipsius.
241. Qui recte incedit uniformiter et ordinate, dicitur unitus siue æqualis : qui uero claudicat et deuiat in hoc, inæqualis dicitur, et diuersus.
- 242-367. In diuersitate generis sumpti a numero percussionum, arteriæ sunt differentiæ.
243. Differens pluribus percussionibus, diuiditur in duas species.
244. In ordinatum diuersum, et ordine carentem, quem scilicet anima percipere nequit.
245. Et habens ordinem, dicitur reuersius : et est secundum dictum nostrum ille, qui postquam nunc sit percussit reuertitur consequenter ad percutiendum sicut prius.
246. Et quidam est, cuius regressus minime sunt uniformes : et talis est qui cauda soricis appellatur.
247. Est etiam ex eo qui differens seu diuersus in una percussione reperitur, cum mensura quatuor digitorum.
248. Ex eo etiam est proportionatus alicui rei et quidam sunt qui nulli rei referuntur, et sermo quidem noster erit nunc super nominatas.
249. Ex his quidem est pulsus intercisis, et ex his est habens continuitatem : ex his etiam est altus, humilis et depressus.
250. Ex his etiam est, in cuius percussione duo sunt ictus, et ex eis in quo sunt plures.
- 251-377. Est etiam ex eis uermicularis, et serrinus, similiter formicularis, et undosus.
252. Ex his etiam est ille qui tremulus dicitur, ex quo est significans super hecticam.
253. Omne quidem pulsus genus continet duas species et ambæ

sunt contrariæ, inter quas est una æqualis, quæ ex ambabus contrariis descendit, seu reponitur in gradu.

254. Inter species uero generalis diuersitas est multa, et non est æqualis, et media in diuersitate.
255. Ex pulsu temperati corporis cognosces pulsum cuiuslibet : donec scias ex eo cui lateri æquatur aut inæqualis efficiatur.
256. Omnis pulsus egrediens a dispositione conuenienti, dicitur comparari ad egressum complexionis eius.
- 257-384. Scito esse uarias species pulsum in diuersis ætatibus, quatuor anni temporibus et diuersis regionibus.
258. Et etiam in diuersis complexionibus hominum, et habitudinibus, masculis et mulieribus.
259. Pulsus uelocitas cum magnitudine est in calido, sicut etiam et in ætate iuuentutis, et in masculo.
260. Talis autem est in regione et habitatione meridionali, macro, prægnante et æstate.
261. In frigido enim est pulsus paruitas, et tarditas : et consimilis quidem est in senibus, et hyeme.
262. Consimilis quidem est in mulieribus, et in pingui carnem laxam habenti : et talis etiam est in septentrionali.
263. Cuiuslibet sicci quidem pulsus est durus, et cuiuslibet humidi est quidem pulsus mollis.
264. Pulsus cuiuslibet habentis complexionem æqualem et temperatam, similatur quidem pulsui perfecto ipsius ueris.
- 265-392. Quarum clyma sequitur complectio prædicta.
266. Pulsus infantis frequens est, et mollis : pulsus autem senis est tardus et durus.
267. Pulsus cuiuslibet corporis multum humorem ferentis, est ualde plenus.
268. Omne corpus uacuum a materia habet pulsum illaudabilem, et uacuum.

### 396. *Signa a sputo.*

269. **P**ECTUS et pulmo sunt organa animæ, quæ si quidem sana fuerint, uitæ conseruabuntur.
270. Si operationes eorum declinant ad aliquam malitiam, cor siquidem ignietur ex sui inflammatione.
271. Et sputum quidem habet significare super accidentia pectori contingentia in quacunque ægritudine eidem contingente.

272. Ablatio sputi proculdubio super principium attestatur : significat enim, quod dispositio digestionis in eo non incœpit.
273. Si autem fuerit paruum et tenue, habebit super digestionem debilem attestari.
274. Si uero fuerit medium et æquale, in hoc quidem significatur, quod morbus iam ad medium augmentum peruenerit.
275. Si autem fuerit multum spissum, tunc proculdubio est morbus in statu.
276. Tenuitas etiam sputi significat, quod humor faciens morbum, levis sit, et subtilis.
277. Tale etiam significat, quod morbus sit uelocis et citæ exiccationis uel resolutionis. Si uero fuerit grossum significabit supra contrarium, et tardum.
278. Nigredo sputi splendentis, significat super uiolentiam ustionis.
- 279-406. Sputum uero uiridis coloris significat super choleram citrinam, et porrinam.
280. Sputum habens citritatem claram, significat super choleram uitellinam.
281. Sputum album significat super humorem phlegmaticum. Et rubeum super sanguinem. Et sputum cuiusque fœtidum, est proculdubio putrefactionis significatiuum.
282. Omne sputum sine fœtore, significat quod in eius pulmone nulla sit putrefactio.
283. Si sputi figura rotunda sit, et tum hoc patiens, febrem patiatur : hoc erit quidem ex signis, quid in birsem ceciderit.
284. Si patiens non cessauerit tussire, iam quidem incidit in phthisim. Sputum autem egrediens sine tussi et difficultate, significat super perfectam digestionem, et est in eo albedo, grossities cōtinua uel æqualis, sine putredine eueniens primo

**416.** *Rememoratio signorum sumptorum ab operatione hepatis.*

285. **G**ENERATIO quatuor humorum est in hepate, ex cuius augmento augetur humor in corpore.
286. Omne membrum ratione ipsius augetur : est nihilominus in ipso membro propria operatio.
287. Ex uapore autem ipsius fit spiritus.
288. Ex humore mundo fit corpus sanum. Ex humore enim sano



fit corpus sanum; est autem humor sanus, cum hepar sanum fuerit.

289. Et aquae quidem deuehant cibum ad ipsum, miscenturque cuilibet humori super eum dominanti.
290. Aquæ etiam mittuntur ab ipso hepate ad eius colatoria: et ipsæ nihilominus cum humoribus commiscentur.
291. Et ipsa quidem aqua fert secum colores eorum: et quod ab eis in ipsa imprimatur, manifestatur nobis.
292. Et proculdubio, quicquid diximus, est manifestum, super cuius ueritatem sensus etiam attestatur, sunt enim apud nos ex urina, significatione significantes qualis sit processus patientis.

#### 425. *De urina, et primo de coloribus.*

293. **A**LBUS color urinæ est ex signis super multitudinem cibi et potus, seu nauseatiuam satietatem significantibus, aut super dominium frigoris, uel humiditatis phlegmaticæ: aut super fluxum urinæ, uel oppilationis hepatis.
294. Cum autem urina uidetur modicum citrina, significat quidem super paruitatem cholerae: sed cum est in colore ignea, significat super multitudinem cholerae.
295. Et color quidem clarus sub rubeo ponitur, in eo tamen est amplior cholera rubea.
296. Ualde autem rubeus erit color eius a natura sanguinis, nisi tamen fuerit talis ex assumptione croci, aut applicatione alicuius tingentis, ut alcannæ, aut ex colica, aut ex febre.
297. Si autem uideatur nigra, postquam uisa fuerit fusca, significabit quidem super fortem algorem: si uero talis appareat, postquam præcessit ualde rubea, significabit super fortem humoris ustionem.
298. Iudica autem super morbum ex colore urinæ, nisi tamen fuerit talis ex cibo ipsam tingente, puta oleribus, casia fistula, et omni re eam breuiter tingente, sicut almuri et similibus.

#### 436. *Rememoratio substantiæ urinæ.*

299. **T**ENUITAS quidem substantiæ in urinis significat super paruitatem digestionis.

300. Et proculdubio efficitur urina tenuis post mauseatiuam satietatem, et oppilationem hepatis, et apostema.
301. Urinæ autem grossities significat super digestionem, aut super multitudinem humoris phlegmatici in corpore existentis.

439. *Rememoratio de hypostasi.*

302. **C**UM hypostasis uidebitur alba in colore, significabit quidem super salutem infirmorum.
303. Si autem color eius appareat citrinus, hoc erit ex acumine cholerae rubeæ.
304. Si uero appareat rubea, uelut res habens colorem ualde rubeum, tunc est propter malitiam digestionis ægritudo sanguinea.
305. Et si talis dispositio ipsius prolongetur, neque uarietur, erit ex hepate apostemato.
306. Et si fuerit nigra post intensam rubedinem, et petens fundum postquam prius apparuerit in alto, significat quidem quod iam peruenit patiens ad hoc quod anima separetur ab eo et potissime cum casu virtutis neque est spes de eo aliqua, neque potest ei quicquam proficere, cum sit mors propinqua ex uehementia ustionis.
307. Et si appareat nigra post eius fuscadinem, præter quod morbi materia sit acuta, et potissime sicum tali fuscadine adsit aliquod signum laudabile, et radix morbi fuerit ex melancholia, significabit quidem super morbi consumptionem, et hoc secundum plurimum.
- 308-449. Si appareat nubes supernâtans in superiori parte uasis, significabit super cruditatem, licet sit in ea aliquid digestionis quæ ex uentositate commiscente se ei impeditur, et inde sursum eleuatur.
309. Et scito, quod si uideatur pendere in medio, quod parua uentositas est in tali hypostasi.
310. Et scito, quod si præeunte citrina, fuerit alba, lenis et coniuncta, et inferius depressa, et talis continuo appareat, quod digestio morbi sit completa.

454. *Rememoratio substantiæ.*

311. **C**UM hypostasis incipit apparere, et non perseuerat, sed desinit apparere, significat super delibitatem uirtutis.
312. Si uero fuerint contenta in ea similia fragmentis hordei significabit quidem super rasuram uenarum : sed si assimilentur furfuri, et cum fœtore, significabit super ulcera uesicæ. Si autem similetur squammis metallorum, significabit super ustionem et incisionem, uel rem incidentem.
313. Si sanies appareat in uase, significabit super apertionem apostematis.
314. Si uero prolongetur egressus eis cum sanguine corrupto, significabit super apostema phlegmonicum.
315. Cum autem hypostasis petit fundum, et spermatis similatur, est quidem ex humore grosso et crudo, et si cum eadem sit arena mista, scito illum cuius est, esse calculosum.

462. *Rememoratio odoris.*

316. **M**ULTITUDO uel fortitudo fœtoris contingit ex priuatione coctionis et digestionis, aut ex indigestione ratione cibi indigestibilis.
317. Omne illud quod est ultimati fœtoris, est ultimatae corruptionis.
318. Si autem odor eius sit extraneus horribilis, scito illum cuius est, pati morbum uesicæ.
319. Iam quidem retuli genera urinæ simplicia, ex dictis uero meis poterit quis uti in iudiciis compositorum ex eis.

466. *Rememoratio signorum sumptorum a fæcibus.*

320. **I**NTERDUM attestantur fæces super stomachum et interdum super intestina, et ipsum hepar.
321. Fæces quidem minuuntur ratione magnæ transmutationis alimenti, cum conuertitur in membris : nisi illius cuius expulsiua fuerit debilis, et attractiua fortis, ratione alicuius

nocumenti contingentis : et hoc quidem significat repletionem corporis, patientis ex malis humoribus.

322. Si autem fuerint magnæ in quantitate, erit quidem signum quod cibus non præbeat augmentum corpori, aut quod attractiua sit in eo debilis et diminuta, et expulsiua fortis ratione alicuius morbi uel nocumenti.
323. Si autem fæces fuerint albæ, erit oppilatio in meatibus kystis fellis. Et icteritia quidem, est ex significantibus super hoc sensibiliter. Sub hoc etiam genere est urinæ citrinitas : nisi cum corpus humore phelgmatico, uel mala complexione frigida inficiatur.
324. Si uero appareant rubeæ uel ignitæ, significant super excessum et dominium cholerae rubeæ.
- 325-476. Sed si similentur porro aut uiridi aeris in colore, significant quidem morbum, et malitiam magnam.
326. Cum autem apparebunt nigræ in colore, hoc quidem continget et forti et antiqua frigiditate corporis, cuius sunt : et si tales appareant in morbo acuto, significabunt super mortem futuram in propinquo.
327. Si autem fæces fuerint duræ, significabunt super fortitudinem attractiua, aut super calorem urentem, uel super cibum stypticum, et constrictiium.
328. Si uero fuerint fæces molles et liquidæ, non erit fortis attractiua in corpore : aut in corpore erit frigiditas mala, aut hoc contingit ex mala alia dispositione corporis : uel ex cibo qui soluit uentrem, et mollicat per naturam suam.
329. Si differatur et tardetur egressus fæcum post cibum sump-tum, hoc quidem contingit ex difficultate digestionis ipsarum, aut diminutione et debilitate expulsiua : aut forti frigiditate, aut ex uentrem necessario constringentibus.
330. Si autem citius debito egrediantur, hoc quidem erit ratione cibi non constrictiui, sed potius per naturam suam molli-ficantis et lubricantis, aut ratione humorum et humiditatum ad eas fortiter impulsarum : uel ratione meseraicarum non fugentium, et attrahentium, aut ratione nocumentorum in intestinis contingentium, utpote apostematis uel ulceris, aut corruptionis digestionis, et aliarum specierum morborum eisdem contingentium.
- 331-489. Si egrediantur cum sono, significabunt super magnam uentositatem.

332. Si uero fuerint mistæ saniei, significabunt super apostemata in organis cibi existentia.
333. Sed si appareat sanguis cum eis, significabit quidem super ulcera, et excoriationem.
334. Si autem sunt multum fætidæ, significabunt super magnam corruptionem. Si uero uelut oleum supernatat eis, significabunt super liquefactionem pinguedinis corporis : et si erunt odoris acetosi, tunc illud erit ex phlegmate acetoso.

495. *Rememoratio signorum sumptorum a sudore.*

335. **S**UDOR multus in morbis significat humiditatem, et est ex accidentibus uim et naturam ipsorum referentibus, neque est sicut ille ex quo fit iuuamentum.
336. Superfluus autem in ultimo cum casu uirtutis patientis, contingit proculdubio ex labore, et debilitate uirtutis et naturæ, unde mors est in propinquo.
337. Sed paruus sudor in morbis, super oppilationem et clausuram cutis, et grossitiem humoris, et debilitatem expulsiuæ, et paruitatem digestionis et uentris mollietatem et fluxum significat.
- 338-501. Si appareat sudor ualde albus in morbis, significabit super humorem phlegmaticum. Si uero sit citrinus, significabit : super choleram citrinam, et si niger, super melancholiam. Si autem sit rubeus, erit morbus ex sanguine. Et similiter præbet nobis signa suo sapore.
339. Sudor subtilis contingit ex subtilitate humorum, et grossus ex grossitie eorundem.
340. Si autem fuerit uniuersalis in toto corpore, est bonus. Sed si sit particularis et specialis in uno loco, est malus et illaudabilis.
341. Qui etiam contingit tempore suo una cum circuitibus et paroxysmis febrium, aut in die critica, est quidem bonus et laudabilis, contrarii autem bonitas longinqua est et remota.

508. *Rememoratio signorum prognosticorum.*

342. **P**ROGNOSTICATIO diuiditur in referentem, et significantem morbum futurum generari in sano : et in significantem, quod debet contingere patienti in morbo suo.

343. Signa autem referentia super ægritudinem futuram, sumuntur ex accidentibus significantibus super repletionem uel euacuationem cerebri, aut residui corporis.
344. Significat autem super repletionem, quies, multitudo cibi raritas balnei et exercitii ex his namque accidentibus contingit repletionis ægritudo, et his contrariæ prognosticant super diminutionis uel inanitionis ægritudines.

515. *Signa repletionis, et primo secundum uirtutem.*

345. **G**ENUS repletionis diuiditur in repletionem penes uirtutem animæ : quæ si fuerit respectu immutatiuæ et digestiuæ nequaquam erit appetitus comedendi laudabilis, eritque egestio mollis et liquida, neque erit digestio in urina.
346. Significatur autem super repletionem respectu uirtutis motiuæ ex grauitate et læsione motus.
347. Si autem fit repletio respectu pulsatiuæ, erit quidem patens debilitas, et pigritia pulsationis eius.
348. Causa uero debilitatis animarum seu potentiæ, est illud quod nequeunt pati ex chymis : nam parum ex eis lædit, et grauat eas : non autem ideo quia membrorum concauitates ex eis repleantur.

522. *Signa repletionis secundum membra.*

349. **E**ST autem alia repletio a prædicta penes concauitates organorum, scilicet cum non poterunt tolerare id ex quo membrorum concauitates replebuntur.
350. Hoc autem genus contingit ex repletionem aut sanguinis puri et mundi, aut cholerae, aut humoris phlegmatici : interdum autem animæ seu potentiæ fortes sunt, nec grauant eas chymi.

525. *Signa dominii sanguinis.*

351. **C**UM dominatur sanguis aliis humoribus, adsunt somnus et dolor capitis in excessu cum tumore et rubore uenarum. Estque possibile, quod inde cogitationes mutantur, cum

grauitate capitis, et debilitate, et fatigatione sensuum, reperitur etiam tactu scapularum, et oscitatio, caliditas, et grauitas. Et quandoque grauantur supercilia, et frons, et manifestus fluxus sanguinis narium, et alices, et uenter etiam est lenis non superflue et est alacris uita eius, gaudens et læta : et apparebunt somnia lætitiæ, et iocunda, cum uarietate et multitudine colorum, accidet etiam pruritus in loco phlebotomiæ, cum rubedine oculi insolita, et apostematibus, aut uariolis, aut pustulis corporis, et opinabitur se comedere dulcia in somnis, et uidebitur quod gustet dulcia, etsi prius ea non comederit. Unde si hæc accidentia sint in uere, aut in principio iuuentutis nouellæ, significabunt quidem nobis super ægritudines ex sanguine generandas, quæ quidem de facto consequenter apparebunt.

#### 536. *Signa cholæræ.*

352. **C**UM dominatur cholera citrina aut crocea, apparet quidem color cutis citrinus, cum debilitate, et casu appetitus cibi, et reperit ille in quo dominatur oris amaritudinem, et mordicationem ex ipsa cholera rubea, in stomacho contingentem : acciditque ei uentris solutio cum qua est cholera rubea, insomnietas cum profunditate oculorum, et siccitas oris et linguæ : et eius urina est in colore ualde citrina, acciditque ei syncopis, et riget cutis eius cum permistione et perturbatione : accidit ei sitis post ieiunium, et apparent in somno coruscationes cum subtilitate pulsus, et calore corporis. Sunt etiam ex his accidentibus multa et frequens balneatio in aquis calidis et sulphureis : et motus laboriosi, qui fiunt in regionibus, et meridionalibus, et ætas iuuentutis, et frequens et continuus esus acutorum, et maxime si fiat tempore æstiuo.

#### 545. *Signa melancholiæ.*

353. **S**i uero cholera nigra in corpore dominetur, erit quidem fuscus color corporis, cum forti et iugi meditatione, et cogitatione, et appetitu cibi forti, et reperietur in ore sapor acetosus.

354. Est etiam cum malitia animæ, cum qua accidit chatrub uel cutubut, et pulsus durus est, et tardus. Et stomachi seu uentris constrictio, et morphea nigra, et timor, et uigilia absque agitatione, et angustia.
355. Et urina quidem est alba tenuis, et cruda, nec est in egestionem decoctio.
356. Et cibus siccus aridus, anxietas, timor frequens et tristitia.
357. Uidetur etiam, quod interficiatur in somnis, apparentque in somno eius omnia eum exterrentia.
358. Aetas senum, autumnus, et regio septentrionalis et corporis macies.

553. *Signa phelgmatici.*

359. **S**I dominetur humor phelgmaticus in corpore, aggrauabitur caput eius, somnus eius erit longus, et erit piger in actionibus, et motibus: et erit eius appetitus debilis cum repletionem penes uirtutem, et pigritia in deambulatione, et sopita laxitas absque consuetudine.
360. Ex his etiam est fluxus saliuæ, et sputi et tumor uultus, et color patientis albus, et erit in pulsu eius grossities et tarditas, et in urina turbulencia, et grossities et cruditas.
361. Nec est in eo sitis, nisi fuerit phlegma salsum, aut putrefactio affuerit.
362. Ex his etiam accidentibus sunt usus omnium ciborum humidorum, et frigidorum, et ætas senectutis, et tempus hyemale, et priuatio exercitii, et balnei, et excedens quantitas cibi, et habitatio humida ratione fluminum, et apparitio marium in somnis, et querimonia ex incubo facta, et impotentia digestionis chyli.
363. Cum autem apparebunt tempore sanitatis continuo accidentia de necessitate super aduentum ægritudinum significantia, esto sollicitus in ablatione eorum.

565. *Rememoratio signorum prognosticorum, tempore morbi contingentium.*

364. **E**x signis prognosticis est significans mortem futuram. Et ex eis est, quod significat futuram sanitatem seu euasione, et hæc in scientia prognosticationis declarantur.



365. Ex scientia istorum uidebit medicus, et sciet quis moriatur retrahetque inde manus suas a cura eius, sicut etiam uidebit ex scientia eorundem quis euadere debeat, et curari : pro tanto notificabit et prognosticabit illud.
366. Principium huius scientiæ, est scientia de temporibus morborum, et eo quod apparet in eis de dispositione morborum : est etiam scientia de longitudine, et breuitate, et fortitudine, et uiolentia, debilitate, seu tranquillitate ægritudinum : et etiam de iudicio eius quod debet generari ex crisi in temporibus morbi.

*572. De temporibus morbi.*

367. In quolibet morbo sunt diuisa tempora, in quorum aliquo contingit mors et uita, uel salus : et sunt, principium, augmentum, status. In quolibet potest mors contingere. In quarto autem, quod declinatio appellatur, non contingit mors, nisi contingat error undecumque.
368. Principium autem est in quo contingit nocumentum in operationibus, et debilitas in negociis assuetis.
369. Et hoc quidem tempus durat, donec digestio appareat in exeuntibus, scilicet sputo, fæcibus, et urina : et post ipsum apparet et cognoscitur augmentum ex longitudine paroxysmorum febrium, et operationibus, et accidentibus.
370. Status uero est, cum post prædictas dispositiones perfecta digestio apparebit, nec paroxysmi morborum augebuntur, et accidentia in quantitatæ æquabuntur.
- 371-580. Accipit etiam morbus diminutionem, et fit interdum crisis perfecta. Unde cum hoc signum uidebitur, prognosticetur pax et salus patientis nam mors minime accidit in declinatione, nisi errore super patiente commisso, aut ære pestilentiali, necnon etiam omni extrinseco contrario eidem contingente.
372. Scientia autem nostra per quam cognoscimus terminum principii, confert quidem in subtiliando cibum, et diætam, sicut decet, et in mediando subtilitatem eius in augmento. Nam hoc expedit patienti, donec morbus ad statum peruenit : tunc autem decet medicum esse sollicitum ad subtiliandum perfecte diætam.

587. *Rememoratio longitudinis et breuitatis morbi.*

373. **O**MNIS morbus perficitur in mensura : quæ si fuerit brevis, dicitur acutus, et hic aut interficit in breui tempore, aut per crisim laudabilem terminatur.
374. Ipse etiam morbus est citæ digestionis, et breuium temporum, austerus et periculosus.
375. Cognoscitur autem ex breuitate sui principii, pro tanto regatur diæta conuenienti.
376. Non enim sunt multum aggrauandæ eius uirtutes, nec est auferendus et prohibendus ei cibus omnino a principio : nam forsitan caderet uirtus eius, nec etiam est debilitandus ante statum ipsius. Sed est potius prudenter in quantitate reficiendus sufficienti secundum exigentiam sui uiatici.
- 377-594. Si autem uideas difficultatem, et malitiam signorum, et periculorum et dolores fortes, et uiolentos cum mala dispositione, et casu uirtutis et ratione diminuta et permista, ita quod uirtus nequeat morbi malitiam tolerare, prognostica mortem eius futuram ante statum : quam quidem ex malitia accidentium ex morbo cholerico contingentium prognosticabis.
378. Ex morbis etiam est diu durans, et longi temporis, qui chronicus seu temporalis appellatur : qui quidem minime corpus celeriter consumit et dissoluit : sed aut necat ipsum cum phthisi et hectica, egressu sanguinis, aut macie, aut patiens etiam longo tempore curabitur, et morbus per paulatinam dissolutionem et digestionem consumetur.
379. Cognosces autem ipsum ex leuitate et facilitate accidentium eius, et frigidityte cuiuslibet ex his morbis.
380. Non cibus istum patientem modico cibo : quoniam caderent uirtutes eius.
381. Inter autem morbos istos sunt alii medii, quorum scilicet tempora non sunt absolute breuia, nec longa : unde cibus eorum in subtilitate medietur, nec sit multus, neque paruus.

605. *De crisi, et eius speciebus.*

382. **S**CITO quod crisis est uelox et subita mutatio, quæ suo tempore ex difficultate seu malitia accidentium, et pugna

existente inter uirtutem et morbum generatur, ut celeriter ad uitam uel mortem perueniatur.

383. Sex sunt species mutationum in morbis contingentium. Nam aut negocia tardantur, aut citantur in eis: unde interdum conuertitur in temporibus breuibus corpus ad bonum et uitam.
384. Si fuerit laudabile quod præcedit eam, prognosticabis sic super ipsam, scilicet super crisim securam et laudabilem.
- 385-614. Est autem alia mutatio uelox ad prædicta, quæ quidem significat mortem, in hac quidem ueloci malitia est angustus processus medici: nam hæc crisis est necans et perniciosa.
386. Tertia ex prædictis mutationibus est, mutatio tarda, inducens ad dispositionem sanitatis, et curans morbum, non tamen cum crisi, sed potius per dissolutionem paulatinam in ea contingentem.
387. Quarta autem species prædictarum mutationum, est mutatio tarda, ducens patientem ad interitum: nec fit cum euacuatione, sed potius cum hectica dissolvente corpus patientis.
388. Quinta autem ex prædictis est inter eas media, cum inducit mortem et malitiam ultimatam.
389. Sexta uero perducit ad uitam in medio temporum.
390. Hæ autem crises sibi inuicem dicuntur contrariæ compositæ.
391. Crisis quidem laudabilis accidit in statu cum perfecta digestionem, et uirtutis fortitudine: contraria uero ei, puta illaudabilis, fit in augmento.

625. *Rememoratio eorum quæ oportet scire in crisi.*

392. **T**RIA oportet scire in crisi
393. Scientiam uidelicet de prognosticatione eius, et de diebus criticis: et scientiam etiam eius quod significatur per signa nobis significantia, in quam crisis speciem terminetur; cum perficitur crisis cuiuslibet morbi.

628. *De signis crisim prognosticantibus.*

394. Omnis autem crisis prognosticatur ex uiolentia accidentium quæ dicimus.

395. Et sunt permistio sensus, et intellectus, et dolor aurium et capitis,
396. et fluxus lachrymæ, angustia, et paucitas somni, et motus laboriosus, et uigiliarum instantia, et dolor in pectore uel collo, et illaudabilis excitatio a somno cum motu, et rubedine oculorum.
397. Et frendere dentibus, et limatio eorundem in somno, et eorundem percussio, et fortis fricatio nasi patientis.
398. Et interdum insinuabit aliquis connivendo cum labiis suis. Uidebiturque interdum sugere ea.
399. Et uelocitas quidem anhelitus, et desiderium trahendi ærem frigidum cum angustia, et uelocitas pulsus, et frequentia, et tussis cum infusione, et sonitu, et gargarismatis.
- 400-637. Et pulsatio cordis continua, et syncopis : et conatur patiens a lecto suo surgere et recedere.
401. Et dolor gutturis et meri cum angustia, quæ si perseuerauerit, continget ei syncopis magna et fortis.
402. Et punctio in lateribus, et costis, et uehementia nocumenti, et doloris, et in stomacho dolor frequens, et querimonia splenis et hepatis, aut dolor uentris, aut circa pectinem, aut etiam in renibus et uesica : aut dolor fortis circa anum, uel in uirga, aut in matrice, aut in omnibus iuncturis, aut quibusdam, aut ex eis intus uel exterius.
403. Cum ergo uidebitur augmentum horum accidentium in die critica, erit proculdubio bonum et laudabile : et potissime si prius digestio apparuerit, sin autem, erit quidem contrarium manifestum.

#### 646. *De diebus criticis.*

404. CAUSA quidem crisis, si sit eorum relatio uera, est, quoniam Luna uariat actionem in morbis.
405. Iam quidem cum peragrat et abscindit celeriter circulum suum, est quidem causa celeris motus et mutationis : et fortificatur quidem interdum in hoc, et interdum debilitatur, hoc autem notum est in arte astronomorum.
406. Nequaquam est operatio suæ actionis sensibilis in eius iuuamento uel nocumento, sicut quidem est ad sensum

uisibilis eius figura ex eo quod in ea existit de claritate uel lumine solis.

407-651. Eius autem quarta relucet in quarto, et eius medietas in septima.

408. Et morbus quidem minime contingit, nisi ex dispositione qua debilitatur opus naturæ : qui si cum auxilio producatur, curabitur quidem patiens, et uita prolongabitur : sed si cum detrimento, morietur quidem, et uita perdetur, et separabitur.

409. Crises contingunt interdum in quaternis, et interdum in septenis. Et illæ quidem bonæ sunt et laudabiles : quibus coniunguntur digestio et prognosticatio, attestantes super ipsas.

In aliis quidem ab istis nequaquam circuitus et periodi reperiuntur, ratione turbationis et dubitationis contingentis in eisdem.

410. In non habentibus uero digestionem et prognosticationem, contingit quidem dubium in eorum accidentibus : nec contingit crisis in his diebus, nisi cum contingit consequenter aliquid sinistrum.

661. *Rememoratio qualiter fiant crises, et primo.  
per fluxum sanguinis.*

411. **C**UM uideris morbum sanguineum, austerum, et uidentum ualde, cum illaudabili et impetuoso motu, cuius signa patula sint in capite, et manifesta, quæ usque ad omnes sensus extendantur, cum rubore et pruritu nasi, erit proculdubio crisis eius per fluxum sanguinis narium.

412. Si uero accidentia ipsius deorsum, et in parte inferiori appareant cum dolore continuo umbilici, et præcesserit retentio menstruorum, continget quidem crisis per fluxum menstruorum.

413. Sed si pars suprema corporis incolumis fuerit, et a dolore immunis, cum dolore tamen hypochondriorum, et patiens querulosus sit de hepate, et dolor usque ad anum extendatur : nequaquam quidem committetur error si prognosticetur crisis illa futura per fluxum sanguinis hæmorrhoidarum.

414. Si autem morbus ex cholera rubea sit in statu, acciderit-

que apostema capiti, et dolor capitis, et angustia augeantur, nequaquam quidem est desperandum, quoniam continget crisis eius per fluxum sanguinis narium.

**672.** *Signa crisis per fluxum uentris, uomitum, et urinam, et sudorem, et apostemata.*

415. Verum si eius accidentia sunt in stomacho, et cum hoc prius conquestus fuerit patiens de hepate, cum angustia, et syncopi ualida, erit quidem crisis eius per uomitum.
416. Si uero caput eius fuerit sine dolore, et cum angustia uentris, et eminentia umbilici, et præcedente uentris constipatione, prognosticanda quidem erit futura crisis per fluxum uentris.
417. Quod si uenter eius pacem habuerit, et digestionem laudabilem, præter quod morbus eius uiolentus sit et austerus: cum aliquantulo tamen labore et uigiliis, circumscriptis accidentibus sudoris, morbo quidem sic molli et lento existente, cum doloribus pectinis, erit sermo meus ueridicus, scilicet quod crisis huius patientis continget per urinam.
418. Uerum, si cum pace, et quiete prædicta retineatur urina, præter quod morbus sit in ultimo acuminis: cum apertione tamen pororum cutis, sine forti dolore, et uigiliis, et siccitate, erit quidem crisis eius forsitan cum sudore.
419. Si autem contingat dolor membri uel iuncturarum in acutis, continget proculdubio crisis earum per apostemata.

**685.** *Rememoratio signorum prognosticorum.*

420. **U**TERE laudabili regimine ex signis super mortem, euasione, seu quietem, et pacem significantibus.

**686.** *De signis mortis, et primo de signis sumptis ex operationibus.*

421. Ex his quidem sunt horror luminis, et lucis, et fluxus lachrymæ cum motu forti et uertigine.
422. Et paruitas oculi in uno latere, et apertio oris absque oscitatione.

423. Et cum quis iacet et dormit resupinus, manibus et pedibus suis protensis et relaxatis.
424. Ex his etiam est, si uideatur patiens descendere ex ceruicali, et manus et pedes suos detegere.
425. Necnon mala et illaudabilis imaginatio, quæ uideatur fila a pannis suis euellere. Ex his etiam est ultimata grauitas, aut eius manifesta suspensio.
426. Et etiam frendere dentibus præter solitum, et apponere manus super caput, et puluinar.
427. Aut etiam si imaginetur, quod uespertillionem nigri coloris capiat, et uelit eum interficere.
428. Nam hoc contingente in morbo acuto, mors quidem appropinquabit.
- 429-695. Ex his etiam est, si tacitus efficiatur uerbosus, et mitis pacificus, iurgiosus.
430. Aut si conqueratur de cæcitate et surditate, uel casu uirtutis, ratione uiolentiæ morbi.
431. Uel etiam si uideatur patienti dum dormit in statu, quod cadat nix super caput eius.
432. Et anima quidem inquieta, domina magnæ frigiditatis, est res mala et illaudabilis.
433. Ex his sunt uigilia nocturna, et somnus diurnus, aut omnimoda priuatio somni.
434. Necnon si dispositio ægri in somno, et post somnum deterioretur, et cum dolore efficiatur.
435. Si etiam medicus ordinate et recte operetur, præter quod appareat operationis intentum, erit malum.

702. *Rememoratio signorum prognosticorum mortalium, assumptorum a qualitate corporis.*

436. **E**x his autem sunt facies mortuorum faciebus consimiles, cum planicie temporum, ex morbo contingente, et constrictione aurium, et ipsarum frigiditate, et earum inuersione, et oculorum profunditate.
437. Etiam rubor, uel nigredo oculorum, aut eorum eminentia, uel principium fuscædinis ipsorum.
438. Aut etiam si quieuerint, et oculi stent continue aperti,

in unum locum intuentes: uel si fuerint infrigidati, et palpebris ipsorum acciderit tortura.

439. Aut si fuerit nasus acutus cum obliqua fronte, et labium inferius contractum uel conuersum fuerit.
440. Frigiditas quidem extremorum patientis cum ulcere, et nigridine linguæ cum inquietudine, et dispositione angustiante, est mala in febre urente.
441. Ex his etiam est rubedo et uiriditas unguium: et uiror in corpore cum uestigio nigredinis.
- 442-710. Ex his etiam est ictericia, si ante septimam diem apparet cum macie hypochondriorum.
443. Et si frigiditas sit in manifesto et superficie corporis et calor fuerit interius. Et præsertim si remanserit super membra principalia.
444. Et tumor quidem uultus, cum tumore extremitatum ante duo septenaria, est quidem terribilis: nam huius patientis materia uelox est ad hydropisim, unde non uidetur, quod ad terminum durum septenariorum ualeat peruenire.
445. Aut si quiescat et cesset febris absque crisi, aut si eius fortificatio palam augeatur in diebus paribus.

716. *Signa ex exeuntibus a corpore.*

446. **E**x his quidem est fæx nigra, uel uiridis, fœtida, pinguis, rubea, et sicut aqua et egestio spumosa uel butyroza, et alba. Hæc namque male sunt, et illaudabiles.
447. Necnon etiam si appareat diuersorum colorum: hoc namque mortem, nisi illud accadat a crisi, significat.
448. Et si cum casu appetitus egestio sit cholerica, cum qua egrediatur frustum sanguinis congelatum primo, et consequenter frustum carnis.
449. Et etiam si post egressum cholerae appareat sanguis absque punctione et stimulatione.
450. Et si post extenuationem et macerationem corporis appareat, et egrediatur fæx nigra.
451. Et cum constipatibur uenter in febre urente, et fuerit in cerebro inquietudo, uel accidens ipsum cerebrum inquietans.
452. Si etiam egrediatur uentositas cum sono inuerecundo præter solitum, erit malum.



- 453-725. Et urina quidem nigra, tenuis et pauca, significat patientis interitum : estque timendum ut plurimum, et periculosum, cum accidit permistio rationis et intellectus cum tenuitate urinæ.
454. Ex his etiam sunt uomitus, et fluxus sanguinis narium cum nigredine, et foetor ex putrefactione contingens.
455. Frequens etiam tussis cum modico sputo, est signum malum et illaudabile in phthisi.
456. Sputum etiam diuersorum colorum cum difficultate, et tussi, significat mortis propinquitatem.
457. Et sudor solius capitis, ad quem seu ad cuius euacuationem non subsequitur quies, est malus.

731. *Rememoratio signorum laudabilium prognosticorum.*

458. **S**I facies eorum appareant quales fuerint tempore sanis tatis, eorum quidem cura et certa euasio erit manifesta.
459. Ex his etiam est uniformitas et æqualitas caloris, circumscripta macie hypochondriorum.
460. Et si post septimam diem erit manifesta et perfecta ratiocinatio absque malitia, et uigor motus et sensuum omnium, concomitante facilitate et leuitate sui corporis, et solitus decubitus, et somni aduentus in nocte, ut plurimum sine somno diurno cum uigore existente post somnum. Omnis etiam somnus tollens dolorem et perturbationem, seu permistionem rationis, et mitigans ægritudinem, est laudabilis.
461. Cerebrum quidem patitur ex quibusdam membris compatiens secum in passione. Unde si tunc euaserit a permistione continua, euadet quidem patiens laudabiliter ab hoc morbo.
462. Et si cum apostemate capitis adsit sternutatio, ex signis erit super sanitatem significantibus.
- 463-741. Omnis fluxus sanguinis a naribus, et etiam ab aure in morbis capitis, est curatius corporis.
464. Anhelitus manifestus non frequens, aut non tardus, est laudabilis : nec est uerendus si non fuerit intercisis, separatus : aut orthopniosus, cogens erigere patientem.
465. Et similiter est laudabile, cum pulsus est uirtuosus fortis, neque strictus, nec est anhelitus urens, nec inflammatiuus.

466. Ex his etiam sunt bonitas appetitus et digestionis, cum æqualitate, et laudabili substantia fæcum, et urinæ, et colore æquali in citrinitate circumscripta nigredine earum ustiua, et uiriditate.
467. Aut exitus etiam humoris cum lumbricis in die critica hoc quidem est signum uitæ: hoc enim contingente aufertur morbus, cum fuerit ex illo humore.
468. Egrediente cholera rubea, aufertur surditas, tolliturque inde nocumentum in morbo cerebri.
469. Sanguis etiam hæmorrhoidarum curat morbum splenis: hoc etiam est laudabile in melancholia.
- 470-751. Et fluxus quidem aquæ et humoris phlegmatici, est cura morbi in hydropisi.
471. Egressus quoque cholæræ citrinæ in ophthalmia festinat curam eius.
472. Ex his quidem signis est, ut uideas urinam similem in colore pomo citrino, cum hypostasi alba in fundo residente.
473. Et si etiam uideas sudorem infirmi æqualem in febre continua.
474. Et tumorem exterius apparentem in squinantia, hoc enim bonum et laudabile est.
475. Tumor quidem testiculorum in tussi chronica, est cura corporis.
476. Et similiter apostema pedis in morbis pulmonis: necnon apostema generatum in iunctura cruris et in inguinibus.
474. Et pustulæ narium, aut labiorum in tertiana, est signum salutis prognosticum.
478. Et uarices quidem innatæ sunt cura alopeciæ, necnon eius quod est in uentre et splene.
479. Et exyregmia [var: oxyremia, oxyregmia] quidem in lien-teria intestini, contingit ex retentione cibi.
480. Et febre contingente in spasmo uel epilepsia, sit eorum cura.
481. Si patienti singultum contingat sternutatio, est cura eidem.

763. *Rememoratio canonum, quibus utendum est in iudicio prognosticandi.*

482. **D**ECET quidem, ut cum uolueris iudicare patientem, quod utaris proportionem uel comparationem.

483. Nam ex signis sunt, quorum uirtus uera est, et certa. Et ex eis sunt, quæ per alia falsificantur.
484. Iusta autem significatio sumitur inter membra ex eis quæ apparent in capite.
485. Si ergo uideas aliquam significationem iuste significantem in corpore, et aliam sibi contrariam sic significantem.
486. Contingit etiam, quod apparens super contrarium corporis non sit nisi testimonia debilia.
487. Omne signum non habens contrarium, significat recte super curam et euasionem.
488. Et omne signum prognosticationis prædictis contrarium significat mortem et perditionem.
489. Cum autem apparebunt tibi signa contraria et debilia : sequitur quidem ad hoc dubium. Unde sta tunc, et prolonga iudicium.
490. Cum ergo erunt æquata in dispositionibus suis, sta. Sed iudica a prædominante, cum erunt contingentia in inæqualitate sua.

## PARS SECUNDA CANTICORUM, ET EST PRACTICA. 772.

### PRIMUS TEXTUS

1. **P**OSTQUAM ordinaui in parte theoricæ medicinæ, quod feriatim audiulistis, et hoc secundum quod in mea mente præordinaueram, incipiam quidem nunc in practica ipsius. Iam autem retuli in principio huius libri, illud quod est necessarium referre in hoc capitulo. Operationis autem practicæ sunt duo modi : quorum unus naturaliter exercetur. Alter uero medicinis, et conuenienti regimine in cibis. Est autem non modicum quod per illud regimen exercetur. Hoc autem regimen in duas partes diuiditur : quarum una conseruatiua sanitatis dicitur. Et altera ægritudinis curatiua : et hoc, per uitam meam, est finis medicinæ.
- 2-788. Et conseruatiua quidem sanitatis, dicitur secundum ueritatem, de habente eam perfecte et absolute : necnon etiam de eo cuius sanitas est imperfecta, et huius quidem sunt

sēcundum operationem duæ species. Una est in eo cuius debilitas permista est per totam suam substantiam in omnibus temporibus suis, sicut in sene, conualescente, et paruulo, in quibus scilicet debilitas est per totum mista : et in eo in quo apparet aliquod signum prætendens metum, quod appareat in eo lapsus in aliquem morbum.

3. Alia est in eo, in quo apparet morbus in aliqua ex partibus solum sui corporis, puta in cute eius, aut carne, uel ossibus eius. Et sicut etiam est in habente stomachum debilem, frigidum naturaliter, et extenuatum seu raræ substantiæ necnon etiam in habente læsionem ab utero seu in matrice : sicut in habente sextum digitum, aut apostema.
4. Et in eo, in quo apparet in aliqua ætate, et aliquo ex temporibus anni, et non in aliis, sicut humidus in complexione est debilis in pueritia : et postquam auctus fuerit, est sanus et fortis. Et siccus per complexionem destruetur uiribus in autumnno, præter quod in uere debilis efficiatur.

**791.** *Regimen corporis sani perfecte, et primo quantum ad aerem eius in generali.*

5. **C**ONSERUATIO quidem sanitatis, est quoddam genus generale duas comprehendens species, ex operationibus medicine : ex quibus est una, ut cum intendetur ad conseruationem complexionis alicuius, quod ordinetur ei cibus, et diæta similis. Sed cum intendetur translatio corporis eius a sua complexione naturali, fiat huiusmodi, eo quod contrarietur complexionem, antedictæ. Uerum regimen sani simpliciter et absolute est quod attendetur ad conseruandum ipsius laudabilem dispositionem.
6. Et moretur, seu faciat residentiam suam in aliqua ex ciuitatibus quarti climatis, quæ scilicet perfectum aerem habeant, et uaporem sanum, et in loco eminenti, in quo uidentur loca plana, et uersus partem orientalem, quia ipsa est subtilior.
7. Tempore uero æstiuo declinet ad montes, fitque habitationis locus apertus, a parte septentrionali.
- 8-798. In noctibus quoque habitet et quiescat in superioribus locis et sedibus : in die uero descendat ad inferiores.

9. Caueat etiam, et uitet pannos laneos, et de bombice, et condescendat ad subtiles lineos.
10. Uratur etiam aromaticis frigidis, sicut ex oleo rosaceo.
11. Protegatque oculos suos a puluere, fumo, uapore turbido et corrupto, et a radio solis hora meridiei, et feruoris, necnon ab occurso fortis caliditatis: nec etiam attente inspiciat figuras exiles, et subtiliter intricatas, nec litteram minutam et subtilem.

804. *Regimen comestionis, uel cibi in generali.*

**D**EBET autem ad minus quilibet comedere semel inter diem et noctem, et ad plus bis: medium autem inter hoc est, si comedatur ter in duobus diebus.

13. Prolongetur etiam tempus masticationis, ut fiat cibi bona digestio: fiant etiam paruæ bucellæ, ut bene digerantur.
14. Nam omne id quod est difficilis contritionis ex masticatione, erit apud te digestionis difficilis.
15. Et quoties appetitus desiderat cibum malum, dimittatur comestio ipsius. Et si intentio fuerit firma ad illum, rectificetur cum contrario complexionis ipsius.
16. Sunt autem quam plures complexionones anæquales, quibus competunt cibi mali et illaudabiles.
17. Utatur ergo eis homo secundum usum et consuetudinem suam nec sunt appetitus nec delectatio cibi omittendi.
18. Omnis namque consuetudo subito et sine gradatione ablata, nocet, et offendit illum cuius est.

813. *De ordine ciborum, et rectificatione eorum.*

19. **E**ST autem humidum et lubricum styptico præponendum. Estque sapor dulcis acetoso commiscendus. Et siccum cum humido rectificandum. Et frigidum cum calido: et e contrario. Quod si timeatur abominatio pinguedinis, aut mala digestio rei unctuosæ, addatur sal eis, aut aliquid acutum: nam hæc iuuant ad subtiliandum.

818. *Hora refectionis.*

20. **P**OST exercitium quoque est refectio facienda : et ipsum postquam exiuerit fæx ab eo.
21. Est autem quærendus locus tranquillus et frigidus, et a uento euentatus, ad laudabilem refectionem faciendam, necnon etiam tempus et hora frigida : unde decet hominem esse attentum in hoc regimine.

821. *Regimen cibi in qualitate et quantitate.*

22. **T**EMPORE quidem æstiuo est cibi quantitas minuenda. Est que tunc ad subtiliter nutrientia declinandum : unde uitandæ sunt tunc carnes grossæ, et utendum est oleribus, et lactis speciebus.
23. Et piscibus recentibus, hædo, et agno mediocris ætatis, et pullis gallinaceis, et gallinis, carnibus quoque perdicum et franculinorum.
- Sunt etiam ex conferentibus, tunc fercula ex coriandro et agresta composita, et fichbagi, et zirbagi : et diligat dulcia, sicut est chabissa, et cibaria de tafasil, et almosus.

828. *Regimen potus aquæ.*

25. **S**I quis ergo uelit a morbis euadere, diuidat regimen suum in tria : quorum unum tribuatur animæ, et aliud cibo, et aliud potui uel aquæ.
26. Et parum quidem aquæ frigidæ satiat, et sitim sedat : ad hoc tamen non sufficeret multum tepidæ.
27. Non est autem aquæ potus frigidæ nimium, aut potus niuis frequentandus, eo quod neruis obsit.
28. Non est etiam offerendus potus aquæ niuis, nisi pingui, sanguineo, multæ carnis.
29. Est etiam uitandus potus aquæ in mensa, nisi accidat serach, id est, passio in qua cibus non descendit ex meri [Var : ratione adherentiæ et tardi descensus bucellæ].

30. Non est etiam sumenda aqua cum cibo, nec in egressu a balneo.
31. Nec etiam post forte exercitium et coitum, hoc enim est malum et illaudabile.
- 32-836. Si tamen quis ex modica tolerandi potentia siti urgeatur, sumat ex ea parum tantum, scilicet quo declinatio et impulsio cibi ad inferius stomachi compleatur, quatenus ibidem digeratur, sumat tamen ex aquis illam quæ sitim sedet, et satiet, aut ex uino quod et quantum congruat, et sufficiat.
33. Et si sumpta aqua ad satietatem, aut uino sufficienti accidat sitis, uitentur potus eorum : quoniam talis sitis est mendosa.

#### 841. *Regimen uini.*

34. **N**on est curandum de assumptione multi uini : debetque sufficere modicum, cum est in usu, nec est continuandus omni die potus uini, nec est bibendum in ieiunio, nec etiam post suptionem cibi subtilis uel acuti, estque omni tempore uitæ, nisi semel in mense, ebrietas euitanda.
35. Et ille cui accidit ebrietas, uel accidentia similia epilepsiæ, et calefactio ex uino assumpto, tunc bibat uinum aromaticum. Et post cibum in secunda mensa, granata acetosa, et cidonia, et cucumeres, bibatque ipsum cum aqua mistum.
36. Et dandum est in potu ei qui querelosus est ratione uentositatum in corpore suo existentium, uinum purum et citrinum : nam fortius ex eis congruit eis amplius expedit etiam, ut cum salsis coniungantur.
37. Tempore autem æstiuo sumendum est uinum album et aquosum, eo quod sit subtilitati et simplicitati propinquius, et bibat ipsum mistum cum aqua. Et comedat cibaria acetosa, et in secunda mensa, scilicet post cibum assumat styptica acetosa.

#### 853. *Regimen somni et uigiliae.*

38. **N**on prolongetur somnus, quoniam obest animæ : nec etiam uigiliæ, quoniam inde debilitantur sensus.
39. Prolongatio uero somni congruit ei, cuius cibus est indigestus : necnon super nauseatiuam satietatem.

40. Nec est somnus prolongandus in ieiunio, ex tempore famis. Nam repletur caput fumo et uaporibus, a fæcibus et superfluitatibus eleuatis.
41. Non est quoque immediate post cibum uel comestionem dormiendum acumbendo, donec ad locum digestionis peruenit cibus assumptus.

857. *Regimen motus exercitii et quietis.*

42. **N**ON est exercitandum exercitio magno et forti: nec est tantum quiescendum, quod omittatur omne exercitium: immo est æquali et temperato exercitandum.
43. Sunt ergo taliter membra exercitanda, et per excercitium adiuanda, ne colligatur quod timetur colligi in eis ex malis humoribus.
44. Eundo et luctando si uolueris, donec appareat uelox et frequens anhelitus.
45. Macer autem et extenuatus non debet exercitari, ne ipsius dissolutio amplius augeatur.
46. Uerum debet exercitari pinguis, et multæ adipis, et axungiae: est tamen accingendus, si habuerit uentrem magnum.
47. Tempore uero æstiuo est minuendum exercitium, cum tunc dissoluatur et subtilietur homo per sudorem.
48. Iam quidem retuli in capitulis theoricæ regimen eius, cuius corpus indiget euacuatione superflui, aut retentione contrarii, et de eo quod conuenit de intentionibus uel passionibus animæ.
- 49-865. Congruit quidem usus omnium, quorum præmisi relationem secundum qualitatem dictam in tempore æstiuo, super calefacto iuueni, et ciuitatibus meridionalibus.
50. Et tempore quidem hyemali est utendum contrariis eis quæ retulimus, ut obuietur et resistatur frigiditati ipsius.
51. Uere quoque et autumno incedendum est inter æstatem et hyemem.
52. Congruitque regimen exsiccantium in uere, et humectantium in autumno. Unde fugienda est exsiccatio in eodem.
53. Est autem utendum regimine conuenienti tempore æstiuo: et in fine ueris, et in principio autumnii.
54. Uerum in principio ueris, et in fine autumnii dent regimen



conformari regimini hyemis. Unde utendum est tunc cibis calefacientibus.

55. Regimen autem eius cuius relatio dicta est, congruit habitantibus, et residentiam facientibus in ciuitatibus et castris. Uerum iter agentes sunt regendi regimine iter agentium.

874. *Regimen iter agentium, et primo navigantium.*

56. **E**st quidem uitanda nauigatio per mare in hyeme, et itineratio per terram, sive per loca deserta, est uitanda in tempore pluuioso : et uolens nauigare, debet assumere et colligere aquam multam, et multa uasa munda, cui præparanda et offerenda sunt cibaria humida. Uenter et natura eius est cum medicinis mollificanda. Unde si timeatur uomitus cholerae, euacuetur per secessum, quibus peractis ingrediatur nauim, et imponat secum succos acetosos, et cum eis stypticos.
57. Et ad uitandum defœdantia, et sordes, præparet sibiundas uestes.
58. Cum autem in aliquo ex iter agentibus multiplicabuntur pediculi, quos non possit interficere : lana carminata redacta in modum licinii, aut chordæ inuncta cum argento uiuo et extincto, collo appensa, et applicata inter uestes, donec uideantur cadere pediculi ab eo.
59. Iter autem agens per terram, curetur et mundificetur ipsius corpus cum quiete, antequam iter incipiat.

885. *Regimen iter agentium per terram, et proprie in frigore.*

60. **E**st ergo cauendum ne obuiet ei nix, quoniam ex hoc seruabitur a congelatione, et a morte.
61. Et reficiatur usque ad saturitatem, ne moriatur fame.
62. Et si fuerit infrigidatus, ingrediatur balneum, et amplectatur corpora pingua, carnosa.
63. Et si caligent oculi eius, uisusque ipsius disgregetur ex gelu, ponatur super faciem eius peplum nigrum.
64. Et eius extrema protegantur a frigore, et oleo costino

inuolutiones, et pedes inungantur: deinde pedes eius inuoluantur cum multis coopertoriis, antequam coturnices, seu bolzachini, seu calciamenta de corio calcientur.

- 65-894. Unde si cessante dolore extremorum non recuperent sensum, scito ea esse dissoluta et mortificata a frigore: pro tanto tunc iugiter sunt fricanda et calefacienda cum oleo de sinape calefacto: et consequenter fascianda et conseruanda.
66. Et si inde pedes fuerint nigri aut liuidi, scarificentur: et si fuerit in eis putredo, mundetur: et si aliquid dissolutum fuerit, abscindatur illud ab eis.
67. Qui uero inde lassitudinem incurrerit, curetur cum oleo et seruet regimen et diaetam subtilem: fricenturque et extendantur ipsius membra in balneo, et requiescat consequenter aliquibus diebus.

899. *Regimen iter agentis in calore.*

68. **I**TER agens tempore æstiuo et calido, sic est regendus ut scilicet prohibeatur ei, ne aggrediatur iter suum hora æstus et feruoris in meridie: estque primo minuendus, ne supercalefiat ex labore itineris, protanto extrahatur sanguis ab eo in conuenienti quantitate, et sic efficietur securus ab apostemate, scilicet per phlebotomiam.
69. Uerum si cholera in eo dominetur, educatur ab eodem: et sic sitis malitia alleuiabitur, aut tolletur: estque ante aggressum itineris succis conuenientibus extinguenda: quoniam timenda est caliditas eius.
70. Et fiat ut comedat aliquantulum ex herbis frigidis, et simul et semel saturetur aqua, et quiescat cum poterit, nec irascatur fortiter, et utatur rebus facientibus umbram, et his quæ nares et os cooperiunt a puluere: et uitet seu dimittat clamorem et sermonem, necnon etiam bellum et iurgium: nec moretur in loco nimis calido et sumat in potu syrupum ex succo uuæ acerbæ cum succo portulacæ, et aqua.
- 71-908. Et si sitiatur in hora uehementis caloris, teneat in ore suo pilulam unam ad quantitatem lupini factam ex trochiscis camphoræ. Et si timeat ne facies alteratur a sole, et ni-

grescat eius cutis, dissoluat seu liquefaciat rector eius oleum cum cera alba simul iuncta, præsertim in mulieribus.

913. *Regimen infantis, dum adhuc est in utero.*

72. **C**USTODIATUR taliter infans in utero, ne contingat corpori eius aliquod nocumentum.
73. Et eligatur nutrix quæ cibabit ex potabit eum, ut sit boni nutrimenti apud eum.
74. Talis est etiam apponenda intentio super stomachum prægnantis, ne contingat corruptio in desideriis seu appetitibus eius.
75. Rectificetur etiam sanguis eius, ex quo infans generatur et nutritur, et superfluitates educantur: uerum si sanguis excitaretur in eis, minime tamen minuatur. Sed uice præcedente euacuationis infrigidetur sanguis seu eius feruor extinguatur.
76. Si etiam humor excitetur, minime tamen euacuetur secibus, utatur nihilominus tunc conuenienter subtiliantibus.

919. *Regimen tempore partus.*

77. **C**UM autem instabit tempus partus, utendum est partum facilem efficientibus, unde fricentur in balneo ex omni parte cum oleo ilia ipsius, et partes circa uuluam existentes, ut sic nerui eius et musculi mollificentur, ne partus eius laboriosus efficiatur.
78. Unde utatur oleo in cibis eius: et sorbeat brodium, seu ius pingue.
79. Et protegatur a clamore, saltu, timore, pugna et percussione, et in uiolentia et difficultate eius offeratur ei decoctio dactylorum et fœnugraeci.
80. Expedit etiam ut in partu habeatur obstetrix discreta: quæ circumscripita omni pusillanimitate trahat fortiter pedes eius, et comprimat uentrem eius, caute tamen et discrete, postquam subito eam surgere fecerit.
- 81-927. Et si fluat ab ea sanguis multus, offerantur in potu trochisci ex karabe: si uero ratione alicuius impedimenti non egrediatur ab ea sanguis in conuenienti quantitate, sumat in potu trochiscos de myrrha.

82. Et utatur fumigiis dissolutis ex myrrha, kitram, sauina, seu granorum abel, sulfure, et coloquinthida factis, si secundina non egrediatur.

931. *Electio nutricis.*

83. **E**ST ergo nutrix eligenda mediocris ætatis et carnosæ non tamen laxæ carnis, per complexionem suam approprians æqualitati et temperiei, pinguis et sani corporis et magnarum mamillarum, habens caput mundum et sanum, et oculos, immunis ab omni nocumento intrinseco, et quod sit sana breuiter in membris et iuncturis suis.
84. Et habeat multum lac, cuius color sit albus, nec sit nimis subtile, nec nimis grossum: et sapor eius dulcis, bonum habens odorem, non fœtidum: sitque coniunctum in partibus, et non fluidum, cum super aliquod tersum effunditur.
85. Congruit autem ut dulcibus unctiosis et piscibus recentibus et pinguibus, scilicet carne pingui nutriatur.

938. *Regimen proprium infantis, cum exit ab utero.*

86. **U**NGATUR ergo et liniatur stypticis cum fasciabitur, donec manifeste induretur cutis eius: et balnetur, et ab humiditatibus eius mundetur, et mediocri ligatura fascietur: nec ei est tribuendum lac multum, quod nauseatiam satietatem inducat.
87. Nec est etiam ei longo tempore prohibendum lac, quoniam supercalefieret inde.
88. Sunt que, tollenda et uitanda omnia ipsum ad iram excitantia, et ipsius somnum impredientia. Si enim uelit quis somnum prouocare, ponatur stratus eius planus et mollis in loco opaco: et imponatur papauer in cibis suis: si ex ablatione somni seu uigiliarum instantia contingeret ei aliquod nocumentum.
89. Utilius tamen esset multum, magisque necessarium, ne alicui infantium daretur aliquid ad comedendum excepto lacte solo, donec habuerit dentes suos.

90. Et cum surget a somno, et excitabitur, exercitetur ad uidendum lucem: taliter etiam, quod inspiciat astra in cœlo: uideat etiam in die colores uarios et diuersos, quatenus delectetur, et diligat uidere.
91. Et ante ipsum sint cantantes cum uocibus conuenientibus ut delectetur, et inclinetur ad loquendum.
- 92-947. Et ponatur mel in ore eius, liniendo et fricando ex eo palatum, gingiuas, et linguam eius: et addatur cum eo aliquantulum turis, et succi liquiritiæ.
93. Et prouocetur ei sternutatio, quatenus ipsius nasi oppilationes aperiantur et mudentur: hoc enim rectificat et clarificat uocem suam, omnes etiam sensus eius: et cum hoc dilatat pectus, et anhelitum bonum facit.
94. Et uitet phlebotomiam et pharmaciam, donec ad ætatem adolescentiæ peruenerit: nec resistatur apostemati uariolæ, seu exituræ eidem contingenti, seu non fiat diuersio ad contrarium cum attractione.

953. *Regimen conualescentium.*

95. **L**ICET conualescentes ab ægitudine sani existant, eorum tamen corpora non sunt fortia, sed debilia, sicut sunt domus antiquatæ aptæ cadere, in quibus remanserunt animæ debiles, et corpora ipsorum sanguine sunt priuata.
96. Si autem macies et extenuatio corporum ipsorum fuerit longi temporis, et chronica, et reducantur paulatim ad consuetudinem propriam, nec fiat hic subito et festinanter: si uero emacerati fuerint et extenuati in tempore breui, cum multo cibo reducantur celeriter ad solita: est nihilominus gradatim subtiliandus, donec euasio corporis ipsorum sit manifesta.
97. Detur ergo ei parum ex cibo, qui tamen laudabilis sit uirtutis et chymi.
- 98-960. Et sit in quiete et tranquillitate, eo quod eorum membra tenera sint et mollia, rectificenturque eorum animæ bono et laudabili colloquio, et laudabili sede, et ministrentur eis aromatica, et omnes flores laudabilis odoris, et administrentur eis lætificantia, et cantilenæ, et uitent meditationem, et tristitiam, et ingrediantur tinas in balneo: nec tamen ibi diu morentur: nec forti excitentur exercitio, neque fricentur

uehementer : nam ista faciunt in eis accidere debilitatem, et sedeant in aquis tepidis, et membra ipsorum oleis conuenientibus inungantur.

967. *Regimen senum.*

99. **U**IRES et uirtutes senum retrocedunt omni die, et etiam minuuntur.
100. Unde detur eis fortis cibus in parua quantitate sumptus qui scilicet non aggrauet membra ipsorum.
101. Et si euacuantur, nequaquam cholera educatur : sed potius dimittatur, cum sit in eorum corporibus medicina.
102. Nec prohibeatur eis totaliter phlebotomia, si iam usi fuerint ea : immo minuatur etiam in hoc casu sexagenarius, si corpulentus fuerit, et carnosus, bis in anno, nec abutatur hoc in duobus anni temporibus : prohibeatur tamen ei omnino phlebotomia ex cephalica, et sic erit eius regimen bene ordinatum.
- 103-974. Cum etiam peruenerit ad septuagesimum annum, minuatur semel in anno : nec secundetur in eo, etiam in corpulentis nec etiam est ex tunc de mediana minuendus : et si fuerit corpus eius quasi plenum, unde cum processerit in ætate amplius quinque annis, minuatur bis de basilica in duobus annis.
104. Post hanc autem ætatem est eis omnino phlebotomia prohibenda. Nam obest multum senioribus et decrepitis, nec etiam sunt eorum apostemata reperienda : nec est etiam attractio in apostematibus eorum fortificanda.
105. Sunt nihilominus mundificandi cum fricatione et sudore denturque eis olea partiendo, scilicet uices post uices, et mundificentur etiam cum cibis mollicantibus; destructio autem eorum cum medicinis, est omnino prohibenda.

918. *Regimen corporis neutri,  
scilicet quod in uno membro est sanum, et in alio non,  
aut in aliquo tempore, et non aliis.*

106. **Q**UI ergo patitur in aliquo tempore determinato, curetur prius quam incurrat morbum.
107. Et curetur cum contrario eius de quo conqueritur illo tempore, et commuta tempus pro tempore.

108. Si ergo aliquis patiat in aliquo ex membris suis, attendatur et recipiatur cura eius ex his quæ colligam in curis morborum donec liberetur et mundetur ab illo morbo.

985. *Regimen eius in quo apparent signa futuri morbi.*

109. Et si appareat in alicuius corpore signum significans super morbum futurum, tunc ingenietur in abscisione eius, quoniam occulta est causa in corpore eius, pro tanto auferatur priusquam detegatur: iam autem retuli, quid significat accidens apparens in corpore, et de qua ægritudine timendum sit ex eo, unde attente curandum est de eo, faciendo cessare causas eius, ex his quæ retulimus in capitulo suo.

989. *Tertia pars de cura ægritudinum.*

1. **P**OSTQUAM ordinaui genus conseruationis sanitatis, nunc incipiam loqui de cura ipsius morbi. Et hoc quidem est unum ex generibus practicæ: hoc autem sit obuiando ei cum suo contrario, ut si fuerit morbus ex caliditate, curetur cum frigiditate, et e conuerso et si fuerit ex humiditate, curetur cum siccitate, et e conuerso.
2. Curetur ergo cerebri repletio cum euacuatione: et sic fiat de membris aliis, et in patiente obturationem ex oppilatione fiat apertio, et diminuatur quod in numero additum est, et oppiletur quod est apertum, donec eius malitia fuerit rectificata, et lenitas corporis nociua exasperetur, et similiter asperitas leniatur.

997. *Rememoratio specierum medicinarum.*

3. **H**IC quidem faciam mentionem medicinarum humores educentium per secessum.
4. Unde referam illam, super quam dominatur aliqua complexio et habentem potentiam educendi aliquem humorem, et habentem uim aperitiuam, aut mollicatuiam, et habentem potentiam urendi, et putrefaciendi, et digerendi: aut

indurandi, et claudenti uel oppilandi quod est apertum : aut uirtutem attrahendi, aut abstersiuam, aut rarificatiuam, et quod habet uirtutem generandi carnem, et consolidandi, et his similes sunt, quæ habent uirtutem secundam, et quæ habent tertiam absque secunda.

1003. *Rememoratio solutiuarum cholerae.*

5. **E**DUKIT autem fortiter choleram rubeam scammonia, cuius dosis est a tertia unius drachmæ, usque ad unum kirat : habet etiam potentiam super alios humores, cuius quidem rectificatio fit cum cidoniis, ne lædat stomachum et hepar.
6. Detur autem ex aloe aure, unus : et si fuerit necesse, rectificetur cum speciebus : et si detur multum ex eo, rectificetur cum bdellio, gummi, et dragagantho.
7. Et ex myrobalanis citrinis offeratur in potu uncia una et tantundem offeratur de uiolis : sic etiam fiat de medullis, casia fistulæ et tamarindis, et non amplius.

1010. *Rememoratio soluentium phlegma.*

8. **D**ENTUR ad hoc danic II. ex pulpa coloquinthidæ mundæ, et rectificatæ bdellio : et similiter fiat cum cucumere amaro, quod est ei simile in hac operatione, rectificato cum pondere sui ex conuenienti ad hoc.
9. Detur autem drach. s. ex sale nitro, et sale : nam expellunt phlegma, sed dentur ex turbit drach. II. et cum datur in potu in decoctione, dentur aure. II.
10. Et dentur ad minus ex agarico drach. II. et similiter detur ex granis nil.

1015. *Rememoratio educentium aquam citrinam.*

11. **H**Æ quidem medicinæ educunt aquam citrinam, scilicet pondus II. danic de mezereon, et pondus unius danic euphorbii non antiqui, tantundem ex febram rectificato,



sicut rectificauī ipsam aloen : et etiam pondus drach. II. et centaurea : hæc igitur extrahunt aquam citrinam.

1018. *Rememoratio soluentium melancholiam.*

12. Detur ergo in potu ex sene, polypod epithymo, myrobala indis, et etiam ex fumoterræ, et buglossa, secundum quantitatem quam ex ea educere intenderis : unde si æqualiter et temperate eam uelis educere, da. unc. s. et ex lazulo drach. s. hoc enim est proprium ad ipsam educendam.

1022. *Rememoratio compositionis medicinarum.*

13. **R**ADIX autem ueridica esset, ut si posset fieri ministraretur semper unica et simplex medicina in omni morbo, donec eius operatio panderetur : fuit nihilominus necessaria earum compositio propter illud quod nunc dicam.
14. Scilicet propter morborum compositionem ad inuicem, et propter medicinarum ad æquationem, et dulcorationem mali saporis et amari ipsarum, et ad iuuandum earum transitum, si fuerit difficilis et tardus, et rectificandum difficilem glutionem ipsarum, et quod adiuuat ad uentris solutionem.

1028. *Quæ dosis debet dari ex medicinis.*

15. **C**UM ergo fueris attentus in compositione solutiua, accipe dosim uniuscuiusque solutiui, et numera ea ita ut non erres, et permisce cum ipsis illud quod uis de his quæ rectificant : et aggrega pondera ipsorum, eum bona computatione, deinde diuidatur pondus secundum potiones : similiter fiat in compositionibus et permistionibus medicinarum solutiuarum.
- 16-1033. Et medicinæ habent uirtutem primam, et similiter uirtutem secundam : et quædam medicinæ habent uirtutem tertiam, a quibus fluunt operationes. Uirtus autem prima medicinarum, est sicut calefactio, et infrigidatio, et desiccatio, et humectatio. Et hic incipiemus adducere medicinas quæ infrigidant. Huiusmodi sunt myrtus, sumach, bellirici,

scoria ferri, myrobalani chebuli, acacia, coralli et emblici, lutum armenicum, et alhausegi, id est rubus.

- 17-1039. Et cortex interior glandium subrufus, et sanguis draconis, et sicut ramech, et galia, et altharathit: quæ omnia sunt constrictiua, et balaustia cum spodio mista, et auellana indica, coriandrum siccum, et folium indum cum plantagine, hæc enim styptica sunt in actione sua.
18. Et gallæ, et herba quæ dicitur acetosa, ribes, berberis, sunt frigida et constrictiua.

1043. *De simplicibus medicinis calefacientibus.*

19. **S**CITO, quod calefacientes medicinæ, secundum quod retulerunt et expertum est, sicut condysi, tus, piper, cardamomum, et piper longum.
20. Et cartamum, menta, squinanthum, et cinnamomum, et mahaleb, et capparitis.
21. Et sceha, et urtica, et origanum, et usnen, et storax, et ambra.
22. Et lignum aloes, acorus, melilo, cuscute, et zinzib.
23. Et gentiana, bedoard, pæonia, lacca, et reubarb.
24. Et folium, laudanum, et baccæ lauri, et ameos, et cyperi.
25. Et anetum, et cataputia, et blatte bizantiæ, et alcanna, et fuet, myrrha, et andacocha.
26. Prassium, serapinum, et anisum.
- 27-1059. Et carui, cuminum, et ruta, et semen apii sylvestris.
28. Et spica, capilli ueneris, hasce, et darsisahan.
29. Ex casia lignea, galanga, chelidonia, et assarum, pix, hyssopus, et alchitran, pyrethrum, et balsamus.
30. Et maiorana, et aniuden, et papauer rubeus, et suchaha, et fœniculus, et calamus aromaticus, et chamæmilla.
31. Et nigella, assa fœtida, granum uiride, et sulfur, ammoniacum, sinapis, naphth, et allium, cubebe, costum.

1060. *Doctrina quæ siccum ab humido distinguit, et gradum medicinarum simplicium.*

32. **O**MNE autem frigidum et calidum erit siccum uel molle seu humidum, et ex stypticitate quidem siccitas, cognoscetur: ex lenitate uero humiditas.

33. Est autem apud medicos nota graduum diuersitas : et iam talis diuersitas refecatur. Nam immutatio et alteratio solo intellectu, et ratione percepta est in primo gradu.
34. Omne autem cuius immutatio sensu percipitur sine uiolentia, habet manifestam significationem, quod sit in gradu secundo. Et omne quod uehementer immittat : sed corruptio eius est longinqua, et non est corrumpens illud cum quo permiscetur, est in gradu tertio.
35. Omne autem quod sui uiolentia, ustione, aut stupefactione, seu narcotizatione corrumpit quod immutat, exiit a temperie usque ad quartum gradum.

1070. *Rememoratio uirtutum secundarum medicinarum simplicium, et primo medicinæ maturatiuæ.*

36. **S**ciro, quod in omni maturatiuo est uiscositas cum calore mediocri, et temperato, et proportionali, cum calore membri in quo maturatio intenditur, cuiusmodi sunt adipēs, pix, et gummi pini, et olem cum cera simul mista, et oleum conquassatum uel permistum cum eo quod calefacit, et frumentum in oleo coctum.
- 37-1074. Omnis medicina mollificatiua est fortioris caloris quam sit membrum in quo mollificatio intenditur : non tamen est tantæ uirtutis et potentiæ in calore, ita ut subtile dissoluatur grosso remanente : cuiusmodi sunt galbanum, bdellium, ammoniacum, storax, et medulla tibiæ ceruinæ.
38. Et medicinæ quidem frigidæ et humidæ inurantes membrum, sunt sicut solatrum et lentigo aquæ.
39. Omnis medicina oppilatiua, est illa quæ siue calida, siue frigida sit, non est mordicans membrum cui coniungitur, et cum hoc terrestris est aut uiscosa.
- 40-1080. Est autem notum, quod omnis medicina oppilationis aperitiua, incisiua est de subtiliatiua : cuius sapor est salsus uel amarus : cuiusmodi sunt cepæ, squilliticum et amygdala amara, et radix lili, radix narcisci, et baurach capparis, et lupini.
41. Et stypticum quidem potest esse aperitiuum : sed nullo modo aperiet exterius applicatum : nihilominus in potu assumptum, oppilationem aperiet in membris existentem.

- 42-1085. Medicina quidem mundificatiua et abstersiua, est minoris subtilitatis quam sit præcedens, sicut fabæ, et sicut reperitur in re dulci, sicut mel, et dulces amygdalæ.
43. In omni quidem rarificatiuo, existit calor temperatus sicut est oleum cataputiæ, et chamæmillæ, et oleum rafani, et fœniculum.
44. Omnis quidem medicina orificiorum uenatum aperitiua, est sicut ulceratiua seu uulneratiua, operans cum grossitudine substantiæ, et caliditate forti, cuiusmodi sunt allia, cepæ et sella.
- 45-1091. Quicquid confert ad obturandum et constringendum meatus, debet esse stypticum, et mordicatione priuatum.
46. Omnis medicina ustiua, est magni et fortis caloris, et ultimata grossitie.
47. Omnis medicina putrefactiua, est superfluæ caliditatis, et subtilis substantiæ.
48. Medicinæ autem carnis diminutiua sunt debiliores prædictis : sed sigillatiua ulcerum, abstersiua sunt, et desiccatiua.
49. Medicina quæ a tota specie attrahit humorem seu humiditatem aliquam, est bezahar : qui scilicet attrahit uenenum : et sic medicinæ laxatiua seu eductiua.
50. Omnis autem actio medicinæ attrahentis ratione qualitatis notæ, sit a calore ipsius naturali, et subtilitate substantiæ : cuiusmodi sunt ammoniacum, bdellium : aut a putrefaciente, sicut in egestionibus et stercorebus.
- 51-1098. Bezahar autem confert, cum superat, ratione qualitatis conuertentis, et immutantis, aut ex sui natura propria : aut ex eo etiam quod confert educendo, aut resistendo, et contrariando proportionabiliter uirtuti pernecanti. Usus autem harum bezahar non est conueniens tempore sanitatis, ideoque medicus ignorans errat.
52. Medicina quæ remouet dolorem, quædam est calida, aperitiua, incisuiua, mollificatiua : ex ea etiam est quæ stupefaciendo confert, sicut opium, et cæteræ narcoticæ.

1103. *Rememoratio uirtutum tertiarum medicinarum simplicium.*

53. **P**ost relationem quidem prædictorum, reperietur relatio tertiarum uirtutum super his quæ contingunt et generantur : ex quibus est comminutio lapidis in renibus : quæ

quidem sit ex omni eo quod dissoluit, incidit, subtiliat, et molliciat: dum tamen calorem non habeat manifestum, cuiusmodi sunt radix asparagi, et radix arundinis, et uitrum ustum, et mahaleb.

54. Et similes istis habentes, scilicet aliquam caliditatem et humiditatem, faciunt egredi quod est in pectore per screatum.
55. Quæ etiam sunt temperatæ caliditatis generant lac.
56. Et omnis medicina iuuans screatum, prouocat menstrua, et dum auctam habuerit caliditatem, præter quod exiccet, tunc eius operatio est subtilior.
57. Et hæ quidem omnes prouocant urinam, et omne acutum istis est fortius.

#### 1111. *De speciebus et modis medicinarum.*

58. Postquam ergo retuli uires et uirtutes complexionum medicinarum, incipiam nunc referre modos medicaminum et antidorum: referam ergo omnes modos earum quibus utuntur medici, tam in interius assumptis, quam in exterius applicatis. Et sunt uelut medicamina pro decoratione capillorum, pilulæ, syrupi, suffus, et olea seu unctiones, et fricationes, et embrocationes, et ea quæ remouent tincturam nigram frigidam in cute: et ea quæ tingunt manus, et ablutiones, et sies, et electuaria, et sitile, et suach et dentifricia, et linimenta, et unguenta, et pulueres, et alcohol, et caputpurgia, et distillationes, et pessaria, et quæ dantur in potu ex decoctionibus, et emplastra, et fomentationes, et gargarismata, et clysteria, et suffumigia.

#### 1119. *De cura.*

59. OMNIS morbus quem sumus relaturi, existit uniuersaliter in toto corpore, aut specialiter in aliquo ex membris eius. Qui si fuerit sine materia, tunc cura eius erit cum conuersione seu permutatione: neque procede cum euacuatione, sed procede in curatione cum gradatione.
60. Discernitur autem morbus repleti corporis a morbo prædicto, sumendo experientiam ab eo per inuestigationem

artificialem, si scilicet non adsit cum eo aliquod ex signis super repletionem corporis significantibus.

61. Si autem contingat nocumentum ex operatione in cura morbi erit quidem medicamen simile, scilicet morbo in complexione: et recipiet iuuamentum ex eo, quod contrariantur causæ efficienti corruptionem.
62. Potest etiam sumi significatio super morbum ex sensu tactus, et debilitate operationum.
63. Et etiam ex eo quod apparet ex illaudabilibus dispositionibus secundum species et modos suos: et etiam ex eo quod uidetur de superfluitatibus exeuntibus.
64. Si ergo patientis urina fuerit sine hypostasi, et residentiis, et pulsus inæqualis, nequaquam ex repletionem patietur: sed morbus eius reponetur potius sub genere morbi inanientis, et consumpti.
65. Et si dolor sit in aliquo loco specialiter, significabit super passionem illius loci.
66. Sumitur etiam significatio super ipsum ex ætate, et complexione corporis et ipsius colore et quatuor anni temporibus, et eorum constitutionibus, et ipsius propria habitatione, et ciuitatibus eius, et ex eo quod præcessit de regimine proprio: ex his enim fit iuuamentum super cognitionem et præcognitionem morbi.

<sup>1</sup> 1142. *De signis significantibus malam complexionem calidam, et de cura ipsius.*

67. **S**i ergo corpus patiat de caliditate, lædetur quidem ab omni calido, et tactu calidum reperietur: eritque eius urina rubea, et pulsus uelox et inquietus, cum siti, et labore, seu angustia, et uigiliarum instantia, cum motu inordinato, habitudine extenuata, et colore citrino et habitatione meridionali ciuitatis, et ætate iuuenili, et æstate, et discursu eorum quæ calorem efficiunt, pro tanto curatur cum infrigidantibus febrem urentem, et omnem ægritudinem facientem angustiam seu inquietudinem, et sit cibus eius secundum quantitatem uirtutis, et quantitatem eius quod apparebit ex appetitu ipsius.

1. Dans le texte latin les deux paragraphes (67 et 68) sont inversés par rapport au texte arabe.

<sup>1</sup> 1135. *De signis malæ complexionis frigidæ.*

68. **S** uero ex mala complexione frigida patiat, constat quod in frigidantia oberunt ei : et omnia calida proderunt eidem, eius etiam frigiditas percipietur sensu tactus, et color eius signanter albus reperietur, pulsusque tardus, nec patietur sitim, nec uigiliarum instantiam : quod si pateretur uigilias, non tamen inde molestaretur : et si cum colore albo adsit lassitas et mollities corporis, ætas senectutis, et locus quem inhabitat, fuerit septentrionalis, et tempus anni hyemis, et usus fuerit in præterito in frigidantibus : erit quidem significatio certa super isto, pro tanto si medicetur, et curetur in aliquo, curetur cum calefacientibus, et breuiter intendatur in cura eius, secundum curam qua curatur spasmus.

1148. *De signis ex mala complexione humida aut sicca.*

69. **H** i quidem duo morbi non priuantur altero ex duobus : unde si fuerit morbus siccus, uidebis patientem siccum : et si fuerit humidus, uidebis patientem laxum, et spongiosum uel mollem.
70. Humidum ergo exiccetur subtiliter, siue fuerit cum caliditate, siue cum frigiditate : et siccum cum sibi contrario rectificetur, et in omnibus sunt prius auferendæ causæ efficientes, si fiat recta curatio.

1153. *De cura morbi repletionalis, et conditionibus euacuationis.*

71. **C** um ergo erit morbus ex repletionem, nequaquam curabitur, nisi per euacuationem.
72. In omni euacuatione sunt decem obseruanda : quæ si non fuerint, tunc non intendas ad ipsam euacuationem. Quorum primum, est consideratio accidentium. Et secundum, ut

1. Voir note précédente.

sint morbi de repletionem. Et tertium, ætas a iuuentute usque ad senectutem. Et quartum, consuetudo euacuandi. Et quintum, consistentia uirtutis. Et sextum, tempus ueris uel autumnii. Et septimum, quod locus quem inhabitat, æqualis sit in omnibus, et temperatus. Octauum, similiter tempus præsens. Et nonum, quod patientis complexio sit calida et humida. Et decimum, ut corpus bonæ habitudinis sit, et bene carnosum.

1159. *De speciebus euacuationis fiendæ, et modis.*

73. **C**UM ratione eius quod generatum est in aliquo ex membris corporis, uolueris ipsum trahere abinde, trahe ipsum ex membro mandante, aut trahe ex reliquis membris secundum diuersitatem, aut secundum æqualitatem: et quandoque fiet attractio ex membris communicantibus: et sic fiat attractio cum uentosis, positis super mamillas in constrictione menstruorum matricis.
74. Iam quidem præmisimus signa repletionis, et medicinas eductiuas.

1164. *Cura morborum per phlebotomiam.*

75. **G**ALENUS quidem aperiebat uenam, et sanguinem minuebat cum erat chymus auctus et magnificatus.
76. Fiat igitur minutio sanguinis in corpore apparentibus signis: et potissime cum apostemate seruatis conditionibus istis: non autem in aliis humoribus.
76. Fiat ergo phlebotomia in his quæ intellexit in hoc tractatu, et in morbis illis etiam in quibus ipse fecit eam.
78. Inchoetur ergo a phlebotomia in omni phlegmone, habito testimonio certo super ipso.
79. Fiat ergo, siue sit in corpore interius uel exterius: necnon etiam in tali facto in iuncturis, fiat etiam in apostemate facto sub auribus, et ophtalmia oculorum, et in apostematibus linguæ, et gingiuarum, et apostemate gulæ præfocatiuo, et apostemate uulvæ, et amygdalarum, et in squinantia, et in catarrhis, et in pleuresi, et peripneumonia, et in apostemate mamillarum et inguinum, et in apostemate hepatis



et stomachi, et in apostematibus intestinorum, et ani et splenis, et testiculorum, et renum, et uesicæ, necnon in apostemate matricis, et umbilici, et in masera, et in speciebus erysipilæ.

80-1177. Fiat etiam in ulceribus capitis, et oculorum, et sasati et ulceribus aurium.

81. Est etiam facienda in ambulatiuis ulceribus, et ulceribus pulmonis, et oris, et in uariolis.

82. Et fiat in passione intestinorum : cum tamen constabit de notitia ipsorum, et in ulceribus in quibus uis ut caro nascatur : uel et in eis ulceribus in quibus nascitur caro superflua.

83. Est etiam facienda in bothor ubicunque siunt, et scabie humida, postquam fuerit notum et manifestum, sicut in bothor oris et oculorum, et sicut illud quod generatur in duobus lateribus.

84-1182. Est ergo facienda in repletionem uenarum, et egressu sanguinis ab eis, sicut in fluxu sanguinis narium, et in hæmorrhoidibus nasi, et in sanguine manante a dentibus et gingiuis : et etiam in egrediente ab auribus, et in hæmorrhoidibus in ore et labiis existentibus et in his quæ egrediuntur apud matricem, et in hæmorrhoidibus ani, et in fluxu menstruum, et in manatione saniei.

85. Fiat etiam in dolore capitis, uertigine et fœtore oris : necnon in dolore dentium, et casu capillorum seu alopecia.

86. Et etiam in membri contusione, et spermatis egressu, uel expulsionem, et dolore artuum, et rheumate.

87. Competit etiam in epilepsia, et in sebel, ungue, et moro : necnon etiam in casu, et ablatione appetitus.

88. Est etiam uena incidenda in passionibus ani, et commissuræ existentis inter anum et testiculos, et in sciatica, et dolore stomachi.

89. Sic etiam in dolore hepatis pungitiuo, et in oppilationibus eius.

#### 1191. *De cura ægritudinum sanguinearum.*

90. **I**NTENDATUR ergo cum regimine, et cura horum morborum sicut in cura et regimine synochi cum educatione cholæræ rubæ, post phlebotomiam : et usu ciborum infrigidantium,

et alienatione calefacientium, et quod sanguinem auget et magnificat: et quod eis affertur, declinet ad stypticitatem, et propinentur eis acetosa et muza.

91. Sumantur autem signa super hanc passionem significantia ex capitulo sanguinis dominium significantium. Et in summa, declinare ad infregidationem et exiccationem, est actus medici expediti et ingeniosi.

1197. *De morbis cholericis.*

92. **M**ORBI qui ex cholera rubea generantur, sunt sicut ulcera in lubricitate intestinorum contingentia, et permistio rationis, suffocatio matricis, tertiana, sciatica, et fluxus sanguinis per secessum.
93. De tertiana iam fecimus mentionem in his quæ præcesserunt, et in summa, febris est calor extraneus per totum corpus dipersus, nocens operationibus suis.
94. Et tussis, et dolor capitis, et apostema, ambulatium in corpore.
95. Et fortis et acutus dolor aurium, et multitudo scabiei palpebrarum.
96. Et ulcera, et apostemata in iuncturis, et dolor pungitius et mordicatus in eisdem, et fissura digitorum et panarium unguium, et maculæ apparentes in corpore lentibus similes, et morbus cum citrinatæ dentium, et uesticæ dolor fortis.
97. Et ilischi, seu amor uehemens, et fluxus sanguinis, et fistulæ, et citrinitas cutis, et bothor.
98. Et maculæ subtiles, et nigræ, et oppilationes hepatis et apostema matricis, et pleuresis, et excoriatio, et ablatio appetitus.
- 99-1207. Et uertigo, et fissura labiorum, et dolor uuæ, aut cholorica passio.
100. Et ulcus quod dilatatur, et dubellet, et tumor existens in ano.
101. Et pruritus, et uariola, aut formica, et erysipila, et pulmonis ulcera.
102. In cura quidem horum morborum est sicut in cura febris tertianæ procedendum: educatur ergo cholera absque phlebotomia et attendatur ad infrigidationem ipsorum,

sicut in morbis sanguineis: uerum morbi cholerici specialiter humectentur, nam prædicti ambo morbi conueniunt in caliditate, necnon etiam in eo quod per eam infertur patientibus nocumentum, sumantur autem signa super hos morbos significantia, ex capitulo signorum dominium cholerae significantium.

1215. *De morbis ex humore phlegmatico.*

103. **O**MNIS quidem morbus ex humore phlegmatico generatus est sicut apostema tumidum, et laxum, paralysis, et relaxatio, dolor capitis frigidus, et destructio rationis.
104. Et sicut scabies magna, et grossa, et zair seu tenesmon, et apostema colli quod est scrofula, et furfur seu squammæ capitis, et obliuio, et dolor aurium, frigus, et baras alba, et macula, et apoplexia, tussis humida, et tortura oris.
105. Et sicut elephantia pedum, casus appetitus, et pediculi et tumor ani, et ancharum, et aqua oculorum, et ipsorum dilatatio, et fœtor ascellarum.
106. Et ex passionibus uentris, sicut lubricitas intestinorum et uermes.
107. Et difficultas partus, et secundinæ retentio in eodem.
108. Et dolor renum, et febris quotidiana, et frigiditas splenis, et hepatis, et egressus seu eminentia umbilici et passio cum egressione saniei.
109. Et dolor artuum, et nigredo, et uiriditas cutis et superficiei, aut ipsius fuscedo: et morbus hydropicus, sicut uterina, carnosa, et tympanites.
- 110-1228. Procedendum est in cura huius speciei, sicut proceditur in cura complexionis frigidæ et humidæ. Super cuius cognitione utendum est signis positis in capitulo de signis dominium humoris phlegmatici significantibus. Est que utendum in eucuatione horum morborum, eo quod retulimus in cura, per quam euacuatur phlegmaticus humor. Estque consequenter utendum in his corporibus, his quæ corpus calefaciunt et exiccant, et cibo calido et subtili, et in summa curentur calefacientibus intus et exterius, sicut fit in paralyti cum pilulis fœtidis, et decoctionibus, et similibus eductiuis.

1235. *De morbis ex melancholia generatis.*

111. OMNIS morbus ex cholera nigra generatus in corpore, est sicut uerruca, et febris quartana, hæmorrhoides, epilepsia, polypus, et spasmus.
112. Et dolor uentris, et cancer, et morphea, et dolor capitis, et uigiliarum instantia.
113. Et apostema durum, et lepra, et quod ex cibo in corporibus corrumpitur : et tussis sicca, et splenis durities et uentositas.
114. Et melancholia passio in capite, et retentio urinæ in ea.
115. Et passio colica, alopecia, et morsus canis rabidi.
116. Et impetigo, et lac coagulatum in corpore, et algor hepatis.
117. Et caninus appetitus, et rimulatio seu ruptura in anchis facta, et lapis factus in renibus, et uesica : et tumor ancharum dolorosus; et tumor in duobus lateribus seu hypochondriis factus : necnon etiam tumor in capite, auribus, palpebris, et pedibus generatus.
- 118-1248. Procedatur in hac specie morborum, secundum quod proceditur in cura, et regimine lepræ, accipianturque signa super ipsam ex capitulo signorum dominium melancholiæ significantium, euacuetur ergo cum epithymo uel polypodio, et cum aliis quæ retuli, si autem utatur quis calefacientibus et humectantibus, prosperabuntur ipsius opera in eisdem.

## TEXTUS SECUNDUS

1252. *Et est manualis operatio.*

1. POSTQUAM iam perfeci primum regimen curationis, incipiam nunc in operatione manuali, ex qua faciam primum regimen in uenis magnis et paruis : et secundum faciam in carne, et tertium in osse.
1255. [De Phlebotomia]
2. Ex genere uenarum sunt quædam quas aperimus et quædam quas ligamus et quædam quas incidimus, et ex toto secamus.

3. Est autem mediana aperienda in omni morbo capitis et pectoris, sicut in apostemate ipsius.
4. Et cephalica superiora aperienda est in forti dolore capitis, et fluxu sanguinis narium.
5. Et basilica in medicatione nocumentorum, pectori et pulmoni contingentium.
6. Et quæ dicuntur almadian, in mala dispositione morborum splenis et hepatis.
7. Et in abstentia basilicæ, debet funis brachii aperiri.
8. Uenæ quoque temporum sunt in continuo dolore ipsorum aperiendæ.
9. Et existens post aures in hemicrania, et antiquo ulcere capitis.
- 10-1263. Sed quæ sunt in ambobus oculorum angulis, in morbis ipsorum oculorum aperiuntur.
11. Et minuatur existens in supremo capitis in ulceribus et apostematibus seu pustulis in superficie et cute generatis, uenæ autem guidegi, sunt præcipue in lepra aperiendæ.
12. Et uena frontis est aperienda in passionibus oculi: et in continuo dolore capitis, et safati. Et uena inter nares existens, quandoque phlebotomatur, cum uides bothor in pomis maxillarum: et uena in parte posteriori capitis existens in continuo dolore capitis et scotomia, et existens sub lingua in apostemate, et squinantia.
13. Et aperiatur uena sub poplite in morbis intestinorum sub umbilico existentium. Et saphena in cruribus, in morbus coxarum.
14. Et minuatur sciatica in sciatica: et uena pedis, in accidentibus eius.
- 15-1273. Uenæ quoque pulsatiles sint in dolore capitis incidendæ, et sequestrandæ. Et in dolore oculi: cum etiam timueris ex uiolentia morbi, et fluxu et descensu aquæ ad oculum.
16. Cum etiam generabitur apostema ex apertione ipsius, præter quod fluat sanguis ex ipsius superficie, incidemus et sequestrabimus eam, uel cauterizabimus ipsam: aut si quis maluerit, minuatur, aut omnino abscindatur, et si statur fluxus sanguinis ab ea, cum ligatura uel cauterio: de inde curetur, cum medicinis, quibus uulnera curantur, donec sanitati fuerit restitutus.

1279. *De operatione in carne cum scarificatione aut uentosis.*

17. Ex operibus autem in carne facienda, sunt scarificatio, incisio, et cauterizatio, et apertio seu perforatio, et sunt ex scarificationibus quædam, ex quibus fluit sanguis, et ex eis sunt ex quibus fugitur sanguis cum ponuntur super eas uentosæ, et cum eis fluit sanguis a superficie, et hoc in corporibus patientibus ulcera et bothor.
18. Ponimus autem uentosas sine scarificatione in eo, in quo intendimus solum euulsionem et diuersionem materiæ.
19. Et interdum coniungimus eas uacuas : et interdum cum coto uel stupa urente, ad consumendum illius loci uentositates, et ad rectificandam membrorum malitiam cum caliditate.

1285. *De operatione incisionis carnis.*

20. Quod scinditur, est sicut clauis et altazar.
21. Et omne quod superfluit et putrefit in extremitatibus sicut besbeia nasi, et digitus additus uel superfluus, et digitti coniunctim adhaerentes, et palpebra oculi, quæ non separatur, sed est adhærens.
22. Et uuea eminens, et præputium claudens canalem uirgæ.
23. Et caro in ulcere innaturaliter aucta, et putrefacta, et ulcus ex contusione putrefactum.
24. Est etiam abscindendum quod innaturaliter augetur in lingua : et quod cadit in auribus.
25. Est etiam caro incidenda super uitrum in membro fixum, et profundatum, spinam, aut festucam, uel sagittam, ut inde prædicta extrahantur : mammæ etiam hominum abscindantur interdum, ut uarices in tibiis apparentes.
26. Et hæmorrhoides, et quod putrefit ex fistulis.
27. Et quod fuerit iam denigratum ex pinguedine zirbi, aut putrefactum ex carne.
- 28-1295. Et etiam omne illud quod elongatur uuula, et omne quod augetur super gingiuas.
29. Abscindatur etiam caro uenæ medeni, et omne quod nobis aures claudit et obturat.

30. Et omne quod est additum super uuluam, et quod additum est in ungue : et quod denigratur in nobis ex præputio, et in ano, et morum, et alsethar, uel altezar, et ungula oculi, et hermaphroditæ, et eminentia umbilici.
31. Et uulnus quod contingit ex omni eo quod scinditur uniuersaliter cura cum futura, et omne membrum uulneratum consolidando ipsum.

1302. *Ars cauterii faciendi in carne*

32. **O**MNE corpus cauterizatur ad sistendum hæmorrhagiam sanguinis a uena pulsatili : aut sectione uenæ magnæ fatigante medicum in sistendo fluxum sanguinis ab ea.
33. Fit etiam corporibus humidis ad exiccandum ea : et in carnibus laxis ad indurandum eas, et ad calefaciendum corpora infrigidata : necnon ad tollendum humiditates egredientes a natura.

1306. *Ars perforationis.*

34. **U**TIMUR quandoque perforatione ad extrahendum humiditatem nociuam, sicut saniem, quam sic extrahimus ab apostemate, et sanguinem alicubi corruptum, et aquam ab oculo, uel grandinem, et aquam a capite, et nodum.
35. Et sicut in hydrope et hernia aquosa et carnosæ.

1310. *De cura fracturæ et dislocationis in osse.*

36. **Q**UICQUID fit per operationem in osse, est sicut in fractura aut dislocatione ipsius : curabimus autem quancunque fracturam cum consolidatione ipsius, et reductione ipsius fracturæ in osse, donec inde ad proprium situm reducatur, et ablatione cuiuscunque pungentis, et mordicantis ipsum, et ligatura manu facta, quæ neque laborem, neque molestiam inferat, scilicet non nimis forti, aut debili. Inchoetur autem fasciatio a medio ipsius, et fortificetur strictura super amplius, et ligetur, et superaddantur puluilli, et desuper hastellæ coniunctim.

37. Subtiliabimus quoque diætā eius a principio, et in fine ingrossabimus eam, quatenus bene restauretur.
38. Est autem cauendum a principio, ne apostema calidum generetur, diuertendo et reperiendo quod effunditur ex sanguine toto posse, ita ut prohibeatur fluxus eius cum omni frigido competenti, et prohibendo, donec curatus fuerit, motum patiendi. Cura enim eius sine longa quiete non perficitur.
- 39-1321. Cura autem dislocationis est cum eo, quod trahit ipsum os dislocatum, donec ipsum ad locum proprium redire faciat.
40. Postquam autem reductum fuerit sic, ligetur stricte, et stet sic determinato tempore, et applicentur et stypticæ medicinæ, et comedat patiens cibos acetosos, donec fuerit securus ab apostemate, nec timeatur de collectione sanguinis. Minus autem tempus quo sanatur est tempus unius mensis, aut dierum quadraginta. Iam ergo perfeci curam omnium morborum, et ex nunc abscindam sermonem meum, ex quo iam perfeci librum istum.
- ¹ Principis Abuhali Hasen filii Hali Ebensina liber totus finitus est, una cum tractatu de medicinis cordialibus, translato ab Arnaldo de Villanoua, ac etiam cum Cantica eiusdem tranlata ex arabico in latinum a magistro Arme-gando Blasii de Monte Pesulano, et nuper correctus ab Andrea Alpago Bellunensi ex originali arabico.

1. Ce paragraphe, placé dans l'Édition de 1556 (Bâle, chez Hervagius) après le texte de *Cantica* se rapporte en fait aux trois œuvres : *Canon*, *De Medicinis Cordialibus* et *Cantica*.  
A la suite est donné *De Removendis Nocumentis* traduit par Andræa Alpagus.





## NOTES CRITIQUES

---

Les annotations qu'on lira ci-après ont été rédigées spécialement pour les lecteurs qui peuvent se reporter au texte arabe de l'*URGŪZA*. Elles signalent les variantes de ses manuscrits qui présentent un réel intérêt; on a de propos délibéré négligé les fautes de syntaxe ou d'orthographe provenant de l'ignorance des copistes : leurs corrections ont été donc passées sous silence. — Nous ferons remarquer que les licences poétiques abondent dans le texte arabe; il ne pouvait pas en être autrement dans un sujet scientifique comme la médecine, qui ne se prête que difficilement à la versification. Et c'est ainsi qu'à côté de vers remarquablement réussis, il en est d'autres qui ne sont que des vers de mirliton, kyrielle de noms de drogues médicamenteuses juxtaposés.

- Vers 19.    ضروريٌ nécessaire — ضروريات choses nécessaires.
- 23.    الأركان الأربعة — أركانٌ élément, au pluriel أركانٌ les quatre éléments.
- 25.    تَوَيَ est mis pour تَوَيَ (هَلَك, synonyme de هَلَك) à cause de la mesure du vers. D'ailleurs, certaines tribus de l'ancienne Arabie employaient les verbes faibles par troisième radicale de la forme فَعَلَ à la forme فَعَلَ, ex. بَقِيَ et بَقِيَ.
- 31.    أسطقس (transcription du grec) syn. de عنصر et أصل origine. Le mot grec est : Τὸ στοιχείον, *to stoiceion*, au propre : ce qui fait partie d'une ligne, d'où caractère d'écriture en tant qu'élément constitutif de la syllabe et du mot; élément, principe d'une chose, en particulier de l'Univers (Platon, *Théétète* ou *de la Science* § 201, Aristote, *Partes animalium* 2, 1; autre exemple, στοιχεῖα ἀμφοτέρω : les deux éléments, la terre et l'eau (chez Polémon de Laodicée, sophiste, vers 117 après J.-C.); quelquefois les planètes ou chez les auteurs alexandrins les signes du Zodiaque réputés comme les principes de la vie pour les hommes.
- 38.    دَسْتُورٌ (mot persan) règle. Ce mot s'emploie parfois dans le sens de : signe, indice — دَسْتُورُ الْعَمَلِ formule.

- Vers 46. مِرَّةٌ صَفْرَاءُ bile jaune, fiel.  
مِرَّةٌ سَوْدَاءُ bile noire, atrabile.
- 47. النامي ce qui fait croître, qui nourrit et donne des forces, et c'est ainsi qu'Avicenne l'emploie pour désigner la nourriture d'origine animale, végétale ou minérale. — En histoire naturelle, le نامي désigne l'animal et le végétal, parce qu'ils croissent et grandissent (voir Al-Qazwîni, *Les Merveilles de la Nature*). Dans le premier sens il est le participe actif du verbe نَمَى transitif, dans le second sens il est l'adjectif assimilé (صِفَة) (مُشَبَّهَة) du verbe نَمَى intransitif.
- 51. عَفَصٌ âcre; عَفَاصَةٌ âcreté — حَامِضٌ acide.
- 53. الَّذِي لَا طَعَمَ لَهُ تَفِيَةً sans goût.
- 54. أَسْنَانٌ pl. de سِنٌ pris dans le sens de : âge.
- 58. فَجَاجَةٌ crudité des humeurs, acerbité, âpreté.
- 59. لُذُونَةٌ Syn. de رُطُوبَةٌ humidité.
- 61. السَّحَنُ pl. de سَحْنَةٌ. — On emploie aussi au singulier سَخْنَاءُ (dip-tote féminin) qu'on lira dans le vers 385 de ce poème.  
السَّحْنَةُ هَيْئَةُ الْبَدَنِ مِنَ السِّمَنِ والهزال aspect, teint.
- 66 et 67. Ces deux vers ont été reproduits par Ibn Khaldoun dans sa *Moqaddima*, au sujet du Climat, p. ٨٤ de l'édition vocalisée de Beyrouth (Ed. de Paris, I, 153; trad. de Slane, I, 172).
- 68. الْأَقَالِمُ avec suppression du ي par licence poétique, comme le fait très souvent Avicenne.
- 77. نَاتٍ au lieu de نَاتِيٌّ élevé, sortant, protubérant (Cf. note du vers 1225).
- 80. الْأَمْشَاجُ pl. de مَشَجٌ humeur, syn. de خِلْطٌ et au pl. أَخْلَاطٌ.
- 87. الدُّخَانِي (avec suppression du tachdîd, à cause de la mesure.) Averroès, dans son commentaire, dit ne pas connaître cette variété. Muḥammad ibn Ismā'il n'en a trouvé trace que dans Hunā'in ibn Ishāq qui la rapporte selon certains apothicaires de son époque.
- Vers 93. السَّوَادُ (noirceur) syn. de سَوْدَاءُ atrabile, bile noire.
- 99. فِي الْإِبْهَرِ Avicenne a employé le singulier au lieu du duel, à cause de la rime — الْإِبْهَرَانِ les deux grandes artères qui sortent du cœur.
- 103. الْغَدَدُ pl. de غَدَّةٌ espèce de nœud, de noyau, de nodule (عُقْدَةٌ) dans le corps humain, formé d'humeurs et ayant une certaine dureté. Elle peut être naturelle ou non et c'est alors une tumeur. Les médecins arabes emploient aussi ce mot pour désigner les parties molles sans ligaments

apparents, comme les mamelles et les testicules. L'adjectif **غُدِّيٌّ** veut dire : glandulaire, glanduleux.

- 112. **الطباع** complexion, tempérament, qualité, nature, caractère. S'emploie comme nom fém. quand il est au pl.; son singulier est **طَبَع** (nom masc.) syn. de **طَبِيعَة**.
- 113. **شَيْئًا** employé au lieu de **شَيْئًا** par gémation.
- 115. **قُوَّةٌ جاذِبَةٌ** force attractive.  
**قُوَّةٌ مُنْضِجَةٌ** force mûrissante — **مُنْضِجٌ** remède qui sert à corriger les humeurs peccantes.  
**قُوَّةٌ مُنْسِكَةٌ** force astringente, styptique.
- 165. **فَرَارِجٍ** au lieu de **فَرَارِجٍ** pl. de **فَرُوجٌ** petit coq, cochet.
- 169. **يُلَطِّفُ** — de **لَطْفٌ** rendre subtil.
- 179. **يُحِيلُ** — de **أَحَالٌ** convertir, changer en... (**حَوْلٌ** racine).  
**عِنْدَ نَفْعِهِ**. Var. : **عِنْدَ نَفْعِهِ** mais la première leçon nous semble préférable.
- 196. **لَا تُهَيِّئُ** mis pour **لَا تُهَيِّئُ**.
- 201. **مِنْ أَغْمَاقٍ ...** Var. : **مِنْ أَغْمَاقٍ ...** des profondeurs du corps. La première leçon semble nettement préférable.
- 218. **رَهْلَةٌ** molle (chair), flasque. — La var. **وَهْلَةٌ** n'est qu'une erreur de copiste. **الرَّهْلُ اسْتِرْخَاءُ اللَّحْمِ** relâchement des chairs.
- 219. **الْحَبْنُ** hydropisie, syn. de **اسْتِسْقَاءٌ**.
- 221. **التَّشْنِجُ** contraction des nerfs, syn. de **تَقْبُضٌ** spasme, convulsion.  
**تَشْنَجٌ** se contracter, se racornir.
- 222. **الأعضاء الآلية** mot à mot : organes instruments. Averroès « dit que ces organes sont par exemple la tête, la main. » A. de B. traduit par « *instrumentalium* » = mécanique. Il semble, d'après le contexte, s'agir de la description d'altérations qui ne sont pas sous la dépendance des tempéraments, ni des causes étudiées plus loin. On doit traduire par : « altérations physiques des organes (volume, forme, courbure, perméabilité, surface, nombre). »  
**الأعضاء المتشابهات** les organes dont toutes les parties sont semblables  
 Pour Renaud c'est ainsi qu'on désignait des affections qui répondent sensiblement à nos « maladies générales » d'aujourd'hui. Ce sont ceux, disent les auteurs arabes, dont une partie est identique à tout le reste, comme la graisse, le muscle, le nerf, les vaisseaux, les humeurs, etc.
- 234. **الرَّضُّ** la contusion.

- Vers 238. البَادِيَّة apparentes, visibles. Le latin dit « primitives », parce qu'il le tire de la racine بَدَأَ commencer, alors qu'il appartient à la racine بَدَا apparaître.
- 241. حُمَّى الْعَفْوَنَةِ ou حُمَّى الْعَفَنِ fièvre putride (عَفْوَنَةٌ putridité, putréfaction).
- حُمَّى يَوْمٍ fièvre éphémère.
- حُمَّى الدَّقِّ fièvre consumptive ou hectique.
- حُمَّى الْغَيْبِ fièvre tierce (qui est celle alternant un jour sur deux (وهي النَّائِبَةُ يَوْمًا وَيَوْمًا لَا
- حُمَّى الرِّبْعِ fièvre quarte.
- حُمَّى الْوَرْدِ fièvre quotidienne (qui est la fièvre permanente ou durable (وهي الْمَوَاطِبَةُ أَيِ الْمَلَاظِمَةِ).
- حُمَّى دَمَوِيَّةٍ fièvre sanguine, continue.
- حُمَّى مُخْرِقَةٍ fièvre chaude (qu'on appelle également : fièvre brûlante ou ardente).
- حُمَّى مُطْبِقَةٍ qui est la traduction du mot grec σάρονος (voir plus loin vers 1191).
- حُمَّى سَوْدَاوِيَّةٍ fièvre atrabilaire.
- حُمَّى بَلْغَمِيَّةٍ fièvre pituiteuse.
- 245. مَجَارِي الرِّيَّةِ — مَجَارٍ vaisseau (artère ou veine), au pl. مَجَارٍ les bronches des poumons — مَجْرَى الْبَوْلِ urètre, canal par lequel sort l'urine. Avicenne emploie souvent رِيَّةٍ au lieu de رِيَّةٍ pour les besoins de la versification.
- 247. جَرَّ عَلَى الْجِسْمِ الَّذِي قَدْ جَرَّ Textuellement : « apporte contre, au détriment du corps ce qu'il apporte », pour dire : l'apport de chaleur est nuisible. جَرَّ tirer, amener. Var. : جَرَّى. La leçon جَرَّ est certainement meilleure; la répétition d'un verbe en renforce le sens.
- 253. الْأَرْوَاحُ pl. de رُوحٍ esprit vital, souffle, expliqué en arabe par بُخَارٍ (mot à mot : vapeur).
- 268. يُضَادُّ mis pour يُضَادُّ avec gémation des deux dāls. On dira une fois pour toutes qu'Avicenne, par nécessité de la mesure, emploie souvent ce verbe et ses dérivés sans contraction.
- 277. جُذَامٍ Les Arabes ont souvent construit le nom de la maladie de la manière suivante : le verbe actif correspondant au symptôme principal de la maladie donne sous sa forme passive فُعَالٌ le nom de la maladie,

et sous sa forme **فَعَلَ** le fait d'en être atteint. Exemple : la lèpre (maladie qui mutile) est appelée **جُدَام**, de **جَدَمَ** couper, mutiler, et **جَدِمَ** signifie : être atteint de lèpre. Autres exemples : **صَدَاع** (le *soda* des traducteurs latins) migraine (synonyme **شَقِيقَة**, mot tiré du verbe transitif **شَقَّ** fendre), de **صَدَعَ** fendre, et **صَدِعَ** être atteint de migraine — **زُكَام** rhume de cerveau, écoulement du nez, de **زَكَمَ** couler, et **زَكِمَ** être atteint de rhume de cerveau — **خُمَار** ivresse, de **خَمَرَ** cacher, couvrir, parce que l'ivresse fait disparaître momentanément la raison — **دَوَار** vertige, tournoiement de la tête, de **دَارَ** tourner, faire des tours, et **دِيرَ** être atteint de vertige.

Pour d'autres maladies, la forme est construite sur le nom de l'organe malade, exemple : **كَبَاد** maladie du foie, de **كَيْد** foie, et **كَيْدَ** être atteint de maladie du foie.

BROWNE donnerait **بُحَار** pour mal de mer : dans ce cas la forme serait construite d'après la cause de la maladie **بحر** mer.

- Vers 296. **التَّحَام** adhérence, inhérence, jonction — **التَّحَمَ** se souder, adhérer à ...; former une chair avec une autre partie du corps.
- 322. **قَبُوضَة** astriction, effet d'un astringent.
- 353. **القَوَى** pl. de **قُوَّة** force, pouvoir, de là le sens de : propriété, vertu, faculté.
- 366. **قَوَام** consistance.
- 367. **أَيُّ فَرْقٍ عَظِيمٍ** = **أَيُّ فَرْقٍ**. Les grammairiens disent que **أَيُّ** indique dans de pareilles tournures le **كَمَال** (c'est-à-dire « le haut degré », la perfection ou presque).
- 371. **يَقْرَعُ قَرَعًا كَبِيرًا** = **يَقْرَعُ مَا يَقْرَعُ** battre (pouls).
- 430. **الأخْمَرُ القَانِي** A. de B. l'appelle « *alcanna* », lui donnant un sens de nom, application de quelque chose de teint comme l'*alcanna*; le mot arabe est « *alcani* », qui, ajouté à « *ahmar* », rouge, veut dire : rouge très foncé.
- 435. D'après Dozy, « *murri* » dérive du grec *ἀλμυρίς*, latin : *muria*. Il correspond au *γάρυον* de Dioscoride, *garum* de Pline (XXXI, 43), préparé avec un poisson nommé *garus*; le meilleur se fait avec le scombres. C'était le liquide issu de la macération dans le sel des intestins de ce poisson. Il était utilisé comme sauce pour les viandes. Chez Buklaris et 'Abderrazzāq Al-Djazarī, ce serait une préparation de céréales macérées dans du sel.
- 442. **لَمْ يَرِمَ** — de **رَامَ يَرِمُ** ne pas cesser de faire.

- Vers 444. فَالْنَفْسُ قَدْ بَلَغَتِ التَّرَاقِي. Expression coranique pour dire que « la mort est proche ».
- 449. الزُّجَاجَةُ et aussi القَارُورَةُ fiole à urine.
- 458. دُبَيْلَةٌ amas de sang corrompu, ulcère.
- 462. وَفَقْدُهُ الرِّيحَ l'absence d'odeur de l'urine — رِيح, pris ici dans le sens de رائحة.
- Nos textes arabes et les commentateurs disent : absence d'odeur. A. de B. dans sa traduction du commentaire d'Averroès dit exactement le contraire : « multitudo et fortitudo fœtoris ».
- 467. أَحَالَهُ الْقَوَى. C'est la leçon d'Averroès; M. b. I. lit : جِمَّ اسْتِحَالَةً. La première var. nous paraît préférable et le sens général est que, la digestion étant parfaite, la nourriture s'en va vers les membres et les organes qui en profitent.
- 491. تَكَرُّبُ الْمَصَارِنِ pl. de سَحَجٌ érosion de la muqueuse intestinale, ce qu'on appelle en arabe dialectal d'Alger تَكَرُّبُ الْمَصَارِنِ.
- 496. Au lieu de la leçon : مَعَ انْقِطَاعٍ de M. b. I., le commentaire d'Averroès dit : مَعَ انْتِفَاعٍ avec profit, c'est-à-dire, explique-t-il, que la sudation dans les crises est profitable au malade.
- 497. فِي انْهِطَاطٍ — Var. : فِي انْهِطَاطٍ. Ces deux mots sont synonymes.
- 529. التَّمْطِي nom d'action de تَمَطَّى étendre les bras, les allonger, s'étirer.
- 536. مَرَار, pl. de مِرَّةٌ bile, fiel — On emploie aussi مَرَارٌ comme masculin singulier, par ex. : المَرَارُ الْأَصْفَرُ la bile jaune — مَرَارَةٌ vésicule biliaire, au pl. مَرَارَاتٌ et مَرَارِي.
- 538. لَدَغٌ nom d'action de لَدَغٌ causer des douleurs lancinantes, tandis que لَدَغٌ signifie : être mordant (acide), être corrosif.
- 541. وَعَلَى الرِّيقِ أَوْ عَلَى خُلْوِ الْبَطْنِ la soif à jeun ou en ayant le ventre vide d'aliments : عَلَى الرِّيقِ أَوْ عَلَى خُلْوِ الْبَطْنِ.
- 542. وَكَثْرَةُ الْحَمِّ ... la fréquence des bains chauds. M. b. I. prétend que cette question n'a pas été traitée par Avicenne dans le Canon et que ce second hémistichie n'est qu'une erreur de copiste. L'emploi de حَمٌّ est moins fréquent que اسْتِحْضَامٌ.
- 555. وَكَسَلٌ paresse. Var. : وَمَهْلٌ lenteur. Le sens est à peu près le même.
- 566. فِي الْمَعْرِفَةِ. Var. : لِلْمَعْرِفَةِ. L'auteur a employé تَقْدِيمَةً dans le sens de مَقْدِمَةٌ et تَقْيِيمٌ.

- Vers 579. **في القَدَرِ** dans le degré de croissance ou de décroissance. Var. : **في البَدَنِ** dans le corps (du malade). Les deux leçons sont acceptables.
- 606. **عند المَرَضِ**. Var. : **ضِدَّ المَرَضِ** contre la maladie.
- 630. **ومِثْلُ** et comme. Var. : **وَسَيْلُ** et le flux (de larmes).
- 646. Dès le premier vers de ce chapitre Avicenne est prudent et se réserve; il ne se porte pas garant de ce qu'il va rapporter d'après les astrologues. M. b. I. définit comme suit la crise : C'est une réaction du corps humain contre la maladie, laquelle réaction a lieu à des moments déterminés.
- 658. **بِهَا أَشْكَلَهُ**. Var. : **بِهَا ...**. La première leçon nous semble meilleure. Traduction littérale de cet hémistiche : (Dieu) a caché la connaissance de ces périodes : oh ! comme cela est difficile (à connaître).
- 670. **بِرْسَامٍ** — **فِي بِرْسَامِهِ** (mot d'origine persane) abcès de la tête, ordinairement suivi de délire. M. b. I. prétend qu'il faut lire : **شِرْسَامٍ** et l'explique ainsi : **وَرَمٌ صَفْرَاوِيٌّ فِي حُجْبِ الدِّمَاغِ أَوْ فِي وَاحِدٍ مِنْهَا**.
- 673. **كَرْبٍ** indigestion, douleur d'estomac — **غَشْيٍ** nausée, ou **غَشْيٍ** évanouissement, syncope. Les manuscrits présentent ces deux leçons dont l'orthographe est très rapprochée.
- 701. **القَانُونُ** — **قَانُونٌ** règles, prescriptions médicales, le canon de la médecine. Il y a là une allusion évidente à son célèbre traité portant ce nom.
- 724. **وَهُوَ حَيٍّ** mis pour **حَيٍّ** par nécessité prosodique.
- 747. **الدُّودُ الْكَبِيرُ** les gros vers : **الْحَيَّاتُ**. M. b. I. nous enseigne que ce signe n'est pas donné dans le Canon.
- 751. **خُرُوجُ الْمَاءِ مِنْ بَدَنِ الْمُسْتَسْقِي = دَرَبُ الْمَاءِ** écoulement de liquide d'un hydropique.
- 780. Dans certains manuscrits on trouve le titre suivant : **حِفْظُ الصِّحَّةِ** : **بِالْغِذَاءِ وَالِدَّوَاءِ**. Conservation de la santé par la nourriture et la médication.
- بِقَوْلٍ مُطْلَقٍ صَرِيحٍ** d'une façon générale, pour tout dire clairement.
- 782. **شَوْبٌ** (racine **شَوْبَ**) être mélangé, passif de **شَابَ**.
- 798. **الدَّهَالِسُ** pl. de **دِهْلِسٌ** vestibule, corridor, ici : partie inférieure d'une maison, voûte, alcôve, cave, souterrain; syn. de **دِهْلِيزٌ** qui est plus usité.
- 825. **زِيرَبَاجٍ**. D'après Dozy : mot persan signifiant : plat de cumin; mais d'après le MANSOURI, il s'agit d'un mets composé de sucre, d'amandes et de vinaigre.
- Vers 828-829. D'après les commentateurs ces deux vers (828 et 829) reproduisent l'essentiel du hadith authentique du Prophète, rapporté par Al-Tirmidî dans son *Musnad* (Corpus) : « Pour l'homme, il n'est de pire récipient à



remplir que son ventre; quelques bouchées suffisent à le maintenir en vie; s'il ne peut faire autrement, qu'il consacre un tiers à sa nourriture, un tiers à sa boisson, un tiers à sa respiration. » En bref, il faut laisser vide un tiers de la capacité gastrique pour que la fonction digestive ne gêne pas la fonction respiratoire.

Voici le hadîth rapporté par At-Tirmidhî dans son recueil de traditions prophétiques : قَالَ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ : مَا مَلَأَ آدَمِيٌّ وَعَاءً شَرًّا مِنْ بَطْنِهِ يَحْسِبُ ابْنُ آدَمَ لُقَيْمَاتٍ يَقْمَنَ صُلْبَهُ فَإِنْ كَانَ لَا مَحَالَةَ فَأَعْلًا قُلْتُ لَطْعَامِهِ وَتُلْتُ لِشَرَابِهِ وَتُلْتُ لِنَفْسِهِ اه. قال الشارح محمد بن اسماعيل : فَإِنْ قِيلَ النَّفْسُ لَيْسَ هُوَ مِنَ الْمَعْدَةِ إِنَّمَا هُوَ مِنَ الرَّئَةِ فَالْجَوَابُ أَنَّ الْمَعْدَةَ إِذَا اِمْتَلَأَتْ ضَاقتْ أَعْضَاءُ الْبَدَنِ جَمِيعًا فَتَضْغُطُ الْمَعْدَةُ وَتَسَدُّ مَجَارِيَهَا فَيَضِيقُ النَّفْسُ.

Les manuscrits donnent indifféremment مَشْرَب et مَشْرُوب — مأْكَل et مأْكُول.

— لَاتَ يَلُوثُ — languueur, maladie; VIII<sup>e</sup> de مِنَ التِّيَاتِ — Lisez « âme », et non « respiration », et non « النفس ».

Vers 873. خُصَّهُ بِمَا يَأْتِي ذَكَرُهُ : qu'on peut commenter par : فِي تَدْيِيرِ الْمَسَافِرِ فِي الْبَرِّ وَالْبَحْرِ.

— 887. — de إِنْ يَصْرِدَ être sensible au froid, être frileux. La var. إِنْ يَبْرُدَ (s'il a froid) nous paraît moins heureuse.

— 892. — لَمْ يَجِدْ . La var. لَمْ يُصَبْ n'est qu'un simple synonyme.

— 900. — السَّمُومَ — vent chaud dit simoun (qui est la transcription de ce mot arabe).

— 912. — لَدَى التَّدْيِيرِ pour ce traitement. Var. : لَدَى التَّدْيِيرِ au moment de ce traitement. Le sens de ces deux expressions est sensiblement le même.

— 927. — كَهْرَبَاءَ et كَهْرَبَا du persan *kah-roubâ* « tire-paille » : ambre jaune.

— 935. — بِاللَّطِيفِ — غَلِظَ subtil, fin, fluide; contraire de غَلِظَ.

« لَطِيفٌ en parlant d'un aliment : qui subtilise le sang.

« مُلَطِّفٌ atténuant (remède qui augmente la fluidité des humeurs).

« كَثِيفٌ qui épaissit le sang, syn. de غَلِظَ.

« مُغَلِّظٌ incrassant (remède propre à épaissir les humeurs).

— 953. Ce beau vers est une réminiscence de la vieille poésie arabe.

— 954. — دَمِيَّ peu de force, reste de vie. Racine : دَمِيَّ.

- Vers 963. ...أَعْطَاهُمْ. — Var. : أَدْخَلَهُمْ — et au lieu de وَآمَنَهُمْ on lit dans certains manuscrits : وَاحْظَرَهُمْ. Deux var. sans importance et probablement mal venues.
- 972. فِي عَامِهِ أَفْصَدَهُ Var. : فَاْفْصَدَهُ فِي السَّنَةِ. Même sens.
- 978. رَادِعٌ — de رَدَعَ éloigner, repousser — médicament amyn-tique qui protège.
- 984. خَالِصًا Var. : خَالِيًا — بِمَا Var. : مِمَّا. Deux leçons provenant, à n'en pas douter, de la ressemblance dans la graphie des consonnes composant ces mots.
- 992. مِنْ رَطْبٍ Var. : مِنْ لَيْنٍ. Sens voisins.
- 1001. خَذَلَهُ Le nom d'action désigne le manque de cohésion dans les parties constituant un corps (par ex., mamelles, testicules). Dans le cas contraire (état de chairs compactes) on dit اِكْتَنَزَ.
- 1006. زِدْ عَلَيْهِ مِثْلَهُ (أَضْعَفَ doubler) — أَضْعَفَهُ.
- 1007. كَثِيرًا beaucoup. الكَثِيرَاءُ et الكَثِيرَاءُ gomme adragante. Il y a dans ce vers un jeu de mots.
- Vers 1033. عَقَّارٌ pl. de عَقَّارٌ drogue d'origine végétale ou minérale. عَقَّارٌ substance minérale employée dans la médecine.
- 1091. Certains manuscrits donnent le titre suivant à ce paragraphe : فِي الْأَدْوِيَةِ الْمُسَدَّدَةِ لِأَفْوَاهِ الْعُرُوقِ وَهِيَ الْقَابِضَةُ.
- 1114. الْغَسُولُ savon, terre ou plante saponifère. L'orthographe habituelle est غَاسُولٌ, l'alif ayant été supprimé pour la mesure du vers.
- 1117. مِنْ نَجَاتِجٍ Peut-être faut-il lire : بَرَانِجٍ pl. de بَرَنْجٍ espèce de myrobolan fortement purgatif. D'ailleurs il s'agit bien, d'après le contexte, d'une drogue purgative.
- 1119. لِيُظْهَرَ الْقَدَمِ Var. : لِيُظْهَرَ الْقَدَمِ. Le sens général est sensiblement le même : de la tête jusqu'au revers du pied.
- 1135. اسْتِدْلَالٌ — الاستِدْلَالُ عَلَى مَرَضٍ سَوِّ الْمَزَاجِ preuve, signe tiré par induction — Certains manuscrits placent ce paragraphe après celui du tempérament chaud.
- 1154. مِنْ شَرِّهِ Mis très probablement pour : مِنْ شَرِّهِ. Lisez ce vers de la façon suivante :
- لِكُلِّ إِفْرَاقٍ شُرُوطُ عَشْرَةٍ \* إِلَّا تَكُنْ فَمَا إِلَيْهِ مِنْ شَرِّهِ .  
 لِكُلِّ اسْتِفْرَاقٍ لَأَبْدٍ مِنْ عَشْرَةٍ شُرُوطٌ وَإِلَّا فَلَا طَمَعٌ فِي وَجُودِهِ .

- Vers 1158. وَجَسَدَ. Var. : وَبَدَنَ. Même sens.
- 1159. فَاجْذِبْهُ impératif de جَذَبَ tirer une chose. Avicenne emploie ce verbe et sa VIII<sup>e</sup> forme اجْتَذَبَ dans le sens d'évacuer.
- 1161. لَهَا تِشَارُكَ. Cette leçon de M. b. I. nous semble préférable à celle que donnent d'autres manuscrits : لَهَا يِشَارُكَ.
- 1166. فَلَغَمُونِي transcription en caractères arabes du nom grec : phlegmon.
- 1190. وَوَجَعَ ذُو نَخْسَةٍ. Var. : وَوَجَعَ نَخْسٍ piquer, picoter. — وَوَجَعَ نَخْسٌ douleur lancinante.
- 1191. سُونُوخُس transcription du mot grec (σύννοχος) qui veut dire *continu*; vient de la bile surabondante — Hippocrate — fièvre synoque (dans la vieille médecine française), fièvre putride. Chez les médecins arabes du Moyen âge c'est la « fièvre de sang ou fièvre sanguine ».
- 1204. والغشي. La var. : والعشق (l'amour) n'est pas à retenir. Nous reproduisons ici le commentaire de M. b. I. à propos de ce mot : وفي بعض النسخ بَدَلَ الْعِشْقِ الْغَشْيَ وَهُوَ أَظْهَرُ لِأَنَّ الْعِشْقَ مَرَضٌ وَسَوَاسِيٌّ يَجْلِبُهُ الْإِنْسَانُ إِلَى نَفْسِهِ بِتَسْلِيْطِ نَظَرِهِ فَالْحَاقَهُ بِالْمَرَضِ السَّوْدَاوِيِّ أَوَّلَى. وَالصَّوَابُ الْغَشْيَ. وَرَأَيْتُهُ فِي نُسْخَةٍ مُعْتَمَدَةٍ وَالْعِشْقُ تَضْجِيفٌ مِنَ النَّاسِخِ.
- نَوَاسِيرٌ et نَوَاصِيرٌ. La seconde orthographe est d'un emploi plus fréquent.
- 1225. وَكَنْتُوْ — et aussi وَكَنْتُوْ — du verbe نَتَأَ être en saillie; sortir de sa place; être proéminent, protubérant (cf. note du vers 77).
- 1227. الْإِسْتِسْقَاءُ أَوْ الْحَبْنُ الزَّقِيّ ascite; hydropisie abdominale, accumulation d'eau dans le péritoine.
- الطَّبْلِيُّ أَوْ الْحَبْنُ الطَّبْلِيُّ tympanisme; météorisme, ballonnement, gonflement du ventre.
- الْإِسْتِسْقَاءُ أَوْ الْحَبْنُ اللَّحْمِيّ anasarque, hydropisie sous-cutanée générale.

## ADDENDUM

Page x de l'Introduction, après la ligne 19, lire :

Nous avons pu étudier deux exemplaires de ce commentaire : l'un figure sous le n° 2943, ancien n° 1022, Catalogue des manuscrits arabes, B. N., Paris, l'autre de la B. N. d'Alger. Il est intitulé *Satisfaction donnée au médecin plein d'humanité. Commentaire de l'Ūrjūzā du Šayh et Ra'īs qui nous guide dans le chemin*, a été composé en 988 de l'Hégire, soit 1580 de J.-C. et non en 788 comme l'a écrit Leclerc, in *Histoire de la Médecine arabe*, t. I, p. 473.

## PRINCIPALES VARIANTES DES ÉDITIONS DE L'INDE <sup>1</sup>

---

### I. — ÉDITION TYPOGRAPHIQUE : Calcutta (?), 1245 de l'Hégire, 1829 de J.-C.

L'édition typographique de l'Inde, imprimée en 1829 de J.-C., 1245 de l'Hégire, a été donnée par un musulman hindou « Abdel Majid ». L'« Office of India Library », à qui nous devons d'avoir pu la consulter, la donne comme faite à Calcutta, mais rien ne permet de l'affirmer. L'éditeur précité a fait précéder le texte de l'*Urğūza* d'une page dans laquelle il donne des renseignements sur le mètre *radjaz*. Après le poème médical, il reproduit une pièce de vers attribuée à Avicenne, suivie de sa version persane.

Cette édition est excellente si l'on veut tenir compte de son âge et les quelques fautes qu'elle renferme ne lui enlèvent pas de sa valeur.

Dans la préface en arabe rédigée en prose par Avicenne :

لَاسِيْمَا شِعْرِ الْأَطْبَاءِ لَاسِيْمَا شُعْرَاءِ الْأَطْبَاءِ

بِأَرْضِ فَلَانَةٍ au lieu de بِأَرْضِ فَارِسِ.

مَعَ قِلَّةٍ دَرَسِهِ à la place de مَعَ قِلَّةٍ حَدْسِهِ. Les deux leçons semblent convenir.

Suppression de la hamza finale : عَدَاهُ، عِلَّاهُ، بَقَاهُ، au lieu de أَعْدَاهُ، عِلَّاهُ، بَقَاهُ.

بِالْحَزْمِ au lieu de بِالْحَزْمِ. Cette dernière var. est tout à fait à sa place, comme l'indique le contexte.

عَلَى au lieu de إِلَى مَا... ما. s'emploie avec عَلَى d'une façon courante.

- |      |     |  |
|------|-----|--|
| Vers | 24. | Inversion dans l'éd. de Calc. : le 1 <sup>er</sup> hém. est donné en second. |
| —    | 54. | كَلَامُنَا فِيهِ au lieu de مِنْهُ.  |
| —    | 61. | النَّحِيْلَةُ au lieu de النَّحِيْلَةُ. Deux synonymes.                      |

1. Les deux éditions de l'Inde appellent l'*Urğūza* الْأَرْجُوزَةُ السِّينَايِيَّةُ : « Poème Avicenien en mètre rağaz ».

- Vers 77. مُنِيرٌ au lieu de مُشْرِقٌ كَثِيرٌ. Var. à retenir.
- 82. الطَّبِيعِي au lieu de الطَّبِيعِي. La 1<sup>re</sup> var. évite une licence poétique.  
وما لَهُ au lieu de وَهُوَ لَهُ.
- 116. Après ce vers, il y a un titre dans Calc. : ذَكَرَ الْقَوَى الْحَيَوَانِيَّةَ.
- 130. Après ce vers, le titre dans Calc. est : تَأْيِيرُ النَجْمِ فِي الْهَوَاءِ مَعَ الشَّمْسِ.
- 133. غَائِرٍ au lieu de غَائِرٍ أَوْ غَائِرٍ. Le sens ne change guère.
- 161. ضُرٌّ au lieu de ضُرٌّ.
- 165. رِقَاقٍ pain mince (رَغِيفٌ) généralement mieux cuit que le pain épais.  
دُقَاقٍ au lieu de دُقَاقٍ مِنْ رِقَاقٍ.
- 179. نَقَعَهُ au lieu de نَقَعَهُ. La 1<sup>re</sup> leçon veut dire : quand il profite.
- 184. الإِخْسَاسَ au lieu de الإِخْسَاسَ. Variante qui est plausible.
- 201. مِنْ أَقْطَارِ الْبَدَنِ (de toutes les parties du corps), au lieu de إِفْسَادٍ  
et aussi dans certains mss. : أَعْمَاقٍ (des profondeurs du corps).
- 272. أَوْ رِضَايَ au lieu de أَوْ فِي ارْتِفَاعٍ. Cette leçon a été adoptée par Armengaud.
- 298. Ce vers manque dans l'édition de Calcutta.
- 323. مَا أَصِيبَ مِنْ نَتَانَةٍ au lieu de مَا يُصَابُ ذَا نَتَانَةٍ. La 1<sup>re</sup> var. est préférable comme style, le sens étant à peu près le même.
- 346. شَاهِقٌ au lieu de شَاخِصٌ.
- 361. الْحِسِّ (l'attouchement, le toucher) au lieu de الْحِسِّ. Presque le même sens.
- 383. Après ce vers, dans l'intitulé du chapitre : الذُّكُورَةُ وَالْأُنُوثَةُ à la place de : الذَّكَرُ وَالْأُنْثَى.
- 392. لِذِي (pour celui qui a, qui possède), au lieu de لَذَا.
- 395. Après ce vers, et dans le titre du chapitre : بِالنَّفْسِ (la respiration),  
au lieu de النَّفْتِ.
- 457. وَالتَّخْرِيقِ au lieu de وَالتَّخْرِيقِ.
- 462. Second hémistiché ainsi rédigé : أَوْ قَلَّ هَضْمٌ مِنْ طَعَامٍ فَجَّجَ.
- 540. الْغَشْيِ au lieu de الْغَشْيِ. Cette var. se lit assez souvent, la graphie étant presque identique.
- 594. الْأَوْصَافِ au lieu de الْأَوْصَافِ. Variante qui mérite d'être retenue.
- 630. Premier mot du vers : وَسَيْلٌ au lieu de وَسَيْلٌ.
- 730. Après ce vers, var. dans l'intitulé du chapitre : الْمُبَشَّرَةُ au lieu de

المُنْذِرَة. Var. qui mérite attention et semble préférable de par le contenu du chapitre. مُبَشِّرَة de bon augure, qui annonce la guérison et le salut du malade.

- Vers 751. ودرَرُ, avec var. ودرَب. C'est probablement : ... ودرَرُ (écoulement) qu'il faut lire. Mieux peut-être وسَرَب (même sens).
- 762. Après ce vers, le titre est ainsi donné dans Calc. : ذَكَرَ وَجُوهَ الْحَكِيمِ بِالْأَدِلَّةِ.
- 766. وَأَنْ تَرَى au lieu de وَلَنْ تَرَى.
- 845. Ce vers manque dans Calc.
- 912. أَدَافٌ يُدِيفُ au lieu de تَذِيهُهُ et دَافٌ يَدْوِفُ تَذِيهُهُ mêler, mélanger, préparer une potion. Les deux leçons sont acceptables et se valent.
- 960. فِي الْأَعْضَاءِ au lieu de فِي الْأَعْصَابِ.
- 997. بِالْإِخْدَارِ au lieu de بِانْحِدَارٍ. — La IV<sup>e</sup> forme ne semble guère usitée.
- 1014. عَلَى الْقَلِيلِ (على العليل le malade), au lieu de عَلَى الْعَلِيلِ.
- 1021. Le 1<sup>er</sup> hémistiché de ce vers est ainsi donné : وَالنَّصْفُ مِنْ دِرْهَمٍ لَا زَوْدَ.
- 1115. الْفَتْلَ (loch, électuaire), au lieu de الْفَتْلَ.
- 1184. مَدَّة. Lisez ainsi, sans tašdīd au lieu de مَدَّة, par licence poétique. مَدَّة, pus, sanie.
- 1268. الْجَبْهَةِ (front, syn. de جَبَيْنِ front, côté du front), au lieu de الْوَجْنَةِ (la joue).
- 1300. Le second hémistiché de ce vers semble n'être qu'une cheville, qui n'ajoute presque rien au sens.

## II. — ÉDITION LITHOGRAPHIQUE :

Lücknow, 1261 de l'Hégire, 1845 de J.-C.

Cette édition n'est que la reproduction de la précédente. Elle comporte comme elle, avant l'exposé du texte de l'*Urgūza*, deux pages sur le mètre radjaz et, après lui la traduction en dix vers arabes par Avicenne de préceptes médicaux du médecin grec Théodorus (تياذق) qui vécut à la Cour des rois de Perse.

Dans la note qui est donnée après les dix vers, Théodorus aurait adressé ces conseils au roi Anoušchirwân le Juste (Chosroès 1<sup>er</sup>, 531-579 de J.-C.). Cette pièce est suivie de sa traduction en vers persans.

Cette édition compte 96 pages dont les deux dernières sur deux colonnes sont des errata dus au copiste. Compte tenu de ces erreurs, nous n'avons

pas jugé utile de relever des leçons qui, manifestement, ne sont que des fautes d'orthographe ou de lecture. Ex : vers 286 الحِصَاء au lieu de الحِصَاء. — Vers 289 العُدَّة au lieu de المُدَّة qui est seule valable.

Dans les deux éditions de l'Inde, la vocalisation est exceptionnelle. L'intitulé des chapitres ou sections diffère parfois de celui que nous avons adopté en nous servant des mss et commentaires, mais cette différence n'apporte aucun changement appréciable au sens général du texte et c'est ainsi qu'on n'a pas cru devoir toujours en tenir compte dans les notes.

Nous donnons ci-après un certain nombre de remarques.

- Vers 30. يَنْمِي. — Var. : يَنْمُو. Même sens, mais يَنْمِي est préférable.
- 39. وَكُلُّ مَا. — Var. : فَكُلَّمَا qui n'est qu'une erreur. Le copiste ne sait pas distinguer entre ces deux orthographes malgré leur différence de sens.
- 46. لِلْمَصِيفِ. — Var. : لِلصِّيفِ. Même sens, mais la seconde leçon fausse la mesure. L'éditeur du texte ne semble pas avoir toujours mis en pratique ses connaissances en prosodie.
- 78. Ce vers est suivi de celui-ci :
- وَإِنْ مَزَجْتَ سَبَبَ الْكُحُولَةِ \* بِسَبَبِ الزُّرْقَةِ فَالشَّهْوَلَةُ  
(Le mélange de noir et de bleu donne œil bleu foncé.)
- 84. يَخْلُو au lieu de يَخْلُو qui est seule valable, par nécessité de métrique.
- 106. لِلْفَضَلِ au lieu du sing. لِلْفَضْلَةِ qui est seule acceptable pour la mesure.
- 107. رُوح — تنقسم qu'on peut lire والروح ينقسم. رُوح est du genre commun, mais au vers 111 il est nettement au fém.
- 246. يَغْلِب au lieu de يَغْلِب. Cette var. est à considérer.
- 310. فَعَلَ الْبَصَرِ (la perte de la vue) au lieu de فَقَدَ الْبَصَرَ. — Le contexte n'accepte pas cette var.
- 341. بِالْخِلَافِ. — Les mss et les éditions donnent بِالْاِخْتِلَافِ. Cette var. brise la mesure du vers.

# INDEX

---

- Abscès : 279, 283, 376, 442, 1206, 1307.  
 — induré de l'anüs : 1208, 1220.  
 Acacia nilotica : 1037.  
 Accouchement : titre 919, 921, 924, 1223.  
 Acore : 1057.  
 Actions : titre 126 et suivants.  
 Agaric : 1014.  
 Agitation : 630, 635, 708.  
 Agneaux : 823.  
 Ail : 1059, 1090.  
 Air : titre et 131, titre et 143, titre et 148, 150.  
 Alimentation : titre 162, 262, 267, 470 584, 792, 810, 829, 897, 914, 922, 937, 1192, 1232, 1317.  
 Aliments : 167, 169, 808, 821, 843, 856, 980, 1239.  
 Allaitement : 272.  
 Aloès : 928, 930, 1006, 1016.  
 Alopécie : 759, 1186, 1242.  
 Amandes amères : 1081.  
 Amandes douces : 1086.  
 Ambre : 1046.  
 Ambre jaune : 927.  
 Ame : titre 121, 249, 444, 864.  
 Ammi : 1049.  
 Anmoniaque : 1097.  
 Amputation : 232.  
 Amygdales : 1172.  
 Anacarde : 1092.  
 Anémie : 599.  
 Aneth : 1050.  
 Angine : 755, 1172.  
 Angoisse : 186, 547.  
 Anis : 1051.  
 Anus : 642, 667, 1174, 1208, 1299.  
 Apoplexie : 1219.  
 Appétit : 128, 546, 554, 719, 1147.  
 Areca catechu : 1039.  
 Arille du gland : 1038.  
 Arménie (terre d') : 1037.  
 Armoise : 1046.  
 Aromates : 800.  
 Arrachement : 235.  
 Arrière-faix : 929.  
 Arsenic : 1093.  
 Artères : 99, titre et 355, 357, 359, 1273, 1275.  
 Articulations : 101, 123, 302, 643, 934, 1169.  
 Asarum : 1054.  
 Aspalathe : 1053.  
 Asperges : 1106.  
 Assa foetida : 1058, 1234.  
 Astringent : 283, 293, 813, 852, 879, 938, 995, titre 1036, 1061, 1083, titre et 1091, 1199, 1319, 1323.  
 Astronomes : 648.  
 Atrabile (bile noire) : 45, 70, 81, 93, 171, 448, 502, 545, titre 1018, 1019, titre et 1235, titre et 1248, 1250.  
 Atelles : 1316.  
 Attrition : 237.  
 Bādāward : 1048.  
 Bains : 203, 513, 560, 834, 898, 920, 965.  
 Balsam : 1037, 1055.  
 Bandage : 1314.  
 Bdellium : 1007, 1097.  
 Berberis : 1042.  
 Bézoard : 1095, 1098.  
 Bile : titre et 536, 538, 969, 1090, 1100, 1214, 1230.  
 Bile jaune : 46, 81, 87, 170, 407, 428, 429,



- 475, 502, 669, 752, 1003, 1192, titre et 1197, 1211.
- Bile fumeuse : 87.
- vitelline : 89.
- poracée : 406.
- Bitume : 1059.
- Bois odoriférant : 1047.
- Boisson : titre 162, titre 174 et suivants, titre 828 et suivants, 1008, 1032, 1084.
- Borax : 1081.
- Bourrache : 1019.
- Brûlures d'estomac : 538.
- Bubons : 219, 1309.
- Būraq : 1012.
- Caillots de sang : 720.
- Calcul : 461, 1245, 1309.
- Camomille : 1057, 1088.
- Camphre, camphrier : 159, 909.
- Cancer : 219, 318, 1238, 1286.
- Cannelle : 1045, 1054.
- Capillaire : 1053.
- Câpre, câprier : 1045, 1082.
- Cardamone : 1044.
- Cartane : 1045.
- Carvi : 1052.
- Casse : 1009.
- Cassia fistula : 435.
- Cataracte : 985, 994, 1221, 1274, 1308.
- Catarrhe : 1219.
- Cautérisation, cautériser : 1277, titre et 1302, 1304, 1305.
- Cécité : 310.
- Centaurée : 1017.
- Cérat : 1114.
- Cerveau : 100, 109, 197, 335, 511, 723, 730, 855, 993.
- Chair : 103, 785, 824, 932, 1094, 1139, 1216, 1254, titre 1279.
- Chalazion : 1308.
- Chaleur : 480, 732, 900, 907, 1068, 1035, 1071, 1088, 1090, 1097, 1105, 1107, 1143, 1158, 1213.
- Chaleur naturelle : 99.
- Chardon étoilé : 1057.
- Chélidoine : 1054.
- Chevaux : 73.
- Chevreaux : 823.
- Chirurgie : titre 1254.
- Choléra : 1207.
- Chronique : 598.
- Chyme : 520, 524, 562, 1164.
- Cicatrice, cicatrisation : 279, 284, 1301.
- Cinnamome : 1041, 1049.
- Circonvolutions cérébrales : 110.
- Clavicules : 444.
- Climat : 66, 68, 69, 132, titre 151, titre 791, 795, 1157.
- Clou : 1285.
- Cœur : 98, 335, titre 336, titre et 339, 397.
- Coalescence des paupières : 1287.
- Coing : 848, 1005.
- Colère : 209, 249.
- Colique : 1242.
- Collection : 458.
- Collyre : 1115.
- Coloquinte : 930, 1010, 1101.
- Composants naturels : 19, titre 23, titre 24, titre 27, titre 80, titre 107, titre 112, titre 126.
- Concombre : 848, 1001.
- Conduit : titre et 280, titre 287, 288, 455, 456, 1089.
- Confiture : 115.
- Confusion mentale : 1198.
- Contracture : 278.
- Consomption : 413, 599, 619.
- Constipation : 675, 723.
- Contusion : 236, 1187.
- Convalescent : 783, titre 953 et suivants.
- Coquelicot : 1056.
- Corail : 1038, 1079.
- Corne de cerf : 1079.
- Coriandre : 825, 1039.
- Corruption : 463, 895, 1239.
- Costus : 1059.
- Couches : 919.
- Couleur : titre 65, 66, titre 73, titre 76, titre et 160, 945.
- Crachat : 307, 320, 405-411, 576.
- Crainte de la lumière (voir « photophobie »).
- Cresson alénois : 1092.
- Crise : 506, 571, 580, 588, titre et 605, 609, titre et 611, 613, 615, 617, 622, 623, titre et 625, 627, titre et 628, titre et 646, 660, titre 661, 680, 747.
- Cristallin : 76.
- Crudité : 449.
- Cubèbe : 1059.
- Cumin : 1052.
- Cuscuta : 1018, 1047.
- : épithyme : 1250.
- Cyperus : 1049.
- Cystalgie : 1203.

- Dāniq : 1010, 1016.  
 Daphné : 1015.  
 Datte : 924.  
 Déchirure : 233, 239.  
 Déglutition : 128, 1027.  
 Délire : 595, 726, 737, 738, 739.  
 Démangeaison : 633, 1200.  
 Dent : 200, 1183, 1186, 1203.  
 Dénutrition : 514.  
 Dépôt : titre et 439, titre 449, titre 445, 1129.  
 Diarrhée : 266, 538, 995.  
 Digestion : 483, 562, 806, 816, 837, 854.  
 Dilatation pupillaire : 1221.  
 Dinar : 1006.  
 Dirhem : 1014, 1017.  
 Dislocation : 232.  
 Doigt : 229, 230, 251, 787, 1202.  
 — supplémentaire : 1287.  
 Douleur d'oreilles : 629, 1200.  
 — pongitive : 1190.  
 Drainage, drainer : 1304.  
 Drogues : titre 780, 917, 980, 982, titre 989, 997 et suivants, 1011, 1017, 1022, 1026-1033, 1036, titre et 1043, 1062, 1063, 1075, 1076, 1103, 1111, 1125, 1126, 1230, 1234, 1248, 1251, 1322.  
 Dubaïla : 1208.  
 Durée : titre et 587, 598, 603.  
 Dysenterie : 491, 1206.  
 Eau : 174, 177, 829, 830, 838, 839, 848, 852, 876, 904, 939.  
 Ecchymose : 1188.  
 Eclisse : 1316.  
 Ectropion : 1298.  
 Eléments : titre 23, titre et 24, 30, 34.  
 Éléphantiasis : 277, 1220.  
 Emblic : 1036.  
 Émollient : titre et 1074, 1101.  
 Encens : 948, 1044.  
 Enflure : 1165, 1170, 1209, 1245-1246.  
 Engorgement : titre 197, 1190, 1205.  
 Epilepsie : 761, 1188, 1216, 1236.  
 Épistaxis : 529, 663, 671, 741, 1162, 1182, 1257.  
 Éruption : 1202.  
 Érysipèle : 1176, 1209.  
 Esprit : titre 107.  
 — animal : 108.  
 — naturel : 107.  
 — lumineux : 79.  
 — vital : 109, 418, 1284.  
 Estomac : 227, 466, 640, 672, 786, 837, 996, 1005, 1131, 1174.  
 Éternuement : 321, 740, 762.  
 Étoile : titre et 133, 136, 585, 944.  
 — filante : 134.  
 Étourdissement : 1267.  
 Euphorbe : 1015.  
 Évacuation : titre et 197, 395, 730, 993, titre et 1153, 1154, 1230.  
 Évanouissement : 540, 1204.  
 Excoriation : 237.  
 Excreta : titre 716.  
 Exercices physiques : 513, titre 857 et suivants.  
 Expectoration : titre 396, 398 et suivants, 728, 729.  
 Facteurs anormaux : titre 238.  
 — nécessaires : 19, titre 131, titre 162, titre 180, titre 180, titre 197, titre 209.  
 Faim de chien : 1244.  
 Falgamūnia = Phlegmon : titre 1164.  
 Fétilité : 1221.  
 Femme enceinte : 915.  
 Fenouil : 1018, 1057, 1088.  
 Fenugrec : 924.  
 Férule : 1050.  
 Fève : 1085.  
 Fièvre : 715, 723, 940, 1146, 1191, 1224.  
 — putride : 215.  
 — quarte : 1236.  
 — tierce : 758, 1198, 1210.  
 Fissuration : 234.  
 — anale : 234.  
 Fistule : 1204, 1292, 1293.  
 — périnéale : 1189.  
 Flatuosités : 1240.  
 Fleur : 156.  
 Flux de larmes : 630.  
 — hémorroïdaire : 668.  
 Fluxion : 1199.  
 Fœtus : 271.  
 Foie : 97, 335, titre 416 et suivants 437, 442, 466, 640, 667, 672, 1005, 1162, 1174, 1190, 1205, 1259.  
 Foie froid : 1243.  
 Fondement (voir « anus »).  
 Forces : titre 112 et suivants, 126, 602, 608, 609, 619, 696, 1147, 1156.  
 — formative : 267, 297.  
 — de mutation : 297.  
 — vitale : 117.

- 475, 502, 669, 752, 1003, 1192, titre et 1197, 1211.  
 Bile fumeuse : 87.  
 — vitelline : 89.  
 — poracée : 406.  
 Bitume : 1059.  
 Bois odoriférant : 1047.  
 Boisson : titre 162, titre 174 et suivants, titre 828 et suivants, 1008, 1032, 1084.  
 Borax : 1081.  
 Bourrache : 1081.  
 Cinnamome : 1041, 1049.  
 Circonvolutions cérébrales : 110.  
 Clavicules : 444.  
 Climat : 66, 68, 69, 132, titre 151, titre 791, 795, 1157.  
 Clou : 1285.  
 Cœur : 98, 335, titre 336, titre et 339, 397.  
 Coalescence des paupières : 1081.  
 Coque : 1081.

1 - Médecine traditionnelle <sup>suiv.</sup>  
 2 - Arabe  
 1312  
 CP.

Arabe

Précis de la médecine

Trad. de H. J. et A. N.

medecine

Traditionnelle

Islam

medecine

29710610

1956

Ch  
 1  
 Ché  
 Cha  
 1  
 11  
 Chal  
 Char  
 Chéli  
 Chev  
 Chevr  
 Chirur  
 Cholér  
 Chroni  
 Chyme  
 Cicatric

- Dāniq : 1010, 1016.  
 Daphné : 1015.  
 Datte : 924.  
 Déchirure : 233, 239.  
 Déglutition : 128, 1027.  
 Délire : 595, 726, 737, 738, 739.  
 Démangeaison : 633, 1200.  
 Dent : 200, 1183, 1186, 1203.  
 Dénutrition : 514.  
 Dépôt : titre et 439, titre 449, titre 445, 1129.  
 Diarrhée : 266, 538, 995.  
 Digestion : 483, 562, 806, 816, 837, 854.  
 Dilatation pupillaire : 1221.  
 Dinar : 1006.  
 Dirhem : 1014, 1017.  
 Dislocation : 232.  
 Doigt : 229, 230, 251, 787, 1202.  
 — supplémentaire : 1287.  
 Douleur d'oreilles : 629, 1200.  
 — pongitive : 1190.  
 Drainage, drainer : 1304.  
 Drogues : titre 780, 917, 980, 982, titre 989, 997 et suivants, 1011, 1017, 1022, 1026-1033, 1036, titre et 1043, 1062, 1063, 1075, 1076, 1103, 1111, 1125, 1126, 1230, 1234, 1248, 1251, 1322.  
 Dūbaīla : 1208.  
 Durée : titre et 587, 598, 603.  
 Dysenterie : 491, 1206.  
 Eau : 174, 177, 829, 830, 838, 839, 848, 852, 876, 904, 939.  
 Ecchymose : 1188.  
 Eclisse : 1316.  
 Ectropion : 1298.  
 Éléments : titre 23, titre et 24, 30, 34.  
 Éléphantiasis : 277, 1220.  
 Emblic : 1036.  
 Émollient : titre et 1074, 1101.  
 Encens : 948, 1044.  
 Enflure : 1165, 1170, 1209, 1245-1246.  
 Engorgement : titre 197, 1190, 1205.  
 Épilepsie : 761, 1188, 1216, 1236.  
 Épistaxis : 529, 663, 671, 741, 1162, 1182, 1257.  
 Éruption : 1202.  
 Érysipèle : 1176, 1209.  
 Esprit : titre 107.  
 — animal : 108.  
 — naturel : 107.  
 — lumineux : 79.  
 — vital : 109, 418, 1284.  
 Estomac : 227, 466, 640, 672, 786, 837, 996, 1005, 1131, 1174.  
 Éternuement : 321, 740, 762.  
 Étoile : titre et 133, 136, 585, 944.  
 — filante : 134.  
 Étourdissement : 1267.  
 Euphorbe : 1015.  
 Évacuation : titre et 197, 395, 730, 993, titre et 1153, 1154, 1230.  
 Évanouissement : 540, 1204.  
 Excoriation : 237.  
 Excreta : titre 716.  
 Exercices physiques : 513, titre 857 et suivants.  
 Expectoration : titre 396, 398 et suivants, 728, 729.  
 Facteurs anormaux : titre 238.  
 — nécessaires : 19, titre 131, titre 162, titre 180, titre 180, titre 197, titre 209.  
 Faim de chien : 1244.  
 Falgamūnia = Phlegmon : titre 1164.  
 Fécondité : 1221.  
 Femme enceinte : 915.  
 Fenouil : 1018, 1057, 1088.  
 Fenugrec : 924.  
 Férule : 1050.  
 Fève : 1085.  
 Fièvre : 715, 723, 940, 1146, 1191, 1224.  
 — putride : 215.  
 — quarte : 1236.  
 — tierce : 758, 1198, 1210.  
 Fissuration : 234.  
 — anale : 234.  
 Fistule : 1204, 1292, 1293.  
 — périnéale : 1189.  
 Flatuosités : 1240.  
 Fleur : 156.  
 Flux de larmes : 630.  
 — hémorroïdaire : 668.  
 Fluxion : 1199.  
 Fœtus : 271.  
 Foie : 97, 335, titre 416 et suivants 437, 442, 466, 640, 667, 672, 1005, 1162, 1174, 1190, 1205, 1259.  
 Foie froid : 1243.  
 Fondement (voir « anus »).  
 Forces : titre 112 et suivants, 126, 602, 608, 609, 619, 696, 1147, 1156.  
 — formative : 267, 297.  
 — de mutation : 297.  
 — vitale : 117.

- Fourmi : 1209.  
 Fracture : 233, 276, 303, titre 1311 et suivants.  
 Francolin : 824.  
 Frayeur : 210.  
 Froid : titre et 251 et suivants, 477, 601, 867, 884, 991, 1035, 1060, 1135, 1136, 1140, 1146, 1192, 1217, 1224, 1228.  
 Fumeterre : 1019.  
 Furoncle : 532.  
 Galanga : 1054.  
 Galbanum : 1076.  
 Gale croûteuse : 1217.  
 — humide : 1180.  
 Galle : 1042.  
 — muscade : 1038.  
 Ganglion : 1269.  
 Ganglionnaire : 684.  
 Garance : 1050, 1108.  
 Gastralgie : 1189.  
 Gaz : 286, 450, 451.  
 — intestinaux : 489.  
 Gelure : 216, 261, 885, 892.  
 Gencive : 1171, 1183, 1295.  
 Gentiane : 1048.  
 Mercure : 1202, 1207.  
 Gestante : 914, 917.  
 Gingembre : 1047.  
 Glace : 831.  
 Glande : 103, 1309.  
 — du cou : 755.  
 Gloutonnerie : 560.  
 Glumanum : 1050.  
 Gomme : 1026.  
 — adragante : 1007.  
 — ammoniacque : 1059, 1076.  
 Gorge : 1171.  
 Gosier : 228.  
 Goudron : 930, 1055.  
 Goût : 122, 914, 936, 1081; 1109.  
 Goutte : 207, 1247.  
 Graisse : 103.  
 Granulome : 1298.  
 Grenades aigres : 847.  
 Grenadier : 1039, 1091.  
 Grossesse : 387.  
 Guérison : 565, 572, 581, 607, 612, 616, 621, 668, 731, 739, 752, 756, 758, 761, 984, 1134, 1278, 1320, 1325.  
 Gynécomastie : 1292.  
 Habîs : 826.  
 Habitation : titre 151 et suivants, 1133.  
 Hématome : 1307, 1324.  
 Hémiplegie : 217, 1141, 1216.  
 Hémorragie : 266, 599, 1162, titre 1182, 1183, 1198, 1204, 1302.  
 Hémorroïdes : 750, 1184, 1236, 1293.  
 Hermaphrodite : 1298.  
 Hernie charnue : 1310.  
 — ombilicale : 1225, 1298.  
 Hoquet : 321, 762.  
 Horripilation : 540.  
 Hulâme : 827.  
 Humeurs : titre 80, titre 243 et suivants, 262, 277, 285, 293, 294, 394, 416, 433, 445, 504, 855, 997, 1004, 1075, 1120, 1123, 1130, 1282, 1306.  
 Humeur aqueuse : 76.  
 Humide : titre 259, 261, 356, 495, 813, 814, 869, 877, 992, 1035, titre et 1060, 1061, titre 1148 et suivants, 1228, 1304.  
 Humidité : 259, 260, 265, 292, 1107, 1158.  
 Hydrocèle : 1310.  
 Hydropisie : 201, 218, 315, 1227, 1310.  
 Hydropique : 751.  
 Hyperménorrhée : 1184.  
 Hypochondres : 710, 1246.  
 Hysope : 1055.  
 Hystérie : 1198.  
 Ictère : 710, 1204.  
 Imagination : 336.  
 Impétigo : 1218, 1243.  
 Inappétence : 1206, 1220.  
 Incision : titre et 1273, 1279, titre 1306.  
 Incontinence rectale : 1222.  
 Indigestion : 488, 854, 940.  
 Induration : 1240.  
 Inflammation : 1256, 1318, 1324.  
 Inquiétude : 708.  
 Insomnie : 539, 548, 577, 631, 678, 683, 699, 700, 1138, 1238.  
 Instillation : 949, 1116.  
 Intestin : 466, 483 et suivants, 1174, 1179.  
 Ivoire : 1039.  
 Jaunisse : 314, 473.  
 Jeune enfant : 783.  
 Jeunesse : 789, 1156.  
 Joie : 211, 963.  
 Jusquiame : 252.  
 Kahrabā (voir « ambre jaune »).  
 Kohol : 1116.  
 Lac : 149.

- Ladanum : 1049.  
 Lait : 173, 178, 261, 935, 1108.  
 Lait caillé : 285.  
 Langue : 1171.  
 Lapis lazuli : 1021.  
 Laque : 1048.  
 Laurier : 1049.  
 Légume : 822, 904.  
 Lèpre : 1239, 1248.  
 Lientérie : 760, 1197.  
 Ligament : 104, 235.  
 Ligature : 282, 1277.  
 Liniment : 1114.  
 Luette : 1171, 1207, 1295.  
 Lumbago : 1224.  
 Lune : 651.  
 Lupin : 1082, 1108.  
 Luxation : 1321 et titre.  
 Lymphe (voir « pituite »).  
 Lys : 1082.  
 Mâchoire : 230.  
 Madiane = badibane = médiane 1259.  
 Maḥlab : 1045, 1106.  
 Malformation : 224.  
 Mansions lunaires : 131, 144.  
 Marais : 148.  
 Marjolaine : 1056.  
 Marrube : 1051.  
 Mars : 652.  
 Mastication : 806.  
 Mitqāl : 1013.  
 Maturité : 450, 453, 517, 578, 600, 659.  
 Mélancolie : 750, 1241.  
 Médicament (voir « drogue »).  
 Mélilot : 1047, 1051.  
 Membre : 467, 734, 960, 965.  
 Mémoire : 125, 333.  
 Menstrues : 201, 665.  
 Menthe : 1045, 1108.  
 Mer : titre et 143.  
 Mercure : 882.  
 Mésaraïque : 487.  
 Métrorragie : 1282.  
 Miel : 947, 948, 1086.  
 Migraine : 525, 577, 670, 1186, 1199, 1216, 1238, 1257, 1262, 1273.  
 Maṣūs : 827.  
 Moelle épinière : 100.  
 Montagne : titre et 138, 141, 797.  
 Morelle : 1077.  
 Morphéa : 1309.  
 Mort : 478, 498, 573, 582, 596, 597, 607, 610, titre 686, 694, 702-708, titre 716, 718, 725, 729.  
 Motilité : 337.  
 Mouri : 435.  
 Mousse d'eau : 1077.  
 Moutarde : 264, 894.  
 Mouvement : titre 189.  
 Mûre : 1188, 1298.  
 Myrobolan : 1008, 1018, 1036.  
 Myrrhe : 1036, 1050.  
 Myrte : 157.  
 Nabīdh : 178.  
 Narcisse : 1082.  
 Narine : 1162.  
 Natron : 1082.  
 Nausée : 673.  
 Neige : 697, 885.  
 Nénuphar : 157.  
 Nerf : 100, 123, 921.  
 Nez : 275, 727, 1182.  
 Nigelle : 1058.  
 Nourrice : 272, 916, titre et 931-937.  
 Nourriture : 48, 162 et suivants, 480, 482, 591, 593, 821, 828, 943, 956, 968, 1024, 1317, 1322.  
 Obèse : 832, 861.  
 Occiput : 1267.  
 Odeur : titre 156, titre 462 et suivants, 936.  
 Odorat : 122.  
 Œdème : 314, 713.  
 Oignon : 1090.  
 Omblie : 1176.  
 Ongle : 106.  
 Opium : 1102.  
 Ophtalmie : 752, 1170.  
 Organe : titre et 96, 197, titre et 213, 267, 268, 417, 467, 712, 968, titre 981, 983, 993, 1066, 1068, 1071, 1074, 1120, 1127, 1159 et suivants, 1284, 1304.  
 Organ : 1046.  
 Orobanche : 1038.  
 Ortie : 1046, 1056.  
 Os : 104, 785, 1254, titre et 1311.  
 Oseille rumex : 1042.  
 Ouïe : 122.  
 Oxymel : 179.  
 Palmure des doigts : 1287.  
 Panaris : 1202.  
 Panus cornéen : 1188.  
 Papillome : 1298.  
 — palpébral : 1288.

- Paralyse : 1234.  
 Parfum : titre 156, 962.  
 Parties génitales : 920.  
 Pavot : 943.  
 Peau : 785, 932, 938, 1114, 1205, 1281.  
 Perdrix : 824.  
 Période : 569, titre 572 et suivants, 589, 669, 722.  
 Persil : 1052.  
 Perte de sommeil : 630.  
 Pessaie : 1119.  
 Pharbitis : 1014.  
 Phimosis : 1288.  
 Phlébotomie (voir « saignée »).  
 Phlegmoneux : 459.  
 Phlegmatique : 561.  
 Phlegme : (voir « pituite »).  
 Photophobie : (voir « crainte de la lumière »).  
 Phtisie : 214, 277, 599, 728.  
 Phtisique : 378.  
 Pierre : 226, 286.  
 — d'Arménie : 1022.  
 Pilule : 1113, 1234.  
 Piment : 1044.  
 Pin : 1072.  
 Pistache : 1058.  
 Pituite : 45, 81, 217, 408, 438, 460, 474, 533, titre 553, 558, titre 1010, 1012, 1101, 1215, titre 1228, 1229.  
 Pituite acide : 494.  
 — naturelle : 82.  
 Pivoine : 1048.  
 Plantain : 1041.  
 Pléthore : 513, titre 514 et suivants, titre et 522, 554, titre et 1153, 1155, 1163, titre 1182.  
 Pléthorique : 971.  
 Pleurésie : 1173, 1206.  
 Poil : 106.  
 Poireau : 826.  
 Poisson : 173, 261, 937.  
 Poivre : 1044.  
 Poix : 1055, 1072.  
 Polype : 1237.  
 Polypode : 1250.  
 Pore : 250, 262, 499, 682, titre 1080.  
 Poudre : 1113.  
 Poule : 824.  
 Poulet : 824.  
 Pouls : titre 342 et suivants, titre 347 et suivants, titre 350 et suivants, titre 353 et suivants, 365, 374 et suivants, 542, 547, 557, 744, 1137, 1143.  
 Pourpier : 910.  
 Poux : 881, 883, 1220.  
 Prépuce : 1299.  
 Printemps : 790, 868 et suivants.  
 Pronostic, titre 508, titre 565, titre 763.  
 Protubérance : 1286.  
 Prurit : 1209.  
 — nasal : 663.  
 Ptérygion : 1297.  
 Pubis : 641, 681.  
 Purgatif, purge : 202, 969, titre 1003, 1095, 1192.  
 Purger : 951.  
 Pus : 285, 490, 1184, 1208, 1307.  
 Pustule : titre et 1177, 1180, 1204, 1209.  
 Putréfaction : 241, 250, 492.  
 Pyrèthre : 1055.  
 Qorîs : 827.  
 Qirât = corat : 1004.  
 Quatenaire : 651.  
 Rage : 1242.  
 Raison : 595.  
 Raisonnement : 336.  
 Rapports sexuels : 205, 835.  
 Rate : 93, 640, 750, 759, 1162, 1175, 1224, 1240, 1259.  
 Réduction : 1312.  
 Réflexion : 110.  
 Région crurale : 757, 1173.  
 Régime alimentaire : 22, 586, 590, 776, titre 780, titre 804, titre 821, 863, titre 864 et suivants, titre 989, 1147.  
 Règles : (voir menstrues »).  
 Réglisse : 948.  
 Rein : 641, 1173, 1175.  
 Repos : titre 189, 256, 262, 857.  
 Résidus : 106, 204, 469, 576, 864, 915.  
 Rétention d'urine : 1241.  
 — placentaire : 1223.  
 Réunion : titre 295 et suivants.  
 Rhubarbe : 1048.  
 Rhume : 1172, 1187.  
 Ribas : 1042.  
 Ricin : 1050, 1088.  
 Ronce : 1037.  
 Rose : 158.  
 Roseau : 1106.  
 Rougeole : 1209.  
 Rue : 1052, 1088.

- Rugosité : titre 292.  
 Sabine : 930.  
 Safran : 430.  
 Sagapenum : 1051.  
 Saignée : 198, 970, 976, 977, 1156, titre 1164, 1166, titre 1182, titre 1186, 1192, 1211, titre et 1255.  
 Saigner : 917, 951, 972 et suivants, 1167 et suivants, 1180, 1182.  
 Saignement de nez (voir « épistaxis »).  
 Saison : 131, titre 864, titre 885, 982, 1133, 1157.  
 Sanie : 1208, 1225.  
 Sang : 45, 71, 81, 91, 92, 94, 285, 408, 432, titre et 525, 750, 901, 915, titre 1614 et suivants, 1191, 1193, 1195, 1275, 1281, 1303, 1318, 1319.  
 Sang dragon : 441, 1038.  
 Santal : 159.  
 Saphène : 1271.  
 Sapin : 1107.  
 Saponaire : 1044.  
 Saturne : 652.  
 Saule : 157.  
 Scammonée : 1003.  
 Scarification : 895, 1279, 1280.  
 Schœnanthe : 1045.  
 Sciatique : 1189, 1198, 1272.  
 Scille : 1081.  
 Scorie de fer : 1036.  
 Scrofule : 1217.  
 Sec : titre 263, 264, 282, 355, 814, 869, 992, 1035, titre 1148, 1149, 1151.  
 Sédentarité : 560.  
 Sein : titre et 913, 933, 940, 1162, 1282, 1292.  
 Selle : 286, 307, titre 446 et suivants, 549, 576, 716, 718, 721, 722, 745, 748, 818, 997.  
 Semence : 113.  
 Séné : 1018.  
 Sensation : 110.  
 Sensibilité : 337, 527, 950.  
 Sentiment : titre 209.  
 Séparation : titre 295.  
 Septenaire : 651, 714.  
 Sérosité : 285.  
 Sevrage : 273.  
 Signe annonciateur : titre 628, 659, titre 686, titre 702.  
 Simoun : 802, 900.  
 Sirop : 113.  
 Smectique : 1114.  
 Soif : 577, 830, 839, 840, 902, 1138, 1144.  
 Soleil : titre 133, 650, 653, 802, 907, 911.  
 Solution de continuité : titre 251 et suivants, 298, titre 301.  
 Sommeil : titre 180 et suivants, 525, 553, 697, 736, titre 853, 854, 941, 944.  
 Souffle vital : 253, 255.  
 Soufre : 930, 1058.  
 Spasme : 1237.  
 Spermatorrhée : 1187.  
 Sperme : 270.  
 Sphacéler : 1286, 1294.  
 Staphysaigre : 1046.  
 Storax = Styrax : 1046, 1076.  
 Sucre : 532.  
 Sucrerie : 532.  
 Sudation : (voir « sueur »).  
 Sueur : 307, 324, 495 et suivants, 683.  
 Sukk : 1038.  
 Sumac : 1036.  
 Sūnūhūs (= sunokhos) : 1191.  
 Suppuration : 684, 952.  
 Surdité : 749.  
 Suture : 1301.  
 Symptôme : titre 306, titre et 313, titre et 319, 325, titre 327 et suivants, 534, 563, 577, 579, 601, 628, 661, 677, 747, titre 763 et suivants, titre 985, titre 1148, 1155.  
 Syncope : 637, 638, 670.  
 Tache de rousseur : 1219, 1238.  
 — noire de la peau : 1205, 1238.  
 Tamar indien : 1009.  
 Tamarin : 1192, 1194.  
 Tatouage : 1114.  
 Temp  r  ment : titre et 27, 28, 36, 37, 41, titre et 44, 49, titre et 54, 55, titre et 59, 60, titre 65, 68, 72, 73, 75, 83, titre 96, 156, 357, 358, 474, 496, 790, 792, 793, 809, 810, 866, 932, 1063, 1067, 1098, 1111, titre 1119, 1122, 1132, titre 1135, titre et 1142, titre 1148 et suivants, 1158, 1228.  
 Teigne : 1266.  
 Teinture : 1114.  
 Tendon : 235.  
 Tenesme, 1217.  
 Testicule, testiculaire : 101, 246, 756, 1175.  
 Teucrium : 1049.  
 Thym : 1053.



- tiſſit : 827.  
 Toucher : 122, 373.  
 Toux : 636, 728, 1199, 1240.  
 Transpiration : 328, 678, 754, 862, 979.  
 Tristesse : 186, 202, 548, 550.  
 Troubles mentaux : 629.  
 Tumeur : 376, 437, 472, 787, 1179, 1208, 1217, 1227, 1239, 1264, 1275.  
 Tumeur cancéreuse : 1237.  
 Turbith : 1013.  
 Ulcération : 236, 279, 456, 707, 758.  
 Ulcère : 316, 323, 488 titre et 1177, 1178, 1201, 1208, 1209, 1262, 1264, 1281.  
 'Uqiyya = ocque vieux français : 1008-1020.  
 Usnée : 1046.  
 Ūstūgūs : 31.  
 Urine : 210, 307, 320, 323, 421, 424, titre 425 et suivants, titre 436 et suivants, titre 439 et suivants, titre 462 et suivants, 549, 557, 576, 725, 753, 1129, 1137, 1143.  
 Utérus : 270, 305, 642, 787, 1176, 1206, 1227.  
 Vaisseau : 245, 526, titre 1089, 1182, 1253, titre et 1255, 1303.  
 Vaisseau de Médine : 1296.  
 Valériane : 1053.  
 Varice : 759, 1183, 1185, 1292.  
 Végétation : 284.  
 Veille : titre 180, 184, 188, 853.  
 Veine : 1164.  
 — basilique : 976, 1258, 1260.  
 Veine céphalique : 973, 1257.  
 — médiane : 975, 1256.  
 — pédieuse : 1272.  
 Vent : titre 143, 144, et suivants.  
 Vent = gaz intestinaux : 724, 1227.  
 Ventouse : 1162, 1280, 1282, 1283.  
 Ver : 286, 994, 1222.  
 Verge : 642, 1298.  
 Verjus : 825, 910.  
 Verrue : 1236, 1285.  
 Vert-de-gris : 1094.  
 Vertige : 1186, 1207.  
 Vésicant : titre et 1092.  
 Vésicule biliaire : 90.  
 Vessie : 464, 641, 1175.  
 Vêtement : titre et 154, 155, 880, 883.  
 Viande : 822, 825.  
 Vieillard : 783, titre et 967, 977.  
 Vieillesse : 559, 1156.  
 Vin : 178, 838, 839, titre 841 et suivants.  
 Violette : 158, 1008.  
 Vision : 79, 180.  
 Vitiligo : 1219.  
 Vomissement : 322, 673, 727.  
 Vomitif : 199.  
 Voyageur : 873, titre 874 et suivants, titre 885 et suivants, titre 899 et suivants.  
 Vue : 122.  
 Yeux : titre 76, 801, 1177, 1263.  
 Zīrabāğ : 825.

## TABLE DES MATIÈRES <sup>1</sup>

---

INTRODUCTION FRANÇAISE.....	IX
INTRODUCTION ARABE .....	1
NOTES EXPLICATIVES DES THÉORIES D'AVICENNE .....	5
PRÉFACE EN PROSE.....	10
PRÉFACE EN VERS.....	11
POÈME DE LA MÉDECINE (texte français).....	12
URĠUZA (texte arabe) .....	12

### PREMIÈRE PARTIE: MÉDECINE THÉORIQUE

	Textes ARABE ET FRANÇAIS		LATIN	
	Vers	page	§	page
Définition.....	17	12	1	110

#### CHAPITRE I: *Physiologie.*

Des Éléments .....	23	12	6	111
Des Tempéraments.....	27	13	10	111
Des Humeurs .....	80	16	55	115
Des Organes .....	96	17	70	116
Des Esprits .....	107	18	81	117
Des Forces .....	117	19	86	117
Des Fonctions .....	126	19	97	118
De l'Air .....	131	20	100	118
De l'Alimentation et de la Boisson .....	162	22	122	121
Du Sommeil de la Veille .....	180	23	135	121
Du Mouvement et du Repos.....	189	24	141	122
De l'Excrétion et de la Rétention .....	197	24	145	122
Des Passions de l'âme .....	209	25	155	123

1. Nous avons utilisé pour cette table celle de l'édition de DEUSINGIUS — éd. de GRONINGUE — quelque peu modifiée.

Textes ARABE ET FRANÇAIS		LATIN	
Vers	page	§	page

CHAPITRE II: *Pathologie.*

De la Maladie .....	213	25	159	124
Des causes de la Maladie.....	238	27	175	125

CHAPITRE III: *Semeiotique*

Des Symptômes en général .....	306	31	213	130
Du Pouls .....	342	34	228	132
De l'Expectoration.....	396	38	269	134
Des Urines .....	425	40	293	136
Des Selles.....	466	43	320	138
De la Sueur .....	495	44	335	140
Du Pronostic en général .....	508	45	342	140
De la Pléthore.....	515	46	345	141
Du Pronostic de la Maladie .....	565	49	364	143
De la Crise .....	605	51	382	145
Des Jours critiques .....	646	54	404	147
Des signes annonciateurs de la Crise .....	672	55	415	149
Des signes pronostiques de la Mort .....	686	56	421	149
Des signes pronostiques de la Santé .....	731	59	458	152
Le Pronostic par les signes .....	763	61	482	153

## DEUXIÈME PARTIE: MÉDECINE PRATIQUE

CHAPITRE I: *Thérapeutique par les drogues et régimes.*

Division générale .....	772	61	1	154
Exposé de la pratique de la conservation de la santé.....	780	62	2	154
Régime de l'homme sain .....	791	63	5	155
Régime du voyageur .....	874	68	56	160
Régime de l'enfant in utero.....	913	70	72	162
L'accouchement .....	919	71	77	162
Régime de nouveau né .....	938	72	86	163
Régime du convalescent .....	953	73	95	164
Régime du vieillard .....	967	74	99	165
De la préservation de la maladie (Prophylaxie) ....	985	75	109	166
Traitement des maladies en général .....	989	75	1	166
Des médicaments simples .....	997	76	3	166
Des médicaments composés .....	1023	78	13	168
Des facultés des médicaments .....	1060	80	32	169
Traitement des maladies de dérèglement .....	1119	85	59	172
Leurs symptômes .....	1142	86	67	173
Traitement des maladies de pléthore .....	1153	87	71	174
Dans lesquelles faut-il faire la saignée? .....	1164	88	75	175
Traitement des maladies humorales .....	1191	90	90	176

Textes ARABE ET FRANÇAIS		LATIN	
Vers	page	§	page

CHAPITRE II: *De la Chirurgie.*

Exposé .....	1252	94	1	179
De la Saignée .....	1255	94	2	179
De l'Artériotomie .....	1273	95	15	180
De la Scarification .....	1279	96	17	181
De l'Incision .....	1285	96	20	181
De la Cautérisation .....	1302	97	32	182
De l'Excision .....	1306	97	34	182
Opération des os .....	1310	98	36	182
Traitement des luxations osseuses .....	1321	98	39	183

## CANTICA

INTRODUCTION .....	101
TEXTE EN LATIN .....	109

\*  
\* \*

NOTES CRITIQUES.....	185
VARIANTES .....	195
INDEX .....	199
TABLE DES MATIÈRES .....	207



ACHEVÉ D'IMPRIMER  
EN JANVIER 1956  
SUR LES PRESSES  
DE  
L'IMPRIMERIE DURAND  
A CHARTRES, EURE-ET-LOIR

---



# البحر المورق في اللطائف

أر  
ل

للإمام الحسين بن علي بن أبي طالب  
عليه السلام



٢١٢  
سنة

شبكة كتب الشيعة

اعتنى بنشر نصها العربي ونص ترجمتها

اللاتينية وقام بنقلها الى اللغة الفرنسية

الدكتور جان جاي والشيخ عبد القادر بن عبد الله

الأستاذان بجامعة الجزائر

باريس

shiabooks.net

١٣٧٥ - ١٩٥٦

رابط بديل < mktba.net



